DOCUMENT RESUME

ED 469 973 FL 026 842

TITLE	Rever d'une langue: Anthologie des ecoles d'immersion de l'Alberta de la maternelle a la 11e annee (Dreaming in One Language: An Anthology of Essays from Immersion Schools in Alberta from Pre-Kindergarten through Grade 11).
INSTITUTION	Alberta Teachers Association, Edmonton.
ISBN	ISBN-0-7785-1123-5
PUB DATE	2000-00-00
NOTE	185p.; Funded by the Millennium Bureau of Canada (Bureau du Canada por le millenaire).
PUB TYPE	Collected Works - General (020) -- Creative Works (030)
LANGUAGE	French
EDRS PRICE	EDRS Price MF01/PC08 Plus Postage.
DESCRIPTORS	Elementary Secondary Education; *Essays; Foreign Countries; *French; *Immersion Programs; Native Language Instruction; Second Language Instruction; Second Language Learning; *Student Developed Materials
IDENTIFIERS	*Alberta

ABSTRACT

This publication, launched by the French Council of the Alberta Teachers' Association and prepared under the Millennium Partnership Program in Canada, presents a collection of essays written by French language immersion students in the elementary and secondary grades. Essay topics touch on the following themes: remembering, dreaming, celebrating, and building the future. (AS)

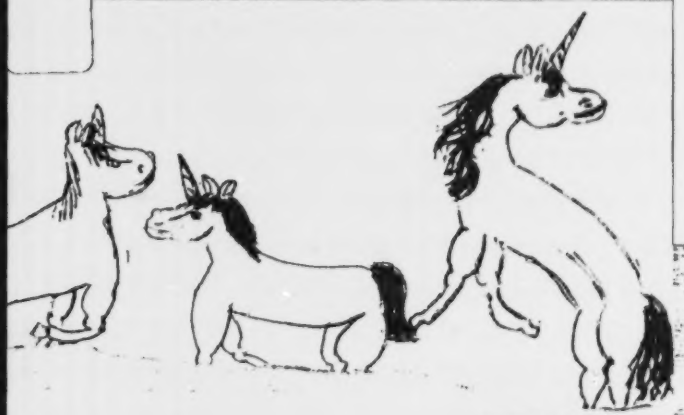
Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made
from the original document.

FL

Rêver d'une langue

Anthologie des écoles d'immersion de l'Alberta

De la maternelle à la 11e année



Préparée dans le cadre du Programme des partenariats du millénaire du Canada

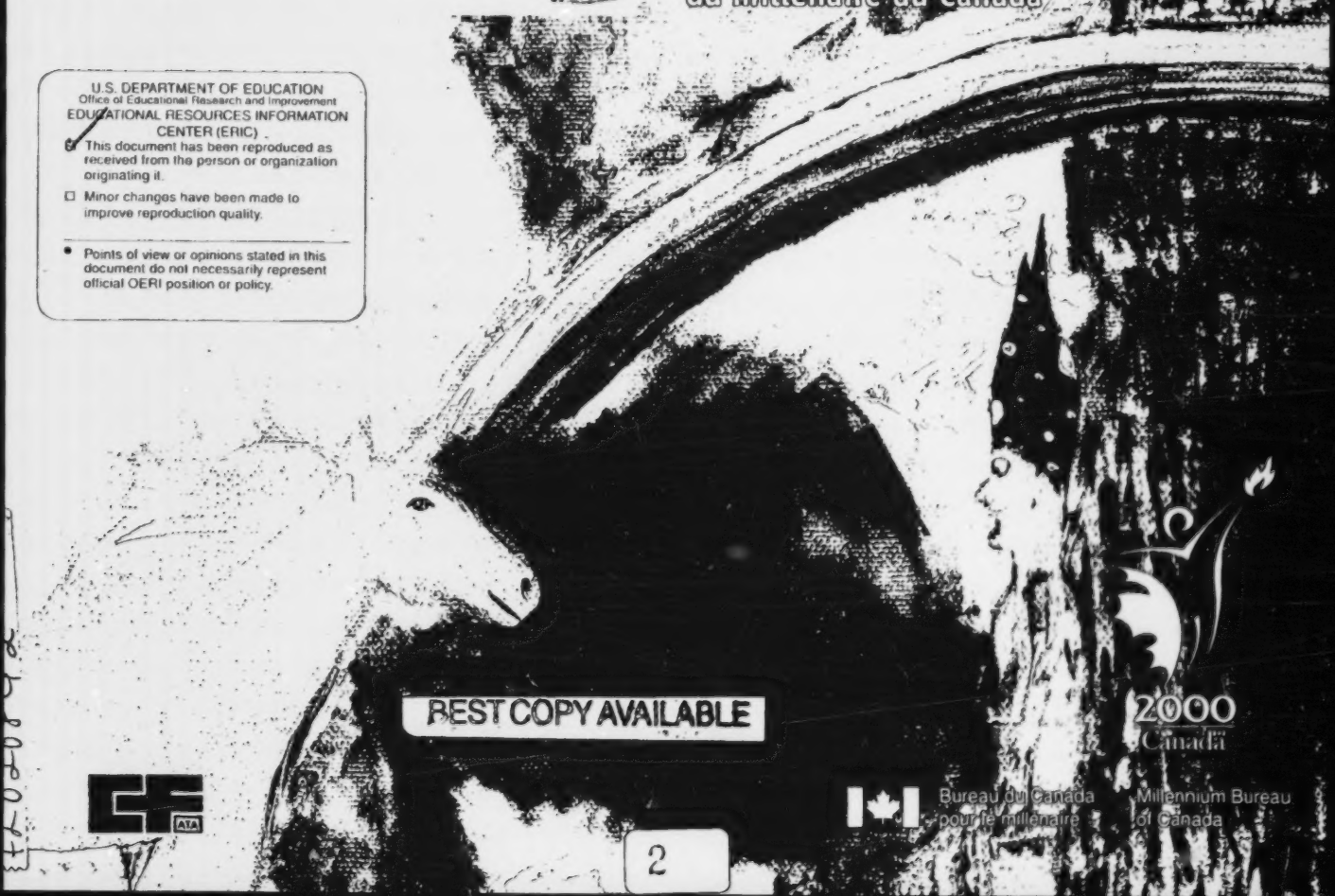
ED 469 973

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☑ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.



BEST COPY AVAILABLE

2000 Canada

Bureau du Canada pour le millénaire
Millennium Bureau of Canada

Rêver d'une langue

Anthologie des écoles d'immersion de l'Alberta

De la maternelle à la 11e année

Préparée dans le cadre du Programme des partenariats du millénaire du Canada

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION

Rêver d'une langue : anthologie des écoles d'immersion de l'Alberta de la maternelle à la 11e année.
Préparée dans le cadre du Programme des partenariats du millénaire du Canada.
ISBN 0-7785-1123-5

1. Français (Langue) -- Composition et exercices.
2. Création littéraire -- Étude et enseignement -- Alberta.
3. Français (Langue) -- Étude et enseignement -- Alberta -- Allophones.
4. Français (Langue) -- Étude et enseignement -- Alberta -- Immersion.
I. Titre.
II. Programme des partenariats du millénaire du Canada.
III. Bureau du Canada pour le millénaire.

PC2068.C2.A333 2000 440.707123

Cette publication est destinée au/aux :

Élèves	✓
Enseignants	✓
Administrateurs (directeurs, directeurs généraux)	✓
Conseillers pédagogiques	✓
Parents	✓
Grand public	✓
Autres	

Copyright © 2000, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le Conseil français de l'Alberta Teachers' Association.

Conseil français de l'ATA, Alberta Teachers' Association
11010, Barnett House, 142e Rue NO, Edmonton (Alberta) T5N 2R1
Téléphone : (780) 477-9400 ou 1-800-232-7208
Télécopieur : (780) 455-6481
Courriel : postmaster@teachers.ab.ca

Source des illustrations :
Les illustrations incluses dans ce document proviennent de Art Explosion, Gold Edition © 1996 par Nova Development Corporation, États-Unis.

Le Conseil français de l'ATA autorise la reproduction de la présente publication à des fins pédagogiques et sans but lucratif.

La réalisation de cette anthologie a été facilitée par le soutien financier du Bureau du Canada pour le millénaire.

Nous nous sommes efforcés de reconnaître ici toutes nos sources et de nous conformer à la réglementation relative aux droits d'auteur. Si vous relevez certaines omissions ou erreurs, veuillez en informer le Conseil français de l'ATA afin que nous puissions y remédier.

Chers lecteurs et lectrices,

Dans le cadre du Programme des partenariats du millénaire du Canada et en collaboration avec le Bureau du Canada pour le millénaire, le Conseil français de l'Alberta Teachers' Association a le plaisir de faire le lancement d'une anthologie intitulée *Rêver d'une langue,* produite par des élèves d'immersion française de l'Alberta.

Cette anthologie renferme une sélection de productions écrites recueillies à la suite d'un projet lancé en 1999, dont le but était d'encourager les élèves de la maternelle à la 12e année à rédiger un texte qui aborderait un des quatre thèmes suivants :

Se souvenir : Relater une expérience significative, une lecture captivante, une rencontre intéressante, un événement historique…

Rêver : Imaginer une situation dans laquelle l'élève joue un rôle particulier, découvre un nouveau monde…

Célébrer : Décrire un événement plaisant, une réussite…

Construire : Explorer le monde de ce nouveau millénaire tout en tenant compte du passé, donner son opinion sur un sujet d'actualité…

Ce projet visait aussi à donner aux apprenants l'occasion de valoriser leur apprentissage de la langue française dans un contexte signifiant, tout en permettant à leurs pairs de lire leurs œuvres. Plus de trois cents textes ont été soumis par les diverses écoles d'immersion de la province, ce qui a rendu la sélection des textes assez difficile. Même si tous les travaux soumis ne figurent pas dans cette anthologie, tous les élèves qui ont participé au projet méritent nos plus sincères félicitations.

La mise en œuvre de cette anthologie a rendu nécessaire une certaine révision linguistique. Cependant, le souci de conserver l'authenticité des textes des élèves justifie les petites « imperfections » de la langue encore présentes dans le document. Nous prions les lecteurs de les considérer et de les apprécier comme des prises de risques de la part de nos jeunes auteurs qui *rêvent, se souviennent, célèbrent* et *construisent* dans une langue devenue pour eux un outil de communication et non plus une matière scolaire.

Au nom de tous les partenaires qui se sont impliqués dans ce projet, je tiens à remercier très sincèrement tous les enseignants et enseignantes qui ont cheminé auprès de leurs élèves lors du processus d'écriture, ainsi que les administrateurs et administratrices, les conseillers et conseillères pédagogiques et les parents qui ont encouragé et appuyé ce projet. L'effort de ces intervenants se fait ressentir dans les textes qui illustrent la qualité linguistique, l'ingéniosité ainsi que l'imagination des élèves qui font l'apprentissage des deux langues. Je tiens aussi à reconnaître la contribution de la Direction de l'éducation française d'Alberta Learning qui a appuyé le projet de façon très tangible depuis ses tout premiers débuts.

Félicitations et bonne lecture à tous!

Joanne Boissonneault

Joanne Boissonneault
Présidente du Conseil français

Table des matières

Maternelle

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : RÊVER		
Textes des amis de la maternelle	Kahn Daviduck	3
	Brock Embury	3
	Lucas Hackl	3
	William Sim	3
J'ai mangé…	Projet collectif	4
J'ai rêvé…	Projet collectif	4
Les fées	Projet collectif	4
La fée des dents	Projet collectif	5
À la ferme	Projet collectif	5
THÈME : SE SOUVENIR		
Mes joies quotidiennes	Projet collectif	5

Première année

THÈME : CÉLÉBRER		
Noël	Joshua Demkiw	9
Noël	Alexandra Zamponi	9
Joyeuses Pâques!	Alexis Giannelia	9
C'est Pâques!	Mckenzie Gingrich-Hadley	9
C'est Pâques!	Justin Ives	9
Nous aimons la première année!	Projet collectif	10
Célébrer	Projet collectif	10
Mon ombre	Sahar Ibrahim	10
Rêver d'une langue	Projet collectif	11
THÈME : CONSTRUIRE		
Mercure	Kristen Waterman	11
THÈME : RÊVER		
Mon rêve de l'arbre	Julian Bentivegna	11
Ma fleur	Hannah Chernos	12
Mon rêve	Alana Brennan	12
Quand je serai grande	Meghan Leddy	12
Mon rêve	Anthony Cimino	13
Pierce, le dromadaire	Isabel Dilger	13
Bruny	Lindsay Kathrens	13

BEST COPY AVAILABLE

Première année (suite)

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : RÊVER (suite)		
Des bonshommes de neige patinent	Carly Ingram	14
La veille de Pâques	Projet collectif	14
Rêver d'une langue	Projet collectif	15
La princesse	Adam Turgeon	15
THÈME : SE SOUVENIR		
L'oiseau	Sam Bunton	15
La grenouille	Faraz Hasham	16
L'écureuil	Krista Linzmayer	16
L'ours	Erin Tajiri	16
Mat	Trevor Davis	16
Ma guitare	Jeffery Schidlowsky	17
Le printemps	Projet collectif	18

Deuxième année

THÈME : CÉLÉBRER		
Nos poissons rouges	Brandon Anderson Brittany Frank Annie Miller Katelynn Quiban	21
L'été	Jordyn Claire Aylesworth	21
L'été	Kayla Crawford	21
Le bonheur	Tess Cowie	22
Un souvenir	Rachelle Houde	22
Le lac	Michael Koots	22
La paix	Branden Lewis	23
L'automne	Patti Oakley	23
L'été	Zachary Tower	23
La nature	Daniel Bergman	24
Le chœur de Cantelina	Jennifer Bhatla	24
En hiver	Patrick McJannett	25
Viens lire!	Projet collectif	25
Les dinosaures	Christopher Williams	25
THÈME : CONSTRUIRE		
Le shælisaure	Shaeli Halpin	26

Deuxième année (suite)

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : RÊVER		
Le rêve magique	Daniel Bergman	26
Le rêve	Lauren Dale, Caterina Migliarese	27
Le rêve magique	Eliséa De Somma	27
Le rêve des animaux	Joanna Kocot	28
Le scorpion et David	David Climan	28
Une planète contente	McKayla Couch	29
Un rêve merveilleux	Tess Crowther	29
Corrée	James Decoux	29
Un beau rêve	Rosemary Grover	30
Un beau rêve	Projet collectif	30
Les chevaliers	Peter Jeromski	31
THÈME : SE SOUVENIR		
Les pionniers	Brittany Aasen	31
Le petit Chaperon Violet	Emma Dresen	32
Les pionniers	Bistra Trpkova	33
Mon premier chien	Nicholas Begg	33
Ma chienne	Mary-Michelle Dove	34
Ma première fête	Emma Fennell	34
Ma grenouille	Thomas Hanna	34
Le camping	Kristopher Kernick	34
Le voyage à Banff	Yara Kodershah	35
Les vagues	Frances Merkosky	35
Ma vie en France	Florent Deleschamps	35
Ma chienne	Katie Leigh McKeown	36
Mon voyage à Disneyland	David Morin	36
Mon voyage aux Philippines	Marta Nijssen	37
Le carnaval d'hiver	Projet collectif	37

Troisième année

THÈME : CÉLÉBRER		
Le printemps	Jamil Hasham	41
L'hiver	Projet collectif	41
La nature du printemps	Projet collectif	41

BEST COPY AVAILABLE

Troisième année (suite)

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : CONSTRUIRE		
Le printemps	Alexandra Bérubé	42
THÈME : RÊVER		
Des problèmes de cheval	Taylor Bergum	42
Biscuit	Jacob Kalinowski	43
Jouer au polo	Daniel Martin	43
Cléo veut manger	Allison San Martin-Feeney	43
La classe de CE2 qui ne faisait que des mathématiques	Sabine Burns	44
Le lit collant	Édouard Cubilier	44
Le bruit bizarre	Aidan Fridman	45
Le monde de mes rêves	Siobhan Carlson	45
Les championnes du monde	Claire Chappel	45
La dompteuse de chiens	Lisa Dumoulin	46
Les champions de ski	Robert Heule	47
Les deux vœux du génie	Iain Hill	48
Un monde bizarre	Jimmy Lui	48
Jenny et les dinosaures	Erin Johnston	49
Dans mon rêve…	Petra-Celli Kanbour	50
Elina et Bandette	Emily Rozitis	51
THÈME : SE SOUVENIR		
Ma chienne	Erin Bainbridge	51
Je me souviens	Rachel Herauf	52
La première fois que j'ai vu ma chienne	Zoya Lynch	52
Ma chatte Cinderella et ses chatons	Natasha Pietrovito	53
Les vêtements d'autrefois	Jesse Riegel	53
Caramel!	Danielle Elise Becker	54
Je peux parler français maintenant	Allison Jeffery	54
Grand-maman et grand-papa	Danielle Johnson	55
Le Titanic	Rachel Lorimer	55
Les sports et les jeux de l'ancien temps	Matthew Blain	56
L'école d'autrefois	Lauren Curilla	56
Le travail	Sarah Hertz	57
La nourriture du passé	Erik Marchuk	58
Les outils de travail	Julie Murrell	59

Troisième année (suite)

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : SE SOUVENIR (suite)		
La nourriture d'autrefois	Elyse Paplawski	59
Les jeux et les sports du passé	Daria Storoshchuk	60
Le matin	Julia Cytrynbaum	61
Ma famille	Josie Garcia	61
Le nouveau bébé	Caitlin McDowell	62

Quatrième année

THÈME : CÉLÉBRER		
Un animal préféré	Carlyn Duckett	65
Les forêts de l'Alberta	Zoe McCormack Gerald Slade	66
THÈME : CONSTRUIRE		
Le travail de la terre	Meghan Contini Michael Oldfield	67
Le moyen de transport de mes rêves	Eric Crowther	67
L'élevage en Alberta	Peter K. Huynh	68
L'environnement	Ryan MacIsaac	69
L'an 3000	Bobby McGugan	69
Le charbon	Nicole Murrell Bunmi Olagundoye	70
Le robot spécial	Shelby Stangness	71
THÈME : RÊVER		
Le chien de Karen	Jacqueline Aufricht	71
Je me suis perdu	Rachel Beyer	72
Le livre magique d'histoire	Danica Black	73
Si j'étais un basket-ball	Santina Cimino	74
Jessica, Buddy et M. Mauvais	Denise Cook	75
L'histoire d'Alice Potter	Janelle Delbello Rayna Larson	76
Des vacances magnifiques	Danielle Dugal	77
Julie et l'univers	Tom Flesher	77
Si j'étais Jésus	Tyler Huber	78
Le passé, le présent et le futur	Leah Keeling	78
Le rêve d'Anna	Kirsten R. Marshall	79
Étudier les requins	Luke Muise	80

BEST COPY AVAILABLE

Quatrième année (suite)

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : RÊVER (suite)		
Fais attention à ce que tu désires!	Jenny Myers	80
Une aventure	Melissa Mysyk	81
Si j'étais un nuage	Dana Nielsen	82
Le château dans le ciel	Rebecca Schidlowsky	83
L'animal de mes rêves	Michael Schlegelmilch	84
Mon mythe antique préféré	Jordy Stenerson	84
Une crème glacée	Emily Willmon	85
Découvrir un autre monde	Alex Wong	85
Tygger	Annalise Young	86
THÈME : SE SOUVENIR		
Ma grand-mère	Robbie Aylesworth	86
Marielle	Alyssa Coulombe	88
Le gecko	Allegra Courtright	88
Le lac Pyramide	Alexander Evans	89
Le monstre de Drastérique	Brendan Lofting	89
Brin de Scie : une autre escapade!	Kerry Maguire	90
Jane Goodall	Marielle McCrum	92
Les aventures de Brin de Scie	Davis Mitchell	93
Le camping	Zandria Morley	93
La vie d'Expo	Paula Moulton	94
Un jeu incroyable	Mitch Nicholson	95

Cinquième année

THÈME : CÉLÉBRER		
La médaille d'argent	Michelle Benz	99
Yahoo!	Fabien Berger	100
La médaille de bronze	Patrick Calver	100
L'école	Cory Marshall	101
Les Dieux	Andrea Reid Alana Thorburn-Watt	101
Citoyen canadien	Sasha Spivak	102

Cinquième année (suite)

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : CONSTRUIRE		
Les cigarettes	Jade Hudson	102
Sauver la Terre	Colby Marjerrison	103
La déforestation	Chelsea Stone	104
THÈME : RÊVER		
L'école idéale	Katie Bailey	104
Mon rêve fantastique	Aimee Bontje	105
Le rêve	Kelly Bryant	106
Le rêve merveilleux d'Emily Larondette	Jessica Frail	107
Mon rêve de l'an 2348	Candice Gazzard	108
L'automne est arrivé	Alison Goldie	109
Apollo 2000	Geneviève Goulet	109
Voyager dans le temps	Alysha Hale	111
Sabrina	Jennifer Nguyen Erin Keenan	112
Ma vie comme gorille	Tara Lafrance	113
Mon rêve de Jean Cabot	Tara Ludgate	114
Mes sports préférés	Danielle Lynch	115
La déforestation	Robert Martin	115
Est-ce que…?	Carolyn Reid	116
Souvenirs de mes premières années	Ariel Sim	116
La petite fille de Chine	Sarah Sy	118
L'école de magie	Lindsay Weaving	119
La Terre de l'an 2050	Katie Yuen	120
THÈME : SE SOUVENIR		
Les mémoires de Jeanne d'Arc	Geneviève Dale Natasha Schultz	121
On déménage à Calgary	Mary-Lynne Eddy	122
L'échange de Hong Kong	Katherine Johnson	122
Les gorilles	Claire Macdonald	123
Je me rappelle…	Katie McLaren	124
Mon chien Clifford	Jessica Christiane Sacher	125

BEST COPY AVAILABLE

Sixième année

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : CÉLÉBRER		
Fermière à douze ans	Katherine Coutts	129
La partie décisive	Bronwyn Orchard	129
THÈME : CONSTRUIRE		
Les Canadiens en Bosnie	Allison Laker	130
La guerre doit arrêter!	Muriel Youngs	131
THÈME : RÊVER		
Les yeux	Katrina Assen Elise Duma	132
Mon rêve magnifique	Piotr Burek	133
Un petit soldat	Holly Cinnamon	135
Si j'étais une balle de golf!?!	Adrienne Coffin	135
La chute d'eau	Graham Cooke	136
Je vais sur la lune	Nicolas Deleschamps	137
Un rêve	Riissa Gundesen	138
Un problème de mémoire	Nicholas Havinga	138
Toute seule ici!	Lucy Lynch	138
Ma ville imaginaire	Tracy MacKeracher	140
Le prisme d'arc-en-ciel	Renee Massar	141
L'île des koalas-singes	Thomas Oswell	142
Ma classe idéale	Caithlyn Pasion	143
Le rêve qui ne s'est pas réalisé	Belinda Rivera	144
L'hiver	Shannon Robinson	145
Poème d'hiver	Blair Stark	145
L'automne enchanté	Alison Webb	145
THÈME : SE SOUVENIR		
Le jeune Canada	Michelle Craig	146
La mort de Murphy	Katelyn Johnstone	147
Les fleurs rouges	Eric Lau	148
Changer ma vie	Daniel Mills	148

Septième année

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : CÉLÉBRER		
La pire musicienne	Carlene Johnson	153
La porte	Justin Lee Vocke	153
THÈME : CONSTRUIRE		
Mon robot	Valerie Gibson	154
THÈME : RÊVER		
Je rêve…	Amanda Daignault	155
Seulement lui le sait	Misha DeVicque	155
Mon journal	Claire Levesque	156
Les saisons dans les montagnes	Maia McEachern	156
Libre, la neige	Daniel Pezim	157
Si…	Laura Taylor	158
THÈME : SE SOUVENIR		
La télévision	Angela Kurzitza	158
La dictée P.G.L.	Kirstin Mahler	159
J'exige la justice!	Annabella Ngo	160
La première journée d'école	Stephanie Saul	160
Une amie pour toujours	Megan Sawatsky	161
Le jour des changements	Ashton Teulon	162
Un petit sourire	Lisa Vienneau	162

Huitième année

THÈME : RÊVER		
Le journal français	Emily Collier	167
Le journal de la Royauté	Kendra Spanton	167
Madame « Chats »	Meghan Walker	168
THÈME : SE SOUVENIR		
Les cornemuses	Kaitlin Duncan	169
Mon voyage au Québec	Christian van Someren	171

BEST COPY AVAILABLE

Neuvième année

Titre	Nom de l'auteur	Page
THÈME : CONSTRUIRE		
La couleur est-elle déterminante?	Nicole Dalmer	175
Le stress	Natasha Wayne	176
Le sexisme	Catherine Wong	177
THÈME : RÊVER		
Shripsik	Corene Maret Brown	179

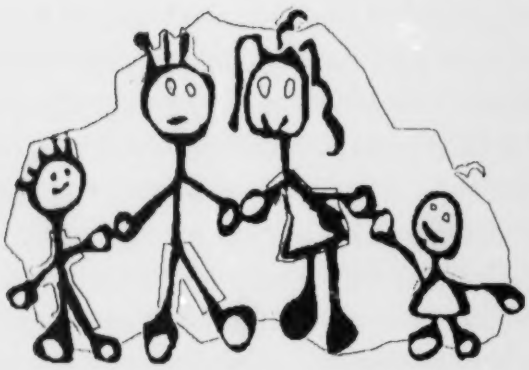
Onzième année

THÈME : RÊVER		
Un visiteur inattendu	Amber D. Bingham	183
L'argent caché	Kevin Nitchke	184
THÈME : SE SOUVENIR		
La destruction de la guerre	Shannon N. Carter	186
Dure comme une roche et une plume	Matthew F. Pritchard	187

La couverture de l'anthologie à été conçue à partir de travaux réalisés par les élèves suivants :

Kayla Nielsen et *Martine Mokry* 3e année École Lacombe, Lacombe, Alberta	*Davis Mitchell* 4e année École William Reid, Calgary, Alberta	*Jennifer Toth* 6e année École St. Stanislaus, Edmonton, Alberta	*Taryn Cowling* 6e année École Holy Name, Calgary Alberta	*Justin Lee Vocke* 7e année École St. Matthew, Calgary, Alberta

Maternelle



THÈME : RÊVER

Textes des amis de la maternelle

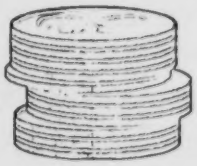
Cette machine à voyager dans le temps nous amène chez les dinosaures.

Kahn Daviduck
École Oriole Park,
Red Deer, Alberta

Les extraterrestres viennent habiter avec nous sur la terre.

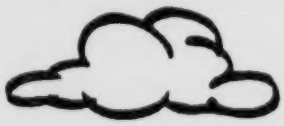
Brock Embury
École Oriole Park,
Red Deer, Alberta

Cette machine fabrique des pièces de monnaie.



Lucas Hackl
École Oriole Park,
Red Deer, Alberta

En 2110, cette machine transformera les nuages en eau potable.



William Sim
École Oriole Park,
Red Deer, Alberta

J'ai mangé...

Lundi, j'ai mangé une carotte.
Mardi, j'ai mangé une carotte et deux bananes.
Mercredi, j'ai mangé une carotte, deux bananes et trois pommes.
Jeudi, j'ai mangé une carotte, deux bananes, trois pommes et quatre oranges.
Vendredi, j'ai mangé une carotte, deux bananes, trois pommes, quatre oranges et cinq fraises.
Samedi, j'ai mangé une carotte, deux bananes, trois pommes,
quatre oranges, cinq fraises et six cerises.
Dimanche, je n'avais plus faim!

Projet collectif
École Holy Name,
Calgary Alberta

J'ai rêvé...

Lundi, j'ai rêvé que j'étais une princesse.
Mardi, j'ai rêvé que j'étais un Câlinours.
Mercredi, j'ai rêvé que j'étais un chien.
Jeudi, j'ai rêvé à Pokémon.
Vendredi, j'ai rêvé que j'avais un papillon dans mes cheveux.
Samedi, j'ai rêvé que mon chien s'est sauvé.
Dimanche, j'ai rêvé que j'avais un Pikatchou.

Projet collectif
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Les fées

Une fois, il y avait deux fées. Elles voulaient aller chercher la dent d'une petite fille, mais elles ne savaient pas comment entrer dans la maison.
« Comment allons-nous entrer dans la maison? », demande la première fée.
« Entrons par la fenêtre », dit la deuxième fée.
Les fées ouvrent la fenêtre, mais un gros chat dormait près de la fenêtre.

« Ne fais pas de bruit! », dit la première fée.
« Oh! non! Le chat se réveille! », dit la deuxième fée.
Les fées se cachent sous les couvertures. Les fées vont chercher la dent sous l'oreiller et sortent par la fenêtre. Un oiseau voit les fées et veut les manger. Le chat saute par la fenêtre et attrape l'oiseau. Les fées s'envolent saines et sauves.

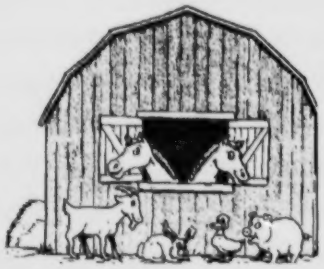
Projet collectif
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

La fée des dents

Une fois, il y avait une fée qui s'appelait Natasha. Natasha était très contente parce qu'un petit garçon avait perdu une dent. Natasha voulait aller chercher la dent, mais elle ne savait pas comment voler. La fée a une idée. Elle demande à sa sœur de lui montrer comment voler. Maintenant, Natasha sait comment voler. Elle vole à chaque maison, mais elle ne trouve pas la maison du petit garçon. Natasha a bien peur que le soleil va bientôt sortir. Elle achète une carte routière. Elle ne sait pas comment lire la carte routière. Elle retourne chez sa sœur. Sa sœur lui montre comment lire une carte routière. Maintenant, Natasha trouve la maison avec succès et elle prend la dent. Comme c'est difficile d'être une fée des dents!

Projet collectif
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

À la ferme



Le premier jour à la ferme, j'ai vu 1 chien qui fait *groin, groin!*
Le deuxième jour à la ferme, j'ai vu 2 poules qui font *ouaf, ouaf!*
Le troisième jour à la ferme, j'ai vu 3 chevaux qui font *cot, cot!*
Le quatrième jour à la ferme, j'ai vu 4 cochons qui font *meuh, meuh!*
Le cinquième jour à la ferme, j'ai vu 5 lapins qui font *bêê, bêê!*
Le sixième jour à la ferme, j'ai vu 6 vaches qui font *miaou, miaou!*
Le septième jour à la ferme, j'ai vu 7 canards qui font *hi-hi-hi, hi-hi-hi!*

Projet collectif
École McKernan,
Edmonton, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

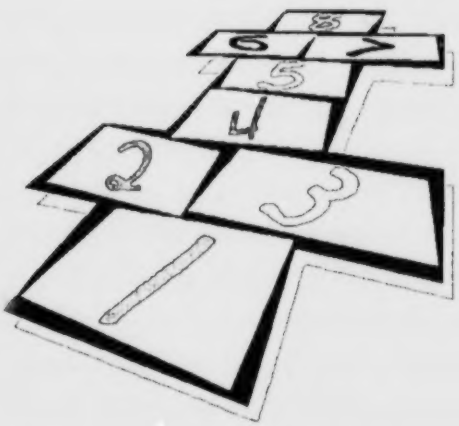
Mes joies quotidiennes

Parfois je suis joyeux, parfois je suis triste.
Quand je suis triste, je pense à de belles choses.
Mes joies quotidiennes sont des choses qui me rendent moins triste.
Voici les joies quotidiennes des amis de la classe :

Le chien,
Le cornet de crème glacée,
La bicyclette,
Du gâteau,
L'automobile,
La motocyclette,
Le soleil.

Projet collectif
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

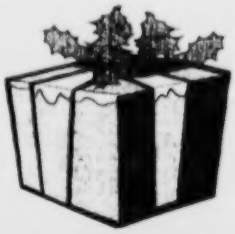
Première année



THÈME : CÉLÉBRER

Noël

Ma célébration préférée est Noël parce que c'est la fête de Jésus.
Aussi, j'aime les cadeaux.
J'aime Noël!



Joshua Demkiw
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Noël

La nuit de Noël, le Père Noël va
à la maison d'Alex et de Sarah.
Le Père Noël laisse des cadeaux pour Sarah et Alex. C'est le matin.
Alex et Sarah se réveillent et elles ouvrent les cadeaux. Alex ouvre son cadeau en premier.
Elle crie : « Hourra, c'est un chien! »
Sarah ouvre un cadeau et, dans sa boîte,
il y a une poupée de porcelaine!

Alexandra Zamponi
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Joyeuses Pâques!

J'aime Pâques parce que le lapin vient à ma maison. Une fois, mon papa a vu le lapin de Pâques.
Le lapin a laissé six œufs en chocolat pour moi! Je suis contente!

Alexis Giannelia
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

C'est Pâques!

C'est le matin de Pâques et Luc, le lapin, cache les œufs
partout.
Tous les enfants cherchent les œufs.
Ils aiment les œufs et ils aiment le lapin de Pâques aussi.

Mckenzie Gingrich-Hadley
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

C'est Pâques!

Il était une fois un lapin de Pâques. Jake, le lapin de Pâques, a un rhume. Il est dans son lit. Il ne peut pas livrer les œufs de Pâques. Les amis de Jake veulent aider Jake. Les amis aident Jake à livrer les œufs de Pâques. Les enfants célèbrent Pâques.

Justin Ives
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Nous aimons la première année!

En première année, nous apprenons à lire et à écrire. Nous aimons écrire des histoires et des dictées. Nous aimons les mathématiques, l'addition et la soustraction. Nous aimons nos leçons de natation. Nous aimons être à l'école toute la journée. Nous aimons beaucoup les arts plastiques. Nous faisons la construction de différentes choses en sciences. Nous partageons nos choses et nous sommes gentils envers les autres. Dans notre classe, un règlement, c'est de respecter les autres. La première année est très spéciale parce que nous sommes une famille d'amis!

Projet collectif
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Célébrer

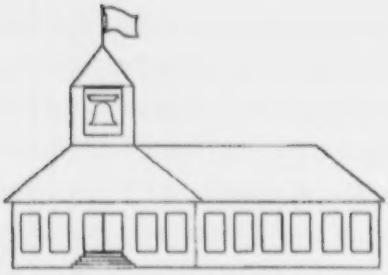
Bonjour! Nous sommes en première année. Nous apprenons beaucoup de choses. Nous apprenons à parler français. Nous pouvons parler français avec maman et papa. Nous apprenons à lire. Nous pouvons lire toutes sortes de livres. Nous apprenons à nager. Nous aimons aller à la piscine. Nous aimons l'école. La première année est très spéciale.

Projet collectif
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Mon ombre

Un jour, je joue avec mon ombre.
J'aime jouer avec mon ombre.
Je cours avec mon ombre.
Je joue à la *tag* avec mon ombre.
C'est amusant de jouer avec mon ombre.
Maintenant, c'est la nuit.
Demain, je vais jouer avec mon ombre.
Je dis au revoir à mon ombre.

Sahar Ibrahim
Calgary French School,
Calgary, Alberta

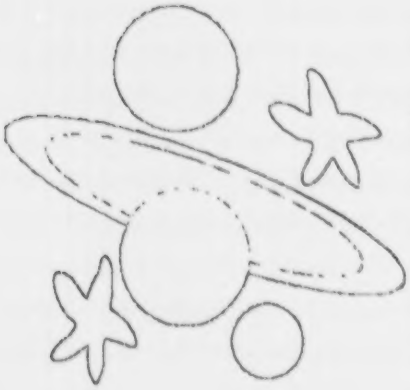


Rêver d'une langue

Nous, les élèves de la classe de la première année B de l'école St. Luke, sommes très enthousiastes face à notre apprentissage du français. Nous adorons apprendre de nouveaux mots en français et de nouvelles chansons. Nous croyons que l'apprentissage du français est une merveilleuse façon de communiquer avec de nouvelles personnes. Nous célébrons le français en mettant chacun tout notre cœur dans l'apprentissage de cette belle langue. Hourra pour le français!

Projet collectif
École St. Luke,
Calgary, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE



Mercure

La planète Mercure est la planète la plus proche du soleil. La planète Mercure est comme si elle était morte. Mercure n'a pas d'arbres. Elle n'a pas de nourriture et pas d'oxygène. Il n'y a rien sur la planète Mercure. La planète Mercure est très, très, très chaude à cause du soleil.

Des radis ne peuvent pas survivre.
Des rames ne peuvent pas survivre.
Des raquettes ne peuvent pas survivre.
Une règle ne peut pas survivre.
Une rivière ne peut pas survivre.

Kristen Waterman
Calgary French School,
Calgary, Alberta

THÈME : RÊVER

Mon rêve de l'arbre

Il est vert
Et il aime prendre de l'air.
Il est petit
Comme une souris.
Quand il sera grand,
Il laissera tous les enfants
Grimper sur lui
Comme des souris.

Julian Bentivegna
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Ma fleur

Un jour, j'ai demandé si je pouvais planter une fleur.
Maman a dit oui.
Je vais dehors.
Je plante la graine.
Le lendemain, je vais voir ma fleur.
Elle est plus grande que maman.
À midi, avant le dîner, je vais voir ma fleur.
Elle est plus grande que l'école.
Je demande à maman si je peux cueillir la fleur.
Maman dit oui.
Je cueille la fleur pour papa.
Je tire et je tire, mais elle reste bien enfoncée.
J'appelle Michael pour m'aider, mais il ne vient pas.
J'appelle Matt pour m'aider, mais il ne vient pas.
J'appelle maman pour m'aider.
Elle vient.
On tire et voilà!
On donne la fleur à papa.
Papa dit merci.
Il aime la fleur.

Hannah Chernos
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Mon rêve

Quand je serai grande,
Je ne serai pas un Père Noël.
Quand je serai grande,
Je ne serai pas un bébé.
Quand je serai grande,
Je serai une maman.

Alana Brennan
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Quand je serai grande

Quand je serai grande,
Je ne serai pas une fermière.
Quand je serai grande,
Je ne serai pas une policière.
Quand je serai grande,
Je serai une infirmière.

Meghan Leddy
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Mon rêve

Maintenant, je suis un enfant,
Mais j'aime rêver au moment où je serai grand.
Je serai un charpentier.
J'utiliserai le bois pour faire
Plein de jouets.

Anthony Cimino
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Pierce, le dromadaire

Pierce, le dromadaire, est malade. Il a bu trop de limonade. Le lendemain, il mange une crème glacée et ça va mieux. Il joue avec ses amis à un jeu de soccer. Après, les amis mangent des biscuits et ils jouent à cache-cache. Pierce doit attraper les amis. Il trouve Reno, le renard, et Ève, la chèvre, mais il ne trouve pas Folichon, le fantôme. Folichon est caché dans le ciel, mais les autres ne peuvent pas voler.

Qu'est-ce que Reno, Pierce et Ève vont faire?
« J'ai une idée! », dit Reno.
« On peut chercher un adulte », dit Ève.
« C'est une très bonne idée, Reno! Reno, tu es le meilleur ami! »
Tous les amis crient : « Hourra! »
Puis les amis cherchent une sorcière qui trouve Folichon à l'aide de son balai. Les amis vont à la maison jouer aux dames. Ève gagne le jeu et puis les quatre disent : « Au revoir! À demain! »

Isabel Dilger
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Bruny

Je m'appelle Bruny.
Je suis un petit chien.
J'aime me coucher sur le sofa.
J'aime me secouer.
J'aime me laver dans la salle de bain.
J'aime faire la chasse aux papillons.
J'aime manger des os.
J'aime me coucher sous le sapin.
J'aime supplier pour de la salade.
J'aime jouer dans mon panier.
J'aime nager.

Lindsay Kathrens
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Des bonshommes de neige patinent

Aujourd'hui, le bonhomme de neige va patiner. Le bonhomme met ses patins. Le bonhomme patine sur le lac. Tout à coup, un autre bonhomme de neige arrive. C'est un drôle de bonhomme de neige. Il porte un chapeau, des mitaines et un foulard. Il a des patins. Le bonhomme de neige met ses patins et il patine. Le bonhomme de neige patine bien vite. Il tombe. Le premier bonhomme de neige s'approche. Il demande : « Est-ce que je peux aller avec toi à ta maison? »
Le bonhomme de neige dit « Oui ».
Les deux bonshommes de neige vont à la maison.

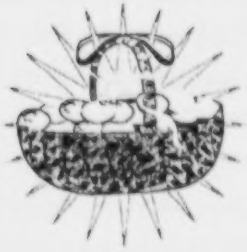
Carly Ingram
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

La veille de Pâques

C'est la veille de Pâques.
Il fait très noir dehors.
De ma fenêtre, je vois...
Un lapin et un poussin
Qui se promènent
Dans un pays de chocolat!

Tout à coup,
Le lapin tombe dans un grand trou.
Le poussin vient à son aide,
Mais il est trop petit
Pour aider son ami.

Alors, il tombe dans le trou
Lui aussi!
Il y a des animaux
Qui passent par là.
Ils aident les animaux à sortir du trou.

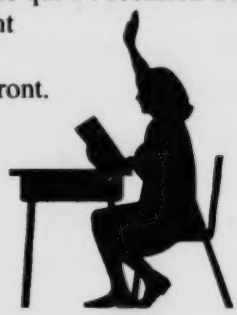


Les animaux sont tous
Couverts de chocolat.
Pour les remercier,
Ils donnent des œufs
De chocolat aux amis.
Tout le monde est heureux.

Projet collectif
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Rêver d'une langue

Les amis de la première année se sentent très chanceux d'avoir l'occasion d'apprendre et de vivre le français à l'école St. Luke. Ils démontrent de l'enthousiasme pour le français parce que les professeurs encouragent la beauté, la culture et l'amour pour la langue dans tout ce qu'ils font dans la classe. Les élèves trouvent qu'ils ont de la chance de jouer et de partager leurs expériences avec leurs copains. Ils réalisent enfin que ce n'est pas tout le monde qui a l'occasion d'apprendre et de parler deux langues. Un jour, les élèves pensent qu'ils pourront visiter d'autres pays du monde et qu'ils pourront communiquer facilement avec les gens qu'ils rencontreront.



Projet collectif
École St. Luke,
Calgary, Alberta

La princesse

Il était une fois une princesse avec une baguette magique. La princesse prend la baguette magique et transforme un cheval en souris.
La souris dit : « Oh non! Je suis une souris! »
La souris trouve du fromage. La souris mange le fromage avec une autre souris.

Adam Turgeon
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

L'oiseau

L'oiseau vole dans le ciel et mange des graines et des insectes. L'oiseau vole beaucoup.

Sam Bunton
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

La grenouille

La grenouille saute et nage dans l'eau avec ses amies.

Faraz Hasham
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

L'écureuil

L'écureuil prend des noix en hiver pour manger. La nourriture est pour lui et ses bébés.

Krista Linzmayer
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

L'ours

L'ours hiberne en hiver.

Il fait très froid pendant l'hiver.

Erin Tajiri
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

Mat

Un jour, Mat va à son jeu de football. Il gagne le jeu de football. Il reçoit une médaille d'or. C'est la meilleure équipe de l'année 2099. C'est la fin de la journée!

Le lendemain, il trouve une lettre dans la boîte à lettres qui dit : « Bravo! Ton entraîneur est très content. Ton équipe a gagné 2 000 $ et 99 cents. Ton équipe est très heureuse. »

Il est très, très content. Il court et il dort pendant 14 heures. Quand il se réveille, il est très rafraîchi. Il nage plus vite qu'il a jamais nagé. Quand il arrive chez lui, tous ses amis sont là, sur le plancher. Tous ses amis s'embrassent. Ils sont au paradis!

L'école est comme un orage. Tout le monde parle trop fort parce que tout le monde est excité. Mat sort de l'école. Il retourne à la maison. Il va à son lit et dort pendant 20 heures.

Quand il se réveille, il dit les nouvelles à sa maman et à son papa. Papa et maman sont contents.

Son équipe est dans la Ligue nationale de football de 2101. Mat décide de jouer à un autre sport où le Canada ne réussit pas très bien. Il choisit le soccer. Mat joue au soccer, mais Mat ne gagne pas le championnat. Le tableau de pointage indique 10–1. Le lendemain, Mat va en vacances en Afrique du Sud.

(Cette histoire est basée sur une vraie histoire de mon cousin plus âgé qui vit à Calgary. Il a joué au football et son équipe a gagné le championnat en 1998.)

Trevor Davis
Calgary French School,
Calgary, Alberta

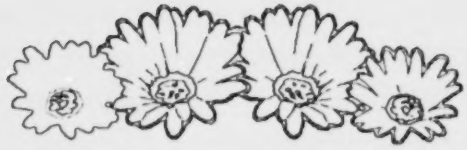
Ma guitare

Un jour, je décide d'acheter une guitare.
Ma maman me conduit au magasin de guitares.
On entre.
Je vois beaucoup de guitares.
On va à l'étagère.
Une personne vient.
Ma maman parle à la personne.
Maman dit : « As-tu une petite guitare? »
« Oui, j'ai une petite guitare avec quatre leçons pour 200 dollars. »
Ma maman donne 200 dollars.

Un autre jour, je retourne au magasin de guitares.
Je vais dans une petite chambre.
Voilà mon professeur.
Il me donne cinq chansons.
Je pratique les chansons.
C'est amusant.
Maintenant, je vais à la maison.
Je pratique les chansons plusieurs fois.

Jeffery Schidlowsky
Calgary French School,
Calgary, Alberta

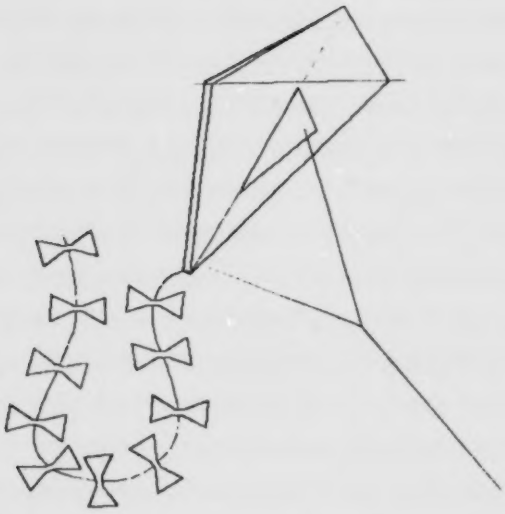
Le printemps



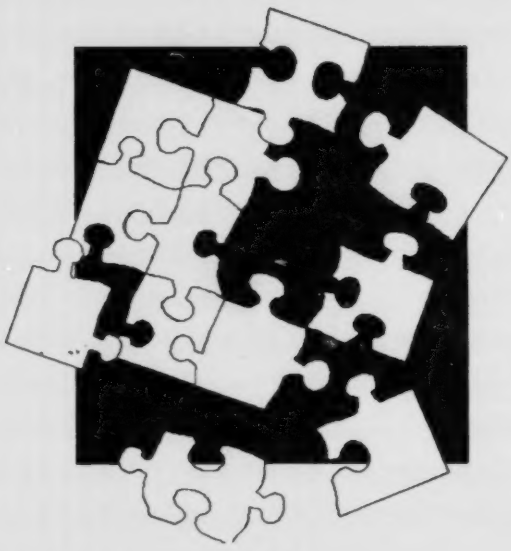
J'aime l'hiver. Mais quand le printemps arrive, l'hiver doit s'en aller. Au printemps, j'aime regarder les fleurs qui poussent dans le jardin. J'aime regarder le gazon qui verdit. J'aime écouter les oiseaux qui chantent. J'aime le soleil qui brille au printemps.

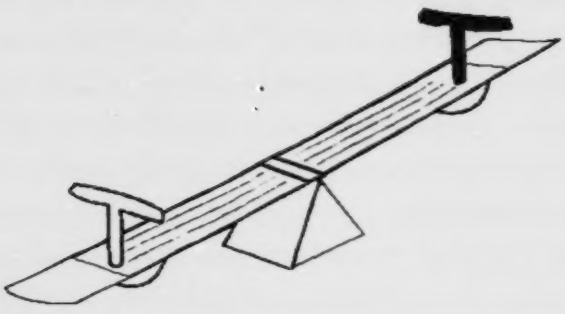
Au printemps, j'aime jouer sous la pluie. J'aime faire de la bicyclette. J'aime aller jouer au parc. J'aime jouer au soccer. J'aime jouer au base-ball. J'aime jouer au ballon panier. J'aime jouer au hockey sur le gazon vert, mais si l'hiver revenait...

Projet collectif
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta



Deuxième année

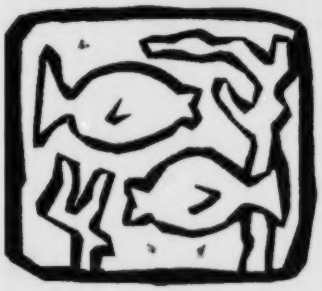




THÈME : CÉLÉBRER

Nos poissons rouges

Lundi matin, M^{me} Marie, notre professeure, nous a fait une grosse surprise. C'était cinq poissons rouges. Elle a donné un poisson à chaque groupe dans la classe. Nous étions très contents. Ils sont dans un aquarium avec des cailloux, des plantes et de l'eau. Nous avons nommé les poissons Cache-Cache, Sparky, L'Or, Zèbre et Petit. Chaque matin, nous prenons notre tour pour nourrir les poissons. Il ne faut pas leur donner trop de nourriture, car on pourrait les rendre malades. Il ne faut pas que l'eau soit trop chaude non plus.



Nous aimons regarder les poissons nager et jouer ensemble. Ils aiment leur environnement. Ces poissons nous donnent beaucoup de plaisir. Bonsoir, mes petits amis!

Brandon Anderson
Brittany Frank
Annie Miller
Katelynn Quiban
Mackenzie River School,
Cold Lake, Alberta

L'été

En été, j'aime beaucoup aller nager à mon chalet avec ma famille. Quand j'ai très chaud, ma famille et moi aimons manger de la crème glacée. Une autre chose que j'aime faire avec ma famille, c'est aller à bicyclette. Quelquefois, en été, nous allons en pique-nique, mais pas souvent. Ma maman et moi aimons aussi courir dehors sur le trottoir. J'adore courir avec ma mère. J'aime aussi aller en vacances avec ma famille à mon chalet à Windermere et sur la plage. J'aime beaucoup la nature en été parce que j'aime regarder les belles fleurs qui poussent dans mon jardin, les arbres et les feuilles vertes. Il y a aussi beaucoup d'insectes qui naissent en été comme les abeilles, les papillons et beaucoup d'autres. Il y a beaucoup d'oiseaux qui reviennent des pays chauds. J'aime beaucoup les écouter chanter.

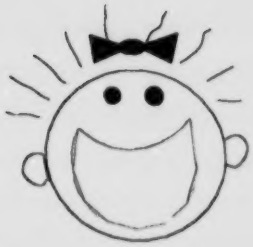
Jordyn Claire Aylesworth
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

L'été

Il fait chaud en été, alors, je peux manger de la crème glacée. La nature est belle parce que les insectes reviennent et parce que je peux voir les beaux papillons. Toutes les choses sont vertes comme le gazon et les feuilles. L'été est ma saison préférée parce que les oiseaux chantent. L'été est spécial parce qu'il y a beaucoup de belles fleurs dans les jardins. Ma famille et moi allons en vacances et nous faisons beaucoup de pique-niques. Nous aimons aussi faire du camping parce qu'on dort dans une tente et on s'assoit devant le feu, ensemble. En été, je peux aussi nager dehors. J'aime beaucoup ça. En été, quand c'est ma fête, je peux aller au parc d'amusement avec mes amis. C'est amusant! L'été est ma saison préférée.

Kayla Crawford
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Le bonheur



Il y a des arbres autour de moi.
Je suis avec mon amie.
Je vois un grand lac.
Il y a des montagnes.
Je vois beaucoup de roches.
Je peux sentir l'odeur des arbres.
Tous les animaux crient.
Je me sens bien.

Tess Cowie
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Un souvenir

Je suis avec mon amie.
Nous pouvons voir un oiseau bleu
Qui chante pour nous.
Il y a un lac.

On ne bouge pas.
Je vois un lapin.
J'aime les montagnes.
Maintenant, l'eau est très silencieuse.
Il y a beaucoup de fleurs qui sont
Roses, rouges, violettes et bleues.

C'est presque l'heure du dîner.
Mon amie et moi aimons
Beaucoup cet endroit.

Rachelle Houde
École Elizabeth Barrett,
Cochrane Alberta

Le lac

Je suis à un lac avec beaucoup d'arbres.
Je peux sentir le sel.
Il y a des montagnes autour de moi.
C'est le coucher du soleil.
L'eau est rose.
Le ciel est orange.
Il y a du sable sur la terre.
Il y a des poissons dans l'eau.
Je suis content de voir le lac.

Michael Koots
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

La paix

Je suis dans la forêt.
J'ai un ami avec moi.
Je peux entendre les animaux
Et une rivière.
Il y a des arbres autour de moi.
C'est le coucher du soleil.
Parfois, la terre bouge.
Je peux sentir l'eau.
Je peux voir les montagnes.
Dans l'eau, il y a un requin.
Je me sens heureux parce que
Les montagnes sont autour de moi.

Branden Lewis
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

L'automne

J'aime l'automne parce qu'il y a beaucoup de belles feuilles de toutes les couleurs. C'est la saison où les feuilles tombent. Tu peux sauter dans les feuilles.
Quelquefois, il neige à l'automne. J'aime beaucoup l'automne parce qu'il y a la fête de l'Halloween et j'aime manger les bonbons que les personnes me donnent. Il y a beaucoup d'animaux qui se préparent pour le froid, comme les écureuils qui ramassent la nourriture pour l'hiver. À l'automne, les enfants reviennent à l'école. C'est là qu'on rencontre nos amis. Avant que l'école recommence, ma famille et moi allons faire une longue marche dans les montagnes. C'est très beau de marcher quand les feuilles sont rouges et jaunes.

Patti Oakley
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

L'été

Il fait très, très chaud en été. Quand il fait très chaud, j'aime manger de la crème glacée. Pendant l'été, j'aime beaucoup faire de la bicyclette et nager dans les piscines. C'est amusant! Je suis très bon à construire des choses dans le sable. Il ne neige plus, alors je vais dehors avec un pantalon court et des sandales. Les oiseaux commencent à chanter. Il y a de belles feuilles vertes et beaucoup de fleurs de différentes couleurs. Les larves des insectes sortent en été. Je vois beaucoup de coccinelles, de moustiques et de libellules. Il n'y a pas d'école en juin et en juillet. Pendant les vacances, je voyage avec ma famille. L'été est ma saison préférée. Voilà comment je célèbre l'été.

Zachary Tower
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

La nature

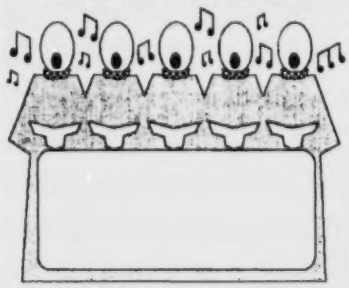
La nature est douce et généreuse. Elle n'est pas méchante. Elle partage avec nous ses richesses. La nature assure notre survie. On dépend d'elle. Elle partage avec nous les animaux comme les oiseaux, les poules, les insectes, les étoiles de mer, les baleines et d'autres animaux. Elle partage aussi les plantes comme les arbres, les fleurs et le gazon. Mais, quelquefois, elle se fâche contre nous. On peut célébrer la nature. La nature nous protège dans beaucoup de sens. Elle garde tout en vie. Elle est majestueuse. Elle a beaucoup de couleurs. Elle nous donne des cadeaux. La nature à créé les saisons. Les saisons se nomment l'automne, l'hiver, l'été et le printemps. Quand c'est l'hiver ici, au Canada, c'est l'été en Australie. Nous avons besoin de la nature. Je l'aime bien. Elle nous donne des choses en abondance. Pour notre nourriture, la nature nous fournit la terre dans laquelle on sème des légumes et on plante des arbres fruitiers. La nature nous fournit le soleil qui nous donne de la chaleur et qui fait grandir les plantes. La nature nous donne de l'eau. On retrouve l'eau dans les mers et les lacs. La lune et les étoiles brillent le soir. Elles nous donnent de la lumière pendant la nuit. Quelquefois, les gens utilisent beaucoup la nature et on ne prend pas soin d'elle. Alors, il y a des plantes et des animaux qui disparaissent. L'air et l'eau deviennent pollués. La nature est gentille, mais on doit prendre soin d'elle.

Daniel Bergman
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le chœur de Cantelina

Annette, Sara, Liam et moi faisons tous partie du chœur qui est sous la direction de Catherine. Nous avons un uniforme régulier et un uniforme officiel. La pratique du lundi est *vesti-choix*. L'uniforme régulier est pour nos sorties et l'uniforme officiel est pour nos concerts. Les concerts se donnent dans une très grande église où beaucoup de gens viennent nous entendre. Quand toutes les personnes sont là, il ne reste pas beaucoup de places.

Avant les concerts, je suis toujours excitée. Je suis triste si je suis absente. Au concert du printemps, j'étais excitée et contente, mais j'avais peur en même temps. J'ai pensé qu'on allait chanter *The Ugly Duckling*, mais on ne l'a pas chanté. On va le chanter au prochain concert. J'ai très hâte parce que j'aime tellement les concerts.



Jennifer Bhatla
Calgary French School,
Calgary, Alberta

En hiver

J'aime voir
La neige blanche
Sur les arbres,
En hiver,
Les petits enfants
Qui sautent dans la neige.
Neige, neige, neige… Oh! Oh!
Tombe, s'il te plaît!
J'aime voir les petits et les grands
Boire du chocolat chaud en hiver.

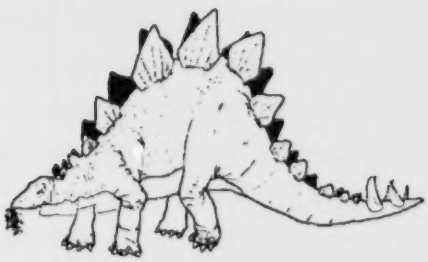
Patrick McJannett
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Viens lire!

L isons, lisons!
I ntéressants sont les livres!
V iens à la fête!
R egarde la pizza!
E xcellent! Excitant!
S urprise! De la pizza!!!

Projet collectif
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Les dinosaures



Le tyrannosaure est carnivore, ce qui veut dire qu'il mange de la viande. Il est très grand. Le tricératops est herbivore, ce qui veut dire qu'il mange des plantes. Il a trois cornes sur sa tête et une longue queue. Il a aussi une couronne sur sa tête. Il marche sur quatre pattes. Le stégosaure est herbivore. Le diplodocus ressemble à l'apatosaure. Je pense qu'il est herbivore. Le ptéranodon est un dinosaure oiseau. Il a un bec qu'il utilise pour manger des poissons. L'élasmosaure mange aussi des poissons.
Il a un long cou et une petite tête.

Cristopher Williams
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE

Le shælisaure

Mon dinosaure est le shælisaure. Il a une grosse tête et il a de petites jambes. Il a beaucoup de couleurs. Il mesure 105 mètres de haut et 230 mètres de long. Le shælisaure est un carnivore. Il mange des chèvres de montagne, des oiseaux et d'autres animaux qui vivent dans les montagnes. Le shælisaure vit dans les montagnes.

Shaeli Halpin
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : RÊVER

Le rêve magique

Un soir, un garçon qui aime la magie va se coucher. Il est très fatigué. Il s'endort et il fait un rêve. Dans son rêve, il est un magicien. Il fait beaucoup de trucs. Il fait disparaître un éléphant. Il fait apparaître un tigre.

« J'aime faire ces trucs », dit le magicien. Un jour, le magicien va au cirque. Il va dans une tente et regarde un autre magicien. L'autre magicien fait disparaître des éléphants et fait apparaître des tigres.
« Il fait les mêmes trucs que moi », dit le magicien.
« Je n'aime pas ce magicien. »
Il va à la tente de l'autre magicien et dit : « Je ne t'aime pas ».
« Alors, je ne t'aime pas non plus », dit l'autre magicien.
« Au revoir! », dit le magicien et il sort de la tente.
Le magicien va à la maison. Il boit du jus d'orange et il se calme.
Après cela, le magicien retourne au cirque. Il va voir l'autre magicien et dit : « Je m'excuse ».
« Moi aussi », dit l'autre magicien.

Et maintenant les deux sont des amis…
« Hein? Je suis dans mon lit. Où sont mes choses de magicien? », demande-t-il.
« C'était un rêve », dit l'enfant.
« Oh! Dommage! »

Daniel Bergman
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le rêve

Un jour, une petite fille va chez sa grand-maman.
Sa grand-maman dit : « Bonjour! »
Sara répond : « Bonjour! »
Sa grand-maman lui demande d'entrer dans sa maison. Sara entre.

Plus tard, la maman de Sara vient chercher sa fille, mais elle dort et elle fait un rêve. Elle rêve qu'elle a gagné la Dictée P.G.L. Elle gagne cette dictée jour après jour.

Sara se réveille et retourne à sa maison où elle s'endort et fait un autre rêve. Elle rêve qu'elle est choisie pour être l'élève du mois. Jour après jour, elle est choisie l'élève du mois.

Sara fait un autre rêve. Elle rêve qu'elle gagne un concours et qu'elle est choisie pour être la mascotte de l'école. Le lendemain, elle retourne à l'école et son dessin est choisi comme mascotte de l'école.

Lauren Dale
Caterina Migliarese
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le rêve magique

Une nuit, une petite fille fait un rêve à propos d'un lapin magique.
Le lapin dit : « Est-ce que tu veux sauter dans mon chapeau? »
La petite fille répond : « Non merci ».
Elle part. Après cela, elle voit un magicien.
Le magicien dit : « J'ai une surprise pour toi ».
La petite fille dit : « Qu'est-ce que c'est? »
Le magicien dit : « Quand tu seras dans un château, tu verras une dame magicienne et elle te donnera la surprise ».
La petite fille voit le château et la dame magicienne à la porte.
La petite fille dit : « Est-ce que tu as ma surprise? »
La dame magicienne répond : « Oui, j'ai ta surprise..., voilà! »
La petite fille est étonnée de voir un beau livre de magie.
La petite fille dit : « Merci beaucoup ».
Quand la petite fille se lève le matin, elle voit le livre de magie.
La petite fille dit : « Mon rêve était vrai! »

Eliséa De Somma
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le rêve des animaux

Un jour, un chiot s'est perdu. Un garçon cherche le chiot, mais il ne peut pas le trouver. Le garçon est très triste. Le garçon revient à la maison. Le garçon dit à sa maman : « Je ne peux pas trouver mon chiot! Je suis très, très triste. »
Maman dit : « Ne te fais pas de soucis. Tu vas sûrement trouver ton chiot. »
Le garçon va dehors afin de trouver son chiot. Il regarde dans la forêt, mais son chiot n'est pas là. Il regarde dans le pré, mais son chiot n'est pas là. Il regarde dans un terrain de jeu, mais son chiot n'est pas là non plus. Maintenant, le triste petit garçon revient à sa maison. Il est très, très fatigué. Mais, tout à coup, quelqu'un sonne à la porte. Le garçon ouvre la porte. Il ne voit personne. Le garçon regarde sur le sol et trouve son petit chiot. Maintenant, le garçon et le petit chiot sont très contents. Mais c'est juste un rêve, mon petit ami. C'est quand même une bonne célébration de nos amis.

Joanna Kocot
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le scorpion et David

Un jour, un petit garçon du nom de David est allé dans l'espace. Il voulait savoir s'il existait vraiment des extraterrestres. Il a cherché pendant trois jours.

Le vendredi, il a visité la planète Mars. Pendant qu'il était là, un scorpion géant a attaqué la planète. David l'a vu.
« Je ne veux pas rencontrer le scorpion géant », a pensé David.
Le scorpion géant a vu David. Il l'a frappé avec sa longue queue. Tout à coup, David était empoisonné.

Le samedi, un magicien de la planète Terre lisait le journal. Dans le journal on avait indiqué que David avait été empoisonné. Le magicien s'est dépêché et il est allé sur la planète Mars. Quand il est arrivé, il a donné une veste spéciale à David. La veste pouvait absorber le poison du scorpion et donner plus de force à David.
« Merci! J'avais besoin de cela! », dit David.

Seul David pouvait se battre contre le scorpion géant parce qu'il était le seul qui avait la veste spéciale du magicien. David a frappé le scorpion plusieurs fois et puis le scorpion géant a explosé.

Le lendemain, le magicien a encore lu le journal. Cette fois, c'était indiqué que le scorpion géant avait explosé et que David était revenu sur la Terre sain et sauf. Le magicien était très content et il a décidé d'aller féliciter David. Le scorpion géant est disparu pour toujours.

David Climan
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Une planète contente

La Terre, notre planète, est contente.
Elle chante, sourit et tourne joyeusement.
« Pourquoi es-tu si contente? », demande la lune.
« Pourquoi es-tu si contente? », demande une étoile.
« Pourquoi es-tu si contente? », demande le soleil.

La Terre leur raconte son histoire : « Je suis contente parce qu'il y a de la paix. Toutes les personnes sont bonnes. Les enfants jouent ensemble. Il n'y a pas de guerre. Chaque personne aide l'autre personne. Il y a du respect et du partage. Les animaux ne sont pas en danger. Il n'y a pas de chasseurs. Les enfants jouent avec les animaux. Ils sont de bons amis. Les forêts ne sont pas détruites. Tout le monde est content. Je vais faire une grande fête avec mes amis. Je suis une planète très contente. »

McKayla Couch
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Un rêve merveilleux

Un jour, j'ai rêvé que je partais en voyage sur la mer en bateau. J'étais avec toute ma famille. Il y avait maman, papa, mes deux frères, mon chaton et un petit animal spécial qui s'appelait Poncho.

Le bateau était un beau petit canot rouge. Nous étions sur la mer et j'étais très heureuse. C'était mon premier voyage. Je voulais bien apprendre quelques noms de poissons. Je voulais aussi découvrir une île. Le soleil était chaud et brillant. En bateau, nous avons trouvé une petite île. Une île comme je n'en avais jamais vu! Il y avait beaucoup d'oiseaux. Il y avait aussi beaucoup d'arbres. Dans un arbre, j'ai aperçu un nid. J'ai grimpé dans l'arbre. C'était un peu difficile. Quelle surprise! Dans le nid, il y avait des œufs. J'ai ramassé un œuf que j'ai vite mis dans le canot.

Ma famille et moi devions alors rentrer à la maison. C'est à ce moment-là que j'ai entendu le réveille-matin. Je n'étais pas contente de me faire déranger au milieu de mon rêve. J'entendais maman qui disait : « Tu dois te préparer pour l'école! Finis, les rêves! »

Tess Crowther
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Corrée

Shelly est assise sur le lit. Elle est triste parce qu'elle a perdu son chien, Josh. À deux heures du matin, elle entend un chien, mais elle croit qu'elle rêve. Au petit déjeuner, elle découvre qu'elle ne rêve pas. Elle entend un chien qui aboie. Son papa lui donne un petit chien et dit : « C'est un cadeau pour toi. Il s'appelle Corrée. Est-ce que tu l'aimes? »
Shelly répond : « Oui! »
Elle joue toujours avec son chien.

James Decoux
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

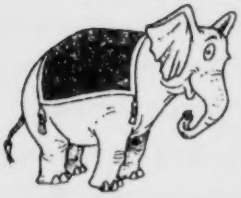
Un beau rêve

Bonjour! Je m'appelle Rosemary et je vais vous raconter un de mes rêves. La nuit passée, quand je dormais..., j'ai rêvé..., rêvé que ma maman m'avait acheté un chien. J'étais très excitée quand il est arrivé. Mais ma maman a dit qu'on n'avait pas le temps de s'occuper du chien.
Alors, j'ai dit : « Je vais prendre le temps et je te promets de m'en occuper! »
Dans mon rêve, j'avais très peur, car je ne savais pas comment prendre soin d'un chien.

Tout à coup, je me suis réveillée et j'ai commencé à pleurer. Je ne devais pas avoir peur parce que c'était seulement un rêve. Je me suis endormie et j'ai rêvé encore de la même chose. J'ai dormi profondément. Quand la sonnette de la porte m'a réveillée, mon chien était arrivé par courrier. J'étais très contente et fatiguée! Ça, c'était mon rêve!

Rosemary Grover
École St. Pius X,
Calgary, Alberta

Un beau rêve



Notre classe de deuxième année travaille fort. Alors, notre professeur a dit que nous pouvons passer une journée au cirque. Nous sommes très excités parce qu'on a étudié le cirque en classe et on a hâte de voir le spectacle, mais on veut surtout voir les trapézistes et les animaux. En arrivant, on s'assoit calmement sur les estrades. Le spectacle commence. Les trapézistes font des acrobaties. Ils se balancent sur un câble et sur les trapèzes. Ils se promènent dans les airs. À l'intermission, on va acheter du maïs soufflé, de la barbe à papa et des liqueurs douces.

On retourne sous le chapiteau. Maintenant, c'est le tour des éléphants de nous amuser. Ils font des pyramides puis *o-o-o-p-s*, ils tombent. La foule rit. Le jongleur jongle avec des bâtons qui ont du feu au bout. Il est très bon. Il jongle avec sept balles à la fois. On applaudit très fort.

Ensuite, le magicien sort un beau petit lapin de son chapeau noir. Il le sort par les oreilles. Le magicien coupe une dame en deux morceaux. Quelques amis ont peur, mais Madame nous dit que c'est seulement de la magie et oui, la dame sort de la boîte en un seul morceau. Les spectateurs sortent de la tente. Les amis vont prendre l'autobus pour retourner à l'école. Une fois rendus à l'école, les amis parlent de leur belle journée au cirque.

Le lendemain, je raconte mon rêve à la classe, mais Madame dit qu'on ne peut pas aller au cirque parce que le spectacle a seulement lieu en fin de semaine. C'est dommage!

Projet collectif
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Les chevaliers

Il était une fois un roi qui vivait dans un palais avec une reine qu'il aimait beaucoup. Un jour, un dragon vient au palais. Cent chevaliers protègent le gros palais. Les chevaliers chassent le dragon dans la forêt. Les chevaliers retournent au palais. Deux autres dragons arrivent. Ils soufflent et soufflent et soufflent du feu. Le palais est détruit. Le roi trouve un château abandonné. Il voit six dragons. Il voit cent dix chevaliers. Les chevaliers protègent le roi et la reine. Ensuite, le roi retourne heureux au château avec la reine.

Peter Jeromski
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

Les pionniers

Autrefois, dans le passé,
Vivaient les pionniers.
Ici, ils sont arrivés
Et se sont installés.

Les filles portaient des robes
Et sans faute, des chapeaux.
Mais je ne sais pas
Si elles aimaient cela.

Les pionniers
Sont allés tuer
Plusieurs fois
Dans le bois.

Les parents étaient occupés
Avec les jouets qu'ils fabriquaient,
Les animaux qu'ils tuaient
Et les poissons qu'ils pêchaient.

Quel dommage que ce temps est passé,
Ce temps des pionniers!
Pourtant, j'aurais bien rêvé
D'y vivre même une journée.

Brittany Aasen
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Le petit Chaperon Violet

Il était une fois une petite souris qui portait des vêtements violets. Voilà pourquoi on l'appelle le petit Chaperon Violet.

Un jour, sa maman lui dit : « Grand-père a besoin de toi. Va préparer un panier pour lui. »
Le petit Chaperon Violet met du fromage et du lait dans le panier. Elle met son capuchon violet et elle va dehors.

Dans la forêt, rien ne bouge, sauf un chat sur le sentier. Le Chaperon Violet voit le chat.
« Bonjour », dit le chat. « Où vas-tu? »
« Je vais chez mon grand-père », dit le Chaperon Violet. « Il est très malade et il est au lit. »
« Où habite-t-il? », demande le chat.
« Il habite dans la première maison du village. »
« Oh! Est-ce que tu veux voir quel chemin est le plus proche? », demande le chat.
« Oh oui! », dit le Chaperon Violet.
« Tu prends cette route et je prends cette route. »
Le chat se met à courir tandis que le petit Chaperon Violet prend son temps et ramasse quelques fleurs dans son panier. Le chat, lui, arrive le premier à la maison du grand-père.

Le chat ouvre la porte de la maison du grand-père et il se cache derrière l'étagère. « Qui est là? », demande le grand-père.
« C'est le petit Chaperon Violet », dit le chat en changeant sa voix.
« Viens dans le lit avec moi! », dit le grand-père. Le chat va dans le lit avec le grand-père et le chat l'avale en une seule bouchée. Rapidement, le chat met le pyjama du grand-père et va dans le lit.

Le Chaperon Violet arrive. Elle va dans la chambre de son grand-père. Quand le petit Chaperon Violet voit son grand-père au lit, elle dit : « Grand-père, tu as de grandes oreilles. Tes grands yeux ne sont plus pareils et comme tu as de grosses dents. »

Effrayée par son grand-père, Chaperon Violet sort de la maison en courant. Le chat voudrait manger quelque chose d'autre et il court après le Chaperon Violet! Un éléphant les voit. L'éléphant frappe le chat et en le frappant, il ouvre son ventre. Il voit le grand-père sortir du ventre. Il recule. L'éléphant a peur. Il se sauve. Le grand-père retrouve le petit Chaperon Violet. Le petit Chaperon Violet et le grand-père mangent du lait et du fromage et ils vivent heureux jusqu'à la fin des temps.

Emma Dresen
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Les pionniers

Autrefois, dans le passé,
Vivaient les pionniers.
Ici, ils sont arrivés
Et ils se sont installés.
J'aime comment les filles s'habillaient
Avec de belles robes que leurs mamans faisaient.
Elles avaient les cheveux peignés
Et sur leur tête, des chapeaux elles portaient.

Je ne sais pas si les pionniers avaient des fruits
Ou du chocolat et des biscuits.
S'il n'y a pas la nourriture que j'ai dite,
Je veux rester ici.

Les gens, dans le passé,
Faisaient quoi pour s'amuser?
Le garçon dit qu'ils chantaient.
Je pense que c'est vrai.

Quel dommage…, ce temps est passé,
Le temps des pionniers.
Pourtant j'aurais bien rêvé
D'y vivre même une journée.

Bistra Trpkova
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Mon premier chien

Je me souviens quand ma maman a acheté Louis, mon premier chien. Quand nous sommes revenus de Calgary, Louis était très calme. Il avait un très grand cœur. Il est devenu un très, très bon ami. Je suis content de le connaître. Il aime vraiment la neige. Il aime aussi beaucoup Noël et l'Halloween. Il peut jouer au football et à la *tag*. Il peut sauter très haut pour un chien.

Nicholas Begg
École Elizabeth Rummel,
Canmore, Alberta

Ma chienne

Je me souviens quand ma chienne est morte d'une maladie. Elle marchait avec moi quand, soudain, Casie s'est mise à crier. J'ai regardé sa patte. Elle avait marché sur une aiguille, alors j'avais besoin d'aller à la maison de mon amie pour appeler ma mère. Quand mon père est arrivé, il a vu Casie. Elle était sur une couverture orange et il y avait du sang sur la couverture. Mon papa a dit qu'on devait aller chez le docteur. Le docteur a dû endormir Casie.

Mary-Michelle Dove
École Elizabeth Rummel,
Canmore, Alberta

Ma première fête

Je me souviens de ma première fête. Il y avait trente personnes! On habitait à Vancouver où je suis née. J'ai eu mon premier chat à cette fête. Il y avait beaucoup de cadeaux. Cette fête était le 30 juillet 1993. Je me souviens beaucoup du gâteau sur lequel on avait écrit : *Happy 1st Birthday Emma!* C'était un gâteau à la vanille. Les enfants ont nagé dans notre piscine. Ils avaient très chaud. J'étais très contente d'avoir un an!

Emma Fennell
École Elizabeth Rummel,
Canmore, Alberta

Ma grenouille

Je me souviens quand ma grenouille Bouncy est morte. Quand je me suis levé de mon lit, je l'ai vue à côté du réfrigérateur. Quand ma maman s'est levée, elle l'a vue aussi. Après, on a mis ma grenouille dehors et on l'a enterrée dans le jardin. Au printemps, quand ma maman faisait son jardinage, elle a oublié que la grenouille était là. On l'a mise dans la poubelle. Son nom était Bouncy. Je l'aimais beaucoup. J'ai une autre grenouille maintenant.

Thomas Hanna
École Elizabeth Rummel,
Canmore, Alberta

Le camping

Je me souviens quand mon papa et ses amis hurlaient à la lune. Ils se sont presque fait expulser du terrain de camping. Ma maman, mes sœurs, mon papa et moi sommes revenus à Canmore. Le jour après, ma maman a acheté une chemise avec des loups qui hurlaient à la lune. Ma maman l'a donnée à mon papa. Maintenant mon papa porte presque toujours cette chemise. C'est une de ses plus belles chemises!

Kristopher Kernick
École Elizabeth Rummel,
Canmore, Alberta

Le voyage à Banff

Pendant les vacances de printemps, nous sommes allés en famille à Banff pour deux jours. On a fait plusieurs activités de loisir. J'ai nagé avec ma famille, j'ai visité un musée d'animaux, je me suis promenée proche de la rivière et j'ai marché sur l'eau glacée du Lac Louise.

Moi, ce que j'ai aimé le plus, c'est le voyage en téléphérique. On a embarqué dans le téléphérique le matin. Pendant qu'on montait la montagne, nous avons vu des traces sur la neige. Mon frère a pensé que c'était des traces d'ours. J'ai dit que les ours hibernent et j'ai ajouté en criant : « Ours, réveille toi! »

Le téléphérique continuait à monter la montagne et je voyais beaucoup d'arbres verts. Quand on est arrivés en haut de la montagne, j'ai vu d'autres montagnes. Il faisait très froid. Il ventait beaucoup, mais c'était très beau de regarder les montagnes. C'était magnifique de voir les montagnes toucher les nuages. J'ai pris une photo d'une montagne pour que je n'oublie pas ce moment. J'étais très contente ce matin-là. Je vais me rappeler ce voyage pendant longtemps.

Yara Kodershah
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Les vagues

Un jour, je suis allée au lac de mes cousins Annie, Élise et Charles. Il y avait beaucoup de vent et il faisait froid. On a voulu nager, mais c'était trop froid. Quand on a joué sur le sable, on a souhaité enlever nos souliers parce que ça nous fâchait d'avoir les souliers pleins de sable. Pour le souper, on a fermé toutes les lumières et on a allumé des chandelles sur la table pour réchauffer le chalet. Après le souper, on a entendu les vagues. Annie, Élise et moi souhaitions voir un beau coucher du soleil. Quand on a vu que le ciel était presque noir, on a couru au chalet. Quand on est arrivées au chalet, on a prié et prié nos mamans de nous laisser jouer dans les vagues. Finalement, les mamans ont accepté. Nous sommes allées très, très loin, mais l'eau n'était pas trop profonde! On a joué et sauté dans les vagues. C'était très amusant. On était toutes très contentes.

Frances Merkosky
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Ma vie en France

Aujourd'hui, je veux parler de ma vie en France. J'ai vécu en France dans une ville qui s'appelle Blois. Blois est un endroit très bruyant. Blois est tout petit, mais il y a beaucoup de magasins.

Maintenant, je veux te parler de mes amis. Thibault est très bon aux jeux vidéo. Florian veut toujours courir. Alexandre aime bien se disputer. Touan Han veut jouer aux billes. Jean Baptiste aime bien le soccer, comme moi.

En France, j'aimais aller à l'école en voyant le cirque sur mon chemin. Mon école s'appelait Sainte-Marie. J'aimais le nom de mon école. J'aimais traverser Paris en voyage.

Maintenant, je suis au Canada. Au Canada, je suis bien et je trouve que c'est mieux. C'est aussi plus propre. Je suis heureux d'y habiter.

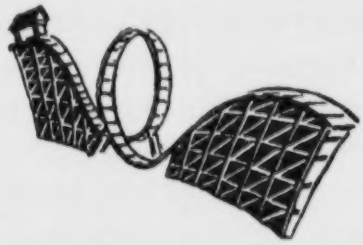
Florent Deleschamps
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Ma chienne

Quand j'avais six ans, j'ai eu une grande chienne. Je l'ai nommée Mollie. Mollie a beaucoup joué avec moi. Je suis allée au parc avec Mollie. C'était très amusant de jouer ensemble. Mollie était une bonne amie. Aujourd'hui, Mollie est encore mon amie. Elle est la plus belle chienne du monde.

Katie Leigh McKeown
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Mon voyage à Disneyland



Aujourd'hui, je veux te parler de mon voyage à Disneyland.

Quand j'étais à Disneyland, je vivais à l'hôtel *Super Inn and Sweets*. Le service était très bon! Quand nous voulions aller au parc de Disneyland, nous avions juste besoin de marcher de l'autre côté de la rue et nous étions là. Mon tour de manèges préféré était *Indiana Jones*. Il me faisait peur. J'ai aimé tous les tours de manèges. J'ai aimé regarder la parade Mulan. C'était drôle et en même temps sérieux. On a acheté de la barbe à papa. C'était bon! Nous sommes restés cinq jours à Disneyland. C'était très amusant. J'espère avoir la chance d'y retourner!

David Morin
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Mon voyage aux Philippines

Aujourd'hui, je veux te parler de mon voyage aux Philippines.

Quand j'étais aux Philippines, il faisait chaud. Ma famille connaissait deux personnes qui s'appelaient Leilyn et Inda. Je suis allée à la piscine souvent parce qu'il faisait trop chaud. Je suis allée à l'école aux Philippines. Nous sommes allés aux Philippines parce que ma mère devait y aller pour son travail. Nous restions dans une maison. Nous allions à un restaurant qui s'appelait Jolly Bee. Nous sommes allés faire une excursion à pied à un chemin de la croix, dans une petite montagne. Mes vacances étaient magnifiques.

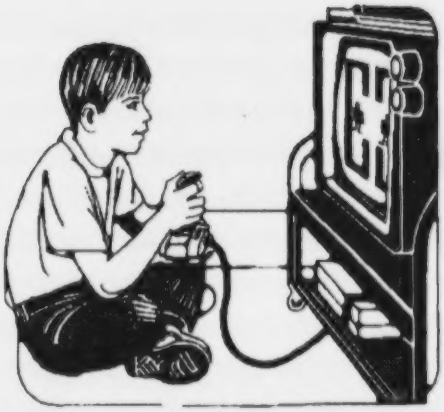
Marta Nijssen
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Le carnaval d'hiver

On a célébré le carnaval d'hiver le 25 février. Toute l'école et quelques parents ont participé. Le matin, on a regardé le spectacle des *Bûcherons.* C'était très amusant! Après, on a mangé de la tire. C'était très bon! L'après-midi, on a joué à des jeux d'hiver. À la fin de la journée, il y avait un défilé. Notre classe a fait un char allégorique d'une cabane à sucre. Il y avait d'autres chars allégoriques très intéressants aussi. On a bien aimé le carnaval d'hiver.

Projet collectif
École St. Wilfrid,
Calgary, Alberta

Troisième année



THÈME : CÉLÉBRER

Le printemps

P rintemps est la deuxième saison de l'année.
R oses rendent les jardins jolis.
Il y a beaucoup de pluie,
N eige qui fond au printemps,
T empérature qui adoucit la végétation.
Et, au printemps, il y a des sports à l'extérieur.
M ars souligne le premier jour du printemps.
P âques est en avril.
S aison du printemps, tu finis en juin.

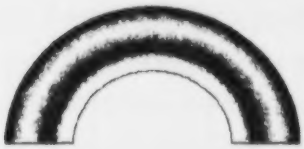
Jamil Hasham
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

L'hiver

J'aime l'hiver quand c'est samedi matin.
J'aime le chocolat chaud et lacer mes patins.
Les sculptures de glace sont créées chaque mois,
Mais elles fondent dans le parc s'il ne fait pas froid.
J'aime quand il neige car je peux aller faire du ski
Et rouler des boules pour faire un bonhomme de neige qui rit.

Projet collectif
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

La nature du printemps



J'aime la pluie
Et les flaques d'eau.
À terre, mon bateau,
Mon cerf-volant en haut.
Les fleurs sont pleines d'abeilles
Et les deux aiment bien le soleil.
Vive le printemps!

Projet collectif
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE

Le printemps

Au printemps, il fait beau.
La neige fond et il y a plein d'eau.
Je joue dans l'eau avec mon canot.
Les feuilles des gros arbres
Repoussent et c'est beau.
Les oiseaux reviennent
De leurs pays chauds.
Quand il pleut et qu'il fait du soleil
Cela fait un arc-en-ciel.
Il fait beau au printemps!

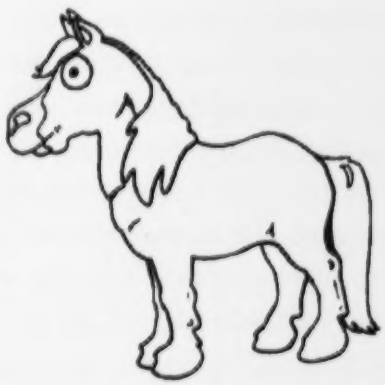
Alexandra Bérubé
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : RÊVER

Des problèmes de cheval

C'est l'année 1839 et je vis avec ma famille au Fort Edmonton. J'ai une jument qui s'appelle Biscuit. Un jour, elle s'enfuit dans la forêt. Je vais te raconter l'histoire.

Un matin, ma mère n'a pas de lait. Elle dit : « Alex, est-ce que tu peux aller chez les Agnons et acheter du lait? »
Je réponds : « Oui, je peux! »
Je monte sur le dos de Biscuit. Je pars vers la ferme des Agnons. Elle est à douze milles de ma maison. Biscuit marche au pas. Elle trotte et galope beaucoup.



Maintenant, il ne reste que deux milles. On entend un bruit. Biscuit se lève sur ses deux pattes de derrière et je tombe par terre. Biscuit s'enfuit dans la forêt. Je cherche mon argent, mais je ne le trouve pas. Je dois marcher dix milles jusqu'à la maison! Je suis très fâché contre Biscuit.

Taylor Bergum
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Biscuit

J'ai une jument qui s'appelle Biscuit et je l'aime beaucoup. Biscuit est un bon cheval. J'ai eu Biscuit à sa naissance et elle a maintenant dix ans.

Un jour, Biscuit ne se sent pas bien. Elle ne m'écoute pas. Quand je lui donne de la nourriture, elle ne mange pas. Ce jour-là, je dois aller à l'école. Quand je reviens à la maison, je ne vois pas Biscuit. Biscuit est partie! Je vais voir papa. Il dit : « Je ne l'ai pas vue ». Papa et moi allons chercher Biscuit. On ne la trouve pas. Quand nous retournons, c'est le temps d'aller dormir. Quand je me lève, je vois Biscuit et d'autres petits chevaux. Elle a eu deux poulains. Biscuit a eu des bébés. J'adore mes deux petits poulains. Ils sont très mignons.

Jacob Kalinowski
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Jouer au polo

Je veux te raconter une histoire de mon cheval, Yum Yum. J'ai décidé de l'appeler Yum Yum parce qu'il me fait penser à de la nourriture. Il est brun, tout brun. Yum Yum a dix ans. J'ai quinze ans. J'ai des cheveux bruns, des yeux bruns et j'aime mon cheval brun.

Un jour, je vais jouer au polo avec mes amis. Yum Yum ne veut pas du tout aller près de la balle. Je dis : « Vas-y, Yum Yum! »
Mais Yum Yum ne bouge pas d'un centimètre. Tous mes amis disent que j'ai un cheval stupide.
Je réponds : « Non, non, mon cheval a peur des bâtons! »
« Mais tu sais que tu n'es pas un bon joueur de polo! », continuent-ils.
« Ça, ce n'est pas vrai », je leur réponds. Je retourne à la maison, seul avec Yum Yum. À la maison, nous nous sommes baladés au trot dans la prairie. Nous sommes heureux.

Daniel Martin
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Cléo veut manger

Samedi, je me suis réveillée tôt parce que j'allais à la vallée faire de l'équitation avec ma jument, Cléo. J'ai mis mes vêtements et je suis allée déjeuner. Cléo était déjà allée courir dans son enclos. Une fois prêtes, nous sommes parties. Après avoir fait une petite balade, Cléo s'est arrêtée et a commencé à manger. J'ai essayé de tirer vers la droite, mais Cléo s'est arrêtée et a commencé à manger. J'ai essayé de tirer vers la gauche, mais Cléo n'obéit pas. Cléo ne bouge pas. Je saute en bas et je commence à marcher vers la maison quand quelque chose me touche dans le dos. C'est Cléo et elle vient avec moi!

Allison San Martin-Feeney
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

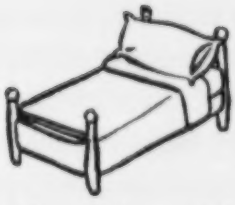
La classe de CE2 qui ne faisait que des mathématiques

Deux semaines passèrent et cela recommença. Olivia et moi ne faisons que des mathématiques. Nous nous demandions pourquoi nous ne faisions que des mathématiques et non pas du français, du sport, de l'art ou de la biologie. Le méchant maître nous a dit que nous faisions des mathématiques parce qu'il était bon en mathématiques. Il y a une seule personne dans la classe qui aime les mathématiques et c'est Julia. Elle demande toujours : « Combien font 100 × 100 ou 1000 × 1000? » Elle n'arrête jamais de parler de mathématiques…

Un soir, au dîner, j'ai demandé : « Maman, est-ce que je peux quitter l'école? »
Elle a demandé mes raisons. Alors, je lui ai expliqué que nous ne faisions que des mathématiques à l'école. Ma maman a dit presque la même chose que le maître : « Nous faisons les mathématiques parce que tout le monde aime les mathématiques ».

Je suis donc restée à l'école. J'étais si embêtée que j'étais rouge comme une tomate. J'ai pensé à cela pendant toute la nuit. Quand je me suis réveillée, j'étais très fatiguée. Mais je suis allée à l'école et maintenant, nous ne faisons plus de mathématiques. Nous ne faisons que du français!

Sabine Burns
Lycée Louis Pasteur,
Calgary, Alberta

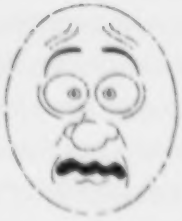


Le lit collant

Hier soir, mon père voulait coller une image près de son lit. Alors, il a pris de la colle qui, quand elle sèche, devient très dure à décoller! Alors, il a posé le pot de colle sur son lit et, à l'heure de dormir, il a sauté sur son lit douillet. Il a dormi pendant douze heures. À l'aube, il était collé sur son lit. Alors, j'ai essayé de le pousser, mais il était toujours collé. J'ai donc pris un bâton et j'ai essayé de le passer sous son dos, mais le bâton ne pouvait pas passer! Ensuite, j'ai construit une machine qui peut soulever un immeuble de mille étages, mais, quand j'ai essayé la machine, elle s'est cassée! Alors, mon cœur battait très fort parce que j'avais peur que mon père reste collé pour toute sa vie. Quand mon père m'a vu pleurer, il s'est levé pour me prendre dans ses bras!

Édouard Cubilier
Lycée Louis Pasteur,
Calgary, Alberta

Le bruit bizarre



Je jouais tranquillement aux billes quand, soudain, j'entends un bruit. Un autre et oui, encore un autre! Je ne sais pas ce que c'est! J'appelle : « Maman! Papa! Maman! Papa! J'ai vraiment peur! »
Le bruit semblait dire : « Je te veux! »
Le bruit est plus près maintenant. Mon cœur bat très fort! Je ne sais pas quoi faire. La voix ressemble à celle d'un gros monstre qui veut me manger. J'entends d'autres bruits comme quelqu'un qui s'approche. Je crois que c'est le monstre horrible. Je prends un grand bâton et j'attends, j'attends, j'attends et j'attends. Quelques minutes plus tard, j'entends encore : « Je te veux, je te veux! »
Mais cette fois, c'est juste à côté de moi. J'ai très peur du monstre. Je vois que la porte s'ouvre. Je tremble! Hop! Je saute sur le monstre. Ouïe! Aïe! Houp! C'est mon papa qui m'appelait pour faire mes devoirs!!!

Aidan Fridman
Lycée Louis Pasteur,
Calgary, Alberta

Le monde de mes rêves

Un jour, j'étais dans mon lit. Tout à coup, je me suis trouvée dans un vieux village. Dans un coin, un vieux monsieur battu avait l'air triste.
« Pourquoi es-tu triste? », j'ai demandé au monsieur.
« Le monstre de la caverne du nord m'a rendu aveugle. », dit le monsieur.
« Je vais capturer le monstre », lui dis-je, et je commence à marcher vers la caverne.

Je marche et je marche. Tout à coup, un arbuste bouge. Un petit monstre saute de l'arbuste. Le monstre est très poilu. Je marche plus près du monstre. Le monstre ne bouge pas. Finalement, je marche et le monstre me suit.

J'arrive enfin à la caverne. Le petit monstre va dans la caverne. Tout à coup, il sort de la caverne en courant. Il dit : « Le-le-le-le monstre fait dodo et j'ai… »
Mais avant qu'il puisse finir sa phrase, on entend : Bang! Bang! Un grand monstre sort de la caverne. Il est noir et il a l'air méchant.
Tout à coup je me réveille. Je suis dans ma chambre avec mon toutou...

Siobhan Carlson
École St. Luke,
Calgary, Alberta

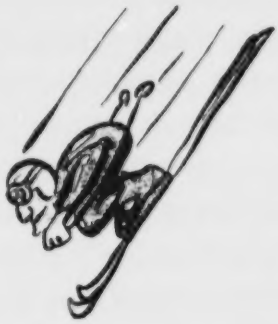
Les championnes du monde

Il était une fois deux filles. Une fille s'appelle Claire et l'autre fille s'appelle Patty. Claire est très bonne à faire des courses de ski alpin. Patty est très bonne à faire des courses de ski de fond. Claire est petite avec des cheveux blonds, tandis que Patty est grande avec des cheveux bruns. Claire veut faire des petits tours de vol et des rotations complètes en ski acrobatique et Patty veut être très, très vite en ski de fond. Patty vit dans une petite maison à la campagne. Claire vit dans une grosse maison. Claire a 28 ans et Patty a 29 ans, mais elles sont les meilleures amies.

Un jour, Claire va faire une course de ski. Elle est très excitée. Elle veut gagner le premier prix. Claire a beaucoup, beaucoup, beaucoup pratiqué. Elle va être très triste si elle ne gagne pas une médaille ou un macaron. L'instructeur dit que tous les coureurs de ski doivent monter le remonte-pente. Claire dit au revoir à Patty et monte. Quand elle est au sommet de la montagne, elle est très nerveuse. La course commence et Claire est en cinquième position. L'instructeur dit numéro un, deux, trois, quatre et cinq. Claire va faire la rotation complète, mais quand elle fait le petit tour de vol, elle atterrit mal, mais elle continue. À la fin, elle gagne une médaille de deuxième place. Elle est contente.

Le lendemain, Patty participe à une course de ski de fond. Claire conduit Patty à sa course dans son auto. Claire et Patty sont arrivées tôt, alors, elles regardent les autres courses de ski. Quand la course commence, Patty descend en premier. Il y a une grosse colline..., Patty va très, très vite. Elle ressemble à un nuage de couleur sur des skis. Elle est près de la fin de la course. Elle fait le dernier kilomètre et c'est fini. Les juges disent qu'elle gagne la médaille d'or. Elle est très contente.

Le lendemain, Claire et Patty écoutent la radio. L'annonceur dit que Patty n'a pas gagné une médaille.
« Mais c'est impossible! », dit Patty. « Je vais téléphoner au centre de ski. »
Elle appelle au centre, et ils disent qu'elle est tombée. Ils vérifient et voient qu'il y a deux Patty dans la course et que c'est l'autre Patty qui est tombée.



Claire et Patty téléphonent à toutes leurs amies et leur disent qu'elles sont les championnes mondiales de ski. Elles invitent toutes leurs amies à une célébration à leur maison à Fernie. Ils mangent du bifteck pour le souper et, comme dessert, elles mangent de la tarte avec beaucoup de cerises. Elles boivent du Mountain Dew. Heureusement, le rêve de Claire et de Patty se réalise.

Claire Chappel
École Elizabeth Barrett,
Calgary, Alberta

La dompteuse de chiens

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Lisa. Elle voulait être une dompteuse de chiens. Elle aimait aussi jouer au soccer. Elle aimait beaucoup les chiens et avait presque dix ans.

Lisa demande à sa voisine Andrea si elle peut lui montrer comment dompter les chiens. Andrea accepte. Andrea lui prête son chien qui s'appelle Dhilon. Lisa dit : « Viens, Dhilon! » Dhilon suit Lisa autour de sa grande cour.
Lisa dit : « Dhilon, assieds-toi », et Dhilon s'assoit.
Lisa dit : « Dhilon, saute! », et Dhilon saute très haut.

Lisa achète un chien. Elle veut dompter son petit chien comme Andréa a fait avec Dhilon. Le chien de Lisa s'appelait Ringo. Lisa dit les mêmes choses à Ringo qu'elle avait dit à Dhilon.

Ringo est un très mignon chiot. Ringo a une amie qui s'appelle Roxy. Ringo et Roxy jouent dans la neige. Soigneusement, Lisa dompte Roxy pour qu'elle cherche ses pantoufles.

Il y avait cependant un problème : Ringo faisait toujours ses besoins dans la maison. Lisa a finalement dompté Ringo pour qu'il ne fasse plus ses besoins dans la maison. Ringo a fait tout ce que Lisa lui a demandé.

Lisa Dumoulin
École Elizabeth Barrett,
Calgary, Alberta

Les champions de ski

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Rob. Son ami Tye vivait à côté de lui. Rob aimait faire du ski et Tye aimait faire du ski. Rob aimait Tye et Tye aimait Rob. Rob avait huit ans et Tye avait huit ans. Tye et Rob vivaient à Cochrane. Ils étaient les meilleurs amis du monde. Un jour, Rob et Tye regardaient nerveusement une course de ski alpin à la télévision sur grand écran de Tye. Rob portait toujours ses pantalons de ski pour écouter des courses de ski, car il disait que ces pantalons-là lui portaient de la bonne chance. C'était le tour de l'avant-dernier skieur. C'était le numéro trente-neuf. Il avait presque fini la course lorsqu'il est tombé! Maintenant, c'est le tour du dernier skieur. C'est le numéro quarante. Quand le skieur était presque à la fin de la course, Rob et Tye ont crié ensemble :
« Il a gagné la course! Il a gagné la course! »

Le lendemain, Tye et Rob faisaient du ski à Fernie. C'était une très belle journée ensoleillée pour faire du ski. Ils ont fait du ski presque toutes les fins de semaine.

Tye et Rob aiment skier très vite. Ils font du ski sur une piste qui est très, très à pic. Tye passe en premier et il tombe, mais il n'est pas blessé. Tye finit la piste. Il avait déjà skié sur cette piste plusieurs fois auparavant. Ensuite, c'est le tour de Rob. Il tombe à la même place que Tye. Tye dit : « Est-ce que tu es blessé? »
Rob dit : « Oui, je pense que je me suis cassé le bras. »
« Je vais appeler une ambulance », dit tristement Tye. Dix minutes plus tard, l'ambulance arrive. Les ambulanciers mettent Rob dans l'ambulance et ils ferment les portes.

Une semaine plus tard, Rob va mieux.
« Je peux aller aux Olympiques », crie Rob rapidement. Rob et Tye se rendent aux Olympiques une journée plus tard. C'est jeudi soir et il fait très froid dehors. Ils entrent dans l'hôtel où ils vont passer la nuit. Vendredi matin, Tye et Rob vont prendre le petit déjeuner. Ils mangent des céréales. Aujourd'hui, Tye et Rob font une course de ski pour gagner le premier et le deuxième prix. Rob descend. Il finit la course. Maintenant, Tye descend. Il finit la course. Le juge donne le deuxième prix à Tye et le premier prix à Rob!!!

Robert Heule
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Les deux vœux du génie

Quand je suis allé au magasin, j'ai vu un monsieur étrange. Il ressemblait à un roi.

Il m'a dit qu'il était un génie. J'étais très surpris et je ne pouvais pas le croire. « Un vrai génie? », je lui ai demandé.
« Oui, oui », il m'a répondu.
« Alors, j'ai deux vœux. Est-ce que je peux te dire ce que je désire avoir? », je lui ai demandé.
« Mais oui, bien sûr. Dis-le moi, mon enfant. »
« Je veux un tapis volant. Je veux voler et visiter la terre entière. », dis-je à voix haute. Mais le génie m'avait dit de parler silencieusement puisque j'étais le seul qui pouvait le voir. Cependant, je pensais que si les autres me voyaient me parler à moi-même, ils penseraient que j'étais fou.
« Pourquoi est-ce que je suis le seul qui peut te voir? », ai-je demandé.
« Parce que tu es un enfant. Regarde autour de toi; ce sont tous des adultes. »
Le génie dit ses mots magiques : *Kalal Walal…*, et le tapis volant est apparu devant moi. Je me suis assis dessus et j'ai volé jusqu'à ma maison.

Maman me regardait voler dans les airs et elle ne pouvait pas en croire ses yeux.
« Que fais-tu, Iain? Descends! … comment voles-tu comme ça? »
« Maman, c'est un homme étrange, un génie qui m'a donné le tapis volant. »
« Génie, où es-tu? Je veux te demander un deuxième vœu… », je criai dans ma maison, mais le génie n'est pas apparu.
« Oh, génie, j'aimerais te demander d'être visible à tout le monde et non pas seulement aux enfants. »

Tout à coup, je vois le génie debout à côté de la porte.
Maman se retourne et maintenant elle peut voir le génie…

Iain Hill
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Un monde bizarre

Il est sept heures. C'est le temps de se réveiller, je pense. Il semble être dix heures du matin. BIP! Le réveille-matin sonne.
« Jimmy! Jimmy! », crie maman, « C'est le temps de prendre ton petit déjeuner! »
« Mais maman, je rêvais le plus beau rêve du monde… »

Dans mon rêve, il y avait un génie. Ce génie m'a accordé trois vœux. J'ai pensé et j'ai dit : « Je veux, je veux… »
Mais je ne pouvais pas me décider. Je n'ai que trois vœux. C'est très important de prendre le temps de réfléchir à ce que j'aimerais avoir. De toute façon, je n'aurai pas cette chance une deuxième fois. Mais le génie ne pouvait pas attendre. Il m'a dit : « Lorsque tu dis ce que tu aimerais avoir, ça va se réaliser tout de suite. »
Et pouf! il est disparu.

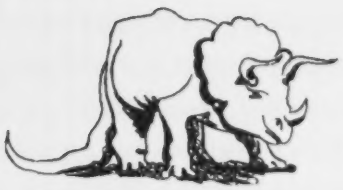
« Au revoir, Jimmy… », me dit maman, « … à ce soir ».
« Oui maman, à ce soir », j'ai répondu.
Je marchais à petits pas vers l'école. Je m'approchais lentement. Je pouvais voir l'école maintenant. Mais ce jour-là, je n'avais pas envie d'aller à l'école. J'espère qu'il n'y a pas d'école aujourd'hui. J'aimerais retourner à la maison et jouer avec mon Lego.

Poufff! Mon école est disparue. Elle s'est transformée en ma maison. Je regarde attentivement. Oui, c'est ma maison. C'est impossible. Mais oui, c'est ma maison… Mon imagination est très grande, je pense. Je m'approche, j'ouvre la porte, je crie : « Maman! Maman…! ».
Elle ne répond pas. C'est bizarre.

J'entre. Je vais à ma chambre pour jouer avec mon Lego. Je veux construire un Spark, je pense. *Pouf! Dffusheiien Vrou!* Spark est sur ma table. Chaque fois que je dis que je veux quelque chose, je l'ai. Je réalise alors que c'est le génie qui m'accorde mes vœux. Je pense, je pense à mon dernier vœu. Oui! C'est ça! Je veux tous les vœux. Je crie. Pouf! Malheureusement, c'est à ce moment que ma mère m'a réveillé!

Je mets mon sac d'éco… Qu'est-ce que c'est, ça? Une lampe d'or!!! C'est un rêve ou la réalité!?

Jimmy Lui
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta



Jenny et les dinosaures

Un jour, mon amie Jenny a fait un rêve mystérieux. Voici ce qui est arrivé.

Une nuit, quand Jenny est allée au lit, elle a commencé à faire de la lecture. Tout à coup, elle était dans un musée avec beaucoup de dinosaures. Son papa était là lui aussi, mais il faisait un travail différent. Il était un archéologue, c'est-à-dire qu'il était un chercheur d'os de dinosaures. Ce jour-là, il avait trouvé un œuf de dinosaure. C'était un gros œuf. Vingt personnes disaient que c'était un œuf de tricératops. Cent personnes disaient que c'était un œuf de brontosaure. Cinquante personnes disaient que c'était un œuf de stégosaure. Mais le père de Jenny ne pensait pas que c'était l'une de ces sortes de dinosaures. Il voulait avoir une vraie réponse.

Après avoir examiné plusieurs sortes de dinosaures, Jenny est allée voir son père.
« J'ai trouvé la vraie réponse! », crie son père. « C'est un œuf de tyrannosaure! »
« Wow! Un vrai tyrannosaure Rex! », dit Jenny.

Puis, il y a eu une annonce…
« Est-ce que le docteur P. M. peut aller à la chambre du docteur Mime? »
« C'est moi », a dit son père. « Jenny, est-ce que tu peux garder l'œuf pendant mon absence? »
« Oui, papa, je peux », a répondu Jenny.

Après quelques minutes, Jenny s'est rendue à la section du musée où se trouvaient les grands, mais gentils dinosaures comme le tricératops, le brontosaure et le stégosaure. Tout à coup, les

dinosaures ont commencé à bouger. Leur peau a commencé à apparaître sur leur corps et les plantes ont commencé à grandir. Jenny était maintenant à l'époque des dinosaures. Jenny comprenait maintenant leur langage.

Puis, un brontosaure a marché devant Jenny. Bronto lui a dit de sauter sur sa queue et d'aller sur son dos. Il a marché dans presque tous les coins de la forêt. Dans le dernier coin de forêt où il est allé, c'était très silencieux et il n'y avait pas beaucoup d'animaux. Après quelques minutes, Bronto a commencé à courir. Jenny lui a demandé pourquoi il courait. Bronto a répondu que, si c'était très silencieux, cela voulait dire qu'il y avait du danger pas très loin d'eux. Il devait avoir bien écouté à l'école puisque tout de suite après, un gros T-Rex a sauté derrière eux. Ils ont commencé à courir. Ils ont couru pendant cinq heures!

Finalement, le T-Rex a pris Jenny dans ses bras et a couru. Il était capable de courir plus vite que le brontosaure. Après, il a déposé Jenny sur le gazon et il s'est relevé sur ses jambes de derrière et il a mis ses mains en avant de Jenny. Il a dit à Jenny de mettre son œuf dans ses mains. Jenny a obéi et il l'a léchée. La première chose qu'elle a vue après cela, c'était son papa qui la regardait et qui lui a dit : « C'est le temps de te réveiller! »

Erin Johnston
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Dans mon rêve...

Il y a trois jours, j'ai rêvé de trois petits œufs. C'était un jour d'été et je me promenais dans le bois, quand j'ai vu un nid d'oiseau par terre. J'ai vu trois œufs dans le nid. J'ai regardé autour de moi pour voir leur maman, mais je ne l'ai pas trouvée.

J'ai essayé de trouver quelque chose à faire avec les œufs. J'ai décidé de les remettre sur la branche, mais la branche était très haute et j'étais trop petite. J'ai marché dans la forêt afin de trouver quelqu'un qui pouvait m'aider. J'ai demandé à un écureuil, mais il était trop petit. J'ai demandé à un ourson, mais l'arbre était trop haut pour lui. C'était presque la nuit et la forêt allait bientôt porter son manteau noir. Je devais revenir à la maison bientôt, mais je ne voulais pas laisser les œufs là.

Soudain, j'ai vu l'ourson et l'écureuil avec une girafe. J'ai commencé à sauter de joie. J'ai demandé à la girafe de remettre le nid à sa place. Elle a mis le nid sur son long cou et elle l'a replacé sur la branche. Je pouvais alors retourner à la maison sans avoir peur que la maman oiseau ne retrouve pas ses œufs.

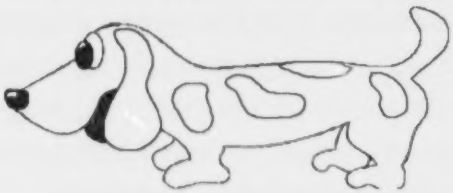
Le lendemain matin, je suis retournée à la forêt et j'ai vu trois petits oisillons qui avaient les couleurs du printemps, tous heureux d'être avec leur maman.

Petra-Celli Kanbour
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Elina et Bandette

Un beau jour, Elina est toute seule dans sa chambre. Elle doit déménager. Elle ne peut pas emmener sa chienne Bandette. Elle est très, très triste. Bandette est l'animal préféré d'Elina. Elle joue au ballon avec sa chienne tous les jours. Elle fait la course avec sa chienne. Elle joue à chat perché avec ses amies. Elle joue aussi à la marelle. Ce jour-là, c'est le jour du déménagement. Elle met tous ses jouets dans le gros camion. Elle pleure dans l'avion. Elle va en Nouvelle-Écosse où elle ne connaît personne.

Un jour, à huit heures, elle entend un chien qui aboie. Elle pense qu'elle rêve. Le matin, Elina entend une chienne. Elle court dans le jardin. Elle voit un petit basset-hound. Elina dit : « Ton nom est Rosie. »
Elina est très contente. Elle a des amies et une chienne maintenant.



Emily Rozitis
École Andrew Davison,
Edmonton, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

Ma chienne

Tout a commencé quand j'étais petite. J'avais une chienne qui s'appelait Penny. On vivait à Ranchlands. Penny était une bonne chienne.

Quand j'étais bébé, je jouais beaucoup avec Penny. Je tirais doucement sur sa queue. Quand je pleurais, elle venait. Quand j'étais malade, elle venait près de mon lit. Mais, quand j'ai eu six ans, je me suis fait examiner pour les allergies. Après le test, maman pleurait. Je lui ai demandé pourquoi elle pleurait. Elle m'a répondu que j'étais allergique aux chiens et que je ne pouvais pas garder Penny. J'ai pleuré et pleuré pendant presque une heure. J'étais très malheureuse, mais je savais que Penny irait dans une bonne famille.

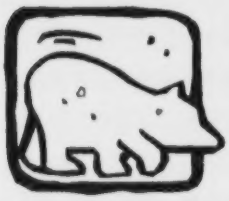
Un jour, j'ai appris que Sharon voulait Penny. Je savais que Sharon et son mari seraient gentils parce que Sharon a des enfants et beaucoup d'animaux. J'étais un peu moins malheureuse.

Je visite Penny. Pour sa fête je lui donne des *Doritos*. Je suis encore un peu triste, mais je sais que Penny va toujours être ma chienne, même si on n'est pas toujours ensemble.

Erin Bainbridge
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Je me souviens

Je me souviens quand Chilly, mon bébé ourson polaire, était allé visiter son frère.



Chilly était très seul, alors il avait décidé d'aller voir son frère. Baby Paws était très seul aussi. Quand Chilly était dans la cage de Baby Paws, il était très excité parce que Chilly était venu lui rendre visite. Chilly avait dit à Baby Paws : « J'ai apporté des poissons pour manger. Est-ce que tu veux en manger? »
Baby Paws avait dit : « Oui ».
Alors, les deux bébés oursons avaient mangé des poissons au dîner. Après, ils avaient joué un jeu où ils grimpaient les arbres. C'était très amusant pour Chilly et Baby Paws. L'autre jeu était d'aller sur le dos d'un éléphant. Il y avait beaucoup d'éléphants au zoo. Chilly et Baby Paws étaient très excités. C'était presque le temps de souper. Il y avait des framboises, des baies et du miel comme dessert.

Après le repas, Chilly avait dit au revoir à Baby Paws. Il avait dit qu'il voulait retourner à sa maison. Les deux frères s'étaient bien amusés.

Rachel Herauf
École St. Luke,
Calgary, Alberta

La première fois que j'ai vu ma chienne

Je me souviens de la première fois que j'ai vu ma chienne Baloo. Elle était très mignonne avec sa fourrure noire et ses yeux bruns.

Maintenant qu'elle est plus âgée, Baloo veut toujours jouer avec nous et ses amis Scampie, Ali et Pearl. Lorsqu'on joue au ballon, Baloo nous le redonne toujours. Quand elle mange son dîner, elle mange de la nourriture pour chiens et du yogourt. Elle aime aller faire une promenade avec maman et moi. Elle est toujours heureuse de nous voir. Baloo est une chienne très polie et elle ne mord pas.

Mais il y a quelque chose que je n'aime pas à propos de Baloo. Quand je laisse la porte de ma chambre ouverte, elle mange toutes mes choses.

De l'autre côté, lorsque maman part de la maison, Baloo l'attend à la porte. Elle est toujours heureuse de la revoir. J'aime Baloo! Elle est une chienne très spéciale!

Zoya Lynch
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Ma chatte Cinderella et ses chatons

Je suis arrivée de l'école vendredi et j'ai vu que Cinderella ne se sentait pas bien. J'ai demandé à papa ce qui se passait avec elle, mais il a dit qu'il ne savait pas. Finalement, à 9 h 30 du soir, c'était le temps de se coucher. Ma sœur et moi sommes allées nous coucher.

On s'est endormies et, samedi, j'ai entendu un bruit qui venait de la garde-robe. J'ai réveillé papa. « Papa, papa! Quel est ce bruit dans la garde-robe? »
On a ouvert la porte et j'ai vu neuf petits chatons.
« Ils sont très mignons, papa. Cinderella a eu des chatons! 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9! », j'ai crié.
« Neuf petits chatons! », a dit ma sœur d'une voix très excitée.
On en a nommé deux, Rocki et Chichi. On a dû vendre les sept autres chatons, mais on a gardé les deux qu'on a nommés. Quand ils sont devenus plus vieux, Rocki s'est échappé et il s'est sauvé. On n'a jamais su pourquoi.

Quand Chichi était plus vieux, les voisins ont mis du fertilisant sur le gazon. Chichi s'est roulé sur le gazon, puis, il a nettoyé sa fourrure avec sa langue et il est mort. Ce jour-là, j'étais très, très triste.

Natasha Pietrovito
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Les vêtements d'autrefois

Bonjour. Je m'appelle Jesse. Pour mon projet, j'ai fait une recherche sur les vêtements d'autrefois. Pour connaître des choses à ce sujet, j'ai demandé à ma maman et à mes grands-parents.

Autrefois, les vêtements étaient très différents de ce qu'on porte maintenant. Oui, il y avait des machines pour fabriquer des vêtements, mais tu devais faire fonctionner la machine avec tes mains. Il y avait à peu près soixante-dix sortes de vêtements pour les garçons et les filles. Pour faire du cuir, tu devais tuer une vache et utiliser la peau de l'animal. Les souliers coûtaient 1,40 $.

Pour aller à l'église, les filles mettaient des robes et les garçons portaient des habits. Les vêtements ne coûtaient pas beaucoup d'argent. Tu pouvais acheter des souliers pour 5,00 $, une robe pour 3,00 $ et un habit pour 15,00 $. Mais les robes pour les filles coûtaient beaucoup d'argent, comme une robe spéciale coûtait 8,00 $.

Dans l'ancien temps, les vêtements n'avaient pas de couleurs comme rose, jaune, bleu pâle ou vert. On utilisait beaucoup la laine des moutons. Tous les vêtements étaient gris, noirs ou blancs. Les tailleurs faisaient tous les vêtements. Pas toutes les familles avaient assez d'argent pour avoir un tailleur qui faisait leurs vêtements.

Dans l'ancien temps, les personnes qui travaillaient pour les chemins de fer portaient un chapeau bizarre. Elles mettaient aussi des chemises avec des longues lignes. On utilisait beaucoup de laine pour faire des vêtements pour les parents et les enfants. Les professeurs mettaient toujours une robe. Maintenant, les professeurs et les élèves portent des vêtements réguliers avec beaucoup de couleurs.

Je pense que je ne voudrais pas vivre dans l'ancien temps parce que les vêtements étaient différents et bizarres. Je pense que les vêtements que nous portons maintenant coûtent beaucoup plus d'argent et ils ont plus de couleurs. C'est merveilleux de vivre dans l'année 2000 et non pas dans l'année 1870.

Merci d'avoir lu mon histoire. J'ai appris beaucoup de choses en faisant cette recherche.

Jesse Riegel
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Caramel!

Une fois, j'ai lu un excellent livre en français. C'était la série *Caramel, le cochon d'Inde*. Dans cette série il y a *Caramel à l'école, L'Halloween de Caramel* et *Le Noël de Caramel*. L'auteure est Kate McMullan.

Celui que j'ai aimé le plus est *L'Halloween de Caramel*. Je vais te parler un petit peu de cette histoire.

À l'école de Caramel, c'est l'Halloween. Tout le monde a un costume, sauf Caramel, le cochon d'Inde. Alors, il prend une feuille de laitue pour une cape et des carottes pour des crocs. Et voilà, il a un costume. Il est un vampire et voilà, c'est le contenu du premier chapitre.

Si tu es intéressé par le premier chapitre et que tu veux lire un bon livre en français, tu dois lire ce livre ainsi que tous les livres de la série *Caramel, le cochon d'Inde*.

Danielle Elise Becker
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

Je peux parler français maintenant

Une fois, quand je suis allée à la maison de Gordon, l'ami de mon papa, j'ai vu une personne que je n'avais pas vue depuis longtemps. C'était M. Douville. Il enseignait en français dans notre école. La dernière fois que j'ai vu M. Douville, j'avais quatre ans et je ne pouvais pas parler en

français, mais mon frère Grant pouvait. Maintenant, j'ai neuf ans et je peux parler en français et je vais à une école d'immersion française où enseignait M. Douville. J'ai beaucoup parlé avec lui. Grant, M. Douville et moi avons même joué au billard en français. J'étais contente de pouvoir parler en français à M. Douville. Il a dit que je parlais très bien en français.

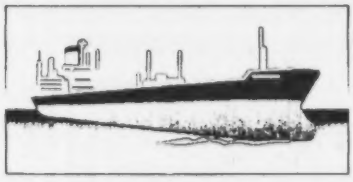
Allison Jeffery
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

Grand-maman et grand-papa

Chaque fois que je vais chez grand-maman et grand-papa, on parle toujours en français. Les noms de grand-maman et de grand-papa sont Denise et Robert. Grand-maman et grand-papa sont nés au Québec. Quand je téléphone à grand-maman et à grand-papa, on parle en français. Mon cousin Éric vient visiter grand-maman et grand-papa. Grand-papa dit que je parle mieux en français qu'Éric. Je pense que je parle mieux en français qu'Eric parce que mon professeur est la meilleure enseignante du monde. Éric va à une école française depuis deux années, mais je vais à une école française depuis quatre années. J'aime aller chez grand-maman et grand-papa parce qu'on parle toujours en français. Mon papa est aussi né au Québec. Quand je visite mon papa, on parle toujours en français. Même quand je téléphone à mon papa, on parle toujours en français. Quand j'écris à l'Internet, j'écris en français. Quand j'ai des problèmes de devoirs, je téléphone à grand-maman et à grand-papa pour qu'ils m'aident. Ils ont toujours une bonne réponse. C'est ma vie en français.

Danielle Johnson
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

Le Titanic



Une fois, j'ai regardé un film extraordinaire en français. C'était le Titanic. Le Titanic est le nom d'un bateau qui a vraiment existé. Tout le monde avait dit que rien ne pouvait briser ce bateau et une famille qui avait beaucoup d'argent est allée sur le bateau. Un soir, il y a eu des danses et des activités. Ce soir-là, le Titanic a frappé un iceberg. Le capitaine a dit de mettre toutes les femmes et tous les enfants sur les bateaux de sauvetage. Le garçon de cette riche famille n'est pas allé sur les petits bateaux, mais il est resté avec son papa. Le Titanic s'est brisé et, en un rien de temps, le bateau est disparu. Voilà le film extraordinaire que j'ai vu en français.

Rachel Lorimer
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

Les sports et les jeux de l'ancien temps

Bonjour. Je m'appelle Matthew. J'ai fait une recherche sur les sports et les jeux de l'ancien temps. J'ai appris que, dans l'ancien temps, il n'y avait pas de télévision, mais seulement la radio. Il n'y avait pas non plus de jeux électroniques. On faisait beaucoup de jeux en bois parce que c'était très solide.

Les enfants jouaient à cache-cache. Les ballons étaient faits avec l'estomac d'un cochon. Les mamans fabriquaient les poupées. Elles aimaient aussi écouter la musique et faire des danses carrées.

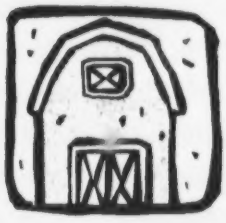
Les jeux de ballon étaient très populaires, mais il n'y avait pas d'équipes organisées de hockey ou de base-ball. Il y avait quelques parcs, mais pas beaucoup.

Papa et les garçons allaient souvent dans les bois pour pratiquer avec des arcs et leurs flèches pour faire la chasse.

À l'école, les enfants aimaient jouer aux billes. Ils aimaient aussi jouer à la *tag* et les filles aimaient danser. Les enfants aimaient aussi beaucoup aller à cheval. Ils ne jouaient pas beaucoup au soccer. En hiver, les garçons jouaient au hockey sur les étangs gelés parce qu'il n'y avait pas d'arènes.

Les enfants n'avaient pas beaucoup de temps pour jouer parce qu'ils travaillaient beaucoup avec leurs parents, surtout dans les fermes.

Les enfants aimaient jouer aux cartes avec leur famille. Ils jouaient aux jeux de Solitaire, Poisson, Guerre, Canasta et Rummy. Il n'y avait pas beaucoup de jeux en boîtes comme *Monopoly*. Les enfants ne jouaient pas beaucoup avec leurs amis, sauf à l'école parce que beaucoup de personnes habitaient à la campagne.



Je suis heureux que j'habite dans le temps présent parce qu'on travaille beaucoup moins et on a beaucoup plus de temps pour jouer. Aussi, nous avons des jeux beaucoup plus intéressants maintenant, comme la télévision et le Nintendo.

Matthew Blain
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

L'école d'autrefois

Bonjour, je m'appelle Lauren. J'ai fait un projet sur l'école d'autrefois. J'ai décidé de poser des questions à mon grand-papa pour avoir de l'information au sujet des écoles de l'ancien temps.

Dans l'école d'autrefois, il y avait deux différentes sortes de pupitres : un pupitre avec la chaise attachée et un autre où la chaise n'était pas attachée au pupitre. Les enfants étaient à l'école sept heures par jour, mais les récréations étaient plus longues que maintenant. Quand les enfants

allaient en récréation, ils jouaient à cache-cache et à des jeux comme *Red Rover, Mother May I?* ou *Qui a volé le bouton?*

Les enfants allaient à l'école pendant seulement quatre ou cinq ans. Après, les filles restaient à la maison pour aider leur mère, et les garçons aidaient leur père à la ferme.

Les enfants faisaient leurs travaux seuls et le professeur enseignait une année à la fois. Mais il n'y avait pas beaucoup de personnes dans une année scolaire. Dans une école, il y avait à peu près trente personnes. Les enfants aiguisaient leurs crayons avec un couteau. Ils utilisaient un stylo noir pour écrire avec de l'encre. Les lettres attachées étaient les mêmes que maintenant sauf qu'elles étaient penchées vers la gauche. Aujourd'hui, elles sont penchées plus vers la droite. Les enfants avaient des devoirs. Parfois, il y avait beaucoup de devoirs et, d'autres fois, il n'y en avait presque pas (comme maintenant).

Dans l'école, il y avait une seule salle classe. Il n'y avait pas de salle de musique, d'enrichissement, d'ordinateurs, de sciences et de gymnase. Quand les enfants n'étaient pas gentils, ils devaient s'asseoir dans un coin et ils devaient regarder le mur. Pour faire la science, ils allaient dehors capturer des insectes et ils les étudiaient. Parfois, ils étudiaient les hiboux et les lézards.

Je pense que j'aime beaucoup plus l'école maintenant parce que les professeurs sont plus gentils. Aussi, il y a plus de salles comme la salle de sciences, d'ordinateurs, d'enrichissement, le gymnase et la salle de musique. Je pense que je n'aimerais pas vivre dans l'année 1900!

Lauren Curilla
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Le travail

Bonjour, mon nom est Sarah Hertz. Je suis en troisième année. Mon professeur est M^{me} Marise. Je vais à l'école St. Gerard. En études sociales, on a étudié l'ancien temps. Je vais vous parler du travail du passé.

Saviez-vous qu'autrefois, il y avait beaucoup plus de choix de travail pour les hommes que pour les femmes? Les hommes travaillaient la terre comme fermiers ou ils travaillaient dans un bureau. Est-ce que vous saviez que la plupart des femmes travaillaient à la maison? Saviez-vous que les femmes pouvaient être infirmières ou professeurs? Ma grand-mère travaillait à la maison et mon grand-père travaillait comme géophysicien. Son travail était difficile. Même si c'était difficile, il aimait faire cela.

Saviez-vous que, quelquefois, en sixième, en cinquième, en quatrième ou même en troisième année, les enfants quittaient l'école pour aller travailler? Les filles surtout quittaient l'école pour aider leur mère, et les garçons aidaient leur père à la ferme. Saviez-vous que les hommes travaillaient en équipe? Est-ce que vous saviez que, dans l'ancien temps, on ne gagnait pas beaucoup d'argent? Il n'y avait pas beaucoup de personnes riches comme maintenant.

Aujourd'hui, je suis contente qu'on n'ait pas besoin de quitter l'école jeune parce qu'on ne pourrait pas apprendre à lire, à écrire…, etc. Comme cela, je pourrai avoir un bon travail quand je serai grande.

Sarah Hertz
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

La nourriture du passé

Bonjour, je m'appelle Erik Marchuk. Je suis en troisième année à l'école St. Gerard. J'aimerais vous parler de la nourriture d'autrefois. J'ai trouvé les réponses à mes questions en études sociales, en travaillant avec mon grand-papa.

Saviez-vous que la viande était très populaire? Mon grand-papa, lui, préférait manger des patates et des légumes. C'est la maman qui préparait les repas pour sa famille. On n'allait pas au restaurant. Mon grand-papa a commencé à aller au restaurant à l'âge de vingt ans. On mangeait la nourriture qu'on trouvait à la ferme, soit du porc, du bœuf, du poulet et des légumes…, on devait tout faire à la main.

Des fois, les enfants mangeaient à l'école. Pour les fêtes spéciales, les gens mangeaient du pain, des champignons et des roulés au chou. Ils mangeaient aussi des bonbons très durs qui s'appelaient *balles de coco*. C'est la seule sorte de bonbon qu'ils avaient. Au printemps, les Montréalais dégustaient du bon sirop d'érable.

En parlant avec mon grand-père, j'ai compris que des choses ont changé. Il y a beaucoup plus de sortes de nourriture maintenant. On peut aller au restaurant en famille, faire l'épicerie dans les magasins d'alimentation… Les choses ont beaucoup changé pour nous rendre la vie plus facile. Merci grand-papa pour avoir répondu à mes questions.

Erik Marchuk
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

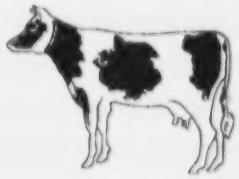
Les outils de travail

Bonjour, je suis Julie Murrell et je vais à l'école St. Gerard. À l'école, en études sociales, on étudie le passé. J'ai posé des questions à mon grand-papa. J'aimerais expliquer ce que j'ai appris à propos des outils d'autrefois.

Dans le passé, les femmes avaient la responsabilité de laver les vêtements. Ce n'était pas facile pour elles. Elles devaient laver chaque vêtement, un à un. On devait brosser et brosser jusqu'à ce que le linge soit propre.

À l'école, ils utilisaient quelques outils différents des nôtres. Dans le passé, mon grand-père n'avait pas les mêmes crayons pour écrire que moi. Il avait des stylos avec de l'encre noire, violette ou bleue.

Les fermiers n'avaient pas beaucoup d'argent, alors ils utilisaient les choses de la ferme pour vivre. Ils prenaient le lait des vaches, les œufs des poules et le jambon des porcs… Pour séparer le lait de la crème, les fermiers utilisaient une laitière. Les animaux mangeaient aussi, alors le fermier avait une fourche à foin. Il l'utilisait pour leur donner du foin.



À l'école, la chaise était attachée au pupitre de l'élève. Il y avait des plumes qu'on trempait dans l'encre pour écrire. Quand il était petit, mon grand-père devait aider son père.

Je crois que ma vie est plus facile que celle de mes grands-parents. Beaucoup d'outils nous permettent de faire plus de travail en moins de temps. Quand j'aurai des enfants, leur vie sera sûrement différente de la mienne.

Julie Murrell
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

La nourriture d'autrefois

Bonjour, je m'appelle Elyse et je fais mon projet sur la nourriture d'autrefois. Je voulais connaître plus de choses, alors j'ai demandé à ma grand-mère de m'aider.

Quand ma grand-mère était petite, la sorte de nourriture qu'elle avait était très différente de celle d'aujourd'hui. Elle mangeait du gruau, de la viande, du poulet, des œufs, des patates et des légumes du jardin.

Quand elle était petite, elle n'allait pas souvent au magasin. Elle préparait presque toute la nourriture. Elle devait faire son propre beurre. Elle le faisait avec une baratte de beurre. Parfois,

pour le dessert, il y avait des gâteaux aux raisins, des poudings au riz ou de la tarte aux pommes. Ma grand-mère n'allait jamais au restaurant. Sa famille faisait beaucoup de confiture quand elle était petite.

On faisait le souper et le dîner avec cette nourriture : du pain et du beurre, parfois de la confiture et de la farine. Il n'y avait pas de réfrigérateur. Il y avait des sortes de glacières.

Ma grand-mère avait un très grand jardin. Dans le jardin, il y avait des patates, des carottes, des choux, des pois, des navets et de la rhubarbe. Ses légumes préférés étaient les carottes et les pois. La nourriture favorite de ma grand-mère était le gruau, le pain du magasin, qu'elle ne mangeait pas souvent, et le poulet.

Je n'aurais pas voulu vivre dans l'ancien temps. J'aime beaucoup mieux être dans le temps présent parce que maintenant on a beaucoup de sortes de nourriture qu'on n'avait pas dans l'ancien temps.

Élyse Paplawski
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Les jeux et les sports du passé

Bonjour! Je m'appelle Daria Storoshchuk et je suis en troisième année. Je vais à l'école St. Gerard. J'aimerais vous informer par rapport à un sujet d'autrefois. Mon sujet est : les jeux et les sports dans le passé. J'ai fait un projet en études sociales et ma maman m'a aidée en répondant à mes questions. Voici ce que j'ai appris.

Autrefois, il y avait des sports pour les filles et d'autres pour les garçons. Les filles sautaient à la corde et les garçons jouaient au soccer. Mais, on ne jouait pas à beaucoup de jeux parce qu'on n'avait pas beaucoup de temps pour faire ces activités. On dépensait beaucoup d'énergie au travail. Les filles aidaient leur maman à la maison. Les garçons, eux, travaillaient avec leur papa à la ferme. On pouvait seulement s'amuser après avoir terminé le travail.
À l'école, le seul temps où on faisait du sport, c'était pendant l'éducation physique! Imaginez-vous! Pour s'amuser, beaucoup de personnes racontaient des histoires. À la maison, les personnes faisaient aussi des jeux avec du bois et du papier. Après l'école, il n'y avait pas d'équipe de soccer ou de football, mais nos amis du passé jouaient un peu au soccer.

Le rodéo à Calgary a commencé en 1912. En été, beaucoup de familles aimaient aller au rodéo. C'était très amusant. Aujourd'hui, on y va aussi, mais je pense qu'il y a beaucoup plus d'activités et de jeux à faire!

J'ai aimé apprendre ces informations sur les sports et les jeux d'autrefois. Aujourd'hui, dans la vie, il y a beaucoup plus de jeux et d'activités différentes à faire pour s'amuser. Mais est-ce qu'on a plus ou moins de plaisir que les personnes du passé?

Daria Storoshchuk
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Le matin

C'est vraiment très ennuyant de devoir se lever le matin et de sortir du lit pour toute la journée. Alors là, je commence à en avoir marre ! Je n'ai pas une seule journée où je peux faire la grasse matinée. Enfin, peut-être une. C'est le dimanche. Mais tu te rends compte? Une seule journée. Ce que j'ai à faire le samedi, c'est le cours de natation qui commence à 6 heures du matin, les courses, la promenade du matin, le repas et enfin du temps pour moi!!!! J'en profite pour dormir. Mais dès que je pose la tête sur l'oreiller, ma mère m'appelle : « Julia, viens faire tes devoirs ». Oh, alors vraiment, je commence à en avoir marre. Dès que je commence à travailler, je m'endors sur ma table. Ma mère pense que je rêve. Elle me pose dans mon lit, là je rêve. Je rêve… Je rêve d'un gros monstre dans un château noir. Je me réveille parce que j'ai peur. J'ouvre les yeux et je suis dans un château, le château que j'ai vu dans mon rêve. Ah! Je n'ai rien pour me protéger. J'entends des voix qui disent : « Julia, rendors-toi, rendors-toi… »
Mais je n'écoute pas ces voix. Je piétine dans les 9 999 salles du château et je vois un autre monstre. J'ai tellement peur que je me réveille une autre fois. Le monstre, c'était ma mère. Je me calme en la regardant. Je suis mouillée, tellement j'ai peur.

Julia Cytrynbaum
Lycée Louis Pasteur,
Calgary, Alberta

Ma famille

Ma famille est très spéciale pour moi.
Ma maman travaille quand je dors.
Mon papa, travaille à l'hôpital.
Mon petit frère n'est pas normal
Parce qu'il est autistique.
Il va à l'école St. Thomas More,
Et mon petit frère dort tôt le jour.

Josie Garcia
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

Le nouveau bébé

Je voulais courir, mais je ne pouvais pas. J'étais très excitée à l'hôpital. Je pensais que mon frère et ma sœur étaient excités aussi. Mon papa a ouvert la porte et je pouvais voir le bébé et ma maman. Quelques minutes après, ma maman a dit que le nom de ma nouvelle sœur était Alana.

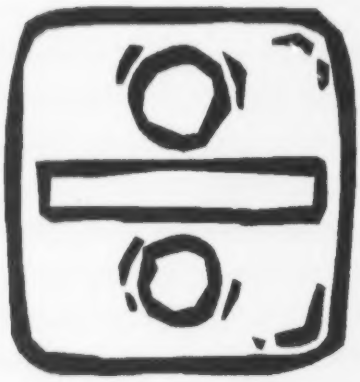
Le lendemain, j'étais à la maison avec ma maman et Alana. Je voulais aider, mais je ne pouvais pas. Mais, le surlendemain, je pouvais aider ma maman en lui donnant des choses quand elle était avec le bébé. Je ne pouvais pas faire beaucoup de choses pour elle.

Quelques mois plus tard, je pouvais aider ma maman à donner la nourriture au bébé. Je ne pouvais pas aider beaucoup, juste un petit peu. Je ne pouvais pas aider ma maman à donner un bain à ma sœur parce qu'elle était trop petite. Une autre chose que je ne pouvais pas faire, c'était de la tenir quand elle criait parce que je n'étais pas assez vieille.

Maintenant, ma sœur est plus vieille et je peux beaucoup aider. Par exemple, je peux la nourrir presque toute seule et je peux aider ma maman à lui donner un bain.

Caitlin McDowell
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Quatrième année



THÈME : CÉLÉBRER

Un animal préféré

Bonjour! Mon nom est Timon. Comme tu le sais probablement, je suis un *meerkat* [une mangouste]. Le type de meerkat que je suis est un « Suricata Suricata ». Dans ce rapport tu vas trouver de l'information telle que l'habitat, l'alimentation, les ennemis, les caractéristiques et les faits intéressants sur le meerkat. Amuse-toi!

Ma colonie et moi vivons dans le désert du Kalahari, au sud de l'Afrique. Il fait très chaud dans le désert, ce qui est bon pour nous, mais pas pour les humains! Je joue dehors parce que j'aime la chaleur. Les humains sont mes bons amis. Ils jouent avec moi pendant que nos parents se parlent et se parlent!

Ma colonie et moi mangeons certainement beaucoup! On mange des petits insectes, des larves et des scarabées. On mange aussi des scorpions, des lézards, quelques petits serpents et de très petits mammifères comme moi. Cependant, je ne mange pas mes copains! Si je fais cela, je vais subir une conséquence très sévère.

Je pèse deux livres et je mesure vingt pouces, mais huit de ces pouces sont ma queue! Quand les bébés sont nés, ils mesurent entre deux ou trois pouces! Les meerkats ont des yeux qui sont comme une paire de jumelles. Chaque oreille est de chaque côté de notre tête. Les meerkats ont des dents très petites, mais pointues qui sont beaucoup utilisées pour faire peur aux ennemis. Les meerkats ont des pattes avec des griffes noires qui mesurent trois ou quatre centimètres. Les meerkats femelles ont le même poids qu'un meerkat mâle. Les meerkats utilisent un peu leurs griffes pour grimper dans les arbres.

Quelquefois, les autres colonies nous attaquent et mes meilleurs amis et moi devons courir pour nous cacher! Quelques gros, gros serpents nous attaquent et je n'aime pas cela. Les chacals, les hyènes et les aigles sont aussi les ennemis des meerkats. Quelquefois, quand mes amis et moi allons nous coucher, nous pensons que nous sommes des adultes et nous avons des batailles. C'est drôle!

Une chose intéressante pour moi, c'est que nous n'avons pas beaucoup d'ennemis. Une chose intéressante pour toi, c'est que, dans deux secondes, nous pouvons creuser une pile de sol de la taille de notre corps! Les meerkats peuvent détecter un autre mammifère très vite. Nous vivons jusqu'à l'âge de 10 ans. Je serai mort à mon prochain anniversaire. Aïïïïïïeeeee!! Aide-moi, aide-moi!

Carlyn Duckett
École Lacombe,
Lacombe, Alberta

Les forêts de l'Alberta

Saviez-vous que deux tiers de l'Alberta sont couverts de forêts? C'est vrai! Il y a beaucoup d'animaux qui vivent dans nos forêts. Probablement qu'un cousin de votre chien vit dans la forêt. Le cousin du chien s'appelle le loup. Votre chat a aussi des cousins qui habitent dans la forêt.

Avez-vous déjà vu des feux de forêt? Ils peuvent être immenses. Beaucoup d'animaux perdent alors leur maison. Pour éteindre le feu, on utilise un liquide spécial. Les groupes de pompiers spécialistes des feux de forêt disent que le plus souvent, le feu commence à cause d'une cigarette mal éteinte. Ce qui est le plus malheureux avec les feux de forêt, c'est que beaucoup de nos arbres disparaissent.

Il y a beaucoup d'animaux dans la forêt. Il y a des loups, des renards, des oiseaux…, etc. Les oiseaux, eux, vivent dans les arbres. Quand vous marchez dans la forêt, vous pouvez voir les ours avec leurs bébés. Les bébés sont eux aussi intéressants. Dans les trous, on retrouve des insectes. La forêt est le centre de la vie animale.

On retrouve beaucoup d'arbres dans les bois. Dans les arbres, il y a des maisons d'oiseaux, d'écureuils… Saviez-vous que chaque fois qu'on coupe un arbre, environ cinq animaux perdent leur maison? C'est vrai! Ce n'est pas très bon de couper les arbres, car les animaux ont le droit d'avoir une maison, eux aussi. Aimez-vous faire du camping? C'est agréable de dormir sous les arbres. Êtes-vous déjà allés au parc Fish Creek de Calgary? C'est une très grande forêt. J'aime aller marcher là-bas avec ma famille. C'est vraiment agréable de quitter le bruit de la ville.

Le bois est une ressource naturelle importante. Les Albertains utilisent beaucoup de bois chaque jour. Ils l'emploient pour fabriquer des maisons, des lits, des boîtes, des bateaux et beaucoup d'autres choses. Avec les arbres, on fait aussi du papier et du carton. À Noël, on décore notre maison avec un arbre. Regardez toutes les choses qui sont faites en bois dans votre maison. Cela prouve que le bois est une ressource nécessaire et renouvelable. Dans la classe, les pupitres, les règles et les crayons sont des objets faits en bois. Dans l'ancien temps, les personnes utilisaient aussi le bois. On faisait des jouets, des meubles et des outils. Saviez-vous que si on coupait des arbres près des rivières, les rivières couleraient trop vite? On a besoin aussi des arbres pour l'air frais.

J'espère que vous réalisez maintenant que les forêts de l'Alberta sont très importantes. Le bois nous rend de grands services tous les jours. C'est une ressource naturelle nécessaire dans notre vie.

Zoe McCormack
Gerald Slade
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE

Le travail de la terre

En Alberta, plusieurs fermiers font pousser différentes sortes de céréales. Certains fermiers font pousser du colza, de l'orge et du blé parce que ces récoltes conviennent bien à leurs terres. D'autres fermiers cultivent l'avoine, le blé ou le lin.

Chaque année, les fermiers expérimentés mettent des graines dans la terre. Ils n'utilisent pas toute la terre en même temps. Parfois, ils laissent la terre se reposer pendant une année. Quand les fermiers plantent des graines, année après année, les graines prennent tous les minéraux de la terre.

Chaque printemps, quand l'hiver est terminé, les fermiers doivent préparer la terre pour qu'ils puissent planter des graines. Pour cela, la terre doit être plate et égale. Ils doivent enlever les mauvaises herbes du sol. Après, les fermiers doivent herser pour briser les mottes de terre. Ils sont maintenant prêts à faire la semence. Ils utilisent une machine qui s'appelle un semoir. Le semoir a deux rangées de boîtes dont l'une contient les graines et l'autre, les engrais. Quand le fermier utilise le semoir, les graines et les engrais tombent dans le sol et commencent à germer.

Certaines céréales qui sont faites de blé ont besoin de beaucoup de soleil et d'humidité pour germer. On doit ajouter des produits chimiques pour les protéger des insectes. La récolte ne sera pas très bonne si la récolte est exposée à trop de pluie, de grêle ou de sécheresse.

Les céréales mûrissent vers le mois d'août. Elles deviennent jaunes dorées. Une machine coupe le grain et pousse tous les épis dans le même sens pour les faire sécher. Ensuite, une moissonneuse-batteuse sépare la graine jusqu'au grainoir. Le grainier pourra vendre sa récolte de grain.

Les Albertains utilisent les graines pour produire des céréales et de la nourriture pour les animaux de la ferme. Cela rapporte beaucoup d'argent à notre province parce que nous transportons nos produits dans toutes les provinces du Canada et dans le monde. Le travail de la terre est une richesse pour les gens de l'Alberta.

Meghann Contini
Michael Oldfield
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Le moyen de transport de mes rêves

Si je pouvais avoir le moyen de transport de mes rêves, j'achèterais un chariot avec des ailes, tiré par deux animaux qui sont moitié dragon, moitié fusée. Sur terre, ce chariot pourrait atteindre une vitesse de 546 400 kilomètres par seconde et, dans l'air, 4 998 015 kilomètres par seconde. Il pourrait se noyer dans l'eau, car tout le monde sait que les dragons ne savent pas nager!

Le chariot serait composé d'un alliage de titane très léger, de couleur rouge écarlate, avec un carré bleu de chaque côté. La couleur bleue indiquerait aux autres personnes : *Ne touchez pas! Danger!* Il y aurait aussi trois roues brunes. Un petit moteur extrêmement puissant et compact serait inclus, au cas ou les dragons-fusées deviendraient malades, lors d'un voyage. Cependant, ces animaux seraient très puissants et capables de galoper pendant deux années et trois cent cinquante-deux jours sans arrêter. La machine au complet pèserait environ seulement trois kilos et demi.

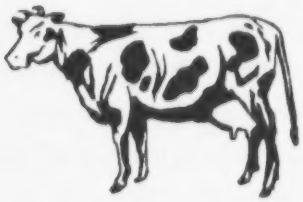
Quand à moi, j'appellerais ce nouveau moyen de transport révolutionnaire, *Joe*, parce que c'est un nom de personne et que le chariot n'est pas une personne, alors..., c'est original! Joe serait capable de transporter entre 2 000 jusqu'à 6 000 personnes sans perdre de sa vitesse. Il serait plus rapide et puissant que tout ce qui a été inventé dans ce monde.

En supposant qu'il ait été construit à temps, Joe vivrait entre 2010 et 3054. Si Joe était vraiment à moi, je serais le roi du monde! Mais ça, c'est le sujet d'une autre histoire totalement différente de celle-ci.

Joe serait tellement, incroyablement et totalement fantastique qu'il dépasserait toute imagination. Joe serait vraiment la blague la plus fantastique du siècle!

Eric Crowther
École McKernan,
Edmonton, Alberta

L'élevage en Alberta



Notre texte porte sur l'élevage des vaches et des veaux. Ici, en Alberta, l'élevage est une grande industrie.

Pour un éleveur, le printemps est une saison occupée. C'est durant cette saison que les veaux naissent. À leur naissance, ils sont faibles et ont besoin de beaucoup d'attention. On donne aux nouveau-nés un lait spécial appelé *colostrum* et un vaccin contre les maladies. Les éleveurs marquent les veaux avec un fer rouge pour savoir à qui ils appartiennent.

Les éleveurs veulent des veaux forts qui grandiront vite et qui donneront de la bonne viande. Ils achètent le sperme des meilleurs taureaux et ils injectent le sperme dans les vaches pour créer des hybrides de très bonne qualité. Cette méthode est appelée insémination artificielle.

Durant les premiers mois de leur vie, les veaux boivent le lait de leur mère. Après, ils mangent de l'herbe dans les champs. Pendant l'été, les éleveurs récoltent du foin pour faire ensuite de l'ensilage. Cela sert à nourrir les animaux durant l'hiver.

Malgré les bons croisements et la bonne nourriture, certains de ces animaux peuvent mourir à cause des maladies et des prédateurs. On leur donne des vaccins ou des médicaments quand ils sont malades. Quant aux prédateurs, on les chasse.

Quand les animaux ne sont pas assez gras pour les vendre, on les amène au parc d'engraissement où ils sont nourris avec différents menus pour les préparer pour le marché. Quand les animaux pèsent environ 495 kilogrammes, ils sont vendus. Les acheteurs les amènent à l'abattoir pour les tuer et les couper. La viande est ensuite envoyée dans les magasins d'alimentation. On la coupera encore et on l'emballera. Les gens pourront alors acheter cette viande qu'ils serviront sur leur table.

C'était l'histoire de l'élevage en Alberta. Les veaux et les vaches sont une ressource naturelle importante pour l'homme.

Peter K. Huynh
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

L'environnement

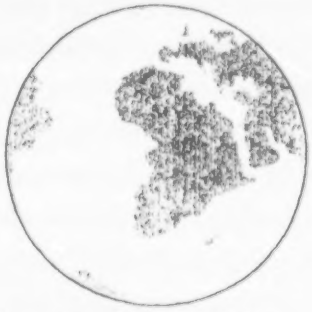
Je pense qu'il y a un problème de pollution à Calgary. Les personnes jettent leurs déchets par terre et cela détruit le sol. Quand les personnes mettent leurs déchets dans l'eau, ce n'est pas bon pour l'environnement. Si les personnes coupent tous les arbres, on n'aura pas beaucoup d'oxygène.

Je n'aime pas la pollution parce qu'elle détruit beaucoup de choses. Par exemple, si tu jettes les déchets dans l'eau, cela peut faire mourir les poissons. En coupant beaucoup d'arbres, les animaux qui vivent dans les arbres n'auront pas d'endroit pour vivre. Pour aider l'environnement, on peut mettre plus de poubelles dehors pour que les personnes puissent y mettre leurs déchets. On peut aussi planter plus d'arbres.

J'aimerais garder ma ville telle qu'elle est ou bien l'améliorer.

Ryan MacIsaac
École St. Luke,
Calgary, Alberta

L'an 3000



En l'an 3000, il y aura beaucoup de différentes inventions. Les choses vont changer. Même si les choses changent, je pense que les personnes vont rester les mêmes, mais elles voudront inventer quelque chose de nouveau chaque minute. Elles ont inventé les DVD au lieu des cassettes vidéo, les autos solaires et beaucoup d'autres choses. Je pense que, même si de nouvelles choses viennent dans notre monde, il y aura encore des choses qui ne changeront pas. Beaucoup de choses peuvent arriver en 1 000 ans. Durant le passé, il y a eu un changement avec les dinosaures, alors il y a de fortes chances que quelque chose arrivera aux humains. Selon moi, les nouvelles inventions vont rendre le monde meilleur et moins dangereux. Les gens vont inventer des articles qu'on pensait que personne ne pourrait jamais inventer. Cela va aider le monde à

vivre en paix! La nature, je pense, ne pourra jamais changer. Il y avait des dinosaures, il y a longtemps, et la nature était presque la même que celle d'aujourd'hui. On a juste coupé les arbres et construit des édifices. Je ne peux pas attendre de voir ce qu'on va inventer dans l'avenir. On a déjà inventé des millions de choses, alors je pense que les humains peuvent alors inventer tout ce qu'ils veulent.

Bobby McGugan
École Muriel Martin,
St. Albert, Alberta

Le charbon

En quatrième année, en études sociales, nous étudions les ressources naturelles de l'Alberta. Le sujet de notre recherche est le charbon. Le charbon est une ressource naturelle très importante. On fait beaucoup de choses avec le charbon. Mais comment le charbon se forme-t-il?

Le charbon est formé d'épaisses couches d'arbres et de plantes pourries. On en retrouve beaucoup à Prairie Creek, à Launder's Creek, à Blairmore, à Coleman et à Pekisko.

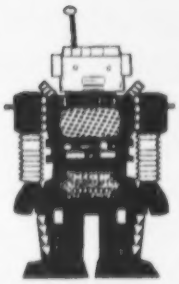
Pour prendre le charbon à la surface de la terre, on fait des trous. Quand les couches de charbon sont près de la surface, on fait un trou à la surface de la terre. On appelle cela des mines à ciel ouvert. Les grandes pelles et les camions prennent le charbon. On fait beaucoup cela en Alberta. Quand le charbon est sous la terre, on doit faire du forage souterrain.

Les mineurs portent un casque avec une lampe. Ils portent aussi une ceinture avec des piles pour mieux voir dans les mines. Ils utilisent des poutres pour soutenir les murs. On mouille le sol et les murs des mines avec de la poudre à pierre chaude. On les arrose de poudre de roche pour empêcher les explosions. Dans les mines, il y a du méthane qui est un gaz très dangereux.

Les Albertains utilisent le charbon pour fabriquer du Coca-Cola, des désinfectants, du plastique et beaucoup d'autres choses. Le charbon est aussi utilisé dans la fabrication de l'électricité. Des fournaises chauffées au charbon transforment l'eau en vapeur. La vapeur fait tourner les turbines et met en marche les générateurs pour faire de l'électricité. Donc, le charbon est très utilisé en Alberta. C'est une ressource naturelle qui rend de très grands services aux gens.

Nicole Murell
Bunmi Olagundoye
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Le robot spécial

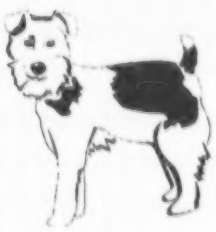


Une fois, il y avait un robot qui s'appelait Betty. Betty, le robot, aidait une fille qui s'appelait Emily à faire ses devoirs. Emily commençait à être fatiguée de faire ses devoirs parce que les travaux étaient très difficiles. Alors, Emily a donné tous ses devoirs à Betty. Betty était fâchée contre Emily. Betty est donc allée aider une autre fille. Emily a appris que tu ne donnes pas tes devoirs aux autres personnes ou aux robots.

Shelby Stangness
École Lacombe,
Lacombe, Alberta

THÈME : RÊVER

Le chien de Karen



« Bon chien, Murphy, bon chien! », dit Karen. Karen parlait à son chien Murphy qui venait d'attraper un Frisbee dans sa bouche.
« Bonjour Lucy et France! Comment allez-vous? », demande Karen, en voyant ses amies Lucy et France, des jumelles identiques, s'approcher d'elle et de son chien.
« Bien, merci, et toi? », disent les jumelles en même temps.
« Bien aussi », leur répond Karen en riant.

« Viens ici, Murphy! », dit Karen en cherchant son chien qui semblait être disparu.
« Avez-vous vu Murphy? », demande Karen d'une voix impatiente.
« Non. », répondent les jumelles.
« Il n'est pas ici! », réplique Karen presque en larmes.
« On va t'aider à le trouver », disent les jumelles.
« D'accord. » Maintenant elle est en larmes.
Soudainement, les filles entendent du bruit provenant des buissons.
« Murphy? », demande Karen. Mais c'était seulement un écureuil.
« Oh, on ne va jamais le trouver. »
« Mais si, on va le trouver! », dit France en la consolant.
« Ce sera trop tard! », crie Karen. Elle court dans la maison et monte les marches. Quand elle arrive dans sa chambre, elle se met à pleurer sur son lit.

Sa mère l'entend. Elle monte les marches en courant exactement comme Karen l'a fait. Elle lui demande : « Qu'est-ce qui se passe, ma belle? »
« M-U-UR-PHY n'est pa-pas ic-ci, waaaaaa! »
« Karen, on va le trouver. »
« Non, il est parti. Il ne va jamais revenir! », crie Karen à sa mère.
« Karen, si tu parles comme ça, on ne va pas le trouver. Tu dois croire que tu vas le trouver. »

Tout à coup, elles entendent les cris de France et de Lucy.
« On l'a trouvé, Karen! On l'a trouvé! »
Karen se lève, court dehors et elle crie : « Murphy? Murphy? Où es-tu? ».

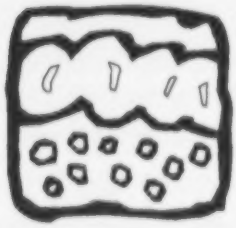
« En dessous de la petite piscine! », répond Joanne. « Je l'ai trouvé! »
« Merci infiniment! », dit Karen en pleurant de joie. POOF!

« Eh! Où est-ce que je suis, Murphy? », dit Karen.
« Hee! », soupire Murphy.

Tout ceci était un rêve que Karen ne voulait pas avoir de nouveau.

Jacqueline Aufricht
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Je me suis perdu



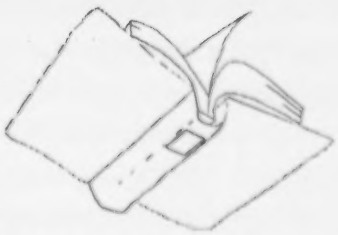
Mon histoire commence dans la belle petite maison de Monsieur Lemieux, qui est décorée avec de jolies couleurs de pinceau.

J'ai neuf ans et je n'ai pas de parents. J'aime regarder l'eau en janvier. Tous les jours, je quitte la maison de Monsieur Lemieux et je me promène sur le bord du fleuve, loin de la ville. Aujourd'hui, j'ai fait la même chose, sauf que j'ai décidé d'aller plus loin. J'avais très froid, mes jambes sont devenues bleues et mon nez ne pouvait plus bouger. Tout mon corps ne pouvait plus bouger. Je suis tombé sur la neige et je ne pouvais plus avancer. J'ai entendu que les enfants pouvaient mourir gelés! J'ai regardé autour afin de voir s'il y avait une maison tout près, mais je n'ai vu que de la neige. J'ai essayé de me lever, mais je ne pouvais pas parce que mes pieds étaient pris dans la neige. J'étais déjà dans la neige depuis trois heures et je ne pouvais plus voir très bien.

Mais, après un moment, j'ai entendu quelqu'un dire : « Benjamin, es-tu là? »
C'était ma grand-mère. « Oui, je suis ici! », dis-je tout heureux et d'un ton tout rassuré. Ma grand-mère m'a amené à la maison et m'a servi un bon chocolat chaud!

Rachel Beyer
École Campbelltown,
Sherwood Park, Alberta

Le livre magique d'histoire



Un jour, je suis allée dans mon grenier chercher un de mes vieux jouets. Tout à coup, j'ai vu un grand livre qui avait comme titre : *L'histoire*. Je l'ai ouvert. Il était très poussiéreux, alors j'ai soufflé dessus pour enlever la poussière.

Soudain, des animaux ont commencé à sauter du livre! Ils étaient des dinosaures! Avant que plusieurs sortent, j'ai eu le temps de les attraper et de les remettre dans le livre. J'avais tellement peur, que j'ai couru en bas.

Le lendemain, la curiosité m'a reprise et j'ai monté dans le grenier. J'ai ouvert le livre sans souffler dessus et j'ai vu des mots à l'intérieur de la couverture. Je les ai lus à haute voix. Tout à coup, dans le livre il y avait un monsieur que j'avais déjà vu dans un album de photos, chez moi. Il m'a parlé.
« Bonjour, je suis ton arrière-grand-père ».
« Voulez-vous sortir du livre? », dis-je.
« Oui, mais je ne peux pas, car tu dois dire les mots magiques qui sont à la fin du livre. »
« Mais il n'y a même pas de mots dans ce livre. »
« Je le sais. La seule façon de voir les mots, c'est de trouver des mots magiques dans un autre livre. Après cela, tu dois lire tout ce livre avant de lire la fin.
J'avais une idée, mais je n'avais pas le temps de la poursuivre, alors j'ai dit au revoir et j'ai fermé le livre.

Ce soir-là, après le souper, je suis retournée au grenier. J'ai cherché dans tous les coffres et finalement, j'ai trouvé un livre intitulé *La magie*. Je l'ai ouvert à la page qui indiquait *Comment sortir quelqu'un d'un livre*. J'ai lu les mots à haute voix :

Hocus pocus, je fais de la magie.
Je veux sortir un homme d'un livre pour qu'on soit amis.

J'ai ouvert le livre d'histoire et, cette fois, j'ai vu des mots sur les pages. Il était très tard, alors j'ai décidé de me coucher.

Le lendemain, j'ai commencé à lire le livre. Quand c'était l'heure du souper, j'étais au dernier chapitre. Après le souper, finalement, j'avais fini. J'ai regardé la fin du livre et j'ai vu des mots que j'ai lus à haute voix. Rien ne s'est passé. Après avoir relu les mots deux fois, il y avait un grand bruit.

Avec un *kapouf*, mon arrière-grand-père est sorti du livre. C'était incroyable! Nous avons parlé pendant des heures à propos de sa vie et de celle de ses ancêtres. Il m'a parlé de la construction du chemin de fer à travers le Canada. Il m'a raconté ses rencontres avec des Autochtones et des histoires sur des traités du passé et toutes les situations qui sont arrivées entre les Blancs et les Autochtones. Il m'a même montré comment faire un couteau en bois.

C'était maintenant le temps d'aller au lit. J'ai essayé de trouver des mots magiques pour remettre mon arrière-grand-père dans le livre, mais je ne pouvais pas en trouver.

« Il faut que vous restiez dans le grenier ce soir. Êtes-vous d'accord? Demain, je vais essayer de trouver une façon de vous remettre dans le livre avant que mes parents vous voient. », lui dis-je. Le livre magique avait mentionné que seulement une personne pouvait voir un homme qui sort d'un livre. Mon arrière-grand-père était inquiet, mais il était d'accord.

Pendant la nuit, j'ai eu de la difficulté à dormir parce que je ne savais pas comment j'allais trouver une solution à notre problème. Enfin, je me suis endormie.
Le lendemain, de retour au grenier, mon arrière-grand-père a suggéré que je cherche dans le livre où j'avais trouvé les premiers mots. J'ai cherché et j'ai trouvé ces mots :

Hocus pocus, j'ai eu du plaisir,
Mais maintenant, c'est le temps de dire
Au revoir, au revoir.
Remets mon ami dans le livre avant ce soir.

Soudainement, il y avait un *pouf* et mon arrière-grand-père a commencé à disparaître dans le livre. Je lui ai dit au revoir.

Le lendemain, je suis retournée au grenier. J'ai pris le livre d'histoire et je l'ai ouvert à la page d'une photo de mon arrière-grand-père. Il m'a fait un clin d'œil, alors je lui ai aussi fait un clin d'œil.

Depuis ce jour-là, je vais toujours parler avec mon arrière-grand-père dans le grenier. C'est une façon très intéressante d'apprendre l'histoire.

Danica Black
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Si j'étais un basket-ball

Si j'étais un basket-ball…,
Je serais rond et je serais grand.
On m'utiliserait tout le temps.
Mes couleurs seraient l'orange et le noir.
On m'utiliserait souvent dehors.
Je serais un basket-ball géant.
J'aimerais beaucoup mes amies
Qui vivraient là-bas et ici.
Il y aurait mon amie Rondelle
Qui est très belle.
J'aimerais que quelqu'un puisse me gonfler,
Mais je n'aimerais pas quand je serais trop tourné.
Je n'aimerais pas quand je serais rebondi,
Mais j'aimerais mon amie Amy.
Elle est un ballon de soccer
Et elle serait comme une sœur.
Je serais un basket-ball et j'aimerais ma vie.
Et c'est tout ce que j'ai à dire aujourd'hui.

Santina Cimino
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Jessica, Buddy et M. Mauvais

Il y a très longtemps, le monde vivait dans les nuages. Toutes les personnes étaient gentilles, sauf un monsieur. Ce monsieur s'appelait M. Mauvais. La personne la plus gentille s'appelait Jessica Nuage, une petite fille de huit ans.

Cette journée-là, c'était la fête de Jessica. Elle avait neuf ans. Pour sa fête, elle a seulement reçu un cadeau. Jessica l'a ouvert. C'était un chiot de ses parents!
« Oh, merci, merci, merci, mes parents! Merci, merci mille fois. Je vais l'adorer toute ma vie », dit Jessica à ses parents d'une voix très excitée.

Cette nuit-là, Jessica dit à ses parents qu'elle allait appeler son chiot Buddy. Avant de se coucher, elle dit à Buddy : « Bonne nuit, Buddy! Je vais toujours t'adorer! »
« Moi aussi! », dit le chien d'une petite voix. Jessica est très heureuse de voir que son chien pouvait parler.

Malheureusement, M. Mauvais était dehors et a aussi entendu Buddy. Quand M. Mauvais était certain que Jessica était endormie, il est venu par la fenêtre et a capturé Buddy.

« Où est mon chiot? », demande Jessica le lendemain, en pleurant. « Mon pauvre chiot! Je t'adore! »
Le père de Jessica téléphone à la police.
« Bonjour. Notre chien Buddy s'est perdu. Il est très petit et blanc.»
« Il y a une seule personne qui pourrait faire cela, M. Nuage. On va essayer de la trouver. »
« Merci beaucoup. Au revoir. »
Deux heures après l'appel de téléphone, la famille Nuage reçoit un autre appel téléphonique. C'était la police.
« Allô? »
« Bonjour, M. Nuage. On a trouvé M. Mauvais. Il nous dit qu'il veut aller en cour pour essayer d'avoir Buddy. Alors vous devriez aussi vous présenter si vous voulez garder Buddy. Soyez en cour à sept heures, ce soir. Au revoir. »
« D'accord. »

Après que M[me] Nuage explique tout, la famille est prête à aller en cour. Quand la famille arrive à la cour, M. Mauvais dit : «Votre Honneur, cette fille-là n'a pas pris soin de son chiot. C'est pourquoi je l'ai pris. »
« C'est un mensonge! », crie toute la cour.
« J'ai toujours adoré ce chiot et je vais toujours l'adorer! », crie Jessica.

« Votre Honneur, le chien m'aime vraiment! », dit M. Mauvais au juge.
« J'ai une idée, Votre Honneur. Peut-être qu'on devrait laisser le chien décider avec qui il voudrait aller », dit la mère de Jessica.
« Bonne idée! », dit le juge. « Maintenant, il y a deux côtés avec des lignes. Le chiot est au milieu. La personne qui est du côté de la ligne que le chiot choisira sera la gagnante. Allez! »

Le chien prend vingt secondes pour choisir… Jessica!!! Depuis ce jour là, Jessica et les membres de sa famille sont toujours plus attentifs avec leur chien Buddy.

Denise Cook
Calgary French School,
Calgary, Alberta

L'histoire d'Alice Potter

L'histoire commence avec la naissance d'Alice Miriamme Potter. Juste avant qu'Alice ait l'âge de deux mois, le deuxième cousin de sa mère, un sorcier démoniaque, a assassiné ses parents. Il s'appelait Hagris.

Tout de suite après l'assassinat de ses parents, on a amené Alice et ses cinq sœurs à l'orphelinat. Dix ans plus tard, un homme est venu chercher ses cinq sœurs mais pas Alice. Alice n'aimait pas rester à l'orphelinat depuis que ses sœurs étaient parties. Cependant, Alice avait une bonne amie avec elle qui s'appelait Kellas. Kellas avait été abandonnée par sa mère quand elle était un bébé. Cependant, sa mère voulait un jour venir la chercher afin d'être à nouveau toutes les deux réunies.
Alice et Kellas étaient de très bonnes amies, même si Kellas avait trois ans de moins qu'Alice. Un an plus tard, trois femmes, Tudie, Issai et Miriamme, ont adopté les deux bonnes amies. Alice était très contente quand elle a appris que le nom d'une des femmes était Miriamme, parce que son deuxième nom était aussi Miriamme.

Quand Alice et Kellas sont arrivées à leur nouvelle maison, elles n'aimaient pas cela parce que la maison était très laide. Toutes les maisons du coin étaient très laides. La maison des femmes était la plus grande, mais aussi la plus laide de toutes les maisons. Cependant, quand les petites filles sont entrées à l'intérieur, elles ont trouvé la maison assez jolie et Alice aurait aimé que ses sœurs soient avec elle.
La maison était une villa. Il y avait des servants. Il y avait aussi quelques valets et deux chefs de cuisine. Mais les filles ont vite appris que les trois femmes étaient des sorcières…, de très gentilles sorcières, sauf Tudie. Tudie était un peu méchante.

Un jour, Alice voulait aller nager au lac. Tudie est arrivée avec une nouvelle : « Alice, j'ai une très grande surprise pour toi. »
Cependant, les filles étaient pressées pour aller nager et n'ont pas eu le temps d'apprendre la nouvelle. Elles ont crié « Au revoir! », et elles sont parties très vite au lac. Alice et Kellas se sont baignées longtemps avant qu'un méchant garçon du nom de William arrive au lac. Alice et Kellas avaient très peur de lui.
« William est le garçon le plus méchant du monde », disent Alice et Kellas. Tudie disait toujours que William devait apprendre à contrôler son tempérament. Alice n'aimait pas la situation et elle souhaitait voir ses sœurs et ses parents. Les trois femmes ont entendu son souhait et voulaient lui donner son souhait, mais la méchante sorcière, Tudie, ne voulait pas qu'elles fassent de la magie.

Tudie a finalement annoncé sa surprise et a dit qu'elle voulait épouser son amour, Hagris! Juste après que Tudie a dit cela, Alice a couru à sa chambre et a commencé à pleurer. Kellas est restée là, à la regarder, sans rien dire. Elle savait qu'Hagris avait assassiné les parents d'Alice et Tudie le savait aussi. Quinze minutes plus tard, Tudie est venue à la chambre d'Alice pour lui dire qu'elle était stupide..., tout comme Hagris l'avait dit. Alice et Kellas sont sorties de la chambre et elles ont couru à l'extérieur de la maison. Tout à coup, la mère de Kellas est arrivée. Kellas était très contente de voir sa mère. Elle a tout raconté à sa maman. Elle a raconté comment Hagris avait assassiné les parents d'Alice et comment Tudie était aussi impliquée. La maman de Kellas a appelé les policiers et Hagris et Tudie sont allées en prison pour beaucoup de temps.

Alice et Kellas sont allées vivre avec la maman de Kellas. Et voilà toute l'histoire d'Alice Potter.

Janelle Delbello
Rayna Larson
École St. Mary,
Lethbridge, Alberta

Des vacances magnifiques

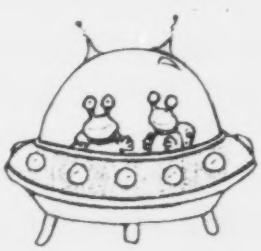
Par une belle journée ensoleillée, je marchais avec mon chien Wilbur. Sortant de nulle part est apparu un ovni vert foncé. Des extraterrestres nous ont pris et ils nous ont mis dans l'ovni. L'intérieur était très noir et sombre, mais après quelques minutes, l'ovni est devenu multicolore. Nous étions assis contre le mur et nous avons examiné de près les extraterrestres. Ils étaient minuscules. J'ai toujours pensé que les extraterrestres étaient vert foncé, mais ceux-ci étaient bleu pâle et violets. Ils ont dit qu'ils allaient nous transporter à la planète Crackatoa avec eux pour étudier l'être humain.

Rendus là, nous avons vu leurs animaux. Il y avait des chats-chiens, des zèbres bleus avec des zébrures vertes, des singes qui pouvaient changer de couleurs et d'autres animaux bizarres. Quand ils nous ont amenés chez eux, il y avait un lit pour mon chien et un beau lit doux pour moi. Je pensais que les extraterrestres voulaient être nos amis parce qu'ils étaient très gentils envers nous. Deux semaines plus tard, nous nous sentions comme chez nous. Le quatorzième soir nous croyions que nous étions en train de voyager quelque part.

Le lendemain matin, quand nous nous sommes réveillés, nous étions presque à la planète Terre. Arrivés là, nous avons dit au revoir à nos amis et nous sommes rentrés chez nous. En entrant, ma mère nous a dit que nous étions partis pendant seulement une heure...

Danielle Dugal
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Julie et l'univers



Je m'appelle Julie. Tout a commencé quand mes parents m'ont abandonnée lors de nos vacances. Il neigeait et il faisait froid. Mes parents m'ont oubliée au parc.

À ce même moment, au château Frontenac, un messager royal a parlé aux gens d'une mauvaise fée qui a fait une incantation sur une princesse. Alors, quand j'ai vu la princesse, j'ai brisé l'incantation avec un bisou sur son front. Je suis devenue une amie de la princesse. Le roi, heureux de ce que j'avais fait, a construit une chambre pour moi au château. J'ai aidé le roi à régler des problèmes de la cour en trouvant des solutions.

Je suis devenue importante pour le roi et je suis devenue sa fille, car il m'a adoptée. Depuis ce temps, je m'appelle Julie et l'univers. Mon nouveau travail est de conseiller les rois à travers le monde et de trouver des solutions pour la justice et les problèmes de paix.

Tom Flesher
École Campbelltown,
Sherwood Park, Alberta

Si j'étais Jésus

Si j'étais Jésus, je donnerais tout ce que j'ai reçu.
Je dirais des prières tout le temps et je les offrirais aux gens.
Je remonterais le moral de ceux qui sont malades.
Si j'étais Jésus, j'aiderais tout le monde et je les aimerais comme la Terre est ronde
Si j'étais Jésus, je parlerais d'amour.
Aux gens, chaque jour, je dirais, « Bonjour! ».
Si j'étais Jésus,
J'aimerais ça, être le fils de Dieu.

Tyler Huber
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le passé, le présent et le futur

Premièrement, si j'avais le choix, je choisirais de vivre dans le futur parce qu'il y aurait des voitures qui volent et des objets formés d'angles différents. Par exemple, il y aurait des ordinateurs de toutes les formes qui parleraient longuement.

Cependant, vivre dans le passé ne serait pas si mal non plus! Si j'avais à vivre au temps médiéval, cela pourrait être amusant, surtout à cause des châteaux, des costumes aux textures, aux couleurs et aux motifs intéressants. Je pourrais participer à de grandes batailles contre des chevaliers en armure et utiliser des armes bizarres et dangereuses.

Mais, quand j'y pense bien, j'aime vraiment ma vie. J'aime ma vie dans le présent parce que l'année dernière, j'étais vraiment stressée pour des raisons dont je ne veux pas vraiment discuter ce soir. Cette année, par contre, tout semble avoir changé de façon positive. J'ai reçu un chien qui s'appelle Mojo et il a changé ma vie complètement. Mes amies ont aussi changé beaucoup depuis l'année dernière.

Quelquefois, c'est quand même un peu difficile d'aimer la vie parce que, quand j'ai des problèmes, je ressens un sentiment de malaise ou d'angoisse.

Si vous aviez le choix de vivre dans le passé, le futur ou de rester dans le présent, que choisiriez-vous et pourquoi? Je pense que le sujet du passé, du présent et de l'avenir est extrêmement intéressant parce qu'on ne peut pas vivre dans le passé à moins d'inventer une machine à remonter le temps qui transporterait les personnes dans des différents siècles.

Leah Keeling
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Le rêve d'Anna

Anna est une petite fille de quatre ans. Une nuit, quand elle s'est endormie, elle a fait un rêve intéressant. Je vais te le raconter…
Anna est dans une forêt. Les arbres dans cette forêt ont des feuilles en or. Quand Anna sort de la forêt, elle rencontre un chevreuil avec des bois en or.

« Je suis le roi de cette forêt. On a transformé ma reine et moi en animaux. Je pense que tu peux nous aider », dit le chevreuil.
« Moi, je m'appelle Anna, votre Majesté. Peut-être que je peux vous aider, mais j'ai juste quatre ans. »
Puis, le chevreuil est disparu. Alors, elle se met à marcher dans la forêt encore une fois. Anna s'est perdue. Elle arrive à une place dans la forêt où les feuilles ne sont pas en or, mais plutôt des diamants! Enchaînée à un arbre était une belle ourse grizzly. Elle pleurait. Anna demande au grizzly : « Comment est-ce que je peux vous aider? »
Le grizzly répond : « Mon mari est le roi de la forêt et il a été transformé en chevreuil. Si tu as déjà vu mon mari, tu peux m'aider. »
« J'ai déjà rencontré votre mari et je peux essayer de vous aider », dis-je.
Le grizzly dit : « Prends la roche violette de ma chaîne et prends un diamant de l'arbre auquel je suis enchaîné. Mets la roche violette sur le bois droit et le diamant sur la gauche. Il sera libre. Il est très fort et il peut briser ma chaîne pour me libérer. Va-t'en, ma petite. »
Anna quitte en courant.

Cela a pris une demi-heure avant qu'Anna soit de retour à la place où elle avait rencontré le chevreuil. Le chevreuil apparaît vite.
« J'ai des roches pour te libérer! Tiens-toi et je vais les placer », crie Anna toute excitée. Elle monte sur le dos du chevreuil. Elle dépose les roches et elle saute par terre. Le chevreuil se transforme en roi presque immédiatement. Il court dans les bois pour sauver sa femme. Il revient en cinq minutes avec sa femme qui est maintenant devenue humaine. Le roi et la reine étaient si heureux. Ils remercient Anna qui dit : « J'espère que je peux revenir. »
Ils disent oui, et c'est à ce moment qu'elle se réveille.

Anna raconte ce rêve à tous ses amis à l'école et à ses enfants trente années plus tard. Elle adore ce rêve. Un jour, à l'âge de 36 ans, sa fille Catherine a fait le même rêve.

Kirsten R. Marshall
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Étudier les requins

« Qui veut dire ce qu'il connaît à propos des requins? », demande l'entraîneur à la classe, le premier jour, à l'université. « Oui, Tech. »
« Tous les requins sont des mangeurs d'hommes. »
Tout le monde était d'accord avec Tech sauf Luke qui lit à propos des requins chaque fois qu'il va à la bibliothèque. Il ne croit pas Tech parce qu'il a lu dans un livre qu'il y a plus de 300 types de requins et que seulement 30 espèces sont dangereuses. Alors ce soir-là, Luke va à l'aquarium pour pouvoir prouver que tous les requins ne sont pas des mangeurs d'hommes.

« Excusez-moi, mais où est-ce que je peux trouver des requins? »
« Tu peux aller au New Jersey. »

Le lendemain, Luke va à l'aéroport, car c'était les vacances. Il achète un billet aller et retour pour 200 $. À la télévision de l'aéroport, Luke entend l'animateur dire qu'un grand requin blanc a mangé trois personnes en une journée! Maintenant Luke est déterminé de prouver que tous les requins ne sont pas des mangeurs d'hommes. Quand Luke arrive au New Jersey, il va à l'aquarium. Luke cherche des requins pendant des heures, mais il voit seulement des poissons tropicaux. Alors, Luke passe la nuit à l'hôtel. Le lendemain, Luke revient à l'aquarium avec un trouveur de requins. Il demande la permission à l'employé de l'aquarium d'aller dans l'aquarium et de faire une vidéo des requins.
« Oui, tu peux aller dans l'aquarium et faire une vidéo », dit l'employé.
« Alors, viens! » SPLASH! [Plouf!] Luke est dans l'eau et il est inquiet, mais un requin trouve Luke avant que Luke puisse le trouver. Il est nez à nez avec un grand requin blanc. Luke laisse le requin voir son bras et… le requin le touche. Luke vient tout juste de prouver que ce ne sont pas tous les requins qui sont des mangeurs d'hommes!

Quand Luke retourne à l'université, il présente sa vidéo à la classe. Après avoir visionné la vidéo, tout le monde était impressionné de Luke sauf Tech qui annonce qu'il savait tout le temps que tous les requins ne sont pas des mangeurs d'hommes.

Luke Muise
École Lacombe,
Lacombe, Alberta

Fais attention à ce que tu désires!

Ce matin, j'ai reçu tout ce que je voulais. J'ai eu un cheval, des bonbons et bien d'autres choses. Je suis allée à la cuisine, mais personne n'était là. Mais où sont-ils tous allés? J'ai cherché partout dans la maison, mais il n'y avait personne sauf moi! J'ai téléphoné à mes voisins. Ils n'étaient pas là. J'ai alors pensé d'aller téléphoner à mes amies. Elles n'étaient pas là non plus. Je me suis mise à pleurer. Tout à coup, j'ai entendu une voix qui disait :

« Si tu veux revoir ta famille, tes amies et le reste des personnes du monde, tu dois faire preuve de générosité, de bravoure, de politesse, de respect et tu dois donner la plupart des choses que tu as reçues ce matin. »
Je me suis dit : « Qu'est-ce que je vais faire? »
J'ai pensé pendant douze minutes et je savais quoi faire.

Pour le respect,
j'ai démontré beaucoup de
respect aux chevaux.

Pour la générosité, j'ai donné les
bonbons comme don aux enfants pauvres.

Pour la bravoure, j'ai escaladé
une des montagnes rocheuses.

Pour la politesse, j'ai été polie avec la voix qui me parlait. Après tout cela, j'étais fatiguée, alors je suis allée me coucher. Quand je me suis réveillée, tout était normal.
« Maman? Papa? »
« Oui! », ils ont répondu en unisson.
« Vous n'allez pas croire le drôle de rêve que j'ai fait! J'ai reçu tout ce que je désirais et… »
« Ce n'était pas un rêve, me dit une voix. » Puis, je commence à rire.

Jenny Myers
École Muriel Martin,
St. Albert, Alberta

Une aventure

Par une belle journée de printemps,
Mon amie et moi étions ensemble presque tout le temps.
Nous sommes allées
Faire une randonnée
Et nous avons découvert une cave.
Tout le monde pensait que nous étions très braves,
Après avoir entendu notre histoire
De la cave où il faisait très noir.
La cave était si sombre
Qu'il n'y avait pas d'ombre.

La senteur du pain couvert de moisissure
Venait de tous les coins, c'était sûr.
Après avoir exploré un peu, nous avons dit :
« Regarde toutes les chauves-souris! »,
Et la porte de la cave s'est fermée.
Apeurées, on nous a attrapées!
Nous avons crié :
« Au secours! On nous a attrapées! »
Attrapées!
C'était le mot-clé.
Le mot-clé a ouvert la porte finalement,
Et nous sommes sorties en un moment.
Nous avons couru jusqu'à la maison
En essayant de siffler une chanson.
Depuis ce jour,
Mon amie et moi faisons toujours
Vraiment bien attention
Et nous essayons maintenant plutôt l'équitation.

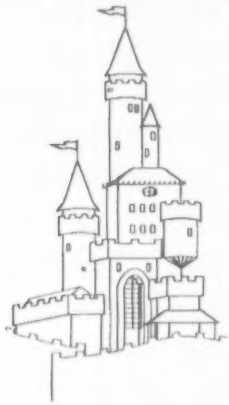
Melissa Mysyk
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Si j'étais un nuage

Si j'étais un nuage,
Je flotterais au-dessus de la plage.
Je jouerais à la *tag*
Au-dessus des hautes vagues.
Je jouerais à cache-cache,
Me transformerais en vache
Et je serais blanc.
Pendant un certain temps,
Je deviendrais gris
Comme un vieux nid.
Je serais différent et bizarre
Comme des serpents ou des canards.
Si j'étais un nuage,
Je flotterais au-dessus de la plage,
Près du gros soleil
Qui brûle les petits nez.
Si j'étais un nuage,
J'aimerais les beaux coquillages.

Dana Nielsen
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le château dans le ciel



C'était une journée d'été bien ordinaire. Mon amie Ashley et moi jouions dans ma cour.
« Il fait chaud, Emily. »
« Oui, je le sais. Nous pourrions peut-être aller dans ton fort en haut de l'arbre. »
« Oui, si tu veux. »

Alors, nous avons grimpé dans l'arbre, mais quand nous sommes entrées, le fort était en désordre. En nettoyant, nous avons remarqué qu'il y avait une porte rouge dans le coin, que nous n'avions jamais vue. Alors, nous avons marché lentement vers la porte. Je l'ai ouverte… et…, tout à coup, la salle a commencé à tourner autour de nous. La prochaine chose que nous avons vue, c'était des nuages blancs.

« Où sommes nous? », a demandé Ashley.
« Je ne sais pas. »

Nous avons marché et après peu de temps, nous avons vu un château qui flottait sur les nuages!
« Comment est-ce que ce château peut rester dans les nuages? »
« Il vaut mieux poser la question : « Comment est-ce que *nous* pouvons rester sur les nuages? », dit Ashley.
« Je pense que j'ai déjà lu un livre à propos d'un endroit dans les nuages. »

Nous avons continué à marcher lentement vers le château. Rendues là, Ashley a frappé trois fois sur les deux grandes portes. Une des grandes portes s'est ouverte.
« Qui est là et pourquoi êtes-vous ici? », demande une grosse voix.
« C'est nous, Emily et Ashley, et nous ne savons pas pourquoi nous sommes ici. »
« Alors, entrez! »

Autour de ce château, il y avait une grande bulle bleue, mais dans le château, il y avait des personnes qui étaient rouges. Elles étaient aussi grandes que nous, mais elles avaient huit yeux et dix doigts à chaque main. Nous avons remarqué un petit monstre qui était jaune. Il était très gentil, mais, dans ses yeux, il avait un regard méfiant.
« Venez avec moi! »
« Où est-ce que nous allons? »
« Je ne vous dis rien. C'est une surprise. »

Après quelques minutes, nous sommes arrivées à une porte. Un petit monstre a ouvert et nous a dit de bien nous amuser. C'était comme…, comme un pays de merveilles. Il y avait des montagnes russes, des maisons hantées, un train et des manèges. Nous avons commencé par les montagnes russes et après cela, nous avons essayé tous les manèges. Après avoir visité les maisons hantées qui nous ont donné la chair de poule, nous avions faim, alors nous avons trouvé des kiosques qui avaient toute sorte de nourriture. Nous étions épuisées après notre journée amusante. Nous avons remarqué qu'il n'y avait pas seulement des manèges. Dans un autre coin de ce pays de merveilles, il y avait des monuments comme le pont *Golden Gate* des États-Unis et

la Tour Eiffel de la France. Il y avait des musées et des galeries d'art célèbres. Dans un autre coin, il y avait les merveilles du monde comme les pyramides d'Égypte.
« Voulez-vous explorer encore demain? », a demandé le petit monstre jaune qui est apparu à la fin de la journée.
« Ah oui! »

Alors, nous avons décidé de revenir pour explorer tout ce que ce pays avait à offrir. Ce n'était plus un été ordinaire pour nous!

Rebecca Schidlowsky
Calgary French School,
Calgary, Alberta

L'animal de mes rêves

Si j'avais le choix d'acheter un animal, je pense que je choisirais un animal médiéval comme un dragon, un demi-aigle et demi-lion ou une licorne. Je les choisirais parce qu'ils pourraient me protéger contre les cambrioleurs à l'école. Je pourrais aller voir gratuitement mes grands-parents qui habitent en Ontario, surtout maintenant que le prix de l'essence a tellement augmenté! Je pense que j'aimerais choisir un demi-aigle et demi-lion, que j'appellerais Mafia. J'aime beaucoup le son de ce nom.

Il pourrait me tenir compagnie, faire peur aux enfants méchants et je n'aurais pas besoin d'un lit parce que je pourrais juste dormir sur Mafia.

Je lui enseignerais à faire des courses contre les avions et les hélicoptères et à faire des voyages dans le temps pour visiter ses anciens amis. On pourrait aussi aller dans le futur pour voir les extraterrestres et peut-être même marcher sur Saturne et ramener une étoile pour nous. Ça, c'est ce que j'appelle amusant!

Je ne choisirais pas une licorne parce qu'elle ne peut pas voler et son poil n'est pas vraiment doux pour dormir dessus. Je ne choisirais pas non plus un dragon parce que, quand il est fâché, il lance des flammes et ce n'est pas bon parce qu'il peut brûler la maison et maman va dire que je ne peux pas le garder. Comme la licorne, je ne peux pas dormir dessus à cause de ses grosses écailles pointues. Voilà pourquoi j'ai choisi un demi-aigle et demi-lion.

Michael Schlegelmilch
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Mon mythe antique préféré

Il était une fois une personne qui s'appelait Thésée et qui vivait avec sa femme. Un jour, il était fâché contre sa femme et il l'a tuée. Cette nuit-là, Thésée a rêvé et dans son rêve, une voix disait : « Va au Temple de Zeus. »
Le lendemain, Thésée est allé au Temple de Zeus et a demandé : « Qu'est-ce que je vais devoir faire comme punition pour mon crime? »
Une voix lui dit : « Va à une île et construis un village avec dix hommes. »

Un mois après, les onze hommes commencent à construire un village. Un jour, les dix hommes ont très soif. Thésée dit : « Si vous avez soif, buvez de l'eau de la rivière. »
Une heure plus tard, les hommes ne sont pas revenus. Thésée va à la rivière et, à sa grande surprise, il voit que tous les hommes sont morts. Thésée voit une ombre..., une grande ombre. C'est le dragon qui a mangé ses amis. Thésée saisit sa lance et tente de transpercer le dragon dans l'estomac. À sa grande surprise, le dragon n'est pas blessé. Maintenant, le dragon est fâché et il crache du feu. Quand le dragon ouvre sa bouche, Thésée lance sa lance dans sa gorge. Du sang noir coule partout. Une voix dit à Thésée de planter les dents du dragon dans la terre. Thésée fait ce que la voix dit et revient le lendemain, au même endroit. Il voit des personnes qui sont armées et qui ressemblent à des dents énormes. Thésée a peur et il lance quelques roches aux dents. Les dents commencent à se battre entre elles. Après quelques heures, il ne reste que cinq dents. Les cinq dents aident Thésée à finir de construire le village. Thésée est responsable de ce village pendant soixante années.

Ça, c'est la fin de mon mythe préféré. J'aime les mythes parce que j'aime les créatures comme les dragons et les personnages comme Thésée.

Jordy Stenerson
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Une crème glacée

Si j'étais une crème glacée,
Je serais très sucrée.
J'aimerais être goûtée,
Mais seulement après ton déjeuner.
J'aimerais avoir la saveur d'une pomme
Et être en très bonne forme.
Ma couleur ne dériverait pas de la peinture.
Je serais une très bonne nourriture.
Je te laisserais me manger,
Mais ne m'échappe pas sur le plancher!

Emily Willmon
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Découvrir un autre monde

Je rêve d'être astronaute. Un astronaute très populaire, un astronaute que tout le monde connaît; un que tout le monde adore et qui est extraordinaire. Je rêve de porter les vêtements d'un astronaute, des vêtements de toutes les couleurs. Je rêve de voyager dans une fusée blanche et noire, une fusée magnifique qui est très rapide et qui fonctionne bien. Je rêve de voyager dans l'espace. Je rêve de faire le tour de toutes les planètes et aussi de pouvoir les explorer, ainsi que le soleil. Je rêve d'aller loin dans l'espace et de découvrir un autre monde, un monde énorme et magnifique. Je rêve d'en faire le tour et

même d'aller dans ce beau monde magnifique. Je rêve de découvrir un gros vaisseau spatial, un vaisseau qui est un peu bizarre, en forme de cercle. Je veux découvrir de nouvelles créatures, de nouveaux animaux, de nouveaux insectes et peut-être des extraterrestres aussi! Je rêve d'apporter ces créatures à la maison et de les montrer à toute ma famille, ainsi qu'à toutes les autres personnes de mon monde. Je rêve de recevoir des médailles d'or et d'autres belles surprises comme des certificats ou des trophées. Je veux être la première personne à découvrir des extraterrestres et des drôles de créatures!

Alex Wong
École Muriel Martin,
St. Albert, Alberta

Tygger

Bonjour, je m'appelle Annalise et j'ai neuf ans. Je vis sans mes parents, car je ne sais pas où ils sont. J'ai seulement une chose dans ma vie. Son nom est Tygger et c'est un animal en peluche. Du moins, c'est ce que je pensais…

Laisse-moi te raconter mon aventure. Je marchais vers ma maison, à mon retour de l'école, plus tôt que d'habitude, car je ne me sentais pas bien. Je suis entrée dans ma maison très silencieusement, car je me sentais très fatiguée. C'est alors que j'ai entendu la télévision. Cela m'a surprise, car je ne me souvenais pas de l'avoir laissée allumée.

Je me suis donc rendue dans le salon et… j'ai trouvé Tygger assis confortablement sur le divan, bel et bien vivant, mangeant des croustilles et buvant du soda. Je l'ai surpris et, lorsqu'il m'a vue, il a crié et il est soudainement redevenu un animal en peluche normal. Je pensais m'évanouir après avoir vu ce que j'avais vu. Après quelques minutes de repos, Tygger est redevenu un animal vivant. Il s'est mis à parler et a dit : « Je suis magique ». Je commençais à comprendre…

Un mois après, j'ai réalisé que c'était une bonne chose d'avoir découvert que Tygger n'était pas un animal en peluche ordinaire. Je ne suis plus seule maintenant; j'ai un ami avec qui jouer.

Annalise Young
École St. Luke,
Calgary, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

Ma grand-mère

Un jour après l'école, ma mère est venue me chercher. Elle a dit que ma grand-mère était très malade. Alors, on est allés la voir. Quand on est arrivés, je suis allé lui donner une caresse. Sur son bureau, il y avait une petite boîte. Il y avait un petit œil dedans. J'ai demandé : « Qu'est-ce que c'est? »
Grand-mère a dit : « Appuie sur l'œil! »
Alors, j'ai appuyé sur l'œil. Une petite voix dans la boîte a dit : « Laisse-moi sortir! »

J'ai trouvé cela très drôle.

La semaine suivante, on a fait un livre de photos et de petits poèmes pour grand-maman. Elle était très contente. On l'a affiché au babillard. Ce soir-là, j'ai pleuré.
Le lendemain, à l'école, je devais écrire une histoire à propos d'une personne dans le désert. Je devais créer un problème et une solution. Je l'ai presque tout complété dans un jour. Je l'ai montré à ma grand-maman et elle pensait que c'était super! Le lendemain, j'ai fini mon histoire. Ma note était 95 %. J'étais très, très content. Je voulais montrer ma note à grand-maman. Ma mère a dit qu'on allait la visiter le lendemain.

Après l'école, on est allés à l'hôpital et il y avait un docteur à la porte de sa chambre. Il a dit : « Je suis désolé, mais M^me^ Aylesworth est très malade. Les docteurs sont en train de faire des épreuves et vous ne pouvez pas la voir avant 17 h 30. »
À ce moment, mon cœur battait très vite. Maman a dit : « D'accord ».
Nous sommes descendus manger. Presque chaque minute, je demandais à ma mère : « Est-ce qu'il est 17 h 30? ».
« Non, Robbie. Il est 16 h 30. »
« Maman, est-ce qu'il est 17 h 30? »
« Non, Robbie, il est 16 h 31. »

À 17 h 30, nous sommes allés rapidement à sa chambre. Nous étions excités de voir grand-maman. Comme toujours, je suis allé donner une caresse à ma grand-mère. Mais cette fois-ci, on ne pouvait pas la toucher. Nous ne sommes pas restés longtemps parce qu'on devait se préparer pour notre voyage en famille à Banff, le lendemain soir. Alors, j'ai dit au revoir et je suis parti. Ce soir-là, je n'ai pas dormi.

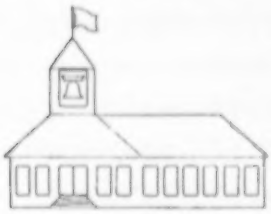
Le lendemain matin, j'avais un jeu de hockey à Strathmore. C'était un très bon jeu. J'ai marqué un but et on a gagné. Le compte des points était 5 à 2. Ce soir-là, on était à la porte, prêts à partir pour Banff, quand le téléphone a sonné. Maman a répondu. C'était mon oncle. Il a dit : « Vous **devez** venir à l'hôpital ».
À ce moment-là, mon cœur battait très, très, très vite. Ma mère a accroché le téléphone et elle a dit : « Tout le monde, nous n'allons pas à Banff ce soir. Grand-maman va peut-être mourir! »
Tout de suite, mes sœurs et moi, sommes entrés dans l'auto et nous sommes allés chez ma tante pour passer la nuit chez elle. Ma mère et mon père sont allés à l'hôpital. Ce soir-là, on a regardé *Toy Story*.

Le lendemain matin, ma mère est venue nous chercher. Aussitôt qu'on était dans l'auto, elle nous a dit que grand-maman était morte. À la maison, j'ai pleuré tout le matin. Mon papa n'était pas à la maison. Il était chez mon grand-père. Ce soir-là, on est allés à Banff quand même. Le voyage en auto n'était pas très amusant. Quand on est arrivés, c'était un peu plus amusant. On est allés à un bon restaurant, on a fait un tour de la ville et on est allés à la piscine.
Le lendemain matin, on partait tout de suite pour aller à la maison. J'ai pleuré. C'était un voyage différent. Je n'oublierai jamais ma grand-maman. J'ai regardé l'hôtel une dernière fois et on est partis.

Robbie Aylesworth
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Marielle

Dans ma composition, je vais te parler du moment où j'ai rencontré mon amie Marielle.



J'ai rencontré Marielle le deuxième jour de ma deuxième année scolaire. Nos pupitres étaient proches et on jouait ensemble à la récréation. Marielle et moi avons des similarités et des différences. Quelques similarités sont que nous aimons jouer au soccer, on aime travailler où il n'y a pas beaucoup de bruit et aussi on rit beaucoup. Marielle et moi avons le sens de l'humour. Quelques différences sont que Marielle est plus grande que moi et je suis plus courte. J'ai des cheveux plus rouges et ses cheveux sont plus bruns. J'ai des lunettes violettes et elle a des lunettes roses. J'ai deux chats, mais Marielle ne peut pas avoir d'animaux parce que son frère a des allergies. Marielle et moi faisons beaucoup de choses ensemble. Quelques-unes sont que Marielle et moi jouons ensemble presque chaque récréation. Des fois, je vais chez elle ou elle vient chez moi et quelquefois, on dort ensemble.

Nos familles sont différentes. Marielle est la plus jeune de sa famille et je suis l'aînée. Marielle a deux frères plus vieux qu'elle et j'ai un petite sœur et un frère. Mais, même si nous sommes différentes, nous sommes encore de très bonnes amies.

Alyssa Coulombe
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Le gecko

Je me souviens qu'en 1998, ma famille et moi sommes allés à Mauï. Nous étions à Mauï pour une semaine avec des amis de famille.

Nous sommes allés à l'océan tous les jours. Un jour, quand nous revenions de l'océan, nos parents ont dit que ce serait bien si nous allions à la piscine. Alors, nous avons marché jusqu'à la piscine. Sur notre chemin, nous avons vu un gecko. Mon ami Robert a dit : « Je vais l'attraper. » Le gecko était sur le mur et mon ami n'a eu qu'à mettre un contenant sur lui et faire glisser le couvercle sur lui. Nous avons mis des insectes à l'intérieur en guise de nourriture. Ce que j'ai trouvé le plus drôle est qu'avant de partir pour Mauï, j'ai fait une recherche sur les geckos, alors je savais tout ce qu'il faut savoir au sujet des geckos. Le gecko a changé de couleur, mais cela dépendait des couleurs sur lesquelles il était posé. On l'a nommé Gecki. Il est allé aux toilettes sur ma sœur Sigourney et mon frère Kieran. On a eu beaucoup de plaisir avec lui. On lui a aussi fait une maison de cartes, mais mon frère est tombé sur la maison par hasard. Le lendemain, nous avons pu le mettre sur le plancher et il n'essayait pas de s'évader. Il a aussi regardé la télévision avec nous.

Ma maman ne veut pas avoir un animal, mais elle a dit qu'on pouvait garder Gecki pendant les vacances. C'était bon d'avoir un animal avec lequel je pouvais jouer. Il était comme un chat, mais il était plus petit et plus amusant qu'un chat.

Quand c'était le temps de quitter Mauï, nous avons laissé Gecki. C'était comme laisser ton chat, mais il était assez intelligent pour savoir ce que nous faisions avec lui. À mon retour, à l'école, j'ai raconté à tous mes amis ce que j'ai fait à Mauï.

Allegra Courtright
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Le lac Pyramide

« Wahoo! », j'ai dit à mon ami Cameron qui courait plus vite qu'une fusée. On courait à toute vitesse au quai pour lancer des roches dans l'eau. Le lac Pyramide était vraiment grand, alors ça nous a pris longtemps avant d'y arriver.

Quand on est arrivés au quai, on a commencé à lancer des roches dans le grand lac ouvert. Cameron pouvait lancer beaucoup plus loin que moi. Après à peu près trente longues joyeuses minutes, on s'ennuyait, mais à ce moment, j'ai vu quelques grands canards. On a lancé les plus petites roches aux canards. On a lancé des roches pendant à peu près une demi-heure et personne ne pouvait les frapper. J'ai essayé une dernière fois de lancer une roche vers les canards rapidement. Mais… « Whoa! », j'ai dit soudainement. J'ai lancé une roche tellement vite que j'ai perdu mon équilibre. Je suis tombé dans l'eau avec un grand plouf! (Je ne pouvais plus porter mes souliers remplis d'eau.). Cameron, qui m'avait vu tomber dans l'eau froide, a couru pour m'aider. Avec beaucoup de difficulté, je suis sorti lentement de l'eau. Jamie, mon frère et son ami Daniel étaient étonnés. Ils sont venus voir ce qui se passait en riant. Je n'étais pas fâché, car j'étais trop triste.

Arrivés à l'hôtel, ma maman était un peu fâchée. Mais, parce qu'elle est tellement gentille, elle ne m'a pas puni. La morale de l'histoire est de ne pas lancer des roches aux canards.

Alexander Evans
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Le monstre de Drastérique

Un samedi matin, il y a quelques mois, j'ai couché chez mon ami Jeff. C'était très amusant. On a joué au Nintendo, au Frisbee et à l'ordinateur, mais, une fois au lit, on voulait prendre de l'air, alors nous sommes sortis à la dérobée. Dehors, on a joué au basket-ball. Jeff a sauté pour un *slamdunk,* mais il a sauté pas dessus le panier et il a continué à flotter en haut, puis il est disparu. J'ai essayé, mais je ne pouvais pas le faire. J'ai essayé encore, mais je ne pouvais pas le faire. J'ai essayé une troisième fois (cette fois avec le ballon) et j'ai réussi.

Je suis allé dans une espèce d'ascenseur, mais il y avait une spirale noir et blanc et l'ascenseur tournait. Il tournait pendant si longtemps qu'il a commencé à s'arrêter. Quand l'ascenseur s'est arrêté, j'étais sur une autre terre, une autre vie et Jeff était juste à côté de moi. Un robot tenait un signe qui disait :

Bienvenue terriens.
Nous sommes
En l'an 6023 à la
Planète Drastérique
Au secteur D7,
À 500 000 000
Années-lumière
Loin de la terre.

« Terrible! », a dit mon ami Jeff.
« Jeff, c'est à seulement 500 000 000 années-lumière de la Terre », j'ai dit.
« Ha, ha! », ricana Jeff. Après cela, on a décidé d'aller explorer.
Nous avons quitté la ville pour aller dans la forêt. Cela nous a pris des heures, alors, quand nous sommes finalement arrivés, nous étions si fatigués que nous nous sommes couchés sur le lit de mousse et nous nous sommes endormis.

Quand nous nous sommes réveillés, j'étais si certain que Jeff et moi étions dans la forêt que je me suis mis debout les deux yeux fermés et j'ai commencé à marcher, mais j'ai frappé quelque chose en métal. J'ai ouvert mes yeux rapidement. On était prisonniers! Dans l'autre chambre, j'ai entendu quelqu'un dire : « Je vais aller les tuer ».
« Non » a dit quelqu'un d'autre. « Nourris-les! Demain, on va les manger. »

À ce moment-là, un monstre avec la peau verte, des yeux jaunes qui étaient attachés par des ressorts, des pieds avec de longs ongles et des cheveux faits de serpents m'a donné de la nourriture. Il pensait que je ne savais pas ce que le poison était, alors il a dit : « Voilà la nourriture. C'est fait avec du poison. »
J'étais si fâché contre le monstre que j'ai essayé de sortir de la cage, mais le monstre m'a montré ses dents et je me suis évanoui. Mon ami Jeff aussi.
Quand on s'est réveillés, c'était le lendemain.
« Les monstres vont nous manger, Joe! », a dit Jeff. Mais toute la journée, les monstres ne sont pas venus. Finalement, durant la nuit, six loups extraterrestres sont venus et ils ont dit : « Cela nous a pris toute la journée pour battre les monstres. Venez, on va vous amener chez nous. »
Ils ont ouvert la cage et Jeff et moi sommes montés sur leur dos et, dans deux secondes, on était chez Jeff..., endormis.

Brendan Lofting
Calgary French School,
Calgary, Alberta

Brin de Scie : une autre escapade!

Brin de Scie est un hamster très intelligent et très en forme. Il vit dans une cage de plastique qui a un bloc rose, une bouteille d'eau, un bol de nourriture et un tunnel. Sa cage est dans la classe de la quatrième année, à l'école William Reid. Le professeur de la quatrième année s'appelle M^{me} Fortin. Elle a de longs cheveux noirs et elle est très gentille.

Brin de Scie s'est échappé trois fois! La première fuite était en mars 1999, quand il était dans la classe de la maternelle et au moment où M^me^ Fortin était professeur de cette classe. La deuxième fuite était en novembre, quand M^me^ Fortin était professeur de la quatrième année.

La troisième fuite, c'est l'histoire que je vais te raconter maintenant. Brin de Scie était très heureux ce jour-là.
« Peut-être que je peux organiser une aventure ce soir?! », a-t-il pensé.
Le plan était de sortir dix minutes après que M^me^ Fortin avait quitté la salle. Vingt minutes après le départ de M^me^ Fortin, Brin de Scie pousse la cloche qui était sur le trou du tunnel, grimpe sur son bloc rose et dans le trou. Une fois sorti, il remet la cloche en place et, voilà, il est sorti de la cage!

Le piano de M^me^ Fortin (M^me^ Fortin est très bonne au piano) est juste à côté de la cage de Brin de Scie. Il grimpe sur le piano et, par accident, il met une de ses pattes sur une des touches du piano! Il fait un très, très grand bruit. M^me^ Davis, le professeur de la cinquième année, M^me^ Johnson, le professeur de la deuxième année et Diana, la concierge, étaient dans l'école, à ce moment-là. Brin de Scie court derrière le piano pour aller se cacher. Diana, M^me^ Johnson et M^me^ Davis entrent dans la salle. Elles ont très peur.
« Qui a fait ce bruit? », demanda Diana.
Personne ne répond.
« On va regarder partout dans la classe », dit M^me^ Johnson. Elles regardent partout dans la classe, mais Brin de Scie est très, très bien caché.
Après vingt minutes, elles quittent la salle.
« Je vais revenir dans une heure », promet Diana.

Comme je l'ai dit, Brin de Scie est un hamster intelligent et il avait une bonne idée de ce qui se passait. Il prend Tock, le chien en peluche qui était sur le piano, et le pousse sur sa cage. Brin de Scie saute à côté de Tock et le pousse sur le plancher. Quand Brin de Scie le met à la bonne place, c'est comme si Tock était tombé et avait frappé les touches du piano. Brin de Scie se cache sous le bureau de M^me^ Fortin en attendant Diana.

Trente minutes plus tard, Diana entre dans la salle et elle voit Tock.
« Pourquoi est-ce que je n'ai pas vu ce toutou avant? », pense-t-elle. « Peut-être que j'avais trop peur. »
Elle prend Tock et le remet sur le piano.

Le lendemain, quand M^me^ Fortin entre dans la classe, Brin de Scie est déterminé de montrer à M^me^ Fortin qu'il était sorti. M^me^ Fortin est assise à son bureau. Brin de Scie attend dix minutes avant que M^me^ Fortin le voit, finalement.
« Brin de Scie! », dit-elle en état de choc.
« Qu'est-ce que tu fais là? », dit-elle en remettant Brin de Scie dans sa cage.

Le lendemain, M^me^ Fortin, les doigts croisés, apporte une cage en métal, en espérant que Brin de Scie ne fera plus une autre escapade!

Kerry Maguire
École William Reid,
Calgary, Alberta

Jane Goodall

J'aimerais parler d'une personne qui a fait une grosse différence dans ma vie. Elle s'appelle Jane Goodall.

Jane Goodall est née le 4 avril 1934 et elle a toujours adoré les animaux, depuis qu'elle était très jeune. Son amour des animaux était un peu surprenant pour sa famille. Vanne, sa mère, était une écrivaine et une femme au foyer. Son père, Mortimer, était un ingénieur qui aimait les courses d'autos. Vanne prenait aussi soin de la sœur de Jane qui est née en 1938.

Jane vivait heureuse, à Londres, avec sa famille et un gros chimpanzé en peluche nommé Jubilee qu'elle avait reçu à l'âge de deux ans. On lui avait donné le nom de Jubilee, car c'était le nom du premier chimpanzé du zoo de Londres. À l'âge de cinq ans, Jane et sa famille ont déménagé à Bournemouth, près du Canal anglais. Là, ils ont partagé une maison avec Danny, la grand-mère maternelle de Jane, deux tantes et un oncle, un chirurgien qui venait seulement les fins de semaine. Cette maison victorienne faite en briques sera la maison de Jane pour toute son enfance. La maison était aussi une maison parfaite pour observer les animaux, car elle avait un énorme jardin et des haies géantes.

Sa vie a été bonne jusqu'en 1940, quand Adolf Hitler, un membre du groupe des Nazis, a commencé à bombarder Londres et certaines parties de Bournemouth. Mais la famille était prête pour la guerre et la maison avait un abri antiaérien. À l'âge de huit ans, les parents de Jane ont divorcé. Heureusement, ils sont restés de bons amis et Jane est restée dans sa maison surnommée Briches.

Jane est allée à l'école. Elle était une si bonne élève qu'elle a eu une bourse d'études et, en 1952, elle est allée à l'école de secrétariat. Elle croyait que, même si elle avait des connaissances au sujet des animaux, elle ne pouvait pas gagner beaucoup d'argent avec ce genre de travail. Elle a enfin trouvé le bureau où elle voulait travailler. C'était le bureau de M. Leaky, anthropologue et paléontologue.

Un jour, M. Leaky a pensé faire une recherche au sujet des chimpanzés pour aider à sa recherche sur les hommes des cavernes. Il cherchait une personne qui faisait ce travail. Jane était la seule personne intéressée! Il lui a donné le travail. La recherche a été un gros succès et elle est devenue bien reconnue dans le monde! À part sa recherche sur les chimpanzés, elle a écrit à propos des éléphants, des lions et de beaucoup d'autres animaux.

Alors, ce sont les raisons pourquoi elle est une femme étonnante et pourquoi je veux être comme elle!

Marielle McCrum
École St. Stanislaus,
Edmonton, Alberta

Les aventures de Brin de Scie

Un jour, à l'école William Reid, il y avait un hamster nommé Brin de Scie. Brin de Scie était un petit hamster brun et blanc avec un petit nez rose et des yeux bruns. Il habitait dans la classe de la quatrième année. Mais avant, il habitait dans la classe de la maternelle et, un jour, il s'est échappé de sa cage.

À quatre heures du matin, Brin de Scie est parti en aventure dans la classe de la maternelle.
À 8 h 30 du matin, quand personne ne regardait, Brin de Scie s'est échappé dans le corridor. Il est tombé dans la boîte de souliers. Un des enfants a vu Brin de Scie dans la boîte de souliers et il est allé chercher M^me^ Fortin.

Mais ce jour-là, M^me^ Fortin était dans la salle numéro quatre. Pour sa première escapade en quatrième année, Brin de Scie a fait un petit trou dans sa cage et ce trou est devenu plus grand. M^me^ Fortin a pensé que Brin de Scie allait être malade parce qu'il avait mangé du plastique. Mais ce soir-là, Brin de Scie s'est échappé de la classe de la quatrième année.

Le lendemain matin, à 8 h 31, Darcie, Lindsay, Natalie et Zoë, des élèves de la quatrième année, marchaient vers la cage pour aller voir Brin de Scie, mais Brin de Scie n'était pas là. Alors, Darcie, Lindsay, Natalie et Zoë l'ont dit à M^me^ Fortin. M^me^ Fortin a cherché autour de la classe de la quatrième année. Finalement, elle a trouvé Brin de Scie qui marchait à côté d'elle.

La deuxième fois que Brin de Scie s'est échappé de la classe de la quatrième année, le trou avait beaucoup grossi. Au début, M^me^ Fortin avait mis une cloche assez lourde sur le trou de la cage, mais, quand tout le monde était parti, Brin de Scie avait utilisé son intelligence pour déplacer la cloche. Brin de Scie s'est échappé dans le corridor pendant que Diana, la concierge, balayait les planchers. Brin de Scie a été mis dans la poubelle. Brin de Scie s'est échappé de nouveau! Brin de Scie a pensé : « Oh là là! Je me suis échappé : que je suis chanceux! Maintenant, je peux aller voir M^me^ Fortin et ses élèves. »

Je pense que notre hamster Brin de Scie est un James Bond en miniature!

Davis Mitchell
École William Reid,
Calgary, Alberta

Le camping

« Yahoo! », dis-je, très excité parce que je pouvais finalement aller faire du camping.
« Scott! », dit mon papa. « C'est le temps de partir! Est-ce que tu as toutes tes choses? »
« Oui! », j'ai répondu.

J'ai descendu les escaliers de bois avec mon gros sac lourd rempli de bandes dessinées, de jeux Gameboy, d'animaux en peluche et de chandails. Quand je suis monté dans l'auto bleue, j'ai joué avec mon Gameboy pendant deux heures. Finalement, on s'est rendus au site de camping. La première chose que je voulais faire c'était de plonger dans l'eau!

« Papa, peux-tu m'amener au lac? »
« Je ne peux pas, car je dois installer notre tente, mais tu peux prendre la piste qui mène au lac, non? »
« D'accord! »

J'étais si excité que j'ai couru jusqu'au lac. Quand je suis arrivé, j'ai plongé dans l'eau froide et j'ai joué au Frisbee avec mes amis. Quand j'ai fini de nager, j'ai rapidement changé mes vêtements et j'ai commencé à marcher vers le site de camping. Dans la forêt noire, je regardais autour de moi. Je ne savais plus où j'étais! Je me suis assis et j'ai attendu que quelqu'un me trouve. Après deux ou trois heures, une personne habillée en vêtements bleus est venue.
« Est-ce que tu t'es perdu? »
« Oui! Est-ce que tu sais où se trouve le site de camping? »
« Oui », dit la personne en faisant signe vers le nord.
« Merci! »
J'ai couru jusqu'au site de camping où j'ai trouvé notre tente. Mon papa était là!
« As-tu aimé le lac? », papa m'a demandé.
« Oui! », je lui ai répondu....

Zandria Morley
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

La vie d'Expo

Tout a commencé avec son arthrite. Ce n'était pas trop mal, mais la maladie causait des problèmes. Quand il neigeait, il ne pouvait pas très bien marcher. Il ne pouvait pas très bien sauter non plus. Des fois, on devait le porter dans nos bras. Il a dû aussi subir beaucoup d'opérations. Le nom de mon chien est Expo. Il est un épagneul noir et blanc. Ma mère et mon père l'ont acheté dans une ville qui s'appelle Expo, avant la naissance de ma sœur, de mon frère et de moi-même.

Une fois, quand Expo était bébé et que ma mère et mon père n'étaient pas dans la maison, Expo a pris le sucre de la table et il est allé le manger dans le lit! En découvrant cela, ma mère et mon père n'étaient pas très contents avec Expo!

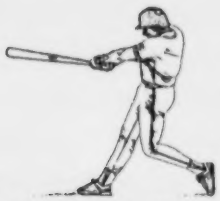
À l'âge de huit ans et demi, Expo a dû subir une opération sur ses deux jambes de derrière. Il ne pouvait pas marcher pendant des semaines! Il pouvait seulement se déplacer un peu. Expo avait beaucoup de douleur. Il ne pouvait pas utiliser ses deux jambes de derrière.

Après quelques mois, mon père a dit que c'était le temps de l'endormir parce qu'il avait beaucoup de douleur. Nous ne sommes pas allés à l'école le jour où il a été endormi. Ce jour-là, mon père l'a amené chez le vétérinaire pour une piqûre et après ça, il a été incinéré. Nous avons beaucoup pleuré, car nous aimions beaucoup notre ami Expo.

Après quelques mois, on a acheté un nouveau chiot pour le prix de 375 $! Mais ça, c'est une autre histoire.

Paula Moulton
École Elizabeth Barrett,
Cochrane, Alberta

Un jeu incroyable

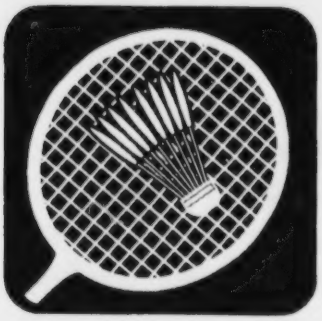


« Deuxième balle! Troisième balle! Quatrième balle, tu peux marcher! », cria l'arbitre. Nous étions deux personnes sur les buts. Le lanceur a frappé à nouveau. Le receveur n'a pas attrapé la balle. J'ai couru le plus vite que je pouvais au deuxième but. Mon ami Blayze a couru au troisième but. Un autre lança le ballon, mais le receveur l'a encore manqué. On avait besoin d'un autre but pour gagner le jeu et pour être la meilleure équipe. On obtiendrait quand même la médaille, même si on ne gagnait pas.

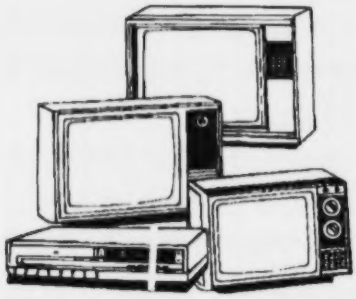
Quand Blayze a couru, le receveur l'a touché, mais je me suis rendu au troisième but. Le receveur a encore manqué la balle! J'ai couru le plus vite que je pouvais. Un mètre avant le marbre et j'ai glissé. Juste avant que je le touche, le lanceur a attrapé la balle et a essayé de me toucher. Le lanceur et moi avons regardé l'arbitre en même temps. « Sauf! », a crié l'arbitre.

Toute mon équipe a sauté sur moi. Après, on a pris nos médailles, on a mangé des biscuits et du Coca-Cola pour célébrer.

Mitch Nicholson
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta



Cinquième année



THÈME : CÉLÉBRER

La médaille d'argent

Je suis si inquiète. Est-ce qu'on va gagner? Qu'est-ce que je vais faire si on perd? Ces questions sont celles que je me demandais tout au long de la journée. Oui, on va gagner! On doit gagner! Mais est-ce qu'on va gagner? C'est très épuisant de te demander cela pendant toute la journée!

Bonjour! Je m'appelle Michelle. Je suis une joueuse de ringuette de l'équipe *Sharp Shooters*. C'est aujourd'hui la dernière partie du tournoi local de ringuette où on peut gagner la médaille d'or pour toute l'année de ringuette. Comme j'ai dit, je suis TRÈS inquiète. On a gagné la demi-finale et maintenant on doit gagner la GRANDE finale. J'ai raison d'être nerveuse. Pendant toutela journée à l'école, je pensais à tout cela et maintenant, l'heure est arrivée…, notre partie de ringuette est dans cinq minutes. Je suis supernerveuse!

Mon entraîneur Opie nous parle : « Les filles, on DOIT gagner cette partie. C'est une des plus grandes parties de ringuette qu'on va jouer cette saison! Souvenez-vous de ce que je vous ai dit dans le passé! Jouez comme vous avez joué à Edmonton! Si vous jouez comme cela, vous allez gagner! »
C'est à ce moment que M^{me} Gillivray est entrée.
« La patinoire est prête. Alors, les filles, allez-y! », conclut Opie.
M^{me} Gillavray nous a donné les anneaux. Nous nous sommes placées sur la ligne et on a commencé à chanter : F-O, F-OR, F-O-R-T, LET'S GO! *Fort* pour Fort Saskatchewan, ma ville, et *Let's Go* pour « allons-y ».

Arrivées sur la glace, on a cessé de chanter. On a commencé à faire un « 8 » sur le cercle, sur notre moitié de glace, pour pratiquer nos coups de patins. Après cela, on a fait une ligne et, deux par deux sur un cercle et chacune à notre tour, on s'est exercées à lancer l'anneau dans le but. Quand on a fini, c'était le temps de jouer la vraie partie.

Amanda et moi étions les premières défenses avec Kristi au centre et Katie et Kassi à l'avant. Elles avaient l'anneau au début. Environ une minute plus tard, j'avais l'anneau et je l'ai passé à Katie qui l'a passé à Kristi qui l'a lancé et a compté un but! Tout le monde était heureux! Maintenant, c'était le tour de Leanne et de Kim d'être les défenses avec Danielle au centre et Jessica et Sara à l'avant. À la fin de la première période, notre équipe avait un point, tandis que l'autre équipe avait trois points. Opie nous a fait un discours.
« Les filles, vous ne jouez pas très bien. On a besoin de trois buts, et vite! On n'a pas beaucoup de temps. HÂTEZ-VOUS! »

Moi, je savais dans mon cœur que j'avais travaillé, patiné et pensé le plus que je pouvais, mais quand même, on a perdu. Le score final était trois pour nous et quatre pour l'équipe adverse. Mais, être en deuxième position dans notre zone n'est pas mal du tout.

Michelle Benz
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

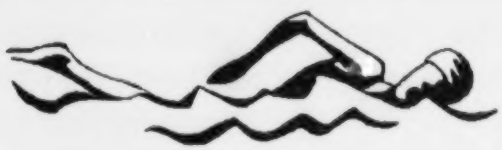
Yahoo!

Une fois, en 1997, je jouais dans un tournoi de hockey. On jouait contre une équipe qui nous avait déjà battus quatre fois durant cette même saison. Nous avions gagné seulement deux fois contre cette équipe. Dans ce tournoi, on devait les battre quatre fois. Ils ont gagné leurs premiers trois jeux, mais après, on en a gagné les trois prochains. Le score final était égal, soit trois à trois.

Durant une des parties, mon ami a eu une commotion cérébrale et l'ambulance a dû le conduire à l'hôpital. Il était le deuxième meilleur joueur de notre équipe. La troisième période était terminée. Nous sommes allés en période de prolongation et, seulement treize secondes avant que la partie se termine, j'ai pris la rondelle et je me suis retrouvé seul devant le but. J'ai fait un tir rapide au but et la rondelle est entrée dans le but. Nous avons célébré notre victoire. Après, nous sommes allés visiter mon ami à l'hôpital et il était correct. Nous avons tous célébré le trophée d'or. L'autre équipe a reçu le trophée d'argent.

Fabien Berger
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

La médaille de bronze



Durant l'été, je fais de la natation, comme mes sœurs. Un jour, en juillet 1997, on avait une compétition de natation à la piscine Harbour à Fort Saskatchewan. Je pensais que je pouvais obtenir une médaille. Alors, j'ai commencé à m'entraîner plus fort qu'auparavant.

Le jour de la compétition, il y avait quatre épreuves de natation. Le parcours de 25 mètres était la première épreuve. J'étais nerveux. J'avais peur d'être le plus lent des quinze concurrents contre lesquels j'allais nager. Quand j'ai monté sur le bloc du départ, j'avais la chair de poule. Puis, l'arbitre a dit : « Allez! » À ce moment-là, tout le monde a sauté dans l'eau. Comme moi, tous les nageurs essayaient de faire de leur mieux. J'ai dépassé quatre nageurs à la fin de la première épreuve. J'étais en troisième position. Ensuite, il ne me restait plus que trois autres épreuves : 25 mètres sur le dos, 25 mètres de nage papillon et 50 mètres en style libre.

Après trois épreuves, j'étais en quatrième position. Mais je savais que si je n'étais pas en première, deuxième ou troisième position, je ne pourrais pas avoir une médaille. Ma dernière chance était le parcours de 50 mètres en style libre. Même après avoir dépassé trois nageurs, j'étais toujours en quatrième position. J'ai tourné et à ce moment-là, il ne me restait plus que 25 mètres pour atteindre mon but! Au milieu de la course, j'ai eu un élan d'énergie et j'ai réussi en troisième position avec cinq secondes d'avance sur la quatrième position. Ouais! J'étais fier de moi!

Patrick Calver
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

L'école

Un élève taille son crayon,
Deux professeurs enseignent aux enfants,
Trois concierges nettoient les corridors,
Le directeur jase avec les étudiants,
Quatre élèves étudient la science,
Et cinq étudient la météo.
Six enseignants mangent leur dîner,
Et le directeur adjoint prépare l'horaire.
Sept enfants font leurs devoirs,
Mais huit l'ont oublié.
Neuf professeurs vont à leurs maisons,
Et je suis très fatigué!

Cory Marshall
École Lacombe,
Lacombe, Alberta

Les Dieux

(Chanté au son de la musique de « macarena »)

Zeus est le dieu du ciel. Il est le dieu le plus important. Il est le
Dieu des dieux.
Héééé, les dieux!
H-É-R-A. Héra est la femme de Zeus. H-É-R-A.
Héééé, les dieux!
Athéna était la déesse de la guerre. Elle était la fille préférée de
Zeus. Elle s'occupe aussi d'Athènes.
Héééé, les dieux!
Apollon, fils de Zeus, était le dieu de la beauté et de la musique.
Héééé, les dieux!
Artémis était la sœur d'Apollon. Elle était la déesse de la
Chasse, de la lune et de la mort.
Héééé, les dieux!
Hermès, fils de Zeus, était le messager des dieux. Il porte un
Chapeau avec des ailes.
Héééé, les dieux!
Dionysos, fils de Zeus, était le dieu du vin et de la végétation.
Héééé, les dieux!
Arès, fils de Zeus, était le dieu de la guerre. Héra et Zeus
N'aimaient pas les morts.
Héééé, les dieux!
Aphrodite, fille de Zeus, était la déesse de l'amour et de la
Beauté.
Héééé, les dieux!
Hephaïstos était aussi un fils de Zeus. Il était le dieu du feu.
Héééé, les dieux!

Poséidon était le frère de Zeus. Il était le dieu de la mer, des
Tremblements et des chevaux.
Héé́é, les dieux!
Déméter était la sœur de Zeus. Elle était la déesse de la
Fertilité, de la terre et du grain.
Héé́é, les dieux!
Hadès, le dieu des morts, était le frère de Zeus. Il était le dieu
Des enfers.
Héé́é, les dieux!
Les dieux étaient importants, ça c'est la fin de notre
Chanson.
Héé́é, les dieux!

Andrea Reid
Alana Thorburn-Watt
École King George,
Calgary, Alberta

Citoyen canadien

Je suis arrivé au Canada en 1995. Mon pays d'origine est la Russie. Ma famille et moi avons attendu quatre ans avant de pouvoir faire une demande de citoyenneté canadienne. Mon père a dû remplir plusieurs formulaires pour le gouvernement et ensuite, nous avons attendu encore une invitation à la cérémonie de confirmation de notre citoyenneté canadienne, mais, avant cela, on a dû remplir d'autres papiers.

La cérémonie se passait dans l'amphithéâtre, à la bibliothèque municipale de Calgary. Nous étions environ quatre-vingts personnes à vouloir devenir Canadiens. La cérémonie a commencé et un représentant de la police montée a dit : « Commençons la cérémonie! »
On a promis de respecter les lois canadiennes et la reine d'Angleterre.

Après, nous sommes allés chercher notre carte de citoyen canadien à la bibliothèque et ensuite, nous sommes allés au restaurant pour célébrer. C'était la fin d'une longue journée.

Sasha Spivak
École Westgate,
Calgary, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE

Les cigarettes

Bonjour, je m'appelle Jade Hudson. J'ai dix ans, je vais à l'école Richard Secord et je suis en cinquième année. Aujourd'hui, je vais parler au sujet des cigarettes.

Je pense que les compagnies de cigarettes devraient arrêter de fabriquer les cigarettes. J'ai trois raisons à proposer aujourd'hui pour cet arrêt. Premièrement, des millions de personnes meurent des effets du tabac. Deuxièmement, les enfants sont encouragés à fumer. Troisièmement, après que tu commences à fumer, c'est très difficile ou presque impossible d'arrêter.

Pour commencer, des millions de personnes meurent des effets nocifs causés pas la fumée. Les cigarettes causent le cancer, des problèmes de poumons et des problèmes de cœur. Si tu es avec quelqu'un qui fume beaucoup, tu peux mourir. Tu peux devenir vraiment malade si tu fumes.

Deuxièmement, les enfants sont encouragés à fumer. Pour sentir qu'on appartient à un groupe d'amis, souvent, une personne est portée à fumer. Si tes parents fument, tu es peut-être encouragé d'essayer toi-même la cigarette. Si tu commences à fumer quand tu es jeune, ta vie va vraiment, vraiment être réduite.

Finalement, après que tu commences à fumer, c'est presque impossible d'arrêter. Les compagnies de cigarettes ajoutent de plus en plus de nicotine à la cigarette pour augmenter ta toxicomanie. Des fois, ils ajoutent tellement de nicotine que tu ne peux pas arrêter de fumer. C'est vraiment difficile d'arrêter si tu n'es pas prêt physiquement et mentalement.

Ça c'est pourquoi je pense que les compagnies de cigarettes devraient arrêter de fabriquer les cigarettes. Si on peut réaliser ces changements, le monde sera plus heureux et tout le monde vivra plus longtemps.

Jade Hudson
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Sauver la Terre

Bonjour! Je m'appelle Colby Marjerrison. J'ai dix ans et je suis en cinquième année à l'école Richard Secord. Je veux vous parler du thème *Sauver la Terre*. Voici les quatre raisons pour lesquelles je crois que nous devons sauver la Terre.

Premièrement, on doit diminuer la pollution. Elle peut causer un trou dans notre couche d'ozone. Quand il y a un trou dans notre couche d'ozone, ça apporte de mauvais rayons de soleil sur la terre. Quand les rayons de soleil se rendent sur la terre, ils peuvent causer le cancer de la peau.

Deuxièmement, je te supplie de réduire, de réutiliser et de recycler les déchets. Quand tu les réduis, il y en a moins dans les sites d'enfouissement. Quand tu les réutilises, cela économise de l'argent et des arbres. Pour les recycler, ce n'est pas vraiment différent que de les jeter à la poubelle, mais tu dois mettre toutes les choses qui peuvent être recyclées dans des sacs bleus.

Troisièmement, ne tue pas les animaux en voie de disparition pour faire de l'argent parce que, quand tu tues tous les animaux d'une certaine espèce, cela coupe une certaine place dans la chaîne alimentaire.

Dernièrement, on doit sauver les arbres. Alors, quand tu coupes les arbres, replante le même nombre d'arbres que tu as coupés.

Alors, afin de diminuer la pollution, on doit réduire, réutiliser et recycler d'avantage. Si toutes les personnes de cette planète suivaient ces simples conseils, notre terre aurait une meilleure chance de rester saine.

Colby Marjerrison
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

La déforestation

La déforestation est lorsque les grandes parties des forêts sont détruites et ne sont pas remplacées. Toutes les douze minutes, une espèce de plante ou d'animaux est tuée. Aussi, chaque seconde, une partie d'une forêt de la grandeur de deux terrains de football est détruite. La déforestation est un très grand problème dans le monde d'aujourd'hui.

Les forêts sont enlevées pour de nombreuses raisons. Au Brésil, les arbres sont coupés pour créer du terrain pour les vaches, parce que c'est la plus grande exportation de bœufs en Amérique du Sud. Une autre raison est parce que la surpopulation de certains endroits oblige les bûcherons à couper des arbres pour faire de la place aux humains.

Beaucoup de choses vivent dans les forêts humides et beaucoup d'espèces ne sont pas encore découvertes. La voûte est la plus haute couche de la forêt humide. C'est l'endroit où les singes et les oiseaux vivent. Il y a plusieurs couches dans les forêts humides et elles sont toutes affectées pas la déforestation.

On prend beaucoup de choses dans les forêts humides, comme l'oxygène des plantes et des arbres, le papier et le bois, la nourriture et, quelquefois, des plantes pour faire des médicaments contre les maladies. La déforestation affecte tout le monde. Dans les places où les forêts ont été détruites, il y a beaucoup d'inondations. La déforestation cause aussi les pluies acides et le réchauffement de la planète. Si quelque chose n'est pas fait au sujet de la déforestation, la terre sera peut-être en danger.

Il y a quelques groupes qui essaient de faire quelque chose à propos de la déforestation. Le gouvernement a ouvert les parcs nationaux, mais la meilleure chose que les compagnies qui coupent les arbres peuvent faire, est de couper seulement des petites sections à la fois et ensuite de replanter les arbres qui ont été coupés.

Pour aider les forêts humides, nous devrions fermer les robinets quand on se brosse les dents, recycler les produits de papier, de plastique et les bidons.

Chelsea Stone
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

THÈME : RÊVER

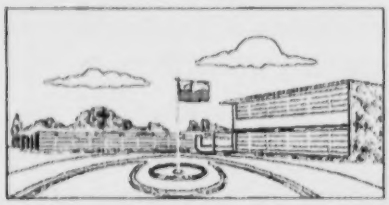
L'école idéale

Pour moi, l'école idéale, c'est comme ci, comme ça, mais ce n'est pas merveilleux. Si j'avais le choix, je changerais plusieurs choses à mon école. Voici les dix changements que j'apporterais.

1) Dans chaque classe, il y aurait une machine à maïs soufflé et un distributeur de boissons gazeuses.
2) Il n'y aurait pas de pupitres. Au lieu, il y aurait des chaises gonflables et des petites tables.

3) Les enfants auraient seulement quatre heures d'école par jour.
4) Un jour par semaine, les élèves partageraient le rôle du professeur. Ils enseigneraient les techniques nécessaires pour faire des bandes dessinées et créer des jeux pour l'ordinateur.
5) Chaque enfant recevrait un ordinateur personnel pour faire ses devoirs.
6) Dans chaque classe, il y aurait un canapé pour se reposer.
7) Il y aurait seulement cinq matières par jour et les enfants choisiraient leurs matières préférées telles que l'art culinaire et la musique.
8) Au lieu de manger au gymnase, les élèves de l'élémentaire mangeraient à une cafétéria meublée de canapés et de jeux vidéo très amusants. À la cafétéria, le menu serait : frites, poutine, salade de fruits, gâteaux et beaucoup de chocolat.
9) Près du gymnase, il y aurait une salle de jeux. Les enfants joueraient au billard et au ping-pong.
10) Finalement, les enfants ne recevraient pas de punitions, mais ils écriraient à leurs parents pour expliquer leur conduite.

J'aimerais que cette école existe parce que j'aimerais beaucoup étudier là et je pense que mes amis aimeraient une école de ce genre aussi.



Katie Bailey
École Laurier Heights,
Edmonton, Alberta

Mon rêve fantastique

C'est samedi. Je suis revenue du ski presque une heure plus tôt. Il est seulement 8 h 15, mais je suis si fatiguée que je vais au lit. J'ai commencé à lire, mais en quelques minutes, je me suis endormie.

« Capitaine, capitaine! Que fais-tu, endormi? »
Je me retrouve sur le navire *Matthew*. Je pense pendant une minute et je me souviens que le *Matthew* était le navire de Jean Cabot.
« Et je m'appelle capitaine? »
Je prends mon miroir de poche et je vois que je ressemble au vrai Jean Cabot! Je remets mon miroir dans ma poche et je regarde au-dessus de moi. Il y a un homme minuscule qui me parle.

« Capitaine, tu étais endormi pendant deux heures! Où sommes-nous? »
Je me souviens alors d'une recherche que j'ai faite sur Jean Cabot il y a déjà deux mois. Je regarde partout. Au loin, on aperçoit de la terre. On s'approche et je peux voir un peu mieux. C'est la Nouvelle-Écosse!

Quelques minutes plus tard, on arrive en Nouvelle-Écosse.
« Allons-y. On va explorer. »
Je suis déjà allée en Nouvelle-Écosse, mais tout me semble maintenant différent. Il y a seulement quelques forêts et une tribu d'Autochtones…
« Regarde! Il y a une tribu d'Autochtones là-bas! On va les voir. »

Alors, on parle aux Autochtones et on découvre qu'ils sont des Hurons. Ils nous disent que nous pouvons rester avec eux tout le temps qu'on veut. Il commence à être tard, alors on accepte l'invitation des Hurons. Plus tard, on explore toute la Nouvelle-Écosse.

Le matin, je dis : « D'accord, venez. On retourne au navire. »
« Mais, Cabot, je veux rester ici avec les Hurons. »
« Oui, je sais. Moi aussi, mais si on va au navire maintenant, on peut peut-être trouver une autre île. », dis-je en pensant au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve.

« Capitaine, on n'a pas trouvé d'or, ni d'épices. »
Je me souviens alors que Cabot est parti de l'Angleterre parce qu'il voulait trouver l'Asie.
« Je ne pense pas que nous soyons en Asie », dis-je.
Alors, on part. Environ trois heures plus tard, on ne peut plus voir la Nouvelle-Écosse. « Hum, je ne pense pas qu'on soit au Can..., hum... », j'ai presque dit Canada.

Plusieurs heures plus tard, on n'a pas trouvé de terre et nous avons tous très faim. « Cabot, il n'y a pas de nourriture! »
Je me souviens de quelques tablettes de chocolat que j'avais gardées dans ma poche. Je les sors, mais elles sont toutes écrasées.
« On va pêcher. »
« Mais comment? »

Je prends une branche d'arbre assez longue qui était sur le bateau, pour en faire une canne à pêche. En quelques minutes, j'ai une canne à pêche. En moins d'une heure, on a toute la nourriture qu'on veut.

C'est le 30 juin. On a quitté l'Angleterre le 24 mai. On ne sait pas où on est. Mais tout à coup : « REGARDEZ, IL Y A DE LA TERRE! », dit un des hommes. Je regarde et il y a vraiment une île. Attendez, ce n'est pas une île, c'est l'Asie!

On part à la recherche. J'ai tout mon argent avec moi. Je ne sais pas s'ils vont nous facturer pour leurs richesses. Je regarde et il y a vraiment des richesses partout. Je commence à mettre des choses dans mes poches, mais à ce moment, je me réveille.

Et voilà, c'est mon rêve fantastique!

Aimee Bontje
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Le rêve

J'ai fait mon projet sur un rêve. Je vais te parler de la planète Vénus, de la vie sur cette planète et de toutes les choses volantes. C'est une histoire imaginaire!

La planète Vénus ressemble à une grosse balle de feu. Cette planète est rouge avec des points rouges. Ces points sont les endroits où il y a de la lave. Il fait très, très chaud là-bas. La température est toujours de 200 degrés Celsius ou plus. Il y a beaucoup d'endroits pour y vivre : Chauffage du Nord, Chauffage

du Sud, Neige Brûlée, Nanaca, Antique, Cakifond et la Place de la Lave. Il n'y a pas de plantes vertes que tu peux manger. Il y a aussi des plantes violettes qui peuvent te manger! C'est une belle planète.

Les extraterrestres vivent sur Vénus. Tous les extraterrestres ont des piscines de lave. Il y a beaucoup d'endroits où on peut manger, mais toute la nourriture est dans les tuyaux. Les maisons sont faites en bonbons. Elles sont très grandes, mais elles rapetissent parce que tout le monde mange sa maison de bonbons. C'est extraordinaire! Il y a beaucoup de nouveaux jeux comme *Balle à balle*, l'*Extraterrestre dans le centre*, *Couleurs de lave*... Les jeux sont très amusants. Tout le monde a un petit vaisseau spatial pour voyager. Tu dois seulement avoir dix ans pour le conduire! C'est une excellente place pour y vivre.

Toutes les choses volent sur Vénus. Tous les restaurants flottent. Tu dois mettre tes *souliers air* si tu veux aller à un restaurant. Toutes les maisons volent aussi. Tu peux jouer dans l'air et aller vers les nuages rouges. Les extraterrestres, eux, peuvent seulement voler avec leurs *souliers air*. C'est très amusant de passer sa vie dans l'air.

Après avoir écrit mon essai, je pense que Vénus est une belle planète. C'est très intéressant de voir toutes les choses voler. C'est vraiment une histoire imaginaire. Qu'en penses-tu?

Kelly Bryant
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Le rêve merveilleux d'Emily Larondette

Par un bel après-midi, Emily joue dans les champs à courir après les papillons. Elle est joyeuse. Après avoir joué pendant des heures et des heures, elle décide de se reposer dans les longues herbes. Elle commence à penser au projet que son professeur d'immersion veut qu'elle fasse sur l'importance du français.

Emily voit une grande pancarte sur une porte qui dit : « Le français est nécessaire ». Elle, qui est curieuse, veut ouvrir la porte. Les yeux d'Emily brillent. C'est si extraordinaire! Elle pense : « Est-ce que j'ai le droit d'entrer? Oui, je vais entrer! C'est bizarre, la porte n'est attachée à rien. »

Elle ouvre grande la porte. La porte glisse et s'ouvre. Elle voit qu'il y a une grande route argentée. Elle commence à marcher jusqu'au point où il y a deux chemins, un à droite qui a une pancarte qui dit : « Vive le français! », l'autre chemin, à gauche, avec une pancarte qui dit : « Pas de français! »
Elle va à droite et continue de marcher.

La rue commence à fondre. Emily court et court, mais finalement elle tombe dans un grand nuage. Elle voit des grands cercles en or. Sur chacun, c'est écrit : « Le français est nécessaire! ». Dans un triangle, on peut lire *auteure, exploratrice, scientifique, femme médecin* et beaucoup d'autres métiers. En bas, en gros, c'est écrit « Tout peut être fait avec le français! »

Dix minutes plus tard, après avoir pensé à ce qu'elle aimerait devenir, Emily commence à flotter sur un grand nuage! En avant d'elle, apparaît une télévision.

« Bonjour! », dit la télévision qui était très étrange, de couleur violet et orange.
« Je vais te montrer 3 000 personnes populaires françaises! », dit la télévision joyeusement.
« Mais voyons, c'est VRAIMENT trop », répond Emily. Emily regarde la télévision. Elle voit Céline Dion, Jean Chrétien et… Fini! Tout ce qu'elle voit maintenant, ce sont des couleurs qui bougent plus vite que les ailes de l'oiseau le plus rapide.
« Voilà la fin du film! », dit l'annonceur de télévision.
« Déjà?! C'est bizarre! », pense Emily.
« Au revoir! », répond-elle d'une voix qui manque d'énergie.

Emily commence à bouger lentement, car elle veut descendre du nuage. Et puis, violemment, elle tombe! Si vite! De plus en plus vite! Ses jambes flottent dans l'air! Ses cheveux sont debout sur sa tête. Elle continue de tomber de plus en plus vite! Et puis, la voilà qui atterrit sur le plancher doux d'une chambre bizarre et toute grise. Elle voit une horloge au-dessus de sa tête et au-dessus de l'horloge, on voit le mot *Avant* et, en bas du cadran, on voit *Après*.

« Je ne comprends pas », pense Emily en regardant l'horloge qui indique *Avant*. Tout à coup, elle se voit dans un bureau, passant une entrevue. Elle se voit sortir du bureau, tristement traînant les pieds. Un nuage apparaît au-dessus de l'homme qui fait l'entrevue. Le nuage dit : *Pas de français, pas de travail.* Elle voit encore l'horloge qui indique : *Après*. Elle se voit dans le même bureau. Elle sort et sourit. L'homme dit : « Elle connaît le français, elle aura du travail ».
Tout est noir. Emily est encore dans les champs. Elle ne sait plus ce qu'elle doit penser. Elle est si mêlée. Elle se frotte les yeux. Elle réalise qu'elle a fait un rêve.

Mais oui, le français est très important. Penses-tu la même chose?

Jessica Frail
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan

Mon rêve de l'an 2348

Une nuit, j'étais dans mon lit, puis, je ne pouvais pas dormir. J'étais en train de penser à ce que les personnes vont inventer en l'an 2348.

Vingt minutes plus tard, je dormais. Je faisais un rêve. Dans mon rêve, j'ai vu Lindsay, Catherine, Tara et Brita.

J'ai vu des voitures qui volaient et des machines que je n'avais jamais vues auparavant. C'était incroyable! C'était l'an 2348! C'est ce que je croyais.

Toutes les cinq, nous sommes allées dans un édifice, puis, j'ai vu mes parents et Amanda, ma sœur. On a demandé si on pouvait aller dans une voiture qui volait. Les personnes qui possédaient la voiture ont dit oui. Alors, nous sommes allées dans cette voiture. On riait beaucoup. Puis, tout à coup, j'étais à l'hôpital. De plus, nous étions tous dans la même chambre. Il y avait des médecins partout dans la chambre. J'étais la seule personne qui ne dormait pas. J'avais peur. Ensuite, un médecin a réveillé tout le monde. Nous étions là depuis deux jours. Il n'y avait aucun problème avec ma santé.

Quand nous sommes sorties dehors, nous étions rendues au Mexique. C'était une grande surprise. On ne savait plus où aller. Nous avions très faim et nous n'avions pas

d'argent ou de maison. Puis, on ne connaissait personne. On marchait, puis, on marchait et marchait sans arrêt. C'était très fatigant.

Tout d'un coup, ma mère m'a réveillée pour aller à l'école. Quand je suis arrivée à l'école, je n'ai rien dit à personne.

Candice Gazzard
École Holy Name,
Calgary, Alberta

L'automne est arrivé

L'automne féerique est ici.
Les grands arbres décorent la forêt
De leurs couleurs éclatantes.
Le paysage majestueux est un plaisir pour les yeux.

Les feuilles dans les arbres
Dansent avec la brise délicate
Et tourbillonnent jusque sur la terre.
Les feuillages multicolores sur le sol
Forment un tapis vermeil, blond et de bronze.
Le ciel du crépuscule s'enflamme
Avec toutes ces couleurs radieuses.
Le ciel est un arc-en-ciel
Plein de couleurs spectaculaires.

Le vent chante sa mélodie
Dans ce paysage joli.
Tout est splendide dans la forêt,
L'automne est finalement arrivé.

Alison Goldie
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

Apollo 2000

Chapitre 1

Mon nom est Geneviève et j'ai 10 ans. J'ai les cheveux blonds, les yeux bleus et je suis un enfant unique. Je sors de mon lit et je me prépare pour l'école.

J'ai juste le temps de fermer mon sac et j'entends ma mère qui m'appelle :
« L'autobus est arrivé! »
« Oui, maman, j'arrive! »

Je mets mon sac sur mon dos et je cours afin de ne pas manquer mon autobus. En entrant dans l'autobus, je vois mon amie Christine.
« Je n'aime pas le premier jour d'école », dit Christine.
« Moi non plus, mais on doit quand même y aller ».

La journée est courte, car nous avons seulement une demi-journée. Puis, c'est le temps de retourner à la maison. Je sors et je vois la directrice qui vient vers moi.
« Reste ici, ta mère va venir te chercher, c'est très important. »

Chapitre 2

Surprise, je me tourne vers la porte et j'attends. Ma mère arrive très vite. Je cours vers l'auto et j'y monte. Rendues à la maison, il y a deux hommes dans le salon. Ils se lèvent sans rien dire. Ils me donnent un test. Je le fais. Ils le corrigent et avec des yeux ronds, ils me disent :
« C'est parfait, tu viens avec nous. »
« Où ça? », dis-je.
« Tu es la seule qui as passé le test du premier coup. »
« Mais de quoi parlez-vous? »
« Ramasse tes choses et fais tes valises. »

Maman reste muette. Elle semble inquiète, mais malgré tout, très fière. Je fais quand même mes valises. J'entre dans leur auto et maman reste là à me contempler. Il y a plein de questions dans ma tête : « Pourquoi m'ont-ils fait passer un test? Où m'emmènent-ils? Est-ce que je vais revoir maman? Vont-ils me faire du mal? Pourquoi maman est-elle inquiète? Et surtout, qui sont ces deux hommes étranges? »

Chapitre 3

Arrivés, j'ai un grand choc. Ils m'avaient amenée près d'une fusée.
Maintenant j'ai tout compris. Ils vont m'envoyer dans l'espace sur une autre planète. Ces deux hommes sont des astronautes. Ils m'ont fait passer un test pour savoir si je pouvais aller dans la fusée. Je ne reverrai probablement jamais ma mère. À l'intérieur de la fusée, les hommes me revêtissent d'un drôle de costume. Ensuite, ils m'attachent à un siège. 5..., 4..., 3..., 2..., 1..., DÉCOLLAGE!!!

La fusée quitte la terre et je me sens écrasée. Puis, la fusée prend de la vitesse et je me sens légère. Un astronaute me guide vers une chambre ronde.
« C'est ta chambre », dit-il.
« D'accord. »
Je mets mes choses dans les tiroirs et je sors explorer. Je me dirige vers un corridor et je débouche dans une salle où sont assis plusieurs hommes. « Mais de quoi parlent-ils? », me dis-je.

Chapitre 4

Même près de la porte, je n'entends rien. Je décide de m'avancer. Il y a une armoire près de la porte. La porte est ouverte et il n'y a rien à l'intérieur.
« On va bientôt arriver à Europa », dit un des hommes.
« Oui, mais on aurait pu prévenir la petite. »
« Bien non, on va s'approcher un peu de la planète Europa. Tu lui mettras un parachute et on partira », répond le premier homme.

J'ai si peur que je commence à courir vers la porte, mais je trébuche sur une chaise et je tombe. Un homme me reconduit dans ma chambre et ferme la porte. Je me couche et je pense… « Est-ce que la planète a de l'eau et de l'oxygène? Combien de temps vais-je rester là…? »

Chapitre 5

Je sursaute quand j'entends un astronaute crier : « D'accord, nous sommes dans le ciel d'Europa. Va chercher la petite. »

La porte s'ouvre et l'astronaute me conduit vers une porte. Il m'installe un parachute, ouvre la porte et me pousse. Heureusement, mon parachute s'ouvre et je descends sur la planète.

La planète est aussi grosse que le soleil, mais il y a seulement 500 personnes. Toute la nourriture vient des plantes. Tous les animaux sont herbivores et perdent leur peau qui sert à faire des vêtements. Il y a des dinosaures, mais ils sont tous herbivores. La maladie n'existe pas. L'eau des chutes est pure.

Une famille m'adopte. L'école se fait à la maison. J'ai un petit dinosaure qui s'appelle Rex. Aussi, l'argent n'existe pas…

Geneviève Goulet
École Leo Nickerson,
St. Albert, Alberta

Voyager dans le temps

C'était un jour ordinaire et je me m'ennuyais beaucoup, comme tous les jours. Il pleuvait dehors, alors je ne pouvais pas sortir. J'ai dit à ma maman que je m'ennuyais et elle m'a dit d'aller dehors. Boom! Il y avait une tempête! L'électricité était coupée. J'ai décidé de chercher une lampe de poche. J'ai marché et je ne savais pas où j'étais. Tout à coup j'ai vu un soupçon de lumière. J'ai marché vers la lumière.

ZAPP! Où suis-je? J'ai regardé en haut et j'ai vu un chien qui volait. Il m'a dit : « Bienvenue à l'année 3000 ».
J'ai regardé autour et j'ai vu un lapin, un canard et quelque chose avec une tête de cheval, une queue de chien, une aile de poulet et une oreille de lapin. Les animaux chuchotaient. Ils ont décidé de me parler. Ils m'ont demandé d'où je venais. Les animaux ont fait un feu. Ils disaient des mots bizarres. Tout à coup, une grosse porte avec de la peinture noire et rouge est apparue. Les animaux sont devenus gros et la porte s'est ouverte. Ils ont commencé à me pousser vers la porte. Ziing! J'ai ouvert mes yeux et j'ai réalisé que c'était un mauvais rêve.

Alysha Hale
École Lacombe,
Lacombe, Alberta

Sabrina

Un jour, Sabrina, qui avait des pouvoirs magiques, voulait organiser une soirée où ses amis allaient passer la nuit chez elle. Elle invite toute la classe. Gem n'aimait pas Sabrina. Toute la classe ainsi que Gem décident d'aller à la soirée de Sabrina.
Harvy et Cloey arrivent les premiers. Un peu plus tard le reste de la classe arrive. Gem est la dernière. Sabrina utilise sa magie pour faire des grosses pizzas pour tout le monde. Les pizzas sont prêtes et Sabrina demande à Gem de les passer. Gem, qui voulait essayer de ruiner la soirée accepte et met beaucoup de sel sur toutes les pizzas. Gem passe les pizzas et tout le monde les mange.
« C'est horrible! », crie tout le monde.
Harvy dit : « Sabrina pourquoi as-tu mis beaucoup de sel sur les pizzas? »
Sabrina répond : « Je n'ai pas fait cela ».

Maintenant, Sabrina fait jouer de la musique. Gem change la musique quand Sabrina ne la regarde pas. C'est la chanson de Barney!!! Tout le monde n'aime pas les chansons de Barney!!! Tout le monde crie après Sabrina.
Sabrina dit : « Ce n'est pas de ma faute ».
Maintenant, Sabrina utilise sa magie pour faire des *Walkmens* pour ses amis. Gem ouvre un des cadeaux pour voir ce que c'est et elle trouve des vielles Barbies. Elle change tous les *Walkmens* en Barbie. Tout le monde ouvre son propre cadeau et tout le monde trouve des Barbies. Tout le monde rit de Sabrina.

Sabrina dit : « On va aller au parc pour jouer au soccer ».
Tout le monde va au parc, même Gem. Tout le monde joue au soccer. Harvy et Cloey sont dans l'équipe de Sabrina. Toutes les personnes populaires sont dans l'équipe de Gem. Gem prétend que Sabrina est dans son équipe. Gem passe la balle à Sabrina et Sabrina compte un but pour l'équipe des personnes populaires! L'autre équipe crie après l'équipe de Sabrina.

Sabrina dit : « Allons au magasin de crème glacée ».
Tout le monde marche, mais Gem y va en limousine. Tout le monde dit que Sabrina doit payer la crème glacée. Les enfants commandent cinq *Sundaes* et dix *Blizzards*. Sabrina paie, mais elle n'a pas assez d'argent pour s'acheter de la crème glacée. Elle n'a pas de *Sundae* ni de *Blizzard*. Les enfants retournent à la maison et mettent de la musique, mais ils la font passer trop fort. L'oncle de Sabrina crie après tout le monde, mais il crie le plus après Sabrina. Sabrina va dans sa chambre à coucher et pleure pendant quelques minutes. Ensuite, elle va dehors, mais personne ne peut la trouver. Tout le monde a peur, car on l'a fait pleurer. Cloey et Harvy veulent s'excuser. L'oncle de Sabrina organise une recherche et les enfants la trouve dans un arbre. Tout le monde dit : « Nous nous excusons Sabrina ».

Les enfants achètent un *Sundae* et un *Blizzard* à Sabrina. Gem ne lui achète rien. Par contre, elle lui donne son téléphone cellulaire. Gem lui demande d'être son amie. Sabrina accepte.

Maintenant, tout le monde passe une bonne soirée!

Jennifer Nguyen
Erin Keenan
École St. Mary,
Lethbridge, Alberta

Ma vie comme gorille

Bonjour! Je m'appelle Tara et j'ai eu la chance de vivre quelque chose d'extraordinaire! Voici mon expérience inoubliable.

C'était une soirée ordinaire et je regardais l'émission de télévision *Qui veut être un millionnaire?* À la fin de l'émission, je suis allée me coucher. Le lendemain, quand je me suis réveillée, je n'étais plus un être humain.

J'ai regardé dans le miroir et j'ai vu un gorille. « EEK! », je crie. Mais le cri est sorti comme un grognement! J'étais un gorille! Ma mère m'a appelée pour le déjeuner, mais, comme je n'ai pas répondu, elle est venue me chercher.
« AHH! Ryley, Ryley, viens vite! », crie-t-elle à mon petit frère. Il court vers ma chambre.
« Chic! Est-ce qu'on peut le garder? », demande mon frère d'une manière agitée.
« Non, non et non! Téléphone au zoo immédiatement », hurle ma mère.
« Oh, non! Que vais-je faire maintenant? », dis-je.
« Le camion du zoo sera ici dans vingt minutes, maman », dit mon frère.
« D'accord! », dit-elle. « Maintenant, va trouver ta sœur, car elle va vraiment vouloir voir ce gorille. Tu sais combien elle adore les gorilles! Oh, et n'oublie pas de lui raconter ce qui est arrivé, s'il te plaît. »
« Oui, maman », répond mon frère.

Quinze minutes plus tard, mon frère revient.
« Je ne l'ai pas trouvée! J'ai regardé partout! », dit Ryley.
« D'accord », dit ma mère sur un timbre de voix inquiet.
Ding, dong!
« Vite, va voir qui est à la porte? »
« Bonjour! », dit un des deux hommes. « Nous avons appris que vous avez un gorille dans votre maison! », dit l'homme à la moustache grise.
« Oui. Il est dans la chambre de ma sœur », répond mon frère.
« Très bien », dit l'homme. « Eh! Joe! Va chercher la cage et n'oublie pas les bananes, au cas où on en aura besoin »
« D'accord, Frank! », réplique Joe.

Les deux hommes sont venus dans ma chambre et ils m'ont poussée à l'intérieur de la cage et je me suis mise à crier : « Tu ne peux pas faire ça! Ce n'est pas juste! », mais ils ne pouvaient pas comprendre ce que je disais! Ils ont fermé la cage et m'ont tirée jusqu'à leur camion.

Au moment où ils me mettaient dans le camion, je suis soudainement redevenue humaine. Tara! La petite fille de dix ans! J'étais contente! Tout le monde était dans un état de choc.
« Est-ce que vous pouvez me sortir de cette cage, s'il vous plaît? », dis-je aux hommes du zoo.
« Bien sûr », répondent les hommes.

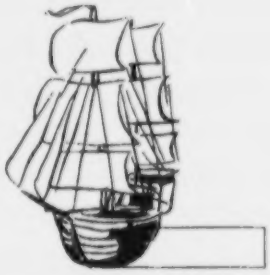
Une fois sortie de la cage, je suis retournée dans la maison prendre mon déjeuner. Une semaine plus tard ma vie était plus ou moins normale. Quelle aventure mouvementée!

Tara Lafrance
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

Mon rêve de Jean Cabot

Une nuit, j'ai eu un rêve incroyable! Je m'en souviens encore. Je vais te raconter l'histoire…

C'était en 1497, durant le premier voyage de Jean Cabot. Je l'ai vu en train de ramasser toutes les choses qu'il devait apporter pour ce voyage. Il est venu vers moi et il a dit : « Veux-tu venir avec moi pour mon premier voyage? Nous devons trouver le passage pour aller en Indes. ». Il agissait comme s'il me connaissait déjà.
« Oui, mais pourquoi moi? », dis-je.
« Toi, parce que tu sembles vouloir venir avec nous et beaucoup d'enfants veulent aller sur le bateau le *Matthew,* mais… »
« Mon nom est Matthew », dis-je.
« Wow! », dit Jean Cabot. « Voilà une raison de plus pour venir avec moi. »
Alors, nous sommes montés dans le bateau.



Dans le bateau…
« Wow, ça c'est amusant! », j'ai dit.
« Oui, mais pas quand on est en guerre », dit un marin.
« Gu…e…rre…? Ah! Jean Cabot, tu ne m'as pas parlé de ça! »
Cabot dit : « Qui a dit le mot guerre? »
« Ce passager-là », dit un marin.
« Oh! Les Amérindiens! », dit Jean Cabot.

Tout le monde criait et courait pour aller chercher leurs armes. On était en guerre. Tous les Amérindiens sont venus sur notre bateau.
« Matthew, va dans la cabine! », dit Jean Cabot en train d'essayer de trouver ses armes.
« D'accord! »
Je suis allé dans la cabine.

Après cinq heures, je suis sorti de la cabine du bateau.
« Matthew, on a réussi à survivre à cette situation! », dit Jean Cabot.
« Yeah! », j'ai dit.
Après cela, je me suis réveillé. Quel rêve!

Tara Ludgate
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Mes sports préférés

Parfois, j'imagine que je suis une championne de ski. Cette année, j'ai voulu aller aux jeux d'hiver de l'Alberta, mais j'étais trop jeune. Quand j'aurai onze ans, l'année prochaine, j'essaierai de m'y rendre. Des fois, j'imagine que je suis aussi bonne que Becky Scott ou Bjorn Dahleigh.

Parfois, j'imagine que je suis une *star* de soccer. L'année passée, notre équipe a presque gagné la médaille d'or, mais, à la dernière minute, l'autre équipe a compté un but et on a dû aller aux fusillades et ils ont gagné. Mais, quand je serai plus grande, j'aimerais être un joueur de soccer professionnel.

Souvent, je pense que je voudrais être patineuse de vitesse. L'année passée, j'ai pris des cours et c'était très amusant. Je pense que ce serait bien de faire ça professionnellement comme Catriona LeMay Doan ou Jeremy Wotherspoon.

De tous ces sports, je pense que j'aime le ski parce que cela me lance un défi que je suis fière d'accomplir.

Danielle Lynch
École St. Luke,
Calgary, Alberta

La déforestation

La déforestation est l'action de détruire une forêt et son résultat est le déboisement.
La forêt est un bel endroit. Dans les forêts canadiennes, tu peux voir des écureuils, des castors et des cerfs. Dans les forêts humides du sud, tu peux voir des serpents, des singes et des oiseaux.

Mais, si quelque chose détruit toutes les belles forêts, tous les animaux vont mourir et il y aura de la déforestation. Les forêts sont importantes pour plusieurs raisons. Un arbre nous donne de l'ombre. Les arbres produisent les noix et les fruits pour manger, mais ce qui est encore plus important, c'est que les arbres nous donnent le bois qu'on utilise pour le papier, pour chauffer les maisons et faire des meubles. Les arbres donnent aussi de l'oxygène à tout le monde et à tous les organismes vivants. L'oxygène est un gaz qu'on utilise pour respirer et vivre.

La déforestation a causé l'extinction de beaucoup d'animaux. En fait, des scientifiques pensent qu'il y a plus de dix animaux qui meurent chaque jour à cause de la déforestation. La déforestation est partout. Il y a un million d'arbres qui sont coupés chaque jour. Pouvons-nous arrêter la déforestation? La réponse est oui. Nous pouvons recycler, réutiliser le papier et faire attention pour ne pas allumer des feux de forêt et, le plus important, c'est de continuer de planter des nouveaux arbres.
Il n'est pas trop tard pour agir. Quand tu recycles des papiers, tu peux sauver des arbres et, si tout le monde recycle du papier, les bûcherons ne devront plus couper des arbres et le mot déforestation n'existera plus!

Robert Martin
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

Est-ce que…?

Est-ce que tu rêves de ce qui pourrait arriver à la technologie en l'an 2050 ou 2990? Si oui, tu es comme moi…, tu as de l'imagination. Est-ce que tu imagines souvent des choses? Si oui, est-ce que tu as imaginé ces idées : le sujet du robot, de l'écriture, de l'ordinateur et du transport? Il est bon d'imaginer beaucoup de choses. Voici la machine du temps que j'ai imaginée…

« Bonjour, Mademoiselle, qu'est-ce que tu veux aujourd'hui? »
« Un robot », dis-je.
Aujourd'hui, en l'an 2091, il y a des robots en forme d'humains. Ils sont presque comme les humains, mais ils sont faits en métal. Ils font du travail, vont à l'école et font toutes les choses que les humains peuvent faire. Je presse sur un bouton qui dit *écrire*. C'est l'année 2152. Dans les écoles, on a des chapeaux qui écrivent. Si tu ne veux pas écrire, il y a aussi des ordinateurs. Sur les chapeaux, il y a cinq boutons : *écrire, effacer, stylo, crayon* et *arrêter*. Si tu veux un stylo, tu appuies sur *stylo*. Pour un crayon, tu appuies sur *crayon*…

Maintenant, je vais parler des ordinateurs en l'an 2734. Il y a beaucoup de façons dont on peut utiliser un ordinateur. Une des façons est de l'utiliser pour l'écriture. Il est semblable à celui que nous utilisons de nos jours. Tu peux utiliser cet ordinateur pour l'école et le travail. Il y a aussi un ordinateur qui est un téléphone. Il a tous les nombres comme un téléphone, mais il a un moniteur d'ordinateur qui te permet de voir les personnes.

« … 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0, allez vers Mars! »
C'est l'année 2773. Maintenant, on peut aller sur toutes les planètes autour de notre soleil. Il y a des fusées qui peuvent aller beaucoup plus loin que maintenant. Si tu veux une auto qui peut t'amener au magasin, essaie l'auto dans une bouteille!

Maintenant, nous sommes en l'an 2000. J'aime beaucoup ma vie. C'est un peu simple, mais je peux faire des choses extraordinaires. Même s'il m'arrive de rêver au futur, je suis heureuse de vivre dans le présent.

Carolyn Reid
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Souvenirs de mes premières années

Je m'appelle Ariel et je suis en cinquième année. J'ai des cheveux roux. Quelques personnes pensent que je ressemble à un lapin, alors que d'autres prétendent que je ressemble à un écureuil. Cependant, la plupart des gens qui me connaissent vont jusqu'à dire que je peux devenir n'importe quoi, dépendant de la situation.

Mon histoire commence au moment où j'avais deux ans. Comme toutes les fillettes de mon âge, je voulais devenir ballerine. Comme c'était mon rêve, j'ai essayé de faire du ballet, mais je ne pouvais pas, car c'était trop difficile. Alors, je suis allée demander à la personne qui connaissait tout : ma mère. Quand je lui ai demandé comment danser, elle a été très surprise.
« Tu dois prendre des leçons de danse! », m'a dit-elle avec un gros sourire.
« Oh, non, pas de leçons de danse! Ça prendra trop de temps et je n'aurai jamais assez de temps pour jouer », j'ai répondu.

Alors, l'idée de devenir ballerine s'est effacée de la liste de mes rêves.

Pendant les jours qui suivirent, j'ai essayé de trouver une autre chose que je pourrais faire. Je ne pouvais rien trouver. Mais un jour, quand j'étais à la garderie, j'ai vu un conducteur d'automobile. Tout le monde l'aimait. Quand on est revenu à la maison, j'ai expliqué mon nouveau rêve à ma mère. Cette fois-ci, elle m'a dit avec une voix très calme, mais aussi très sérieuse : « Tu peux devenir une conductrice d'automobile. Le seul problème, c'est que tu ne peux pas encore conduire. Mais, si tu travailles fort, tu peux devenir n'importe quoi. »

L'année d'après, je ne savais vraiment plus ce que je voulais devenir. Chaque fois que quelqu'un me demandait quel était mon rêve, je répondais en murmurant : « Probablement une danseuse. »

Tous mes doutes sont disparus quand j'ai appris qu'on allait déménager. Quand nous avons commencé le voyage, ma sœur Morgan et moi discutions de ce que nous voulions devenir quand nous serions grandes. Ma sœur avait toutes sortes d'idées; moi, je n'en avais qu'une seule. Mais en écoutant la radio, j'ai eu une autre idée. Toute excitée, j'ai dit à ma sœur que je voulais devenir une agent de voyage. J'étais bouleversée pendant tout le reste du voyage. Je me voyais comme agent de voyage, mais à chaque fois que je disais quelque chose, ma sœur trouvait une raison pour me décourager. Ils ne gagnent pas assez d'argent, ils ne dorment pas assez... Elle m'a si bien découragée qu'à la fin du voyage, j'avais changé d'idée, et être un agent de voyage était rayé de ma liste de rêves.

L'année prochaine, j'étais dans ma chambre quand je me suis souvenue que je n'avais pas de rêve à réaliser. J'ai pensé et cherché si fort que j'ai trouvé la plus belle de toutes les idées; devenir la meilleure dans ma classe.

Pour le reste de l'année, j'ai travaillé aussi fort que je pouvais. À la fin de l'année, je voulais savoir si j'avais réalisé mon rêve. Je ne pouvais pas le savoir parce que les enfants à la maternelle ne reçoivent pas de bulletin. Alors, l'année suivante, j'ai travaillé encore plus fort. Le jour où on a reçu nos bulletins, j'ai comparé mes notes avec tous les autres amis de ma classe. Quand on a fini de comparer nos notes, j'étais un peu inquiète parce que Katie m'a dit : « Ariel, je ne veux plus comparer mes notes avec toi ». Mes notes étaient meilleures que les siennes, sauf une seule. Quelle déception pour moi! Perdre mon amie à cause de mes notes! Oh, non! Alors, j'ai décidé que mon rêve serait de devenir comme Katie. Les années suivantes, j'ai travaillé aussi fort que je pouvais et j'ai fait de mon mieux.

À la fin de la troisième année, quand nous allions recevoir nos bulletins, j'ai ressenti les mêmes sentiments que je ressentais en première année. L'enseignante nous a donné nos bulletins et quand j'ai fini de comparer mes notes avec celles de Katie, j'étais très contente parce que mes notes étaient les mêmes que les siennes. Enfin! Pour une fois, un rêve dans ma vie s'était réalisé.

En quatrième année et un peu en cinquième année, je rêvais de devenir actrice. Oh, merveille! J'ai eu la chance de participer à une pièce de théâtre au collège de Red Deer. J'avais un rôle que j'ai considéré comme meilleur que celui de certains élèves du collège.

Maintenant, comme beaucoup de personnes, je veux devenir enseignante. Ce n'est pas pour des raisons ordinaires; c'est parce que mon professeur m'a tellement impressionnée que je veux devenir comme lui dans presque tout. J'aime les pièces de théâtre, mais je trouve que ce n'est pas suffisant pour un rêve.

En conclusion, le conseil que je donne à tous, c'est que, si vous travaillez fort, vous pouvez accomplir n'importe quoi et n'importe quel rêve.

Ariel Sim
École Oriole Park,
Red Deer, Alberta

La petite fille de Chine

Un jour, Yishu rêve. Elle entend un grand bruit. Alors, elle regarde dehors. Elle voit les avions qui bombardent la ville et elle voit les soldats qui attaquent les maisons. Yishu court à la chambre de ses parents.
« Maman! Papa! Levez-vous vite! », dit-elle.
Elle court à la chambre de ses frères et de ses sœurs.
« Tyshu, Goshu, Nawshu et Takshu! Réveillez-vous maintenant! », crie Yishu.

Sa famille se lève. Yishu cherche sa chienne Bonda. Yishu explique à sa famille ce qui se passe. Son père dit : « Tout le monde! Allez chercher vos objets les plus précieux! Allez, vite! »
Yishu était la première personne à terminer de préparer toutes ses choses. Tout ce qu'elle apportait, c'était sa chienne Bonda, son journal, sa photo de famille et des vêtements. Son père dit : « Yishu, va-t'en! Ne nous attends pas! Va, Yishu! »

Avant que Yishu sorte dehors, elle utilise le téléphone. Elle téléphone au gouvernement de la Chine.
« Bonjour. Comment puis-je vous aider? », répond une personne de la grande muraille de Chine.
« Il y a des soldats qui attaquent notre village! On a besoin de soldats ici! Je peux voir un petit cercle rouge sur leurs vêtements! », dit Yishu.
« Ils doivent être des soldats du Japon! Je vais t'envoyer des soldats pour combattre les soldats du Japon! », dit la personne.
« Merci! », dit Yishu. Elle va dehors et court dans les arbres pour se réfugier.

Elle peut voir des soldats qui entrent dans sa maison. Elle peut entendre des cris. Elle craint que sa famille ait été tuée. Maintenant, Yishu pleure. Bonda se couche à côté de Yishu. « Pourquoi, Bonda? Pourquoi? », dit Yishu. Bonda la regarde d'un air triste.

Yishu regarde si c'est sécuritaire. Elle ne peut pas voir les soldats, alors c'est bien. « Viens, Bonda. On va trouver un avion qui va nous sauver. Peut-être qu'on peut aller au Canada », dit Yishu. Bonda peut voir que Yishu est très triste. Bonda réconforte Yishu. Les deux prennent l'autobus jusqu'à l'aéroport. Yishu n'avait pas beaucoup d'argent. Elle demande à l'agente de vol : « Excusez-moi, mais est-ce que je peux avoir deux billets pour le Canada? »
« Je ne peux pas te donner deux billets gratuits. Tu dois payer pour ces billets », dit l'agente de vol.

« S'il vous plaît. Ma maison a été attaquée pas des soldats japonais. J'ai perdu ma famille et je n'ai pas assez d'argent. S'il vous plaît! », supplie Yishu.
« D'accord. Je vais te donner deux billets pour le Canada, mais ne le dis à personne! », dit l'agente.
Elle donne deux billets à Yishu.
« Merci beaucoup! », dit-elle. Elle prend Bonda et entre dans l'avion.

Yishu et Bonda dorment dans l'avion qui les conduit au Canada. Finalement, l'avion arrive au Canada. Yishu ne sait pas où l'avion a atterri. Elle demande à l'agente de vol : « Est-ce que vous pouvez me dire où je suis? »
« Tu es au Québec, ma chère », dit l'agente de vol.
« Merci », dit Yishu. Il est bon de savoir parler français et chinois », pense Yishu.

Yishu veut téléphoner à quelqu'un au Québec parce qu'elle ne veut pas rester à l'aéroport toute seule. Alors, elle compose un numéro au hasard.
« Allô? », répond une fille.
« Bonjour. Je veux savoir si je peux vivre avec toi », demande Yishu.
« Vivre avec ma famille? », demande la fille.
« Oui », dit Yishu.
« Un instant, je vais demander à ma mère. »
« Bonjour », dit la mère.
« Bonjour » Yishu explique que sa famille est morte en Chine et supplie la famille de la laisser vivre avec eux. Après un long moment, la famille accepte.

Un jour, dix ans plus tard, Yishu regarde la télévision et elle voit que la guerre en Chine est finie. Yishu a maintenant 24 ans. Yishu décide de retourner en Chine.

Yishu est allée en Chine et elle était très contente. Elle achète une maison à Shanghai. Maintenant, Yishu a sa propre famille qui l'aime beaucoup.

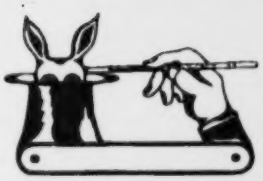
Sarah Sy
École Westgate,
Calgary, Alberta

L'école de magie

Il était une fois une petite fille de neuf ans qui s'appelait Kasia. Elle vivait avec son frère Mat âgé de douze ans, dans un village qui s'appelait Hogsmead. C'était un village tout près d'un grand lac et seulement les personnes avec des pouvoirs magiques y vivaient. Son frère fréquentait une école où on enseignait juste la magie.

Tout ce que Kasia voulait, c'était d'aller à cette école. Il y avait tout dans cette école. On pouvait y apprendre comment voler sur un balai magique. Elle voulait vraiment un balai de marque *Firebolt*, le meilleur balai magique dans tout le monde. Elle voulait aussi apprendre comment faire des potions magiques et beaucoup d'autres choses.
« Ah! Bonjour Kasia! Tu ne vas jamais croire ça! Je fais partie d'une équipe de Quidich! Quidich est le jeu le plus populaire des magiciens. C'est très dangereux et on le joue sur les balais magiques », dit Mat. Kasia était très jalouse de son frère.

Deux ans plus tard...
« Maman, maman! J'ai finalement reçu la lettre qui m'accepte à l'école de magie! », dit Kasia. Donc, Kasia a préparé toutes ses choses pour l'école. Quand le premier jour d'école est finalement arrivé, elle était tellement nerveuse qu'elle ne pouvait pas se concentrer bien.



Mais elle a persisté. Et un jour, son rêve s'est réalisé. Elle est devenue une magicienne!

Lindsay Weaving
École Holy Name,
Calgary, Alberta

La Terre de l'an 2050

Bonjour. Imaginez qu'en l'an 2050, les personnes vont être tellement intelligentes que leurs inventions seront extraordinaires. Voici mes prédictions sur les inventions à venir.

Sur la Terre, en l'an 2050, je pense que les véhicules pourront voler. Le transport sera probablement plus rapide. Les véhicules seront peut-être encore des autos, des taxis et des autobus. Les trains vont être trop lourds pour voler. Il n'y aura plus d'embouteillage parce que les autos pourront voler dans les airs.

Avec les nouveaux véhicules, on pourra probablement découvrir de nouvelles planètes. Je pense qu'on pourra construire une sorte de fusée qui pourra survivre dans les climats très froids ou très chauds. On pourra même découvrir de nouvelles planètes. On va probablement découvrir la lune de Pluton, une planète plus grosse que Jupiter ou une planète plus chaude que le Soleil, etc.

Je pense aussi que les personnes pourront accorder plus d'importance à la Terre. Si oui, notre monde va être plein d'arbres et de plantes. Les personnes pourront inventer une machine qui pourra recycler toutes les choses. Notre air ne sera pas pollué parce qu'on aura trouvé dans les usines une façon d'arrêter de polluer l'air. Sinon, on pourra seulement voir un ciel gris et on devra porter des masques.

En l'an 2050, on n'aura probablement pas besoin d'aller à l'école. Il y aura des sortes de chaises avec des casques qu'on peut se mettre sur la tête. Ces casques seront attachés à un ordinateur qui transmettra des informations à la tête. Tu devras aller à différentes machines pour faire des choses. Par exemple, si tu aimais être un ingénieur, tu pourrais aller dans la machine bleue.

Les docteurs vont découvrir des médicaments qui guériront toutes les maladies dans le monde. J'espère qu'ils vont trouver des médicaments qui pourront guérir le cancer, la méningite, la rougeole... J'aimerais aussi qu'ils trouvent quelque chose d'autre que les piqûres pour nous guérir. Je pense que, si les astronautes et les scientifiques travaillent ensemble, ils vont faire de nouveaux instruments pour l'espace. Par exemple, une invention intéressante serait une nouvelle sorte de télescope qui puisse indiquer le type de planète, son climat et s'il y a des signes de vie extraterrestre.

J'espère que toutes ces choses vont arriver. En réalité, je pense que certaines choses vont arriver plus tard que d'autres, comme l'école *Cyber* et les nouvelles sortes de fusées.

Katie Yuen
École St Gérard,
Calgary, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

Les mémoires de Jeanne d'Arc

Salut! Je m'appelle Monique et j'ai une histoire extraordinaire! C'est l'histoire de Jeanne d'Arc. Voici son histoire.

« Vite Monique! Vite Monique! », crie Jeanne.
« Je cours aussi vite que je peux! », dis-je.

Oh! J'ai oublié de vous dire que je suis une amie de Jeanne d'Arc. C'est l'année 1429. J'ai dix-huit ans comme Jeanne. J'ai des cheveux longs et roux. Jeanne, elle a les cheveux longs et bruns. J'ai les yeux verts et elle a les yeux bleus.

BOOM! « Aïe! Qu'est-ce que c'est? », je crie.
« Je ne sais pas », dit Jeanne.
« J'ai peur », je dis, les yeux grands ouverts.
« On doit aller chez moi maintenant », dit Jeanne.
« Maman, on vient d'entendre un grand bruit. Qu'est-ce que c'est? », demande Jeanne.
« C'est un château qui s'est écroulé. Je ne voulais pas vous le dire, mais les Anglais sont ici! », dit sa mère en pleurant.
« La guerre a commencé et ton père est un des soldats! »
Jeanne commence à pleurer. Elle court dans sa chambre et je la suis. Tout à coup, Jeanne à une idée.
« Je vais devenir un soldat », dit Jeanne.
« Tu es folle! Tu es une fille et c'est un grand risque! », je réponds.

Jeanne m'explique son plan. Il est très bon et je décide de l'accompagner. On fait les préparations ensemble. Deux jours après, nous sommes prêtes à partir.
« Je mène la France dans la guerre! », dit Jeanne.
« Je suis prête, mais j'ai peur! », je lui réponds.
« J'ai peur aussi, mais il le faut », dit Jeanne d'une voix toute basse. Jeanne coupe ses cheveux pour avoir l'air d'un garçon. Si les Anglais savaient qu'elle était une fille, ils la tueraient.
Quelques jours après, je vois Jeanne en train d'écrire une lettre aux Anglais.
Lorsque son père était à la guerre, les Anglais l'ont pris prisonnier. Dans sa lettre, Jeanne demande de changer de place avec son père. Les Anglais sont d'accord avec l'idée. Ils échangent Jeanne pour son père. Je pleure beaucoup. Cette soirée-là, les Anglais découvrent que Jeanne est vraiment une fille. Ils décident de la tuer le lendemain matin. J'ai appris tout cela de cette lettre de Jeanne :

Chère Monique,

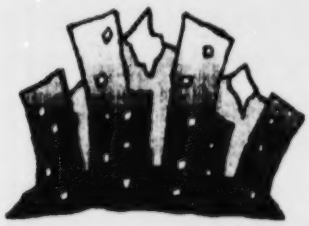
Tu es ma meilleure amie. Les Anglais vont me tuer demain matin. Je veux te remercier pour avoir été là pour moi et pour avoir été mon amie. Tu es comme une sœur. Merci et au revoir,

Ton amie, Jeanne d'Arc

J'ai pleuré toute la soirée. Le matin, les Anglais l'ont tuée. J'ai promis à Jeanne que, si quelque chose lui arrivait, je raconterais son histoire et ceci est l'histoire de Jeanne d'Arc.

Geneviève Dale
Natasha Schultz
École King George,
Calgary, Alberta

On déménage à Calgary



Quand j'avais sept ans, mes parents m'ont dit qu'on allait déménager. Ce jour-là, j'étais très heureuse. J'ai pensé à toutes les nouvelles amies que je me ferais, mais quand j'ai pensé à toutes mes amies d'Halifax, j'ai commencé à être triste.

Après l'école, j'ai dit à toutes mes amies d'Halifax la mauvaise nouvelle. Elles m'ont demandé beaucoup de questions pour lesquelles je n'avais pas de réponse. Je ne savais même pas où on déménageait.

Quand je suis arrivée à la maison, j'ai demandé à ma mère où on allait déménager. Elle m'a dit à Calgary. J'ai commencé à pleurer. Maintenant je ne voulais plus déménager. J'ai demandé à ma mère pourquoi on devait déménager. Elle m'a dit que c'était pour que mon père puisse avoir un meilleur travail.

Les prochaines journées, beaucoup de personnes sont venues voir la maison. On devait garder la maison très propre. Enfin, j'ai vu le mot *Vendu* marqué sur la pancarte *À vendre*.

Mon père a déménagé à Calgary trois mois avant que ma mère, mes frères et moi quittions Halifax. On est resté dans un petit appartement avec juste une salle de bain et une chambre. Mais enfin, j'étais dans l'avion qui allait à Calgary. J'étais très, très triste, mais j'ai survécu. Je suis arrivée à ma nouvelle maison vers minuit. Je voulais regarder la maison, mais ma mère m'a dit qu'il était trop tard.

Maintenant, j'ai beaucoup d'autres amies, mais j'écris à mes amies d'Halifax quand je peux parce que je ne veux pas les oublier. Mes amies d'Halifax me manquent, mais je suis très heureuse à Calgary.

Mary-Lynne Eddy
École St. Luke,
Calgary, Alberta

L'échange de Hong Kong

Bonjour! Je vais vous parler du temps où Hong Kong a été redonné à la Chine en 1997. Je vais aussi parler des commentaires des gouvernements, des célébrations et comment le gouvernement chinois se sentait.

L'échange a été décidé il y a une décennie. Quand ils ont montré l'échange à la télévision, ils ont aussi parlé aux représentants des gouvernements. Tung Chee Hwa, le nouveau gouverneur de Hong Kong, pense que les deux gouvernements sont contents avec l'échange. Le gouvernement britannique pense que les deux pays sont maintenant de bon alliés.

Les célébrations à Hong Kong durant l'échange ont été magnifiques. En premier, les dragons ont dansé. Après, il y avait des acrobates du cirque et beaucoup de chanteuses et de chanteurs chinois. La plus grande célébration s'est passée quand l'échange a commencé.

Comme Tung Chee Hwa, le gouvernement chinois était très content avec l'échange. On a dit qu'ils seraient des alliés avec le gouvernement britannique et que l'échange serait une façon d'être amis. L'échange a eu lieu à Hong Kong dans une salle avec des représentants des deux gouvernements.

Après l'échange, le gouvernement britannique est retourné en Angleterre. Beaucoup de gens de la Grande-Bretagne sont aussi retournés en Angleterre. Maintenant, il ne reste pas beaucoup de gens de la Grande-Bretagne à Hong Kong. Il y a encore une chaîne anglaise à la télévision et quelques édifices qui nous rappellent le gouvernement britannique.

Katherine Johnson
École St. Gerard,
Calgary, Alberta

Les gorilles

Je suis gros. J'ai un petit nez nu. On m'appelle *dos d'argent*. Je ressemble aux humains. Qui suis-je? Je suis un gorille!!!!

Mon projet est sur les gorilles. Mon projet va parler de la nourriture que les gorilles mangent, les groupes de gorilles, leurs caractéristiques physiques, les gorilles de plaine et les gorilles de montagne.

Les gorilles sont bien adaptés à la vie dans les arbres. Ils peuvent grimper, se balancer ou se suspendre facilement. Ils ont des bras vraiment longs. Leurs bras leur permettent d'obtenir de la nourriture au bout des branches. Les gorilles cherchent leur nourriture en groupe.

Les gorilles vivent en groupes de cinq à vingt gorilles. Dans un groupe, il y a un mâle adulte, plusieurs femelles et leurs jeunes. La couleur du dos d'un mâle est gris argenté. Voilà pourquoi on le nomme un *dos d'argent*. Le mâle est le chef du groupe et le centre de la vie de tout le groupe. Pendant le repas du midi, les femelles se regroupent ensemble autour du mâle. Quand le mâle veut que son groupe se réunisse, il frappe sa poitrine avec ses mains, il hurle et crie très fort. Ce comportement fait croire à beaucoup de gens que les gorilles sont féroces. En fait, les gorilles sont très calmes. Les gorilles sont très attachés à leur famille et n'attaquent que si un membre de leur groupe est en danger. Calmement, ils s'assoient dans la jungle pour communiquer entre eux en utilisant au moins 22 sons différents.

Il y a deux sortes de gorilles : les gorilles de montagne et les gorilles de plaine. Ils mesurent environ deux mètres de hauteur et peuvent peser plus de 180 kilogrammes dans l'environnement naturel. Les femelles mesurent environ 30 centimètres de moins que les mâles et elles ont la moitié du poids du mâle. La peau du gorille est noire. Leur nez est petit et n'a pas de fourrure. Leurs oreilles et leurs yeux sont petits, ainsi que leur crâne et leur cerveau qui sont plus petits que celui de l'homme. Le squelette du gorille ressemble à celui de l'homme, mais leurs os sont plus épais. Leurs bras sont beaucoup plus longs et leurs jambes sont plus courtes. Parfois, le gorilles se mettent debout et marchent en position verticale pendant de courtes périodes de temps. Tout le temps, sauf quand ils sont debout verticalement, ils prennent la position du chien.

Les gorilles des plaines est le groupe de gorilles le plus important aujourd'hui. Ils sont plus importants maintenant parce qu'il y a environ seulement 4000 gorilles qui vivent dans l'ouest de l'Afrique (Cameroun, Gabon, Congo, Guinée, Afrique Centrale) et environ 3000 qui vivent dans l'est du Zaïre. Ils vivent surtout dans les forêts tropicales. On trouve cette sorte de gorille dans les zoos. Heureusement, les zoos qui ont des gorilles ont des endroits sécuritaires. Dans le zoo, ils ont de l'espace pour leur reproduction. Présentement, leur nombre diminue. Certains pays ont voté pour avoir des lois qui arrêteraient la chasse aux gorilles, mais c'est très difficile de mettre cette loi en vigueur dans les pays pauvres. Les gorilles de montagne vivent dans les chaînes des volcans Virunga, qui sont divisées dans les trois grandes parties suivantes : le Parc National des Virunga situé au Zaïre, le Parc National des volcans situé au Rwanda et la réserve des gorilles de l'Ouganda.

Les gorilles de montagne vivent en groupes dont le chef est un *dos d'argent*. Les gorilles deviennent un *dos d'argent* vers onze ans. Quand un *dos d'argent* meurt, le groupe ne sait pas quoi faire. Un gorille de montagne peut juste avoir six ou sept petits bébés gorilles dans sa vie. Les gorilles passent beaucoup de temps à chercher leur nourriture. Ils sont végétariens et ils mangent des feuilles, des fleurs, des écorces, des fruits et des pousses de bambous. Quand les gorilles ne mangent pas, ils se reposent, au soleil, si c'est possible. Ils jouent ou marchent dans les montagnes. Ils font un nouveau nid avec des branches et des plantes soit par terre ou dans un arbre.

J'espère que tu as appris beaucoup sur les gorilles. Les gorilles vivent en groupes organisés. Ils cherchent leur nourriture en groupe. Il y a seulement deux sortes de gorilles : les gorilles de plaine et les gorilles de montagne. Les gorilles de plaine sont les plus importants. Les gorilles de montagne sont végétariens. J'espère que vous avez aimé ma recherche.

Claire Macdonald
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Je me rappelle...

Je m'appelle Katie McLaren et je vais te raconter mon expérience au sujet d'une pièce de théâtre à laquelle j'ai participé.

Au collège de Red Deer, quelques personnes voulaient avoir quelques enfants pour jouer dans leur spectacle *Fiddler on the Roof*. Ma mère a vu une annonce dans le journal et m'a demandé si je voulais passer une audition. Mon amie Ariel et moi, nous nous sommes préparées pour l'audition.

Le jour est venu. Ce jour-là, une partie importante de mon enfance allait se décider. Madame Sim nous a conduites au studio d'audition au collège. Elle nous a emmenées dans une salle de danse. Il y avait une table derrière laquelle étaient assis le metteur en scène et la gérante de la production. Il y avait environ vingt autres enfants assis en demi-cercle sur la scène. On a chanté une chanson une fois ensemble. Ensuite, Darold, le metteur en scène, nous a demandé de chanter l'un après l'autre. Après cela, le metteur en scène nous a enseigné comment il faut polir notre travail.

Une semaine après, Nancy, la gérante de la production m'a téléphoné et m'a dit que j'étais acceptée. Ariel aussi avait été acceptée. Nancy nous a dit que Darold voulait seulement cinq enfants, mais ma mère et moi, nous pensions que Darold voulait avoir beaucoup d'enfants comme dans une chorale. Bravo pour nous!

À partir de ce moment, c'était un grand travail dur qui nous attendait. Presque six jours par semaine, j'étais à la répétition au collège. Parfois, on y était jusqu'à onze heures du soir!

Environ deux semaines après avoir commencé, Nancy nous a présenté Shayla, une technicienne. Elle nous a aidés avec nos costumes et a pris des notes sur notre travail. Après la répétition, elle a lu ses notes et nous a expliqué comment nous améliorer.

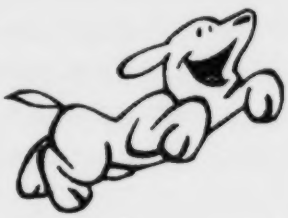
Pendant cette période, je me suis fait beaucoup d'amis, soit ma *mère*, ma *sœur*, beaucoup de *fantômes*, des *villageois* et quelques *Russes*. Chaque semaine, j'allais au collège pratiquer avec mes amis.

Après un mois de travail, le spectacle était prêt. Tous les spectateurs qui sont venus le voir étaient très enchantés. Ils nous disaient : « J'ai vu ton spectacle et tu étais parfaite et superbe! ». D'autres disaient : « Je dois aller voir cette pièce. J'ai appris que tu étais superbe. C'est bien *Fiddler on the Roof,* n'est-ce pas? »
Et d'autres : « Je voulais acheter des billets, mais il n'y en avait plus. »

J'étais tellement heureuse!

Katie McLaren
École Oriole Park,
Red Deer, Alberta

Mon chien Clifford



Clifford était mon chien merveilleux. Il aimait jouer avec un ballon. Je le lançais et il rapportait le ballon. J'avais huit ans quand une chose terrible est arrivée.

Je suis allée voir un match de hockey avec ma famille et quand nous sommes revenus, Clifford boitait! J'ai demandé à mon père ce qui se passait avec Clifford. Il m'a dit qu'il ne savait pas. On a apporté Clifford chez le vétérinaire et il nous a dit qu'il avait été empoisonné.

« Oh, non! », j'ai crié. « Est-ce qu'il va être okay? »

« Je ne sais pas », dit le vétérinaire. C'était la dernière fois que j'ai vu mon chien. Il est allé au paradis, très content et paisiblement, mais je n'étais pas contente ou paisible. Je pleurais toujours.

Environ trois mois après, j'ai reçu un autre petit chien que j'ai nommé Sparky. Il est un très bon chien, mais je vais toujours me souvenir de Clifford.

Jessica Christiane Sacher
École Lacombe,
Lacombe, Alberta

Sixième année

THÈME : CÉLÉBRER

Fermière à douze ans

Un jour, Nora a eu un appel qui lui apprenait que son grand-père venait de mourir et qu'il lui demandait de s'occuper de sa ferme. Nora avait seulement douze ans, mais elle a décidé de le faire. Donc, la journée suivante, elle a pris tout ce dont elle aurait besoin et elle a commencé son travail à la ferme.

Quand elle est arrivée à la ferme, l'esprit de son grand-père était là et il lui a dit : « Va travailler à ma ferme. Il y a des graines dans la cabane et il y a aussi des outils et un seau pour de l'eau. Je vais revenir dans une année pour voir si tu as bien pris soin de ma ferme. ».
Par le temps qu'il a fini de parler, il était presque 23 heures et Nora a décidé d'aller se coucher. Le lendemain, Nora a commencé à cultiver la terre. Elle aimait être à la ferme.

Une année plus tard, l'esprit de son grand-père est revenu. À ce moment, elle avait quatre poules et quatre vaches. Le grand-père était très impressionné et lui a donné un parapluie magique qui produit de la pluie, au besoin.

Elle a continué comme cela pendant très longtemps. Après neuf ans, elle s'est mariée avec un homme qui s'appelait Anthony. Anthony avait 23 ans et il était en bonne santé pour travailler à la ferme. Il avait aussi environ 2 000 $ pour acheter de l'équipement pour la ferme.

Nora et Anthony travaillent encore à la ferme et des gens disent que l'esprit du grand-père les visite chaque année pour voir si la ferme est en bonne condition.

Katherine Coutts
École St. Luke,
Calgary, Alberta

La partie décisive

Aujourd'hui, c'est le 12 mars. Notre équipe de ringuette joue contre St. Albert pour le tournoi local final. Notre équipe doit gagner. Mon équipe est prête. Les parents sont dans les estrades et sont excités et impatients. Les sons des patins qui coupent la glace nous aident à nous concentrer. Après quelques minutes de réchauffement, j'ai besoin de confiance en moi et en mon équipe.

L'arbitre siffle et la partie commence. Automatiquement, l'équipe adverse de St. Albert devient très agressive. Mais, dans peu de temps, mon équipe compte un but. Déjà, 1– 0 pour nous. On change de joueuses pour avoir des joueuses plus fraîches et reposées sur la glace. Nous avons bien joué, mais l'autre équipe compte un beau but. Le score est 1 à 1. Maintenant, on a besoin d'un autre but.

Notre gardienne de but est un peu triste. Elle n'a pas beaucoup de temps pour être triste parce que l'anneau est dans notre zone. J'ai peur pour notre équipe quand leur capitaine va vers notre but, mais notre gardienne est prête et elle nous sauve. Elle passe l'anneau à une joueuse de

défense qui me le passe. Je le passe à une joueuse de l'offensive. Puis, elle le met dans le but! C'est 2 à 1 pour nous!

L'autre équipe passe l'anneau au centre. Les joueuses se rapprochent de notre zone, tandis que nos joueuses offensives vont les attaquer, mais elles passent l'anneau avant qu'elles soient arrivées. Elles sont dans notre zone maintenant. Puis, elles font un essai et l'anneau rebondit dans le but. C'est 2 à 2. Juste après, nous comptons un autre but. C'est 3 à 2 pour nous.

L'anneau est au centre. Nos joueuses de défense passent l'anneau, mais une des joueuses de l'autre équipe le reprend. L'anneau passe la ligne bleue. Une de leurs joyeuses prend l'anneau, dépasse notre défense et déjoue notre gardienne de but. C'est 3 à 3.

Maintenant, il y a seulement une minute qui reste de la partie. Les joueuses les plus fortes sont sur la glace. On a l'anneau. Une de nos joueuses de défense avance avec l'anneau et elle le passe. Tout le monde patine vite. Elle avance vers la gardienne, mais l'anneau est repris par l'autre équipe. Tout le monde change de direction. Après trente secondes, l'anneau est dans notre zone. On le passe beaucoup et, finalement, une de nos joueuses offensives fait un autre essai et marque un but. On a gagné! Quelle partie excitante! À ce moment-là, nous devions nous préparer pour le tournoi provincial à Medicine Hat.

Je suis allée au tournoi de Medicine Hat. On a seulement gagné une partie, mais c'était amusant quand même. Et puis, on est quand même les championnes de notre région! Vive la ringuette!

Bronwyn Orchard
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE

Les Canadiens en Bosnie

Je m'appelle Allison Laker et je vais te parler de la Bosnie et de ce que les soldats canadiens font là-bas. Je vais te donner l'opinion des enfants qui ont des pères militaires en Bosnie et je vais aussi t'offrir mon opinion.

Tout d'abord, je suis intéressée par la Bosnie parce que mon père est un soldat canadien qui est maintenant en Bosnie. Bosnie est un pays qui est vraiment rude et pauvre. Il a besoin de beaucoup d'eau et de nourriture. Les habitants n'ont pas de bons vêtements et de bons souliers.

Il y a toute sorte de problèmes en Bosnie avec les Serbes, les Croates, les Albanais et les Musulmans qui se chicanent pour obtenir du territoire. Chaque race essaie d'avoir le contrôle sur les autres. Il y a même des enfants qui se battent les uns contre les autres. Ils utilisent des fusils! Parfois, les Canadiens voient des Bosniaques qui ont perdu une jambe, une main ou un œil! De plus, ils trouvent des bombes partout! Mon père dit que c'est difficile de

vivre en Bosnie. Beaucoup de soldats sont là pendant six mois. Parfois, s'ils ne sont pas mariés, ils restent là pendant de huit mois à une année.

Mon ami Robert qui est en sixième année avec moi dit que c'est difficile de ne pas avoir un père pendant six mois. Son père n'est pas à la maison quand il a besoin d'aide pour ses devoirs ou pour un projet de sciences ou de bricolage. Il aime faire du sport avec son père comme le hockey et la bicyclette. Je suis sûre que son père aime faire des choses avec Robert et qu'il s'ennuie de lui aussi.

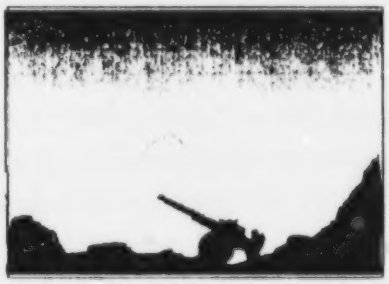
Nathen, un autre ami en cinquième année, dit qu'il voudrait aller avec son père ou que quelqu'un d'autre le remplace en Bosnie. Moi aussi Nathen, je voudrais que mon père soit remplacé ou je voudrais aller avec lui.

Quand mon père est en Bosnie, c'est difficile. Tu n'as pas un père avec qui tu peux jouer au hockey, avec qui tu peux parler ou pour t'aider avec tes devoirs. Ma mère dit que c'est plus difficile pour lui que pour nous. Ça nous fait mal de le voir en Bosnie. Mon frère n'aime pas parler de ça, mais il dit qu'il se sent vraiment triste et seul. Moi aussi, je me sens vraiment triste et seule, mais je sais que mon père aide les personnes. Je suis fière de mon père.

Pour terminer, je trouve que toute cette guerre est idiote. Vraiment, les Bosniaques pourraient apprendre à penser ou à communiquer ensemble pour résoudre leurs problèmes. Avec la guerre, on tue et on fait mal à bien des personnes qui n'ont rien à faire avec ce conflit.

Allison Laker
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

La guerre doit arrêter!



J'ai choisi de parler de la guerre parce que je pense qu'elle doit arrêter. J'ai choisi ce sujet, car je veux de la paix dans le monde. La guerre, c'est horrible. Elle me fait très peur.

La guerre est horrible parce que beaucoup de bonnes personnes meurent. Aussi, quand la guerre devient très agressive, il y a souvent des jeunes enfants qui doivent aller se battre pour leur vie. Ces enfants perdent leur vie. Je trouve ça très triste. Je pense aussi que ce n'est pas juste. Ils n'ont pas un choix en ce qui concerne la guerre, mais ils doivent quand même y participer.

La guerre me fait peur parce que les armes font mourir plusieurs personnes. Je n'ai pas vraiment une raison qui explique pourquoi la guerre me fait peur. Elle me fait simplement peur. Je me sens très triste pour les personnes qui donnent leur vie pour nous. Je n'aimerais pas perdre un membre de ma famille dans une guerre.

Dans les guerres du passé et du présent, la guerre qui me fait le plus peur est la Deuxième Guerre mondiale. Je pense que les différences de couleur ou de religion ne sont pas de bonnes raisons pour se battre.

Je veux savoir pourquoi les adultes veulent la guerre. Ils savent ce qui arrivera et que beaucoup de personnes innocentes vont mourir. La guerre ne fait que tuer beaucoup de personnes qui n'ont rien fait de mal.

Je sais que, quelquefois, des personnes pensent qu'il n'y a pas de solution quand ils n'aiment pas certaines personnes à cause de leur couleur ou de leur religion. Mais, il y a sûrement d'autres solutions que la guerre. Les personnes doivent penser avant de dire *guerre*. La guerre n'est pas une solution. C'est simplement un autre problème. Les enfants comme moi entendent et lisent souvent à propos de ces guerres et cela nous effraie. Je crois que tout le monde peut travailler ensemble pour obtenir la paix dans le monde.

On est très chanceux de vivre dans un pays comme le Canada où on n'a jamais eu de la guerre. Je pense que trop de personnes tiennent cela pour acquis et ne pensent pas à leur chance dans la vie.

En conclusion, il n'y a pas de bonne raison pour la guerre. Il n'y a pas de gagnant. À l'avenir, j'aimerais voir un monde en paix.

Muriel Youngs
École Westgate,
Calgary, Alberta

THÈME : RÊVER

Les yeux

« Hannah, va au lit! », crie sa maman.
« Oui, maman. J'y vais tout de suite. »
Quand elle arrive dans sa chambre, elle saute dans son lit et s'endort.

Le lendemain, elle se réveille et elle sort de son lit. Elle remarque que le plancher n'est pas le même que celui de sa maison! Tout à coup, des extraterrestres avec beaucoup d'yeux entrent dans sa chambre.

« Bonjour humain. Viens avec moi », dit l'un des extraterrestres. Hannah les suit et ils l'amènent à l'extérieur.
« Où sommes-nous? »
« Nous sommes sur la planète Kook », dit l'un des extraterrestres.
« Kook? »
« Oui. Tu sais, la quatrième planète à partir du soleil. »

Les bonshommes expliquent qu'ils sont une différente espèce d'extraterrestres avec de grands yeux. Ils indiquent que sur la planète Kook, tous les 356 jours, ils célèbrent la fête des yeux. À la fin de ce jour, ils chantent le chant suivant :

(Musique de YMCA)

Quand tu, quand tu vois les personnes, tu dis
Mon Dieu! Je peux voir les personnes. Avec quoi?
Qu'est-ce que j'utilise pour voir tout ce beau grand monde?
Tout le monde dit :
Y-E-U-X, ton tour, Y-E-U-X.
Avec les yeux, on peut voir, on peut te voir.
Tout le monde répète :
Y-E-U-X, ton tour, Y-E-U-X.
Sans les yeux, on ne serait pas tout complet.
On aurait seulement une bouche et un nez.

Quand tu te réveilles le matin, tu ouvres les yeux
Et tu regardes le soleil. Le monde est plein de choses
Intéressantes que tu vois avec tes yeux…
Tout le monde dit :
Y-E-U-X, ton tour, Y-E-U-X.
Tes yeux peuvent être bleus, bruns ou verts, de toutes les couleurs.
Tout le monde répète :
Y-E-U-X, ton tour, Y-E-U-X.
Quand tu fermes tes yeux et tu vas te coucher, tu peux
rêver à des mauvaises choses.
Y-E-U-X!!!

Quand les extraterrestres terminent leur chanson, ils déclarent qu'ils ont faim, car ils n'ont pas mangé depuis des semaines. Le plus gros extraterrestre a un objet dans ses mains. L'objet ressemble à un couteau. Ses grands yeux commencent à se rapprocher très lentement et sans avertissement, il lève le couteau et je me retrouve dans mon lit avec un œil dans la main! Ahhh!

Katrina Assen
Elise Duma
École King George,
Calgary, Alberta

Mon rêve magnifique

Je vais vous raconter un rêve magnifique. Je venais de finir ma cinquième année d'université à l'Université Royale des Espions. Je débutais mes premières vacances et j'allais à Rome voir le Pape.

Quand je suis arrivé à l'aéroport, j'étais très fatigué. Alors, je suis allé à l'Hôtel Royal. Cet hôtel était très proche de l'endroit où le Pape allait faire une présentation. On avait estimé qu'il y aurait 1 000 000 personnes. Il était juste 10 heures du matin et la présentation devait avoir lieu à 19 heures. J'avais beaucoup de temps pour aller voir un de mes vieux amis. Son nom est Jean Lalikan. Chez Jean, une lettre sur la porte indiquait : *Je suis allé à Hawaii en vacances*. Revenu à l'hôtel, il y avait une lettre étrange sur mon lit, mais je n'avais pas le temps de l'ouvrir. J'ai dû aller à la présentation.

Quand je suis arrivé à l'endroit où la présentation devait avoir lieu, il y avait presque 5 000 000 personnes. Dans juste cinq minutes, j'allais voir le Pape. À ce moment, quelqu'un est venu. C'était un évêque. Il est resté silencieux pendant quelques minutes. Après, il a dit: « Le Pape a été kidnappé ce matin ». Tout le monde était très surpris et quelques personnes pleuraient. J'étais certain que la lettre à mon hôtel venait des kidnappeurs. Quand je suis retourné à mon hôtel, la lettre était dans un endroit différent. Elle n'était pas sur le lit, elle était sur ma valise.

La lettre provenait de mon ami Jean. Il voulait une rançon de 1 000 000 $. Il indiquait qu'il voulait l'argent dans quinze jours à 11 heures du matin à un restaurant appelé « Le Château Coulouloulou », sinon, il allait tuer le Pape.

Je ne pouvais pas trouver le Château Coulouloulou. J'ai demandé à plusieurs personnes, mais elles ne connaissaient pas un restaurant de ce nom. Je me demandais alors pourquoi il m'avait accordé quinze jours? À mon retour à l'hôtel, j'ai trouvé une autre lettre. Dans la lettre, il y avait une carte du monde. Sur la carte, il y avait un grand X sur Hawaii. Maintenant, je comprenais : le Château Coulouloulou est à Hawaii. Tout de suite, je suis allé dire au FBI que j'étais en mission pour retrouver le Pape.

J'ai trouvé un passage secret du Château Coulouloulou dans une mosquée. Dans la mosquée, j'ai vu deux des amis de Jean. Quand ils m'ont vu, ils se sont échappés, mais dans moins d'une heure, je les ai retrouvés. Ils avaient très peur d'aller en prison, alors nous avons négocié. S'ils me disaient où était le Pape, je ne les mettrais pas en prison. Ils ont dit qu'ils ne savaient pas où était le Pape, mais ils savaient où se trouvait Jean. Ils m'ont aussi appris que Jean était le seul qui connaissait l'endroit où se trouvait le Pape. Ils ont dit que Jean habitait chez un ami qui vivait à un coin de rue du Château Coulouloulou.

Quand je suis arrivé à la maison de l'ami de Jean, j'ai entendu quelqu'un fermer une porte. J'ai frappé à la porte, mais il n'y avait pas de réponse. Je suis entré dans la maison sans permission. C'était un désastre. Tous les livres étaient par terre, il y avait un trou dans le milieu de la télévision et toutes les fenêtres étaient brisées. J'ai téléphoné à la police. Je devais trouver le Pape ou payer 1 000 000 $. J'ai cherché dans la maison pendant presque quatre heures, mais je n'y ai rien trouvé. Comme indice, il y avait juste une croix qui appartenait au Pape. La valeur de la croix était d'environ 1 000 $.

J'ai cherché Luke, l'ami de Jean et je l'ai finalement trouvé. Il m'a expliqué que Jean avait une cachette dans le grenier du Château Coulouloulou. Il m'a informé que c'était là où se trouverait le Pape.

Le dernier jour, j'ai trouvé le Pape et tout était normal encore une fois. C'était ma première mission complète. Jean et Luke furent mis en prison pendant 50 années. À la fin de ce rêve magnifique, je me réveille prêt pour une vraie mission!

Piotr Burek
École St. Luke
Calgary, Alberta

Un petit soldat

Un jeune homme rêvait d'être un petit soldat.
Il vivait au Canada.
En ce temps-là, il y avait une guerre
Pour prendre possession de cette terre.
Il décida d'aller s'enrôler
Pour défendre les Français.
Même s'il parlait aussi l'anglais,
Française était sa vraie nationalité.

Arrivé sur le champ de bataille,
Le petit soldat se mit au travail.
En bon cavalier, il était monté
Sur un beau cheval pour attaquer.
Cette guerre s'est passée
Pendant plusieurs journées.
Les Anglais et les Français, fatigués,
Voulaient tous arrêter de se tuer,
Mais ils ne pouvaient pas communiquer.
Alors, la guerre a continué.

Puis, le petit soldat a dit : « Hé,
Je peux parler français et anglais!
Je vais vous expliquer
Ce qui se passe des deux côtés.
Alors, arrêtez s'il vous plaît! »
Les Français et les Anglais ont dit : « Oh là là!
Ce petit soldat qui vit au Canada
Il est en paix avec les Anglais et les Français!
Et il a des amis des deux côtés! »
Alors, maintenant au Canada,
Grâce à ce petit soldat,
On vit dans un pays bilingue rempli de fierté.

Holly Cinnamon
École Rudolph Hennig,
Fort Saskatchewan, Alberta

Si j'étais une balle de golf!?!

Je suis née le 3 mai 1999! J'avais des millions de frères et de sœurs. Ma mère était une immense machine. Je n'ai jamais vu mon père, mais il doit être beau comme ma mère. C'était le 10 mai et c'était le temps pour moi de quitter la maison. Mes aventures allaient commencer.

On m'a amenée à un magasin de golf! Plusieurs personnes étaient dans le magasin. Quelqu'un m'a achetée le 15 mai 1999. On m'a placée sur un tee et ensuite on m'a frappée très fort. Beaucoup d'air m'a frappée le long de mes côtés. C'était très chaud, ensuite très froid. J'ai atterri

dans l'eau! Aidez-moi, s'il vous plaît! Je ne sais pas comment nager! Au secours! Quinze minutes se sont écoulées. Je suis finalement sortie de l'eau.

Du troisième tee, j'ai atterri dans une forêt. Il y avait plusieurs autres choses dans cette forêt. Là, près d'un des arbres, j'ai rencontré ma tante et mes cousins. Quoi? Où est-ce que je vais maintenant? Un écureuil me prend. Je me suis fait beaucoup d'amis. Mais là, une personne différente m'a prise. J'ai dit au revoir à mes amis. On m'a encore frappée, mais cette fois, à un endroit différent. C'était la banquette. Je me demande bien si cette personne pourrait arrêter de me frapper. Juste au moment où j'ai dit ça, on m'a encore frappée. Finalement, je reçois un bain tout froid et frais.

Une autre chose bizarre que j'ai vécue, c'était qu'on m'a lancée vers une personne. Ça, c'était amusant, mais dangereux pour les humains. Une autre fois, je suis tombé sur le pied d'une personne. Le soulier avait une odeur particulière qui ne sentait pas bon du tout. Quelque chose de drôle, c'est que, lorsque j'ai été frappée, je n'ai bougé que de trois centimètres. Cette personne était extrêmement fâchée!

Le 14 février 2000, ma carrière s'est terminée. On m'a installée sur une plaque avec un trophée à mes côtés, dans un cabinet. Beaucoup de temps s'est écoulé avant que je découvre la raison pour laquelle j'étais dans ce cabinet. Tu sais pourquoi? J'étais dans la « Tournée de PGA ».

Adrienne Coffin
École Richard Secord,
Edmonton, Alberta

La chute d'eau

« Je pars, maman. Je serai de retour pour le souper. »
Je ne savais pas vraiment où j'allais, mais je voulais explorer la petite forêt à côté du village. J'avais une demi-heure avant le souper et c'était une marche de cinq minutes à la petite forêt. Quand je me suis rendu au petit bois, j'ai pris ma balle de ficelle et je l'ai attachée à ma ceinture, puis à l'arbre le plus près. J'ai fait ceci afin de ne pas me perdre.

Quand j'ai atteint le bord du bois, je me suis rendu à une grande falaise avec une grande chute d'eau. J'ai regardé ma montre et j'ai vu que j'avais seulement dix minutes avant de retourner à la maison. Je me suis alors promis de retourner le lendemain, car l'endroit m'intriguait énormément.

Le lendemain matin, j'ai appelé mes amis Kyler et Nick. On a décidé d'aller à la grande falaise pour explorer la chute d'eau. On a exploré pendant dix minutes quand, tout à coup, Nick a crié qu'il avait trouvé une caverne. On a décidé d'y entrer, mais il y avait un problème, car la caverne était derrière la chute! Quand Kyler s'est assis pour penser comment on pouvait entrer, il a frappé une grosse roche qui est tombée et qui nous a donné un espace pour entrer. En entrant, on a trouvé que la caverne n'était pas très petite, ni très grande. C'était parfait! On a décidé qu'elle serait une cachette pour nous seulement. On a aussi décidé que nous ne parlerions de notre cachette à personne.

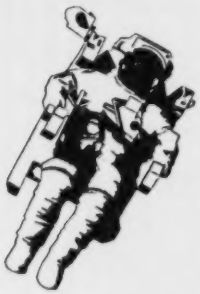
Quand je suis retourné à la maison, ma mère m'a dit que mon riche oncle Tom m'avait envoyé un paquet. Quand je l'ai ouvert, j'ai trouvé un faucon pèlerin! J'ai téléphoné immédiatement à Nick et à Kyler. Ils étaient extrêmement excités. Je savais comment utiliser les faucons grâce au roman policier *Hardy Boys : The Hooded Hawk Mystery,* de Franklin W. Dixon, que j'avais déjà lu.

J'ai appris la nouvelle de mon faucon à mes amis et on a décidé de se rencontrer à notre cachette quinze minutes plus tard. Quand on est arrivé, j'ai immédiatement laissé le faucon voler. On l'a regardé pendant quelques instants avant que le faucon attrape un pigeon! Le pigeon tomba du ciel. Nick l'attrapa et Kyle trouva attaché à son talon un contenant de film avec cinq émeraudes! Quand on a regardé à nouveau le faucon, il avait attrapé un second pigeon. Je l'ai attrapé et j'ai trouvé la même chose, sauf, cette fois-ci, il y avait douze diamants! On a décidé de ne rien dire à personne, mais en même temps, d'essayer de trouver le maître des pigeons.

Lundi, pas loin de notre cachette, on a trouvé deux enfants de sept ans qui pleuraient. On leur a demandé pourquoi ils pleuraient. Les enfants nous ont appris qu'ils avaient perdu leurs pigeons qui portaient leurs jouets de diamants et d'émeraudes. Je leur ai raconté notre histoire puis nous leur avons redonné les jouets et aussi 50 dollars pour remplacer les pigeons que le faucon avait capturés.

Graham Cooke
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

Je vais sur la lune



Mercredi le 9 février
« Yahoo! Dans deux jours, je vais sur la lune! »
On m'a invité à aller sur la lune vendredi le 11 février. Ce sera très chouette et, si je veux, je pourrai te faire un coucou!

Jeudi le 10 février
Salut! Aujourd'hui, je me prépare pour aller sur la lune. Casque, chaussures, vêtements, nourriture, tout pour le voyage et tout se passe bien. Oh! Je pense que j'ai oublié quelque chose mais quoi? Il est 21 heures! Je ne sais pas ce qui se passe, mais j'ai l'impression d'avoir oublié quelque chose et ça m'empêche de dormir. Enfin, c'est peut-être le stress qui me fait ça. Bon, essayons de nous reposer!

Vendredi le 11 février
... 5, 4, 3, 2, 1, 0! Ça y est. Maintenant, la grande fusée *Le Voyageur* décolle. Je suis dans une grande salle qui contient plusieurs lits pour dormir avec les copains. Oh, on vient de passer Mars et là, on vient de voir Vénus. Dis donc..., les planètes sont plus grosses que j'imaginais! Oh, on vient de se poser sur la lune. Maintenant, je dois aller m'habiller..., chaussures, manteau, casque... Je dois tout avoir. Je suis sur la lune! Il y a beaucoup de cratères et de roches. Pourquoi les réservoirs d'oxygène ne fonctionnent-ils pas? Zut! C'est ce que j'ai oublié – les réservoirs d'oxygène! Hein? Qu'est-ce qui se passe? Voilà que je manque d'oxygène! Pouff! Qu'est-ce qui m'arrive? Où suis-je? J'ai une sensation bizarre et je ne peux plus bouger. Je sens des bisous sur ma peau. Au secours! Ce sont des extraterrestres qui me font des bisous! Oh non, c'est ma mère qui vient me réveiller pour l'école.

Nicolas Deleschamps
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Un rêve

Qu'est-ce qu'un rêve?
Le souhait de notre esprit?
Une étoile brillante dans la noirceur?
Un flocon de neige dans la tempête de notre pensée,
Aussi énorme qu'une galaxie,
Mais qu'on peut tenir dans notre cœur?
Un diamant qui vaut plus que tous les trésors
Du monde, mais qu'on ne donne pour rien?
Un lac dans le désert?
La clé à notre prison?
Un feu qu'on doit nourrir pour qu'il devienne plus fort?
Qu'est-ce qu'un rêve?
Ce sont tous nos désirs.
Un rêve…

Riissa Gundesen
École King George,
Calgary, Alberta

Un problème de mémoire

Un jour, Matt aperçoit un scientifique qui faisait une expérience. Ce dernier demande à Matt de l'aider, mais Matt ne sait pas combien dangereuse peut être une expérience. Matt aide à préparer les produits chimiques pour l'expérience. Quand tout est préparé, les deux se tiennent debout derrière un grand laser. Le scientifique dit à Matt de bouger, mais Matt ne l'entend pas et il reste donc au même endroit. Le scientifique ne sait pas que Matt ne s'est pas déplacé, alors il continue l'expérience. Une fois l'expérience terminée, Matt retourne à la maison. Il va jouer au Nintendo 64, mais il a oublié comment jouer. Alors, il commence à lire les instructions, mais il réalise qu'il a oublié comment lire! Tout à coup, il comprend pourquoi il semble avoir un problème de mémoire. C'est parce qu'il était debout devant le laser quand celui-ci était allumé. Alors, il retourne chez le scientifique et lui demande s'il y a un moyen de lui rendre sa mémoire. Le scientifique fait l'expérience à l'envers. Cependant, même après avoir terminé l'expérience à l'envers, Matt n'avait toujours pas sa mémoire! C'est à ce moment que Matt se réveille et qu'il comprend que tout n'était qu'un rêve.

Nicholas Havinga
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

Toute seule ici!

Je m'appelle Keri Siney. J'ai onze ans et je suis en sixième année. Mes quatre meilleurs amis sont Brian, Michèle, Gill et Aaron. Nous sommes les meilleurs amis depuis trois ans. Aussi, j'ai un directeur extraordinairement sévère qui s'appelle M. Erwin. J'ai une petite sœur et deux parents fous. Mais ça n'a pas d'intérêt.

On est dans la classe et on écrit des histoires sur les dangers des boissons gazeuses, pour notre professeur. Fantaisiste de nutrition! Je regarde par la fenêtre et je vois qu'il neige très fort. DRIIIINNNNNNNGGGGGG! C'est la cloche qui annonce le dîner.
Après le dîner, Michèle, Gill et moi marchons vers les balançoires quand BAM! Aaron me lance une boule de neige. Michèle, Aaron et Brian sont contre moi et Gill. Je lance une boule de neige vers Michèle, mais elle saute de l'autre côté. Chanceuse comme je suis, la boule de neige fonce dans le visage de M. Erwin.
« Keri, Michèle, Gill, Brian, Aaron. Retenus après l'école! », indique M. Erwin.

Après le dernier son de cloche, mes amis et moi allons à la salle de retenue. M. Erwin est là et il commence à passer les feuilles de travail. … 45 minutes passent! Il neige très fort dehors. Je peux entendre mon ventre faire GRRRRR! Tout le monde a faim. Le directeur dit : « Je vais chercher mon sandwich dans ma voiture. Il n'y a pas d'autres professeurs dans l'école, alors je vous fais confiance. Restez ici! »
Après 30 secondes, on entend SLAM! Trente secondes après, on entend :
« BOOMCRASHBASHCLASH! »
Gill, Michèle, Brian, Aaron et moi courons vers la porte et nous essayons de l'ouvrir, mais la neige nous empêche.
« Haa, haa, haa! », dit Brian. « Nous sommes coincés dans l'école. M. Erwin est dehors et il a laissé ses clés dans la salle de retenue! Venez! On va aller chercher quelque chose à manger. »

Pendant qu'on marche vers la salle des professeurs, nous essayons chaque porte, mais aucune d'entre elles ne s'ouvre. Quand on entre dans la salle des professeurs, tout ce que l'on trouve ce sont des barres de Nutri-Grain et des graines de café sans gras. On pense que notre professeur avait acheté cette nourriture. On cherche dans chaque armoire sauf une. J'avance et je prie qu'il y ait des bonbons ou des chips. J'ouvre lentement l'armoire et, à ma surprise…
« Mmmmmm! Ce gâteau est excellent! Et les boissons gazeuses sont délicieuses! Mmmmmm! »
J'en ai bu cinq!
« Aaron! Cochon! »
« Eh! Héé, héé! »
« Viens. On va explorer quelque part d'autre! », annonce Gill.
J'espère qu'une souffleuse à neige va bientôt venir à notre secours, car Michèle a appelé pendant qu'on mangeait. Ils viendront probablement dans trente minutes. On marche autour de l'école. Quand on arrive au bureau, Aaron et moi restons derrière et disons à l'interphone : « Gill, Michèle et Brian! On sait où vous êtes et on prend vos amis Aaron et Keri! »
« Gill, aide-nous! Aide-nous! C'est Keri, ton amie préférée! Tu vas être la prochaine! BOO! HA HA HA HA! AHHHHHHH! »
Nous entendons leurs cris jusqu'au bureau. Puis on court vers eux en riant, mais ils ne riaient pas.

« Bonjour les enfants! Pouvez-vous m'entendre? Venez, on sort d'ici! », crie le conducteur de la souffleuse. On court vers les cris, puis on sort.

Le lendemain matin, aucun professeur n'a de l'énergie positive. Gill et moi demandons à la bibliothécaire de nous expliquer ce qui se passe. Elle répond tout simplement : « Quelqu'un a pris toutes nos barres de Nutri-Grain! »

Lucy Lynch
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Ma ville imaginaire

Dans ma ville imaginaire,
Il y a beaucoup de choses à faire.
Les seules personnes qui vivent là
Sont Julie, Danielle et moi.

Ma ville de rêve est sur les nuages
Et on peut voir le monde à l'éclairage!
On est équipé avec des ailes
Et, avec ses ailes, on peut faire des choses très belles.

On taquine les oiseaux,
On joue des tours aux avions
Et, quand on a fini, on profite des choses très belles.
Nous sommes amies avec les anges
Et il y a des choses qu'on échange
Comme les couleurs et les ballons de soccer.
Avec des ailes, on peut faire des choses très belles.

Dans les nuages, il n'y a pas de violence
Et il y a un canon qui nous lance.
Il nous lance en l'air
Parce qu'il n'a rien à faire.
Avec des ailes, on peut faire des choses très belles.

On dessine la lune et on dessine les étoiles.
Tout le monde est de bonne humeur.
Et quand on est content, on fait des sourires de douceur.
Avec des ailes, on peut faire des choses très belles.

Quand on est fâché,
On lance des éclairs.
Et après, on attrape les étoiles qui tombent.
Avec des ailes, on peut faire des choses très belles.

Ensuite, lorsqu'on a fini, on se couche
Avec nos ours en peluche.
On se prépare pour le lendemain.
Avec des ailes, on peut faire des choses très belles.

Tracy MacKeracher
École Holy Name,
Calgary, Alberta

Le prisme d'arc-en-ciel

Le royaume du Flitabosck était un royaume d'aventures, avec des sorcières et des licornes. La princesse de Flitabosck était Princesse Dominique qui rêvait du jour où elle rencontrerait le prince de ses rêves.

Un jour merveilleux, Dominique courait dans les champs de fleurs sauvages avec sa robe bleu ciel et ses longs cheveux roux qui dansaient derrière elle. Elle adorait être à l'extérieur des murs du château. Quand elle arriva au milieu du champ, une sorcière s'est présentée devant elle.

« Arrête, ma chérie », caquetait la sorcière en frottant ses mains ensemble. « Je veux faire des choses méchantes aujourd'hui, alors tu vas être ma première victime! », exclama la sorcière. Avant que la princesse puisse dire un mot, d'un signe de la main, la sorcière a emprisonné la princesse dans un prisme d'arc-en-ciel.

Dominique commença à pleurer, mais la sorcière avait disparu. Tout à coup, Dominique a vu un homme qui ressemblait à l'homme de ses rêves. L'homme courait dans le champ vers elle. Quand il arriva, Dominique regarda son visage. Elle pouvait voir qu'il était très mignon.

Il pensait probablement la même chose parce que tous les deux ont levé leurs mains sur les deux côtés du prisme. Du moment qu'ils ont fait ceci, les deux ont changé de place. Maintenant le Prince Charmant était emprisonné dans le prisme et la princesse était libérée!

Soudainement, la princesse a vu un manuscrit qui flottait dans l'air à côté d'elle. Elle l'a pris et l'a ouvert. Rédigé sur le manuscrit, était ce poème :

Si tu veux que ton Prince Charmant
soit libéré du prisme, prends une fleur
de chaque couleur et lance-les dans le prisme.

Elle a commencé à cueillir des fleurs des couleurs de l'arc-en-ciel : des roses rouges, des tulipes oranges, des jonquilles jaunes, des tiges vertes, des jacinthes bleues et des violettes. Elle a pris un élastique de ses cheveux et elle l'a enroulé autour des tiges. Avant qu'elle lance le bouquet dans le prisme, elle a dit au Prince Charmant :

Quand tu seras libre de ce prisme, je me marierai avec toi!

Avec ces paroles, elle a lancé le bouquet dans le prisme. Le prisme est disparu. Dominique était remplie de joie, mais, tout à coup, elle a vu le vrai visage du prince. C'était son frère, Prince Frédéric!
« Qu'est-ce que tu fais ici?! », a dit Dominique.
« Qu'est-ce que tu fais ici!? », a demandé Frédéric.
« Je viens ici tous les jours! », a répondu Dominique.

« Dominique, j'ai entendu tout ce que tu as dit. Alors, est-ce que tu vas te marier avec moi? », dit Frédéric d'un ton inquiet.
« Dans tes rêves! », rétorqua Dominique.

Alors, Frédéric était content, Dominique était presque contente et tout le monde a vécu joyeusement ensemble…, je pense.

Renee Massar
École St. Stanislaus
Edmonton, Alberta

L'île des koalas-singes

Daniel et son professeur Jack vont à Hawaii pour faire de la recherche. Dans l'avion, Jack pilote et Daniel navigue.

« Qu'est-ce que cette île? Elle n'est pas sur la carte », dit Daniel.
« Je ne sais pas. Oh non! Il y a un problème! Éjectez-vous, éjectez-vous! », dit Jack.

Jack et Daniel se sont éjectés, mais l'avion s'est écrasé dans la mer. Les vagues ont poussé l'avion sur la plage. Nous sommes de l'autre côté de l'île et tout ce que nous avons, c'est un fusil, dix paquets de nourriture, une tente et une boussole.

On commence à marcher et on espère que l'avion pourra encore voler. Daniel dit : « Jack, penses-tu que nous allons avoir de la difficulté à trouver l'avion? »
« Je ne sais pas », dit Jack.
À ce moment, un koala sauvage saute vers nous! Jack prend le fusil et tire…, BANG! Le koala est mort.
« Oui, Daniel, on va avoir des problèmes. »

Le soleil se couche et nous nous arrêtons pour passer la nuit. Aucun koala ne nous attaque durant la nuit. Après le petit déjeuner, nous continuons notre marche. Soudainement, un autre koala nous surprend. Il attaque la jambe de Jack, et Daniel lui donne un coup de pied.
« Jack, est-ce que tu peux marcher? », demande Daniel.
« Non. Vas-y seul, Daniel. Je ne peux pas continuer. »

Daniel se met à courir, puis, il s'arrête un instant.
« Grmmm! », crie un koala sauvage. Daniel tire un coup de fusil dans la direction du bruit. Un autre koala est mort, mais Daniel peut encore entendre du bruit. Bang, bang, bang, bang! Cinq koalas sauvages sont morts. Après ce barrage, aucun koala n'a attaqué Daniel pendant les deux prochaines heures. Mais pendant la nuit, il y a plusieurs attaques et Daniel n'a presque plus de munitions.

Il se réveille pour entendre le bruit des koalas et sort de la tente avec le fusil. Un koala lui court après et… Wack! Il utilise son fusil comme un bâton de golf. D'autres koalas : wack, wack, wack, wack! Il continue de repousser leurs attaques, mais il y a trop de koalas. Il manque de balles, mais il réussit quand même à en tuer d'autres. Il se met à penser pendant une seconde, puis il commence à courir pendant des heures et des heures…

Il arrive à la plage quand la nuit tombe. Quand il se réveille, il peut voir l'avion et il entre à l'intérieur. Quatre koalas lui sautent dessus. Wack, wack, wack, wack! Ces koalas sont morts, mais il en reste d'autres. Daniel décide de les faire payer…, tous les koalas sont finalement tués. Il se rend compte que l'avion ne peut pas voler. Il regarde autour et trouve des balles, une fusée éclairante et de la nourriture. Le bateau pneumatique est déchiré…

Le lendemain, Daniel examine les koalas morts. Il prend leurs crocs et les attachent sur un morceau de bois. Il continue d'entailler du bois. Il utilise les griffes pour des clous. Il construit un bateau pour quitter cette île horrible. Mais les griffes ne restent pas sur le bois dans l'eau.

Un mois passe et Daniel trouve des sources de nourriture et il construit une maison. Les koalas sauvages l'attaquent encore. Il est seul et il entend finalement un avion. Il lance sa fusée éclairante et une heure plus tard, un bateau vient le chercher. Finalement, il peut partir. Quant à Jack…

Thomas Oswell
École King George,
Calgary, Alberta

Ma classe idéale

Bonjour Madame! Je veux maintenant discuter de quelque chose qui est très important pour moi. Tu vas probablement être intéressée, alors continue à lire, s'il te plaît.
Madame, ce que je veux discuter avec toi, c'est au sujet de créer une salle de classe idéale. Mais ce n'est pas une salle ordinaire! NON! D'après moi, c'est une salle dont toi et même les élèves avez besoin. C'est une salle amusante, intéressante, comique, divertissante, drôle, gaie, plaisante, réjouissante et très confortable.

Tes étudiants voudront seulement aller à l'école si tu as une salle de classe comme celle-ci. Non? Dans cette classe, tout le monde est à l'aise. Wow! Tous les meubles sont gonflés, alors les élèves ont l'impression de flotter! Cette salle de classe est aussi un bon environnement pour toi quand tu travailles parce qu'il n'y a pas de dérangement.

Il y a beaucoup de plantes et de vie dans la classe. Ça, c'est pour maintenir l'air frais parce que les plantes ramassent la poussière. Alors, tu peux respirer de l'air pur! Quand tu es dans cette salle, c'est comme si tu étais dans la nature. Dans la classe, presque toutes les choses sont naturelles.

Au lieu d'un tapis, tout le plancher est un gros aquarium avec des poissons de différentes couleurs. Il y a trois bonnes raisons pour avoir un aquarium comme plancher. D'abord si un élève oublie son dîner, il peut pêcher et manger du poisson. Deuxièmement, pendant le temps libre, tes étudiants peuvent faire de la plongée sous-marine, et, finalement, c'est éducatif!

Puisque les choses sont à la base de la nature, je veux que toute la salle soit verte. Pourquoi? Parce que les chercheurs disent que le vert est bon pour les yeux et réduit le niveau de stress. Tu ne veux pas que tes étudiants soient stressés, hein?

Ma classe idéale a aussi un comité qui a certaines responsabilités. Les responsabilités de ma classe sont de garder la classe propre, de la nettoyer tous les jours et de s'assurer que tout le monde dans la classe soit traité d'une manière égale et juste. Le comité décide les activités et souligne les fêtes..., etc.

Maintenant, tu es probablement convaincue. J'espère que tu utiliseras une ou plusieurs de mes idées pour créer notre classe idéale. Sinon, je vais être très, très, très malheureuse. Merci de m'avoir accordé ton temps en lisant mon texte.

Caithlyn Pasion
École Holy Redeemer,
Calgary, Alberta

Le rêve qui ne s'est pas réalisé

Cette histoire est à propos d'un petit garçon nommé Pierre. Il était un garçon très intelligent et bien gentil. Son désir le plus grand était d'avoir au moins un animal dans sa maison. Chacun de ses amis avait au moins un animal dans sa maison. Pierre était très fâché parce qu'il était le seul garçon qui n'avait pas d'animal.

Un jour, après l'école, il est allé vers sa mère et a dit : « Maman, pourquoi est-ce que je ne peux pas avoir un animal? »
Sa mère a répondu : « Pierre, mon garçon, ton petit frère est allergique à tous les animaux qui ont de la fourrure ou des plumes. Le seul animal que tu peux avoir est un serpent, mais moi, je n'aime pas les serpents. »
Pierre était très, très fâché et il est allé se coucher.

Cette nuit-là, Pierre a fait un rêve à propos de lui-même. Dans ce rêve, il y avait un tigre dans sa maison et il était très content. Il jouait avec son tigre et, un jour, il l'a apporté à l'école. Maintenant, toute la classe aimait Pierre parce qu'il avait un animal. Il le laissait sous son pupitre pendant qu'il faisait son travail. Il était la seule personne qui faisait du travail parce que les autres enfants s'amusaient à regarder le tigre de Pierre.

Après l'école, il est allé à la maison. Dans sa chambre, il a entendu un rugissement!
C'était le tigre de Pierre. Pierre a regardé dans ses yeux et soudainement, il a vu le tigre sauter et se lancer vers lui. Mais, avant que le tigre puisse le toucher, Pierre s'est réveillé. Il était mouillé de sueur. Il a regardé autour de la chambre pour voir s'il y avait un tigre dans sa chambre, mais il n'y en avait pas. Il pensait que, s'il y avait un tigre dans sa chambre, celui-ci l'attaquerait. Il voulait un animal et, en même temps, il n'en voulait pas. D'un côté, Pierre voulait un animal parce qu'il voulait être populaire comme ses amis, mais de l'autre côté, il n'en voulait pas parce qu'il avait peur que l'animal l'attaque.

Le lendemain, il est allé à l'école et tous ses amis riaient de lui parce qu'il n'avait pas un animal. À la fin de la journée, il est retourné à la maison et il a raconté à sa mère ce qui s'est passé avec les élèves de sa classe. Sa mère lui a dit d'ignorer les garçons parce qu'ils étaient méchants. Alors Pierre les a ignorés. Bien que mon rêve ne se soit pas réalisé, je ne l'ai jamais oublié, mais je n'ai jamais eu un tigre.

Belinda Rivera
École Holy Name,
Calgary, Alberta

L'hiver

C'était la dernière nuit de l'hiver.
La lune apportait du silence dans la ville.
Les toits des maisons étaient si beaux
Recouverts de neige, qu'ils ressemblaient
Aux pétales de fleurs blanches.

Un petit enfant regardait par la fenêtre.
Le givre ressemblait à une forêt,
Rempli d'animaux transparents
Et plein d'étoiles.

Le lendemain, la ville s'est réveillée
Et le soleil était là.
La belle neige n'était plus que de l'eau.
C'était la fin de l'hiver.

Shannon Robinson
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

Poème d'hiver

Je suis dans ma chambre bien chaude.
Je regarde dehors.
À travers les fenêtres couvertes de givre,
Des petites plumes de neige tourbillonnent
Et tombent doucement par terre.

La neige crée une couverture
Qui étincelle les toits des maisons.
Les arbres habillés de blanc
Se dressent fièrement.
Tout est calme et beau ce matin d'hiver.

Blair Stark
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

L'automne enchanté

Le ciel pâlit un peu plus chaque jour,
Mais le soleil lumineux le fait briller de nouveau.
Et au crépuscule, il flamboie des milliers de couleurs magnifiques :
Vermeil, carmin et safran.

Le vent heureux chante sa jolie mélodie
Qui accompagne le chant des oiseaux.
Il fait danser les feuilles minuscules
Qui sont toutes roses de joie!

Les animaux jouent au milieu du feuillage
Et, parmi eux,
Les oiseaux sont les plus contents.
Ils chantent une rengaine qui exprime leur joie.

Les arbres ont une parure de radieuses couleurs.
Les branches frissonnent, les feuilles tombent
En tourbillonnant,
Et les arbres disent *au revoir*.

Au bord des sentiers,
Les buissons féeriques
Aux couleurs rouge, vert, marron et cuivre
Ressemblent à une palette d'artiste.

Alison Webb
École Andrew Davison,
Calgary, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

Le jeune Canada

Une belle journée, à Bristol, en Angleterre, le 3 mai 1497, un Italien qui s'appelait Jean Cabot est parti à la recherche d'une nouvelle route pour l'Asie. C'était un jour parfait pour commencer son voyage : il faisait chaud, le soleil brillait et il n'y avait aucun nuage dans le ciel. Jean Cabot était le capitaine et le cartographe de son vaisseau, le Matthew.

Les voiles blanches montaient et le Matthew a commencé à quitter le port. Bristol est devenu de plus en plus petit. Jean Cabot et les membres de son vaisseau mangeaient des pois et des fèves séchées, du fromage, du riz, du poisson salé et des biscuits durs.
« C'est affreux! Les biscuits sont pleins d'insectes et la viande est altérée! »
« Je le sais Jean, mais on doit avoir de la nourriture qui se conserve longtemps, car on n'est pas certain combien de jours nous allons être sur la mer », répond Andrew, le meilleur ami de Jean.

La nuit est venue et Jean Cabot écrit dans son journal : « Un jour est passé et il n'y a aucun nuage dans le ciel. La température est parfaite, mais la nourriture est dégouttante! »

Une semaine plus tard…
« Capitaine! Viens ici! »
Jean descend de sa chambre de réserve. « Qu'est-ce qu'il y a? », demande Jean, inquiet.
« Capitaine, regarde l'eau! Il y a une fuite. Je ne peux pas l'arrêter! »
« D'accord Matt. Prends une caisse et mets-la sur la fuite. Ça va nous gagner du temps. Sonne la cloche! »

BONG, BONG, BONG! Tous les hommes qui étaient sur le pont se mettent à courir à la chambre de réserve.
« Qu'est-ce qu'il y a, capitaine? », demande un des hommes.
« Il y a une fuite! », répond Jean. Matt prend un des côtés de la caisse. La nourriture qui était dedans se renverse. Andrew cloue la planche sur le plancher et l'eau arrête de couler.
« C'est tout pour aujourd'hui. Je vais au lit », dit Jean, fatigué.

* * *

Dans son journal, Jean écrit : « C'est la douzième journée sur la mer et Matt a trouvé une fuite dans la chambre de réserve. C'est apeurant! »
Jean Cabot ferme son journal et va au lit.

Le lendemain, Jean s'habille et monte sur le pont. « Bonjour, Andrew! »
« Ah, bonjour, Jean! »
« Regarde comme c'est beau, Andrew! » Andrew ne répond pas, car il regarde l'océan aussi. L'air est doux et la mer est d'un beau bleu foncé. Il y a quelques nuages gris dans le ciel et, loin devant eux, il pleut.
« La pluie va nous laver », explique Andrew. La pluie arrive et tout le monde se baigne.

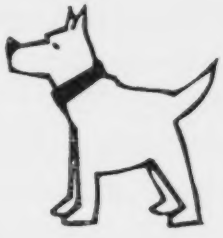
* * *

Le soleil brille dans le ciel. Ses rayons se reflètent dans l'eau. À la distance, Jean Cabot peut voir des dauphins! C'est merveilleux.
« Quelle chance on a de voir ceci, Matt! »
« Bien oui, capitaine. C'est très beau. »

Cette nuit-là, Jean écrit : « Un mois et onze jours ont passé et pas un signe de l'Asie. »
Jean Cabot ferme son journal et va au lit.
« Capitaine! Capitaine! Venez vite! »
Jean Cabot sort de son lit en pyjamas et va sur le pont.
« Regardez là-bas, capitaine! »
Jean Cabot regarde et il voit la terre la plus verte qu'il a jamais vue. Une jeune terre qu'on appelle le Canada!

Michelle Craig
École St. Luke,
Calgary, Alberta

La mort de Murphy



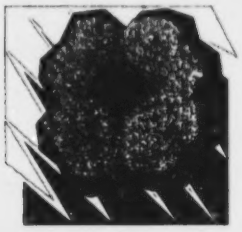
Quand j'avais environ quatre ou cinq ans, j'étais à la maison de mon père pour célébrer la fête des pères. Je m'amusais avec ma voisine, quand mon père m'a dit : « C'est le temps de retourner à la maison de ta mère. »
Quand je suis arrivée à la maison de ma mère, quelque chose était différent : la maison était trop silencieuse. J'ai regardé dehors, mais je ne voyais pas Murphy, le chien de ma sœur, que j'aimais bien. J'ai regardé dans ma chambre, mais Murphy n'était pas là non plus. J'ai demandé à ma mère où était Murphy. Elle m'a regardée tristement : « Je ne sais pas comment te dire ceci, mais Murphy est mort. »
« Mort? », j'ai crié.

« Oui », a répondu ma mère. J'ai commencé à pleurer. Ma mère m'a raconté comment cette tragédie s'était passée. Il dormait sous un arbre et ma mère a enlevé sa laisse. Environ cinq minutes plus tard, il a vu un autre chien de l'autre côté de la rue. Il a couru vers le chien et une voiture l'a frappé. Elle a essayé de l'amener chez le vétérinaire, mais quand elle l'a levé, il a jappé et il est tombé mort dans ses bras. Je ne pouvais pas m'arrêter de pleurer.

Maintenant, nous avons deux nouveaux chiens, mais je ne vais jamais oublier Murphy!

Katelyn Johnstone
École St. Luke,
Calgary, Alberta

Les fleurs rouges



On dit que chaque goutte de sang qui touche le sol devient un coquelicot,
Les fleurs rouges, les coquelicots.
Nous pensons à la guerre,
Les fleurs rouges, les coquelicots.
Nous pensons aux hommes tués à la guerre,
Les fleurs rouges, les coquelicots.
Nous les portons, le onze novembre,
Les fleurs rouges, les coquelicots.
Elles sont des fleurs de paix.
Les fleurs rouges, les coquelicots.

Eric Lau
École King George,
Calgary, Alberta

Changer ma vie

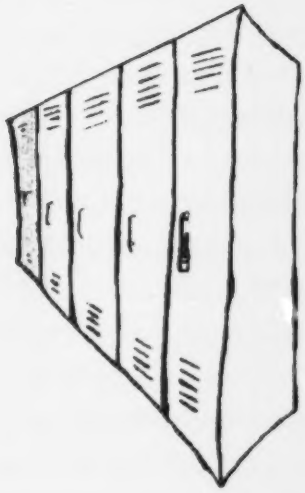
Un jour, je regardais à la télévision. Je m'ennuyais un peu, alors je regardais différentes émissions. Je me suis arrêté à une émission que je n'avais jamais vue. L'émission semblait intéressante, alors je l'ai regardée. Je ne savais pas qu'elle allait changer ma façon de percevoir les enfants en Afrique.

À la télévision, il y avait un reportage sur les enfants d'Afrique. Un seul coup d'œil envers ces enfants malheureux m'a rendu triste. L'animateur à la télévision disait que beaucoup d'enfants en Afrique ne recevaient pas leurs vitamines chaque jour. Je savais cela, mais la façon dont il l'a dit était triste. Il a continué en disant que beaucoup d'enfants travaillaient dix-huit heures par jour, mais qu'ils ne recevaient quand même pas assez d'argent pour acheter suffisamment de nourriture. J'ai pensé que c'était injuste, mais la prochaine section était encore plus terrible.

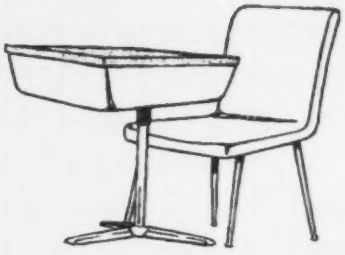
L'animateur continuait d'expliquer que la plupart des gens ne savaient pas que des garçons âgés entre huit et dix-sept ans participaient à la guerre. Plusieurs garçons sont morts à cause de cela. Il y avait aussi des prisons pour les enfants qui avaient commis des crimes insignifiants. J'étais choqué. Mais il y avait de la bonne information dans cette émission. Des gens construisaient des écoles, mais, malgré leurs efforts, il y avait très peu d'enfants qui fréquentaient l'école.

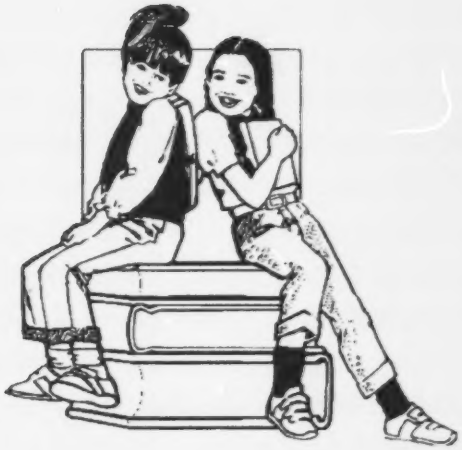
J'ai pensé à l'importance des organisations comme l'UNICEF. Ça m'a fait penser à toute la chance que nous avons ici au Canada : la nourriture, l'éducation, le comportement des autres envers nous et notre vie en général. Cette émission a changé ma façon de percevoir les gens de l'Afrique. Ma vie a changé.

Daniel Mills
École Westgate,
Calgary, Alberta



Septième année





THÈME : CÉLÉBRER

La pire musicienne

Récemment, j'ai participé à un concours de musique. Ce n'était pas exactement un concours, mais plutôt une activité au cours de laquelle une classe de jeunes présentaient devant un juge une ou plusieurs compositions de musique qu'ils avaient mémorisées. À la suite des présentations, le juge propose des suggestions et il donne un prix aux étudiants qui sont vraiment bons. C'est un événement très important pour tous les étudiants.

Le concours était très important pour moi aussi. J'ai participé à deux différentes catégories. J'ai gagné la deuxième place dans la première catégorie et la première place dans la deuxième catégorie. Je sais que ceci vous semble extraordinaire, mais laissez-moi vous expliquer qu'il y avait seulement deux personnes dans la première catégorie et une seule dans l'autre catégorie. J'étais la seule participante dans la deuxième catégorie. Vous pouvez alors dire que j'étais la pire des participantes, mais ce n'est pas comme cela que je me sens. Honnêtement, je suis fière, même si c'était très facile à gagner. Laissez-moi vous raconter pourquoi…

Au début, j'avais très peur du concours. Je présentais deux compositions au piano. Une des compositions de jazz n'était pas mémorisée. L'autre était très difficile et elle n'était pas ma meilleure composition ou ma composition préférée. La façon dont on se sent face à la composition a un grand lien avec la qualité de la présentation. Pourtant, j'aimais la composition. Le fait qu'elle n'était pas mémorisée était une mauvaise chose, mais c'était une composition amusante à jouer. C'est la raison pour laquelle j'ai gagné la première place pour la première composition et la deuxième place pour la deuxième composition. Alors, comme vous voyez, j'étais la pire musicienne seulement une fois puisque j'ai seulement eu du plaisir à jouer une fois.

Carlene Johnson
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

La porte

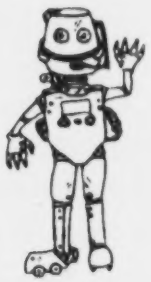
Je suis entré par la porte;
La porte où je vais apprendre.
J'ai ouvert mon esprit
et il s'est envolé.
J'ai été perdu pendant
un certain temps,
Mais j'ai trouvé où j'ai été
et où j'ai besoin d'être.

J'ai volé vite comme le vent
à travers le ciel.
Mon cœur ouvert, j'étais prêt.
Je suis entré par la porte
et j'ai réussi.
J'ai capturé la langue française!

Justin Lee Vocke
École St. Matthew,
Calgary, Alberta

THÈME : CONSTRUIRE

Mon robot



Bonjour, mon nom est Valérie.
Je vais inventer le robot, la **xentaleurtèlerie.**
Il fait tout ce que tu veux,
Même tes cheveux!

Tu vas voir,
Il pourra même faire tes devoirs
Ou aller à l'école pour toi
Et obéir à toutes les règles et les lois.

Ce robot est très amusant!
Si tu veux, il pourra même baiser
Ta tante.
Il pourra manger ton brocoli
Ou nettoyer le tapis.

Il fonctionne comme un ordinateur.
Mais il a encore un cœur
Avec des sentiments.
Souvent, il marche lentement
Quand il pleure.

Valerie Gibson
École T. A. Norris,
Peace River, Alberta

THÈME : RÊVER

Je rêve...

Je rêve d'un monde
Où il n'y a pas de faim,
Où tous les enfants peuvent être en sécurité
Et où tout le monde s'aime.

Je rêve d'un monde
Où je peux faire
N'importe qu'elle chose
Maintenant, pas demain ou hier.

Je rêve d'un monde
Où il n'y a pas de mal,
Où la pluie tombe,
Où il n'y a pas de bombes
Et le monde est en paix.

Le monde qui est dans mes rêves,
Il est notre futur.
Cela doit se passer,
Il va se passer,
Le monde de mes rêves.

Amanda Daignault
École St. Matthew,
Calgary, Alberta

Seulement lui le sait

Un chasseur lisse
Glisse pendant la grande nuit.
Qu'est ce qu'il cherche?
Seulement lui le sait.

Ses yeux sont comme des lumières en or,
Si profonds, si mystérieux.
Qu'est-ce qu'il voit?
Seulement lui le sait.

Sans son, il rampe
Comme une ombre silencieuse.
Qu'est-ce qu'il veut?
Seulement lui le sait.

Au soleil, il se prélasse,
Nonchalant mais alerte.
Qu'est-ce qu'il pense?
Seulement lui le sait.

Misha DeVicque
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Mon journal

Cher journal,

Ma journée s'est bien passée. Cet après-midi, j'ai aimé ma classe de français. Notre professeur nous a demandé d'écrire un texte qui pourrait être publié dans une anthologie intitulée *Rêver d'une langue*. Nous devons composer une histoire, mais je n'ai aucune idée de quoi écrire. Peut-être que je vais écrire à propos d'un rêve mystérieux comme le sont tous mes rêves.

Tout a débuté quand j'ai fait un voyage en avion, destination inconnue. L'avion a atterri dans un paysage terriblement beau. Il y avait des personnages étranges vêtus de costumes multicolores. Le costume le plus étrange faisait des bruits quand le personnage ouvrait sa bouche. Son masque avait toute sorte de formes et de couleurs. Il y avait des gens de tous les âges. Un petit garçon de cinq ans m'approcha et me dit qu'il voulait me montrer son oiseau de compagnie. L'oiseau était rose néon. Les gens parlaient différentes langues, mais tout le monde se comprenait. Tout à coup, je pouvais sentir l'odeur du pain frais qui était sur le rebord de la fenêtre. Il y avait des animaux partout et je pouvais les entendre parler. Ils étaient tous très mignons…, surtout les petits minous! J'adore tellement les chats!

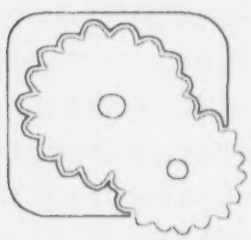
Le paysage était plein de fleurs rouges, roses, violettes et bleues. Les arbres étaient d'un beau vert fluorescent et ils étaient remplis de belles pommes rouges. J'ai pris une pomme et je l'ai croquée. Mmmmm…, comme elle était bonne! Si seulement je pouvais vivre ici. Tout le monde travaillait ensemble et on se partageait tout ce qu'on pouvait. Les gens souriaient et disaient bonjour. Le respect ici ne pouvait pas être comparé à celui qu'on trouve dans mon monde réel.

C'est à ce moment que je me suis réveillée avec mes trois chats sur mon lit. Ils me réveillent toujours lorsqu'ils ont faim!

Claire Levesque
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

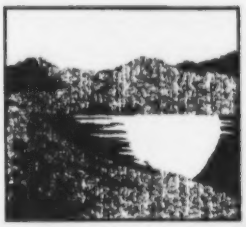
Les saisons dans les montagnes

Le matin, au printemps,
Les animaux se réveillent : cerfs et lapins.
Les ours sortent de leur hibernation.
L'hiver est fini et l'été s'en vient.
Les fleurs sauvages jaunes, bleues et violettes
Poussent pour voir le soleil.
L'air est frais et tout respire à grande haleine,
Car le printemps est le début des saisons de l'année.



Pendant l'été, dans la chaleur du soleil,
Il y a plein d'activités dans la forêt de sapins.
Vous pouvez vous baigner dans les ruisseaux bleus
Ou sortir à la campagne et dormir sous les étoiles.
Faire du canot sur les lacs secrets
Ou avoir un pique-nique sous l'ombre d'un arbre.
Les animaux jouent tous dehors dans leurs arbres.
C'est vraiment un paradis en été!

Les feuilles des arbres tombent
Rouges, brunes et oranges. C'est fantastique en automne!
Vous pouvez faire de la marche en montagne
Ou juste vous arrêter et admirer la beauté.
Sur les grands sommets où passent les nuages du ciel,
Les animaux, petits et grands, cherchent de la nourriture.
L'hiver, la neige et le froid s'en viennent,
Et les dernières feuilles tombent des arbres.



La température descend à moins vingt.
Les flocons de neige commencent à tomber.
L'hiver est ici et les sommets sont blancs.
Les chutes d'eau sont gelées et immobiles.
Le soleil brillant se couche derrière les montagnes majestueuses.
C'est totalement silencieux, sans un seul bruit.
Dans la nuit, les cristaux de neige étincellent
À la lumière de la lune.

Maia McEachern
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Libre, la neige

La neige
Qui tombe, tombe
Du ciel d'azur, si fraîche, si livide…
Une neige glaciale,
Qui tombe, tombe
Silencieusement, calmement,
Sur ma peau.
Mais je ne la sens pas,
Car la neige qui tombe
En abondance m'enveloppe.
De petits diamants laiteux
Me paralysent et m'arrêtent.
La neige qui
Tombe, tombe
Me rend minuscule
Par rapport à sa famille exubérante,
Mais ça ne me fait rien, car je
Tombe, tombe, tombe…

Daniel Pezim
École McKernan,
Edmonton, Alberta

BEST COPY AVAILABLE

Si...

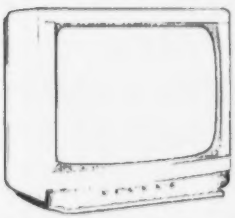
Si tout le monde était parfait,
Y aurait-il de la paix?
Si toutes les personnes au monde étaient parfaites,
Y aurait-il de la violence?
S'il n'y avait pas d'armes,
Y aurait-il de la guerre?
S'il n'y avait pas de haine,
Y aurait-il de l'amour?
Si le monde était une utopie,
Serions-nous les mêmes personnes
Que nous sommes aujourd'hui?
Nous ne le savons pas,
Mais peut-être un jour, on le découvrira.

Laura Taylor
École St. Matthew,
Calgary, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

La télévision

Je sais quand la première télévision à été inventée. C'était il y a longtemps. Avant qu'on ait inventé la télévision, tout le monde lisait des livres. La maison était beaucoup plus silencieuse et quand il y avait du temps libre, toute la famille allait faire une promenade. S'il pleuvait ou s'il faisait trop froid, tout le monde était informé parce qu'il y avait des radios. Maintenant, peu de personnes utilisent la radio. Tout ce que les personnes écoutent, c'est la musique, et il y a même un poste de télévision pour ça!



Avant l'invention de la télévision, il y avait une grosse discussion partout autour du monde. Tous les gens voulaient avoir accès à la nouvelle technologie. De plus en plus de gens avaient des télévisions. Tout le monde regardait la boîte pendant des heures. Ils étaient figés devant cet appareil. Après l'invention de la télévision, moins de familles marchaient ou jouaient ensemble. Même aujourd'hui, les personnes observent la boîte constamment. Elles écoutent de la musique et regardent les émissions de télévision terribles et violentes. Elles ne jouent plus. Pour beaucoup de personnes, la télévision est devenue leur vie. Maintenant, les personnes ne sont pas satisfaites avec une seule télévision. Elles en ont deux ou trois! Leur télévision doit être plus grosse et plus belle. Mais on obtient quand même la même image. La différence est qu'elle est seulement un peu plus grande et beaucoup plus chère! Ce n'est pas mauvais de regarder une ou deux émissions, mais pendant toute la journée, c'est trop!

Angela Kurzitza
École Holy Cross,
Edmonton, Alberta

La dictée P.G.L.

La Dictée P.G.L. était une tradition que ma classe a vécue pendant quelques années… Entre les mois de mars et de mai, on commençait à s'exercer pour la Dictée P.G.L. qui a été mise sur pied par la fondation Paul Gérin Lajoie. Puis, l'année dernière, en sixième année, j'ai réussi à faire la meilleure dictée de ma classe.

J'ai donc été choisie au niveau de l'école, mais ensuite il fallait savoir quelle personne de notre ville irait à Montréal pour la dictée finale. Alors, j'ai écrit une deuxième dictée. J'étais en compétition avec un élève d'une des écoles d'immersion où l'étude du français débute seulement en quatrième année. Une fois de plus, j'ai réussi. Un jour, un des directeurs de mon école est entré dans la classe et a dit à tout le monde : « Malheureusement, on va perdre Kristen pendant quelques jours parce qu'elle doit aller à Montréal pour la Dictée P.G.L finale! »
J'allais à Montréal!

Même si j'étais excitée, j'étais à la fois horriblement nerveuse. Ma mère et moi sommes parties pour Montréal le 21 mai 1999. En arrivant à Montréal, ma mère et moi avons pris l'autobus afin de nous rendre à notre hôtel. On a mangé un peu au restaurant de l'hôtel, puis on est allées se coucher. Le lendemain, nous avons exploré la ville de Montréal. Nous avons visité la Cathédrale de Notre-Dame et on a vu plusieurs vieux magasins.

À l'hôtel, j'ai rencontré quelques amies : Emily qui venait de Whitehorse, Starr qui venait de la Saskatchewan et Amanda qui vivait à Kamloops en Colombie-Britannique. Durant toute la fin de semaine, nous nous sommes bien amusées ensemble.

Dimanche le 23 mai, c'était le jour de la Dictée P.G.L finale. Tous les participants ont pris leur place. Il y avait 102 élèves du Canada, d'Haïti, du Sénégal et des États-Unis. Après avoir filmé pendant environ une heure, on a finalement commencé la dictée. C'était très difficile. Il y avait quelques mots dont je n'avais jamais entendu! Ce n'était pas la seule difficulté : le monsieur qui récitait la dictée ne nous donnait pas beaucoup de temps pour bien penser à nos conjugaisons et à nos accords grammaticaux. À la fin, je n'ai pas gagné, mais cela ne m'a pas dérangée. J'étais à Montréal, car je voulais être là, et je me suis amusée. Il aurait été bien de gagner, mais je ne m'attendais pas vraiment à cela. Après la dictée, tout le monde a mangé et les participants ont tous reçu une médaille tandis que les gagnants ont reçu leurs prix.

Le lendemain, ma mère et moi avons pris l'avion afin de retourner à Yellowknife. J'étais à la fois triste et heureuse. J'allais revoir mes amies et ma famille, mais je voulais aussi rester à Montréal.

La Dictée P.G.L. m'a donné une expérience très agréable et je m'en souviendrai toute ma vie.

Kirstin Mahler
École St. Joseph,
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest

J'exige la justice!

Voici une vraie histoire. Je la connais parce que je l'ai vécue et j'ai tout vu avec mes propres yeux.

Par une belle journée, j'ai décidé d'aller magasiner avec ma mère. Nous sommes allées au centre commercial *West Edmonton Mall*. Quand on est entrées dans un magasin particulier (je ne vais pas mentionner son nom), ma maman a trouvé une chemise que les deux sexes, les hommes et les femmes, peuvent porter. Elle voulait connaître le prix, mais elle ne pouvait pas trouver l'étiquette. Alors, elle est allée à la caisse pour demander le prix à un des employés. On a finalement trouvé un homme et il a dit que la chemise coûtait 30 $. Ma mère a décidé que ce prix était raisonnable pour cette chemise et elle l'a achetée.

Un peu plus tard durant la même journée, je suis retournée au même magasin avec mon oncle. Pendant qu'il regardait une chemise, je suis allée regarder d'autres vêtements. Je ne le savais pas, mais il regardait la même chemise que ma mère avait achetée. Il a demandé lui aussi à un employé le prix de la chemise. L'employé mâle lui a dit qu'elle coûtait 20 $! Naturellement, mon oncle l'a achetée. Quand je lui ai demandé qui lui avait vendu la chemise, il m'a montré le même homme qui avait vendu la chemise à ma mère. J'étais surprise et fâchée en même temps.

Le lendemain, j'écoutais la radio et j'ai entendu une histoire très semblable à l'incident que j'avais vécu! Deux situations identiques qui sont arrivées au cours de la même journée!

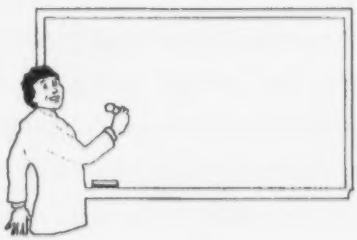
Je ne savais pas si l'homme avait simplement fait une faute, mais je pense que c'est une forme de discrimination et surtout parce que l'inégalité entre les individus (surtout entre les hommes et les femmes) est un des problèmes de nos jours. De plus, quelles sont les chances que ce même genre de problème arrive deux fois le même jour? Je ne pense pas que ce soit juste. L'inégalité entre les hommes et les femmes a toujours existé dans notre société.

Il y a de l'inégalité dans tous les aspects de la vie, que ce soit au niveau des sports, des carrières ou des métiers. Même si ce problème s'est grandement amélioré depuis autrefois, j'espère que, à l'avenir, les hommes et les femmes vont mettre leurs différences de côté et qu'on aura finalement une société où tout le monde est égal.

Annabella Ngo
École Holy Cross,
Edmonton, Alberta

La première journée d'école

C'est la première journée d'école.
Je marche lentement à ma salle de classe.
Je prends ma place.
J'écoute le professeur.
Elle commence à parler
Très rapidement en français.
Je n'ai pas compris ce qu'elle a dit.
Huh? Je suis confuse!



C'est la dernière journée d'école.
Je marche rapidement à la salle de classe.
Je prends ma place avec mes amis.
J'écoute le professeur.
Elle commence à parler
Très rapidement en français,
Mais je comprends ce qu'elle a dit.
Et je peux moi aussi parler en français!

Stephanie Saul
École St. Matthew,
Calgary, Alberta

Une amie pour toujours

Au cours de notre vie, nous rencontrons beaucoup de personnes…, quelques-unes qui n'ont peut-être aucune importance et d'autres qui ont une grande importance. Dans ma vie, j'ai rencontré une personne qui a changé ma vie pour toujours. À ce moment-là, c'était probablement juste de la bienveillance, mais quand j'y pense, cet événement a changé la façon dont je vois la vie et les autres personnes…

C'est une belle journée de printemps et, après l'école, je marche vers ma maison. Quelques pas en avant de moi, une fille marche. Cette fille est nouvelle à mon école. Elle a l'air vraiment stupide avec ses cheveux frisés, ses vieux vêtements et son sac plein de trous. Souvent en marchant à l'école, je vois cette fille, mais je ne l'ai jamais vue sourire. Je la trouve triste, alors je décide de faire quelque chose. J'avance afin de marcher avec elle. Puis, je me présente. Elle a l'air tellement triste. Je me présente et elle me répond en chuchotant : « Je m'appelle Amanda ». On parle un peu plus et je découvre plein de choses à propos d'elle. Elle est si gentille! Comme c'est triste qu'elle ait si peu d'amis. Avant que je tourne le coin pour aller chez moi, je lui dis au revoir et je lui apprends que je suis tellement heureuse de l'avoir rencontrée. Pour la première fois, je la vois sourire!

Je rencontre cette fille inadaptée chaque jour lorsque je me dirige vers la maison. Chaque fois qu'on se voit, on se fait un sourire. C'est comme notre petit signal. Cette expérience m'a enseignée de ne pas juger les gens ou les choses selon leur apparence physique. Je ne vais jamais oublier mon amie. J'espère que j'ai fait une différence dans la vie de cette fille. Je sais qu'elle a fait une grande différence dans la mienne.

Megan Sawatsky
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

Le jour des changements

Les parties d'un procès-verbal,
Elles tombent toutes en place.
Elles me laissent en dernier
Et me laissent dans un désastre.

Ma vie semble s'effondrer un peu plus
Autour de chaque courbe dans la rue.
Je ne sais pas ce que je peux faire.
Où est-ce que je peux aller? Où?

Je n'ai pas de bons amis.
Et maintenant, je suis toute seule.
Est-ce que je peux aimer cela ici?
Est-ce que je peux aimer l'école?

C'est le premier jour et j'ai une amie!
Elle est avec moi maintenant.
Je l'ai rencontrée l'année passée.
Je l'ai choisie parmi tous les étudiants.

Je me demande qu'est-ce qui se passera
Durant l'année devant nous.
J'espère que tout se passera bien.
Qu'est-ce qui se passera chez vous?

Les parties d'un procès-verbal,
Elles tombent toutes en place.
Elles me laissent en avant
Et ne me laissent plus dans un désastre.

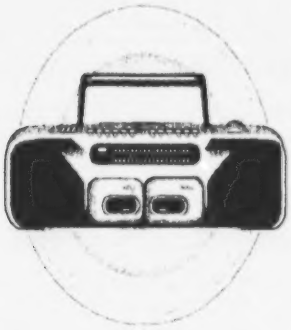
Ashton Teulon
École St. Matthew,
Calgary, Alberta

Un petit sourire

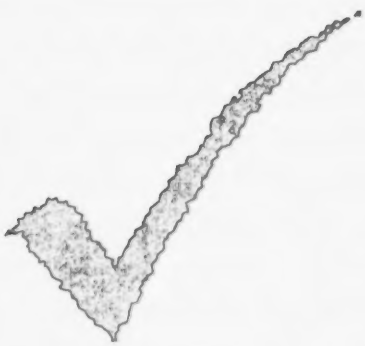
Elle m'avait regardée et avait souri.
Après ça, je savais que tout irait bien.
J'étais à l'hôpital avec une pneumonie.
Elle, Nicole, venait de parler aux docteurs.
Elle était la meilleure infirmière.
Nicole venait et jouait avec mes cheveux,
Rien à dire, avec un gros sourire.
J'étais trop faible pour parler,
Même trop faible pour lui sourire.
« Chantelle, tu vas te remettre! »,

Nicole m'avait dit;
Dans mon intérieur,
Un gros miracle s'était réalisé.
Les drogues avaient gagné
Et la pneumonie avait perdu.
J'ai offert le plus grand sourire du monde,
Le plus gros sourire du monde.
Nicole avait éclaté de rire.
Deux semaines après,
Une autre infirmière est entrée dans ma chambre.
« Où est Nicole? », ai-je demandé.
« Elle a eu un accident », a-t-elle répondu.
Les larmes coulaient de mes yeux et allaient partout.
Dans le fond de mes yeux bleus,
J'ai vu le visage de Nicole
Avec un petit sourire.
Elle était correcte.
Alors, j'ai offert un sourire à Nicole.
Nicole est une personne très vivante dans mon cœur
Et je veux être exactement comme elle,
Une femme avec un beau sourire.

Lisa Vienneau
École T. A. Norris,
Peace River, Alberta



Huitième année



THÈME : RÊVER

Le Journal français

Volume 3, N° 2 Mars 2000

Scientifique à l'hôpital après une expérience terrifiante

BRANSONVILLE, LE 10 AOÛT. Un

scientifique qui faisait des expériences avec des insectes est à l'hôpital aujourd'hui. Après avoir subi une attaque sauvage hier, sa condition est sérieuse. Une expérience avec une nouvelle drogue s'est terminée terriblement. La petite ville de Bransonville, Ontario, est d'abord étonnée que ces tests soient pratiqués dans leur ville et de la violence des résultats de cette expérience.

Bransonville, une petite ville de dix mille habitants, est située dans une région touristique de l'Ontario.

M. Leemon Mead, âgé de 41 ans, élève des insectes depuis le 24 janvier 1999.

Sur ces insectes, il faisait des expériences importantes avec la nouvelle drogue, Reflax, récemment approuvée aux États-Unis pour la vente commerciale. M. Mead essayait de la faire approuver pour la vente au Canada.

Les scientifiques de l'Université de Bransonville croient que la drogue a causé une réaction chimique menant les insectes à attaquer M. Mead.

On s'attend à ce que M. Mead ait une récupération rapide et on fait plusieurs tests à travers les États-Unis pour découvrir la cause de l'hostilité des insectes. Les insectes ont été détruits à cause du danger qu'ils posaient au peuple canadien.

Emily Collier
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Le Journal de la Royauté

La reine « célèbre » le Nouvel An

Le 2 janvier 2000

Où était la reine d'Angleterre le 31 décembre 1999 pour la célébration du Nouvel An? Elle n'était pas à sa maison! Elle était toute seule, sans gardiens, dans les rues misérables de Londres, en Angleterre. Mais qu'est-ce qu'elle faisait? Elle n'était pas là pour une raison que vous pouvez imaginer, comme aider les pauvres. Elle était dans les rues misérables avec des drogues! Les policiers l'ont trouvée avec des adolescents qui lui avaient donné des drogues.

La reine, celle d'Angleterre, cette vielle femme qui est toujours jolie et propre avec ses manières incroyables, n'est pas une femme qui devrait être dans les rues misérables de Londres pendant la nuit du Nouvel An et sans ses gardes de sécurité.

Les policiers conduisaient partout en ville pour surveiller les fêtes du Nouvel An. Puis, ils ont eu un appel indiquant que la reine était absente. Les gardes de sécurité avaient perdu la reine. Mais, les policiers ne pensaient pas qu'ils la trouveraient dans ce coin très pauvre de la ville. Puis, tout à coup, leurs phares ont éclairé les bijoux de la

BEST COPY AVAILABLE

reine. Alors, les policiers de la ville se sont rapprochés et ils ont vu qu'elle avait… DES DROGUES! Quand les policiers sont sortis de la voiture, la reine leur a offert deux mille dollars pour qu'ils ne disent rien à personne. Les policiers n'ont pas pris l'argent, mais ils l'ont conduite chez elle et ont donné une amende de 50,00 $ aux adolescents qui ont donné des drogues à la reine.

Qui penserait que la reine d'Angleterre serait dans des rues misérables, la nuit du Nouvel An? Avec des drogues? Mais c'est vrai! La reine d'Angleterre a été attrapée avec des drogues dans ses mains. Nous ne savons pas encore si elle sera inculpée, mais nous vous en informerons la minute où nous en saurons davantage!

Kendra Spanton
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Madame « Chats »

Bonjour! Je m'appelle Meghan Walker et je vis avec ma famille à Toronto. Chaque matin, je distribue le journal dans mon quartier. Je distribue le journal à beaucoup de personnes très étranges. Mais la personne la plus étrange est M^{me} « Chats ». Son vrai nom est M^{me} Simard. Elle a des dizaines de chats et, si quelqu'un tente de toucher un de ses chats, elle crie et le frappe.

Beaucoup de personnes pensent qu'elle est folle. Mes amis pensent que c'est amusant d'aller l'agacer. Quelques enfants lancent des roches pour briser ses fenêtres. Elle vit dans un petit appartement du mauvais côté de la ville, mais personne n'a jamais essayé de voler quelque chose de chez elle. Elle est si folle que personne ne veut s'approcher de son appartement. Cependant, moi, je dois la visiter une fois pas mois afin qu'elle paie son journal. La plupart du temps, cette visite est un cauchemar…, sauf une fois. En voici l'histoire...

Samedi le 11 août, à 7 h 30 du matin, il ne me restait qu'un arrêt pour la livraison de mon journal. L'arrêt était chez M^{me} « Chats ». Habituellement, mon travail n'est pas si terrible parce que tout ce que je dois faire, c'est de lancer le journal sur son balcon. Mais c'était la fin du mois et je devais me faire payer, et M^{me} « Chats » me terrifiait. Une fois, j'ai essayé de toucher un de ses chats et elle m'a menacée avec un couteau!

Soudainement, la porte s'ouvre un peu et je peux voir un de ses yeux.
« Qu'est-ce que tu veux? Es-tu venue pour agacer mes chats encore? »
« Bonjour Madame "Chats", euh…, Simard. Euh, c'est la fin du mois. Je suis venue, car je dois me faire payer pour le journal. »
« Attends ici. Je vais chercher l'argent. Ne touche pas mes chats! », crie-t-elle en partant.

Je suis entrée et j'ai fermé la porte pour que les chats ne sortent pas de la maison. Il y avait à peu près dix chats qui se frottaient contre mes jambes. Il y avait au moins dix autres qui me surveillaient de loin. C'est à ce moment-là que M^{me} « Chats » est revenue.
« Oh, ils t'aiment. Ils n'aiment pas souvent les étrangers. Voilà ton argent. »
« Est-ce que je peux les toucher? Je ne vais pas leur faire du mal. »
« Tu ne vas pas leur faire du mal, eh? Je suppose que tu pourrais gratter leurs oreilles. »

Je me suis accroupie et j'ai glissé ma main le long d'un petit chaton gris. « Pourquoi est-ce que tu ne laisses personne toucher tes chats? », j'ai demandé.

« Tu veux vraiment savoir? Alors, viens t'asseoir. »
Je l'ai suivie au salon et, à ma grande surprise, elle m'a offert quelque chose à boire. Jamais elle ne m'avait invitée à entrer chez elle…

« Mon histoire commence quand j'avais à peu près ton âge. Ma mère est morte du cancer. Mon père était alcoolique et il me frappait constamment. J'étais donc un enfant un peu difficile et je n'avais pas d'amis. Heureusement, mon père avait quelques chats qui étaient mes seuls amis. Un jour, un des chats a été frappé par une voiture et il est mort. Un autre jour, j'ai trouvé un chat abandonné et il est mort de faim dans mes bras. J'étais tellement triste, alors j'ai promis à tous les chats que je les protégerais des humains. »

« Ce n'est pas tout le monde qui veut tuer tes chats, M^{me} Simard. Si tu arrêtes de crier, les personnes vont arrêter d'agacer tes chats. »
« Vraiment? », a-t-elle demandé.
« Oui, vraiment », je lui ai répondu.

Nous avons parlé longuement ce jour-là et j'ai découvert que M^{me} Simard était une bonne femme qui avait eu une vie difficile. Depuis cette visite, elle laisse tout le monde toucher ses chats. De plus, elle a toujours un sourire au visage.

Meghan Walker
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

Les cornemuses

On pouvait entendre le son sinistre des cornemuses dans le vent frais des collines de l'Écosse. Voici leur histoire…

Le soleil se couche sur le lac clair et les animaux se taisent en demeurant immobiles à l'écoute de la musique gémissante et plaintive qui se répand partout. Par chance, les derniers rayons de lumière illuminent un homme qui court le long du cours d'eau. Il respire d'une façon qui montre qu'il court depuis longtemps et qu'il va bientôt s'épuiser. Il porte un veston de cuir, un kilt à carreaux et, autour de ses épaules, une pèlerine en peau de mouton. Au cours des derniers moments de lumière de la journée, on peut apercevoir un collier autour de son cou. Au pied d'un arbre, il s'accroupit afin de reprendre son souffle. Il écoute attentivement pendant quelques secondes et puis, satisfait de ne plus entendre le son des coups de tambours de l'armée anglaise, il s'assoit confortablement pour se reposer quelques minutes.

Quand il ouvre les yeux, il voit le soleil qui se lève à l'horizon et, dans la distance, le manoir d'un des nobles écossais. Il marche pendant quelques minutes et arrive devant une porte où il demande de voir le chef de la maison.

Durant les prochains mois, cet homme traverse l'Écosse en essayant de persuader les nobles de l'importance de se joindre à la révolution contre le régime oppressif des Anglais. L'homme en question est William Wallace, un Celte fatigué d'être pris sous le règne des Anglais. Il a décidé de libérer son peuple et a commencé à organiser une rébellion.

Trois mois plus tard, Wallace avait convaincu tout le monde sauf un homme, Robert le Bruce, de s'engager dans une guerre contre la Grande-Bretagne. Nerveux et anxieux de rencontrer un homme si important, Wallace organise son kilt et s'assoit à la table en bois en attendant l'entrée du noble. Wallace n'est pas un homme sans éducation. Il sait comment se comporter devant les riches et comment les manipuler afin d'obtenir ce qu'il veut.
« Bienvenue à mon domaine! », dit une voix basse qui fait sursauter notre héros.
« Merci bien », répond Wallace, en contemplant d'un regard intense l'apparence de Robert le Bruce. Il est un grand homme musclé avec des cheveux blonds qui reposent sur ses épaules. Satisfait que cet homme n'est pas différent des autres, le Celte se calme.

Au même moment, Robert, surpris de voir un tel homme devant lui, juge l'apparence de Wallace. Il voit un grand homme puissant aux cheveux longs et noirs et aux yeux gris qui sont aussi perçants que l'océan en plein orage. Il a un air qui impose le respect, la loyauté et le courage. En le balayant de haut en bas avec ses yeux, il ressent un frissonnement de peur, mais il repousse rapidement ce sentiment. Pendant qu'on verse le vin, ils échangent quelques civilités et puis, Bruce, fatigué de ces paroles insignifiantes, demande à Wallace la raison de sa visite.
« J'ai besoin de votre aide », répond Wallace.
« Pendant de nombreuses années, nous avons subi l'influence du régime injuste des Anglais. C'est maintenant le temps de reprendre notre liberté, notre dignité et notre fierté. Êtes-vous d'accord avec moi? », dit le Celte avec ses yeux brillants. Finalement, après une discussion, le noble lui donne son signe de support et Wallace sent son moral qui remonte.

Le soleil se lève sur le paysage et, dans l'air, les corbeaux noirs s'amoncellent dans un ciel sombre qui annonce la guerre. Au son des tambours et des Anglais qui avancent sur les collines, les hommes de l'armée frissonnent. En un rien de temps, les deux armées se confrontent d'une force incroyable et Wallace se sent entouré. Il regarde autour de lui et voit les nobles qui le quittent, se joignant à l'armée anglaise. Il réalise qu'il a été trahi et, en tenant fermement son épée, il disparaît parmi une foule de soldats anglais. En voyant le courage et la détermination du Celte, Robert le Bruce pousse un terrible cri et se tourne contre l'armée de la Grande-Bretagne.

Peu à peu, le soleil disparaît lentement sur une Écosse qui est maintenant libérée et, au lointain, on peut entendre le gémissement plaintif des cornemuses sur les collines rougies par le sang de William Wallace.

Kaitlin Duncan
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

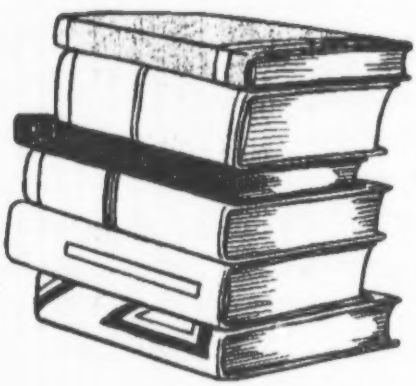
Mon voyage au Québec

Chaque année, quand ma famille va à Montréal, il y a beaucoup de choses que j'aime faire. Il y a une place vraiment intéressante où tu peux monter sur des petits trains. C'est très amusant! J'aime aussi le Festival de Jazz à Montréal. Il y a un gros piano sur lequel tu peux marcher afin

qu'il produise un son. J'aime aussi les groupes de jazz, car ils sont vraiment bons. C'est aussi amusant d'aller dans le métro parce que tu peux aller presque partout à Montréal en quelques minutes seulement! Il y a aussi un grand labyrinthe avec beaucoup d'obstacles. Il y a tellement de magasins que c'est étonnant! Il y a tant de choses à acheter et qu'on ne trouve pas chez soi! Il y a aussi beaucoup de musées intéressants. Montréal est une ville intéressante qui a beaucoup à offrir, mais la meilleure chose à voir, c'est mon oncle et ma grand-mère. Je suis très excité d'y aller encore cette année. L'an prochain, j'y retournerai avec mes amis, avec le Club de voyage de notre école.

Christian van Someren
École St-Gérard,
Grande Prairie, Alberta

Neuvième année



THÈME : CONSTRUIRE

La couleur est-elle déterminante?

Le racisme apporte le malheur et a des effets physiques, sociaux et psychologiques sur les adolescents d'aujourd'hui. À mon avis, ça fait trop longtemps que nous avons permis ce problème et il est devenu hors contrôle. Le racisme est un problème mondial qui pourrait être résolu si tout le monde y prenait intérêt. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous devons changer notre façon de voir les autres races. Premièrement, nous faisons tous partie de la race humaine, alors nous devons tous être égaux. Deuxièmement, le racisme peut créer de la violence. Puis, le racisme a plusieurs effets négatifs sur les adolescents.

Je vois souvent que les adolescents qui subissent les effets du racisme croient que c'est de leur faute. Je trouve cela absolument tragique. D'abord, ces enfants de couleur sont nés comme cela. Ils devraient êtres fiers et non pas honteux de leur héritage. Je pense aussi que certains films qui sont produits dans notre société favorisent le racisme. Souvent, les films encouragent la stéréotypie comme lorsqu'on voit des Noirs qui boivent trop. Même si certains croient que c'est drôle et amusant, c'est une insulte envers les gens noirs. Cette image doit être immédiatement changée.

Je crois qu'un des plus grands problèmes du racisme est la violence. Les adolescents ont beaucoup de rage qu'ils gardent enfermée à l'intérieur d'eux. Ils ne trouvent aucune façon de laisser exprimer leurs émotions. Comme je l'ai déjà dit, le racisme cause de la violence chez les adolescents. Deuxièmement, et c'est qui me concerne le plus, ce sont les groupes. Les adolescents seront normalement plus rebelles s'ils sont parmi plusieurs autres adolescents. Dernièrement, avec la violence et les groupes, on voit les armes. Certains groupes ont des armes qui sont vendues sur le marché. De plus, plusieurs personnes fabriquent leurs propres armes qui peuvent être même plus dangereuses que les armes qui peuvent être achetées.

Un des problèmes du racisme est les divers effets que cela peut avoir sur les adolescents. Je trouve cet aspect le plus triste. Ces adolescents qui sont influencés par le racisme ne comprennent pas pourquoi cela arrive. Ils ont aussi beaucoup d'émotions et ils ne savent pas quoi en faire. Des fois, ils tournent leurs émotions envers eux-mêmes. Le racisme a des effets sociaux. Ils arrêtent de parler avec leurs amis ou de participer à certains événements. Le racisme a aussi des effets physiques sur les adolescents. Dans certains cas, les adolescents arrêtent de manger et cela peut vraiment les blesser. Finalement, le racisme a des effets psychologiques sur les adolescents. Lorsque ces jeunes entendent des adolescents leur adressant des paroles qui les blessent, ils pensent qu'ils ne sont pas aussi bons que les autres.

Je crois que le racisme augmente le nombre de conflits et de disputes. Aussi, le racisme affecte l'estime de soi et ce que l'adolescent pense de soi à l'intérieur et à l'extérieur. Finalement, les jeunes ne voient pas comment les médias et l'environnement influent sur le racisme. Je pense qu'avec les années qui viennent, le racisme diminuera. J'espère sincèrement que, dans le futur, ce qui sera déterminant pour les gens sera la qualité de la personne et non pas la couleur.

Nicole Dalmer
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Le stress

Le stress est inévitable. Tout le monde sait cela parce que tout le monde est affligé par le stress. Certaines personnes sont plus atteintes que d'autres. Les adolescents sont trop stressés. Ils ont des responsabilités et des problèmes sur leurs épaules qu'ils ne devraient pas avoir. Selon moi, l'école, la vie à la maison et la vie personnelle sont les trois raisons majeures qui expliquent pourquoi les adolescents souffrent de stress. Ils sont trop jeunes pour être capables de gérer les situations que le stress apporte. Je suis consciente de cela parce que moi aussi, je suis une adolescente trop stressée.

L'école est une grande source de stress. Par exemple, les devoirs sont horribles! Je ne connais pas une personne qui, à un moment ou un autre, ne se soit pas plainte au sujet des devoirs. Je sais que nous devons faire des devoirs quand il y a beaucoup de projets importants à remettre pendant la même période de temps, mais ça commence à être trop et nous commençons à être malheureux à cause du stress.

Parfois, les enseignants peuvent êtres stressés ou de mauvaise humeur et nous payons pour cela. Ils peuvent nous donner trop de travail à faire pendant une période de temps trop courte. Nous sommes incapables de finir nos travaux sans perdre l'esprit ou même perdre des centaines d'heures de sommeil. De plus, ça nous rend de mauvaise humeur.

L'école est la pire cause du stress, mais quand il y a des problèmes à la maison, on ne peut pas se concentrer, penser ou réagir normalement. Si on se dispute avec ses parents (et je sais que tout le monde le fait), ça ruine certainement l'humeur. On ne veut pas voir ses parents ou même penser à interagir avec eux, alors on se cache quelque part jusqu'à ce que quelqu'un ait le courage de dire quelque chose à l'autre. Je n'aime pas me chicaner avec mes parents ou mon frère, mais cela arrive. Il est difficile de les regarder dans les yeux.

Les frères et les sœurs peuvent être parfois mignons, mais normalement, ils sont des terreurs. Quand on se chicane avec eux, on est presque toujours blâmé et ce n'est pas juste! On est en trouble et les frères ou les sœurs vous rient au visage. Si quelque chose de terrible arrive dans la famille et que c'est très difficile d'en parler, on parle à ses amis de la situation, soit à l'école, durant la journée ou au téléphone. Cela cause du stress à l'école et puis il est très difficile de faire face à sa famille quand on retourne à la maison, car c'est une situation qui n'est pas très confortable. Tout le monde peut gérer ses situations, mais dans certains cas, ces situations sont très difficiles à confronter et elles peuvent engendrer des conflits familiaux importants.

Je pense que les événements personnels sont la cause majeure du stress. Si on se chicane avec ses amis, il y a une bonne chance qu'on sera triste et stressé pendant toute la journée, jusqu'à ce qu'on puisse en parler ensemble, parce qu'on est confus au sujet de la situation. Une chose vraiment stressante est quand on se dispute avec son copain. Rien n'est plus stressant que si quelqu'un que tu aimes se fâche. Je n'aime jamais me chicaner avec mon copain ou un ami et je suis presque certaine que personne n'aime cela non plus. Finalement, selon moi, les événements tragiques dans notre vie sont ce qui nous détruit.

Quand les adolescents sont trop stressés, souvent, ils boivent de l'alcool ou prennent de la drogue pour oublier leurs problèmes. Mais si les adolescents n'avaient pas à gérer certaines responsabilités qu'ils ne devraient pas avoir à leur âge, peut-être que les seuls qui feraient ces choses seraient ceux qui sont stupides.

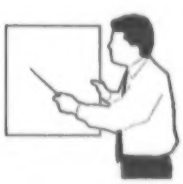
À l'école, les adolescents sont stressés, car ils ont trop de devoirs ou ils n'aiment pas leur enseignant(e) ou même leurs camarades. J'ai une solution à offrir : « Faites vos devoirs! Vous n'aurez plus de stress quand ils devront être remis. Si vous n'aimez pas vos enseignants ou vos camarades, bien, tant pis pour vous. Les enseignants sont là pour vous enseigner et non pas pour être vos amis et si vous n'aimez pas vos camarades, ne leur parlez pas! À la maison, si vous n'aimez pas vous chicaner avec vos parents ou vos frères et sœurs, ne faites pas quelque chose qui va commencer un conflit. Soyez heureux et, s'ils commencent quelque chose, donnez votre opinion et finissez la conversation. Si vous faites quelque chose qui offusque vos amis, présentez vos excuses et ne le faites plus. Si vous vous chicanez avec votre copain, parlez-lui et réglez la situation. »

Ces petites idées peuvent vous éviter beaucoup de stress. Souvenez-vous de ceci : le stress est inévitable et c'est la façon dont on le gère qui compte.

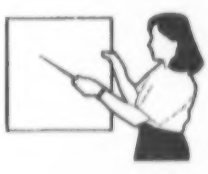
Natasha Wayne
École McKernan,
Edmonton, Alberta

Le sexisme

Même si le monde semble ne pas être sexiste envers les femmes, on ne réalise pas que cela arrive plus souvent qu'on le pense. Cette sorte de situation est très sérieuse. Je pense que le sexisme envers les femmes est très immoral. Premièrement, un des effets du sexisme, c'est la difficulté à trouver des emplois. La plupart du temps, les hommes sont choisis plus fréquemment que les femmes à cause de leur sexe. Deuxièmement, il y a une grande différence entre le salaire d'une femme et celui d'un homme ayant le même emploi. Je pense que c'est de la discrimination. Troisièmement, dans les cas extrêmes, les femmes sont traitées différemment des hommes et subissent souvent un harcèlement sexuel. Cela n'est pas du tout juste. Je crois que toutes les personnes sur cette planète ont le droit d'être traitées également.



Présentement, les femmes ont les plus grandes difficultés à se trouver un emploi par comparaison avec les hommes. La plupart du temps, ce n'est pas de leur faute. Plus de la moitié des employeurs préfèrent accepter les hommes au lieu des femmes,



car ils pensent toujours que les hommes sont plus capables d'atteindre les attentes et les objectifs établis par la compagnie. La vérité, c'est que les femmes ont les mêmes habiletés et parfois, elles en ont même plus que les employeurs le pensent. Aussi, les employeurs établissent des standards qu'ils pensent que seulement les hommes peuvent accomplir et les femmes ne sont pas considérées dans leur choix. Le fait que les employeurs n'acceptent pas les femmes aussi facilement que les hommes, décourage les femmes même d'essayer d'entrer dans certains domaines de travail. C'est pourquoi on ne voit que des hommes qui suivent des cours pour obtenir certains emplois. Certains de ces domaines sont l'armée, les études aérospatiales, l'architecture…, etc.

Le sexisme a des effets sur d'autres aspects de notre vie, comme l'argent. Souvent, les femmes sont au bas de la liste des personnes à choisir pour un certain emploi. Quand cela arrive, elles sont les dernières à obtenir ces emplois et les employeurs ont des excuses pour les payer moins cher. La plupart du temps, cette situation n'est même pas cachée. Certaines femmes peuvent avoir le même emploi qu'un autre homme et elles peuvent recevoir un salaire beaucoup moindre que celui de l'homme. Il est peut-être difficile d'améliorer des situations comme celles-ci, mais quand elles influent sur les revenus, nous devons faire quelque chose!

Dans certains cas, quand le sexe féminin est abusé, il y a de l'injustice. Par exemple, dans les pays qui n'ont pas déjà adopté le concept de la liberté des femmes, les problèmes ne sont pas encore résolus. En Afghanistan, depuis 1996, quand Taliban a pris le pouvoir, il a forcé toutes les femmes à se couvrir entièrement. Ces femmes vivent dans l'horreur. Elles sont enfermées dans leurs maisons et peuvent être tuées si elles commettent une petite faute. Elles n'ont pas le privilège de travailler pour de l'argent, et cela même si elles ont des doctorats. Ce sont peut-être des cas extrêmes, mais il y a sans doute beaucoup de tragédies dans d'autres endroits.

Je sais que notre monde n'est pas parfait, mais en réalisant ces faits, il est plus facile de réaliser que nous devons trouver un meilleur équilibre. Les femmes éprouvent des difficultés à se trouver des emplois, à obtenir un salaire égal à celui d'un homme et elles souffrent d'autres abus. La majorité des gens réalise que le sexisme est un problème sérieux et on voit déjà certaines améliorations. Cependant, le sexisme est un problème qu'on doit continuer à régler.

Catherine Wong
École McKernan,
Edmonton, Alberta

THÈME : RÊVER

Shripsik

Je me suis perdue
Dans les photos noir et blanc.
Perdue dans les rangées de livres,
Perdue dans l'histoire.

Mon visage est recouvert
Des empreintes
Des personnes qui sont hantées
Par une image.

Des souvenirs du passé
M'enveloppent comme une mémoire.
Je ne comprends pas,
Mais c'est ce qui me protège de m'en souvenir.

Je marche lentement dans les corridors du temps,
Seule et sans direction.
Je me laisse tomber dans la mémoire
Qui est blanche et noire comme mon sang.

Corene Maret Brown
École T. A. Norris,
Peace River, Alberta

Onzième année

THÈME : RÊVER

Un visiteur inattendu

C'est quand on s'y attend le moins qu'on rencontre les gens qui vont avoir le plus grand impact sur notre vie. Ces personnes surgissent dans notre vie et, le plus fréquemment, elles disparaissent aussi vite qu'elles ne sont apparues. Leur séjour physique est court, mais les impressions qu'elles laissent restent avec nous pour toujours. C'est exactement cette situation qui est mon souvenir le plus signifiant. Quand je me le rappelle, il me fait sourire et je comprends maintenant la raison derrière son apparition dans ma vie.

C'était l'été; l'école était finie et on fêtait. J'étais heureuse et moi et mes amis, nous nous amusions. C'est à ce temps que j'ai rencontré l'ami d'un ami, venu de la Colombie-Britannique et qui venait passer l'été en Alberta. Nous deux, nous sommes devenus de plus en plus proches au cours de l'été. Nous étions ensemble chaque jour et avant qu'on le réalise, l'été était fini. Son départ était ma première expérience d'un réel amour amical.

Je me souviens, mot pour mot, du jour où il m'a dit qu'il devait partir. Je savais dès le début de l'été qu'il ne resterait pas pour toujours, mais je n'y avais pas trop pensé et je vois maintenant que j'avais un peu essayé d'ignorer cette réalité. J'ai réfléchi beaucoup sur ce que son départ voulait dire et j'ai trouvé que c'était toutes les petites, petites choses qui me manqueraient le plus. À qui est-ce que j'allais parler chaque soir à propos de rien en particulier? Qui me téléphonerait à deux heures du matin quand je dormais, seulement parce qu'il voulait me parler? C'était vrai que j'avais plein d'autres amis, mais c'était différent avec nous deux. Il était là pour moi chaque fois que j'en avais besoin et j'avais une confiance inépuisable en lui. Quand il m'a quittée, je savais la douleur que je ressentais, mais à ce moment-là, je n'ai pas reconnu la valeur totale de son existence dans ma vie.

C'est maintenant que je comprends son importance dans ma vie. Je ne sais pas exactement quand je l'ai réalisé, mais après qu'il est parti, j'ai commencé à comprendre le rôle important qu'il a joué dans ma vie. Il est entré dans ma vie à un temps où j'en avais le plus besoin. J'en remercie le destin. Je cherchais qui j'étais, ainsi que mon but dans la vie (quelque chose dont on n'est jamais certain) et, sans vraiment le réaliser, il m'a aidée à trouver un chemin à suivre. Sa place dans ma vie m'a aidée à reconnaître un peu plus mes valeurs principales que je trouve les plus importantes. Il m'a fait exprimer des émotions et des sentiments dont j'ignorais l'existence et pour ça, je lui suis entièrement reconnaissante. Je pense à lui de temps en temps et je me demande ce qu'il fait ou comment il se porte. Des fois, je ne veux rien de plus que de le revoir. Mais la plupart du temps, je prends l'expérience pour ce qu'elle a été et je comprends qu'une des raisons pour lesquelles notre amitié était si fantastique est que notre temps ensemble a été si court.

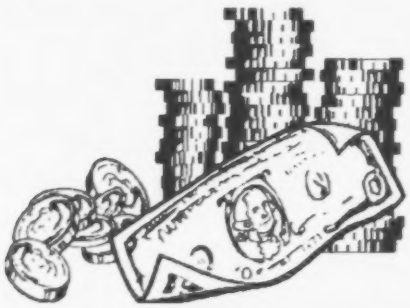
Encore ce jour, quand je pense à ce qu'on avait ensemble et à tout ce qu'on a appris l'un de l'autre, je ne comprends pas encore et je ne vais jamais comprendre pourquoi nous deux, nous

étions si bien ensemble. Je crois qu'une des raisons pour lesquelles nous avions une relation si spéciale, c'est qu'on n'avait pas le temps de tenir l'autre personne pour acquise. C'est un phénomène naturel chez les êtres humains de tenir les choses pour acquises parce qu'ils comprennent souvent la valeur d'une chose seulement quand ils la perdent. Nous deux, on profitait du temps qu'on avait ensemble parce qu'on savait qu'on ne serait pas ensemble pour toujours. Même si notre séjour ensemble a été court, les souvenirs et les leçons qu'on a apprises l'un de l'autre sont restés avec nous pour toute notre vie. Il est venu rapidement dans ma vie et, aussi vite que cela, il est parti, mais mes souvenirs demeureront avec moi pour toujours.

Amber D. Bingham
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

L'argent caché

Jacques Dubé et sa femme Marie prenaient leur petit déjeuner un samedi de mai. En ouvrant le journal, Marie est très surprise de lire une vieille histoire à propos d'un crime pour lequel on n'a jamais trouvé de solution.



« Regarde, Jacques! Il y a vingt ans, deux hommes armés sont entrés dans la banque et ont volé 150 000 $! Ils ont caché l'argent quelque part dans cet endroit de la ville où nous habitons. Ils ont enterré l'argent dans une caisse métallique. Puis, on les a arrêtés deux semaines plus tard et l'argent n'a jamais été retrouvé. »

« Intéressant. C'était avant que la plupart des maisons de notre région soient construites. Imagine que nous sommes en train de manger notre petit déjeuner au dessus d'une caisse d'argent. Pense à ce qu'on pourrait faire avec cet argent : une nouvelle voiture, des vacances et se préparer pour notre retraite… »
« Mais Jacques, souviens-toi que, si l'argent était sous notre maison, quelqu'un l'aurait trouvé durant la construction de notre sous-sol. Il doit être à un autre endroit. »
« Oui, c'est vrai. Mais pense au parc derrière notre maison. Je connais quelqu'un avec un détecteur de métal. Je vais l'emprunter cet après-midi et on peut chercher l'argent ce soir quand personne ne va nous voir. »
« Bonne idée. Je ne veux pas donner cette idée aux voisins, sinon on va être en compétition avec tout le monde. »

À 21 heures, Jacques et Marie se préparent à quitter leur maison pour trouver l'argent.
« Jacques? Est-ce que tu as lu les directives pour le détecteur de métal? »
« Oui. »
« Est-ce que tu as chargé les piles du détecteur de métal? »
« Oui. »
« Est-ce que tu es certain que tu n'as pas parlé de notre plan à quelqu'un d'autre? »

« Absolument, Marie. Pourquoi est-ce que tu me demandes cela? »
« Parce qu'il y a environ quinze personnes au parc avec des détecteurs de métal. »
« Quoi?!? »
Jacques saute et regarde par la fenêtre.
« Vite, mets tes souliers! »
Les deux quittent leur maison avec le détecteur de métal, afin de se rendre au parc.
« Il faut qu'on trouve l'argent avant tout ce monde! »

Plusieurs heures plus tard, mouillés par la pluie et fatigués de n'avoir rien trouvé, Jacques et Marie quittent le parc et commencent leur retour à la maison sans l'argent.
« Marie, je suppose que la personne qui trouve l'argent ne pourra pas le garder. Il faudra probablement le retourner à la banque. Peut-être que c'est mieux de ne pas avoir trouvé l'argent. Tout le monde saurait si on le trouvait, et la police nous soupçonnerait si on le gardait. »

« Tu as raison, Jacques, mais j'aimerais encore trouver l'argent. Attends. J'ai oublié. On n'a pas regardé dans notre cour. L'argent peut-être sous notre gazon! J'imagine que toutes ces personnes ont probablement regardé dans leur propre cour et, si l'argent n'a pas encore été retrouvé, il peut être dans notre propre cour. »

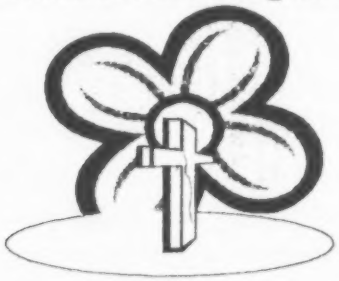
Les deux se rendent dans la cour et allument le détecteur. Deux minutes plus tard, ils entendent un son : Biiiip! Biiiip!
« C'est l'argent, Jacques! Prends la pelle! »
Jacques commence à creuser de toutes ses forces.
« Vite, Jacques! Avant que les voisins nous entendent. »
Jacques pouvait sentir quelque chose de dur sous la pelle.
« Marie, je pense que je frappe la caisse! » Aussitôt qu'il prononce ces paroles, le trou se remplit d'eau.
« Ah! Non! J'ai frappé un tuyau! Ferme l'eau et je vais téléphoner au plombier demain matin! »

Le lendemain, Jacques et Marie sont assis un peu découragés dans leur maison quand le plombier revient de leur cour.
« Monsieur et Madame Dubé, j'ai réparé votre tuyau, mais vous devriez être plus prudents quand vous creusez dans votre cour. Souvenez-vous qu'il y a beaucoup de tuyaux et de fils électriques sous la terre. »
« Oui. Merci. »
« Hé! Je me souviens de cette maison. J'ai installé les arroseurs souterrains ici. Heu..., heu..., j'ai fait une fortune ce jour-là. »
« Quoi?! »
« Oh..., rien. Au revoir. »

Kevin Nitchke
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

THÈME : SE SOUVENIR

La destruction de la guerre



Cette histoire est basée sur une expérience que ma grand-mère a vécue pendant la Deuxième Guerre mondiale. C'est une expérience que plusieurs personnes ont eue pendant la guerre : la perte d'un membre de famille. Même si ces personnes n'ont jamais participé à cette guerre, elles ont quand même beaucoup perdu.

Une fille âgée de dix-sept ans est assise dans la petite cuisine de sa maison, dans un petit village de la Saskatchewan. La plus jeune d'une famille de dix enfants, elle ne sait vraiment pas comment tout peut être si silencieux. Il y a déjà quelques années que ses deux sœurs se sont mariées et qu'elles ont déménagé loin du village. Mais ça fait seulement quelques mois que ses cinq frères sont partis pour la guerre en Europe et elle reste seule avec ses parents pour la première fois de sa vie.

À cause de la guerre, la fille aide maintenant dans le magasin de M. Pallier, trois journées par semaine. Tous les autres jours, elle aide son père, le maréchal-ferrant du village. Tous les jeunes hommes, ses frères y compris, sont partis pour la guerre il y a six mois et, déjà, trois jeunes hommes qu'elle connaît sont morts ou n'ont pas été retrouvés.

Le matin du 17 juillet, la fille et ses amies ont obtenu la permission d'aller à la grande ville voisine de Moose Jaw pour voir un film. C'est une journée amusante avec ses amies et, après le film, elles prennent le déjeuner en ville et visitent toutes les boutiques. Pour une fois, elle n'est pas obligée d'aider son père dans son atelier ou de travailler dans le magasin. C'est une journée où la guerre est à une longue distance et où elle se permet de ne pas penser à ses frères. C'est la première fois depuis qu'ils sont partis pour la guerre qu'elle accepte de ne pas s'inquiéter des problèmes. La journée est ensoleillée et belle.

Sur le chemin de retour à la maison, la pluie commence à tomber. Quand elle entre dans la maison, elle observe que quelque chose n'est pas correct. Sa mère n'est pas dans la cuisine, même si c'est presque le temps du repas. Son père n'est pas dans le salon en train de fumer sa pipe comme il le faisait chaque jour après le travail. Elle trouve ses parents dans la chambre que ses frères partageaient. Un télégramme est arrivé pour dire que son frère de dix-neuf ans seulement est mort. Le télégramme indique qu'il était mort depuis deux mois en France, et que son corps n'a jamais été retrouvé. Sa mère est triste, son père est sombre, mais tout ce qu'elle peut penser c'est : « Lequel de mes frères sera le prochain qui ne reviendra pas de la guerre? ».

Shannon N. Carter
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

Dure comme une roche et une plume

Avec une société remplie d'athlètes, de musiciens et de politiciens de première qualité, il est parfois difficile que chaque enfant puisse se trouver un héros ou une héroïne. Moi, j'ai plusieurs héros et héroïnes à cause de toutes les différentes activités auxquelles je participe. Mais mon héroïne la plus puissante et importante n'est pas quelqu'un qui gagne des millions de dollars par année, ni une personne qui veut améliorer le monde pour tous. C'est une petite femme faible avec tout le courage au monde. Cette femme n'est pas populaire, ni trop connue. Je parle de ma grand-mère. Il y a environ trois ans, les médecins ont appris à ma grand-mère paternelle qu'elle avait un cancer ovarien. C'était fort probablement terminal et le cancer devait être traité tout de suite.

Quelques jours après l'annonce choquante, mon héroïne est allée à Calgary pour recevoir une chirurgie immédiate. Une des seules façons de s'assurer qu'elle reste vivante était de faire ce qu'on pouvait pour enlever toutes les tumeurs. Presque toute sa famille du pays et de l'étranger est arrivée pour lui rendre visite à l'hôpital et c'était un de mes pires rêves. Je devais aller voir une de mes personnes favorites à l'hôpital et elle était trop faible pour parler, manger et même dormir, quelquefois. Je savais que j'aurais des problèmes en la visitant, car elle était presque morte dans son lit. Mais, même en sachant cela, je ne pouvais pas me préparer pour ce que j'ai vu. C'était le moment le plus choquant et émotionnel de ma vie.

Une semaine après lui avoir rendu visite et quelques semaines après sa chirurgie, mes grands-parents ont acheté une maison temporaire à Calgary pour qu'ils puissent rester près de l'hôpital. Pendant ce temps, mon héroïne devait aller à l'hôpital quelques heures par jour et quelques jours par semaine pour traiter et essayer de tuer sa maladie. Chaque jour, le cancer devenait plus faible, mais ma grand-mère aussi. Pendant une période de temps, elle est devenue si faible que je n'avais pas le droit de la visiter de peur que je la rende malade, car elle pouvait ainsi mourir. Mais, avec la patience et l'encouragement de la famille, environ une année après son diagnostic, elle a battu le cancer.

Naturellement, ma famille était joyeuse d'entendre l'excellente nouvelle que ma grand-mère avait surmonté la maladie et qu'elle pourrait continuer à vivre avec nous. Mais cette émotion était de courte durée, car, en novembre, elle est devenue encore une fois vraiment malade. Le médecin a dit ce que personne ne voulait entendre. La maladie était retournée; le cancer voulait une autre chance. La famille était triste, mais aussi frustrée et fâchée. C'était une question vraiment terrible, mais tout le monde voulait savoir pourquoi elle était encore malade. Pendant les derniers mois, ma grand-mère passait son temps à la maison ou à l'hôpital en recevant des traitements de chimiothérapie et de radiation. Je n'ai pas visité ma grand-mère pendant deux

mois, car elle était encore trop faible pour recevoir des visiteurs au risque qu'elle devienne encore plus malade. Maintenant, il semble que le cancer est encore en rémission, mais on se demande quand et où cette maladie va encore revenir?

Ma grand-mère n'est pas une personne musclée, ni un génie, mais elle est encore la personne la plus forte et intelligente que j'ai connue durant toute ma vie. Elle a maintenant soixante-dix ans et elle est encore en train de se battre plus fort que toute personne que j'ai jamais rencontrée. En surmontant cette maladie, elle a aussi aidé notre famille en nous faisant réaliser ce qui est vraiment important dans la vie. Grâce au courage de cette petite femme, nous avons plus de courage et de fierté que jamais. Avant cet événement nous étions tous effrayés pour elle, mais maintenant on sait que, si le cancer retourne, on va le battre et le surmonter ensemble, en famille.

Matthew F. Pritchard
École Crescent Heights,
Medicine Hat, Alberta

La porte

Je suis entré par la porte.
La porte où je vais apprendre.

J'ai ouvert mon esprit
et il s'est envolé.

J'ai été perdu pendant
un certain temps.
Mais j'ai trouvé où j'ai été
et où j'ai besoin d'être.

J'ai volé vite comme le vent
à travers le ciel.

Mon cœur ouvert, j'étais prêt.

Je suis entré par la porte
et j'ai réussi.

J'ai capturé la langue
française!

(Justin Lee Vocke)

Scie s'est échap[illegible]

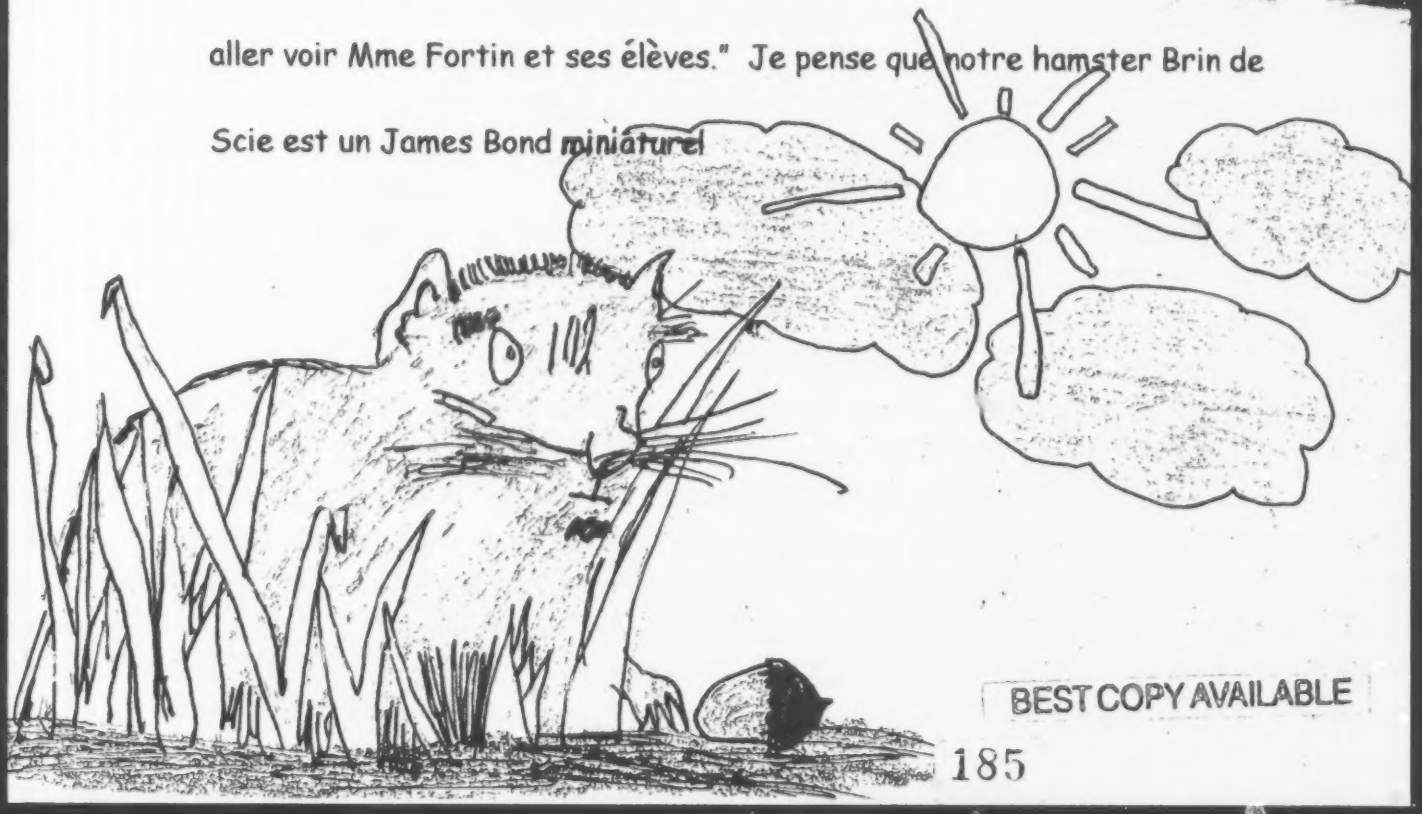
uit les planchers. Brin [illegible]

poubelle. Mais une fois "encore", Brin de Scie s'est [illegible]

dit, "Oh là là, je me suis échappé: que je suis chanceux! Maintenant [illegible]

aller voir Mme Fortin et ses élèves." Je pense que notre hamster Brin de

Scie est un James Bond miniature!



BEST COPY AVAILABLE

U.S. Department of Education
Office of Educational Research and Improvement (OERI)
National Library of Education (NLE)
Educational Resources Information Center (ERIC)

ERIC®

NOTICE

Reproduction Basis

☐ This document is covered by a signed "Reproduction Release (Blanket)" form (on file within the ERIC system), encompassing all or classes of documents from its source organization and, therefore, does not require a "Specific Document" Release form.

☑ This document is Federally-funded, or carries its own permission to reproduce, or is otherwise in the public domain and, therefore, may be reproduced by ERIC without a signed Reproduction Release form (either "Specific Document" or "Blanket").